



Pour la justice, l'Angolagate est bien une affaire de trafic d'armes

LA CHAMBRE de l'instruction de la cour d'appel de Paris a validé, vendredi 23 février, la quasi-totalité de l'instruction sur l'Angolagate. La surprise de cette décision est venue du fait que les magistrats ont estimé, contre l'avis du parquet général, que les mises en examen pour « commerce d'armes illicite » d'Arcadi Gaydamak et Pierre-Joseph Falcone, deux des principaux protagonistes du dossier, étaient valables. Selon la chambre, une plainte déposée par un agent du ministère des finances équivalait à celle du ministre pour autoriser cette procédure. Plusieurs avocats ont annoncé leur intention de se pourvoir en cassation contre cette décision. Celle-ci va conforter les juges Philippe Courroye et Isabelle Prévost-Desprez dans leurs investigations dans ce dossier aux multiples ramifications.

Lire page 10

Irak : Bush et Blair face aux sanctions

PREMIER dirigeant européen à venir aux Etats-Unis depuis le changement de président, Tony Blair a été reçu à Camp David, vendredi 23 février, par George W. Bush. Les deux dirigeants ont uni leurs voix pour parler un langage de fermeté à l'égard de l'Irak. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne « travailleront ensemble » pour rendre les sanctions internationales contre Saddam Hussein « plus efficaces (...), tout en s'efforçant de protéger le peuple irakien ». M. Blair a, d'autre part, donné son accord pour envisager le développement de systèmes antimissiles, sans pour autant soutenir explicitement le projet américain.

Lire page 3 et notre éditorial page 15

Le long cycle de Longo



JEANNIE LONGO

ELLE a tout gagné. Le Tour de France, les championnats du monde, les Jeux olympiques. Elle a tout conquis (37 records du monde, 42 titres de championne de France). Mais rien ne semble en mesure de satisfaire sa quête insatiable. Une longévité à la mesure d'une volonté de fer.

Lire le portrait page 14

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 225 - 7,50 F



La grande panne du téléphone mobile

- Industriels et opérateurs de ce secteur vivent de très fortes turbulences : ventes d'appareils en chute libre et plongeon des valeurs en Bourse
- La nouvelle technologie UMTS prend du retard
- Notre enquête sur les solutions imaginées pour séduire à nouveau consommateurs et actionnaires

L'INDUSTRIE de la téléphonie mobile est entrée dans une phase de très fortes turbulences. D'abord, les ventes pour 2001 s'annoncent plus faibles que prévu. Selon le fabricant américain

Motorola, le marché mondial pourrait porter sur moins de 500 millions d'appareils, alors qu'il en prévoyait jusqu'à 575 millions il y a encore quelques semaines. Dans la foulée, le groupe

a indiqué, vendredi 23 février, que ses résultats en seraient affectés. De son côté, le français Alcatel a fait sensation, la veille, en prédisant que la troisième génération de téléphonie mobile

(UMTS) pourrait prendre deux années supplémentaires de retard, n'étant accessible au consommateur que vers 2003 ou 2004. En revanche, Orange, filiale mobile de France Télécom, prévoit toujours de déployer son réseau UMTS dès l'année 2002.

Alors que ce secteur ne cesse d'accumuler des contre-performances, sur fond de krach des valeurs technologiques, ces annonces contradictoires ont aggravé le marasme boursier. Au cours de la semaine, Alcatel a chuté de 17,56 % à la Bourse de Paris et France Télécom a encore accentué son recul, qui est de 26 % depuis le début de l'année. Pour tenter d'enrayer cette chute, opérateurs et industriels cherchent à séduire les consommateurs avec des technologies plus « rustiques » mais plus pratiques comme les mini-messages, qui permettent d'enrichir immédiatement l'offre de services.

Lire page 17 et, en « Placements », pages 18 à 20



La fièvre aphteuse britannique fait l'affaire des cochonniers bretons

LAMBALLE de notre envoyé spécial

Des militaires à chaque carrefour, l'interdiction de se déplacer, les roues de chaque véhicule entrant ou sortant des fermes copieusement désinfectées - « Le Grésil, ça y allait fort ! » -, des fidèles empêchés de messe. Et puis l'éradication, sans pitié. « Tous les animaux étaient abattus, les porcs comme les chiens, les vaches comme les chats ! » Pour sûr qu'on s'en souvient, à Lamballe, de l'épidémie de fièvre aphteuse qui avait frappé la région en 1974 ! Même Bernard Chrétien, sept ans à l'époque, peut évoquer certains de ses camarades consignés pendant deux semaines dans leur école. La sale maladie qui se propage avec une rapidité foudroyante et n'épargne aucune bête !

Des souvenirs si vivaces que l'on peut s'étonner du calme avec lequel les éleveurs prennent aujourd'hui les nouvelles venues d'Angleterre. Personne ici n'imagine que l'épidémie pourrait franchir la Manche et, de nouveau, frapper les Côtes-d'Armor. « Nous sommes sereins, mais vigilants, explique Marcel Corman, président d'une union régionale de producteurs de porcs, car

toutes les mesures ont été immédiatement prises en Angleterre pour isoler la région contaminée. L'espace breton est maintenant quadrillé, les vétérinaires sont en état d'alerte, une cellule de veille est mise en place. A la moindre alerte, nous pouvons réagir. » Et, surtout, pas de comparaison avec la vache folle ! « Rien à voir ! La fièvre aphteuse est une maladie connue, qui fait partie des aléas de notre métier. » Cette vache folle qui, soit dit en passant, a bien profité aux éleveurs de porcs. Les cours, qui s'étaient effondrés en 1999, se sont envolés pour atteindre plus de 11 francs le kilo. Et voilà que les nouvelles venues de l'Essex ont encore dopé les cours. « La fièvre anglaise profite au porc breton », pouvait-on lire vendredi matin dans Ouest-France. Sur le marché de Plérin, référence nationale, les prix ont augmenté de plus de 40 centimes en une seule journée, flirtant maintenant avec les 13 francs au kilo.

« Les cochonniers, ils vont encore s'en mettre plein les poches, ironise Pierre, éleveur de bovins. Pour nous, si la fièvre aphteuse débarque, c'est fini. Déjà que nous sommes touchés de plein fouet par l'effet vache folle, nous n'aurons plus

qu'à plier bagage. » « Nous vivons une vraie révolution », explique Bernard Chrétien, quarante-quatre ans, qui possède, à Pluduno, un « atelier » de 180 truies où tout est calme, silence et propreté. « Nous avons oublié pendant trente ans que nous vendions un produit, dit ce fils d'ouvrier qui a choisi l'élevage pour être son propre patron. Nous avions oublié l'existence des consommateurs. Aujourd'hui, ceux-ci attendent que nous leur ouvrons nos portes ! » Pour répondre à cette attente, de nombreux producteurs de la région ont créé un sigle : « Cochons de Bretagne », qui oblige ses adhérents à respecter des règles très strictes de traçabilité. Si le défi n'est pas relevé, Bernard, « le cochonnier », comme Pierre, « le bovin », savent que leur avenir est bien compromis : « Comment vous expliquer ? Après tout ce qui s'est passé, nous-mêmes nous n'avons plus une bonne image de notre métier. Et, si cela continue, nous dirons à nos enfants d'aller voir ailleurs, de choisir une autre voie. »

José-Alain Fralon

Lire nos autres informations page 5



GUIDE ROUGE 2001

Chapeau, Veyrat

L'ancien guide Michelin, rebaptisé Guide rouge depuis sa précédente livraison, consacre doublement, cette année, Marc Veyrat (photo). Le cuisinier savoyard obtient trois étoiles pour chacun de ses deux restaurants, La Ferme de mon père, son nouveau restaurant de Megève, et l'Auberge de l'Eridan, sur les bords du lac d'Annecy. En revanche, Alain Ducasse passe de trois à deux étoiles au Louis XV, à Monte-Carlo. p. 30



AUTOMOBILE

Peugeot 406, coupé diesel

Longtemps, il a semblé que les noces ne seraient jamais célébrées entre des carrosseries élégantes et des moteurs dignes de poids lourds. « Mariage contre nature », avaient jugé les puristes. Fromage et dessert ? Peugeot tente et réussit l'essai avec son coupé 406, doté d'un diesel. Une performance rendue possible par l'arrivée sur le marché de l'injection directe à haute pression. p. 22

Grand Prix d'Interprétation Féminine Montréal

Gong Li

L'amour d'une mère

Plus fort que le Silence

Un film de Sun Zhou

www.pyramidefilms.com

LE 28 FEVRIER LE FIGARO

La culture, fantôme des municipales

LA CULTURE est la grande absente du débat des municipales. Au cours de la campagne qui s'achève, les dossiers culturels sont, le plus souvent, sagement restés au placard. Pas de vagues, pas de polémiques, pas de propositions non plus. Un sondage (Le Monde du 30 janvier) confirme cette désertion : la sécurité, le niveau des impôts locaux, les écoles, la circulation et le stationnement sont les principales préoccupations locales des Français, devant l'« animation de la ville », notion imprécise et passe-partout où se trouve sans doute nichée la culture.

Il faut gagner les modestes communes, comme Sérignan (Hérault) ou Chanteix (Corrèze), pour observer un débat culturel vivace au sein de municipalités passionnées par les actions culturelles qu'elles ont mises en place, parfois très ambitieuses par rapport à leurs ressources. Cette effervescence contraste avec l'atonie des villes grandes ou moyennes d'où ne surgissent ni discussions capitales ni prises de positions originales. Aussi René Rizzardo, responsable de L'Observatoire des politiques culturelles (L'Observatoire n° 20), s'interroge-t-il : « La culture est-elle encore un enjeu politique ? »

A Paris, les programmes culturels de Bertrand Delanoë (PS) et de Phi-

lippe Séguin (RPR) tiennent en quelques lignes. C'est peu, même si l'on peut comprendre que leurs soucis sont ailleurs. A Avignon, qui tire de son riche patrimoine historique et de son célèbre festival de théâtre une bonne partie de ses ressources économiques, le duel entre Marie-Josée Roig (RPR) et Elisabeth Guigou (PS) tourne autour de nombreux sujets - et d'abord de la sécurité -, mais évite pratiquement toutes les questions culturelles. Même indifférence à Strasbourg, fief de Catherine Trautmann, ancienne ministre de la culture, ou encore à Lille, Bordeaux ou Lyon.

Ce désintérêt contraste avec la passion qui avait animé les trois précédents scrutins municipaux, occasions d'intenses batailles culturelles. En 1983, la gauche est au pouvoir depuis deux ans et le débat idéologique bat son plein. La culture est devenue un enjeu de poids, en raison notamment de l'action de Jack Lang, nouveau locataire de la Rue de Valois.

Michel Guerrin et Emmanuel de Roux

Lire la suite page 15 et, sur les municipales, pages 6, 8 et 13

www.lemonde.fr/municipales



CRÉATION COLLECTIVE À BOBIGNY

McBurney ou le théâtre libre

Le metteur en scène britannique Simon McBurney (photo) reprend Mnemonic à la Maison de la culture de Bobigny avec sa troupe, le Théâtre de Complicité. Cette pièce est le résultat du travail d'improvisation collective que McBurney mène depuis dix-huit ans. Une recherche pluridisciplinaire qui revendique le « chaos » comme point de départ. p. 26

International.....	2	Entreprises.....	17
France.....	6	Placements.....	18
Société.....	10	Aujourd'hui.....	21
Carnet.....	12	Météorologie-Jeux.....	24
Abonnements.....	12	Culture.....	26
Régions.....	13	Guide culturel.....	28
Horizons.....	14	Radio-Télévision.....	29

PROCHE-ORIENT Le premier ministre libanais, Rafic Hariri, est attendu, mardi 27 février, à Paris pour une rencontre avec les représentants d'institutions financières sus-

ceptibles d'aider son gouvernement à alléger la dette publique. ● UNE NOUVELLE LOI autorisant la levée du secret bancaire en cas de soupçon de blanchiment d'argent devrait être

adoptée par le gouvernement et le Parlement libanais avant l'été pour répondre aux demandes du Groupe d'action financière sur le blanchiment des capitaux (GAFI), un organis-

me relevant de l'OCDE. ● LA RÉVISION des relations libano-syriennes est réclamée par un nombre de plus en plus grand de Libanais. Outre des personnalités politiques, une centai-

ne d'intellectuels viennent de publier un manifeste à ce sujet. ● WALID JOUMLATT, chef du Parti socialiste progressiste et leader druze, est l'une de leurs figures de proue.

Le premier ministre libanais cherche des appuis face à la crise financière

Une réunion des « amis du Liban » doit se tenir mardi 27 février à Paris sous l'égide du président Jacques Chirac. Le gouvernement de Beyrouth se dit résolu à engager les réformes structurelles nécessaires pour apurer ses finances et relancer son économie

DIX JOURS après sa visite officielle, le premier ministre libanais, Rafic Hariri, revient à Paris pour tenter de trouver des solutions à la crise financière qui menace le Liban. Mardi 27 février, sous le patronage de Jacques Chirac, il rencontrera à l'Élysée le président de la Banque mondiale, Jim Wolfensohn, le président de la Commission européenne, Romano Prodi, et le vice-président de la Banque européenne d'investissement (BEI), Francis Mayer. Une réunion préparatoire aura eu lieu la veille au niveau des ministres de l'économie et des finances. Laurent Fabius, assistera d'ailleurs avec ses collègues libanais Fouad Siniora (finances) et Bassel Fleihan (économie) aux entretiens de l'Élysée.

Sujet officiel de cette rencontre : examiner la manière dont les institutions internationales peuvent soutenir les efforts du nouveau gouver-

nement pour poursuivre le développement du pays. En réalité, il s'agit surtout d'éviter au Liban un désastre financier. Le Liban ploie sous le fardeau d'une dette publique de 25 milliards de dollars dont la charge est devenue insoutenable.

DETTE À COURT TERME

Détenue en grande partie par des banques libanaises, cette dette a été contractée à court terme à des taux particulièrement élevés en raison du risque politique lié à la situation régionale. Elle absorbe la quasi-totalité des ressources de l'Etat et représente entre 140 % et 160 % du produit intérieur brut (PIB), une proportion qui augmente de 20 % en moyenne par an en raison de la stagnation persistante de l'économie.

En septembre encore, Beyrouth espérait que le climat d'apaisement dans la région et le retrait des trou-



printemps précédent favoriseraient mécaniquement une baisse de la prime de risque demandée par les investisseurs lors du refinancement de la dette. L'arrivée d'Ariel Sharon et les récents incidents frontaliers ont remis en cause ces espoirs.

DÉMARCHE DÉLICATE

Le Liban n'a donc d'autre issue, pour rassurer les marchés, que d'adopter une politique vertueuse et faire repartir l'économie. « Pour sortir de la dynamique de la dette et conserver les acquis sociaux, le Liban doit opérer des réformes structurelles », confiait-il y a quelques jours au Monde le gouverneur de la Banque centrale, Riyad Salamé.

C'est dans ce but que Rafic Hariri revient à Paris demander le soutien de la communauté internationale. Grâce à cet appui, fourni « uniquement dans le cadre d'un programme crédible » et qui pourrait prendre la

forme de garanties, le Liban serait plus à l'aise pour négocier le refinancement de sa dette auprès d'une banque commerciale à des taux qui ne l'étranglent pas. C'est tout l'enjeu de la réunion de mardi.

La démarche de M. Hariri est cependant délicate : la crise turque rend les marchés nerveux à l'égard des pays émergents et des rumeurs de dévaluation de la livre libanaise, démenties avec force par le premier ministre, ont circulé ces derniers jours. D'où la prudence avec laquelle la réunion est présentée et l'absence du FMI, dont la participation aux discussions aurait contribué à une atmosphère de crise et d'urgence. « On ne se réunit pas le mardi, parce que le mercredi, il n'y a plus d'argent dans les caisses », explique un haut fonctionnaire. Reste à convaincre les marchés...

Babette Stern

Beyrouth veut sortir de la « liste noire » des pays accusés de blanchiment d'argent

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

C'est peu dire que les autorités de Beyrouth n'ont guère apprécié la décision, annoncée en juin 2000 par le Groupe d'action financière sur le blanchiment des capitaux (GAFI), de placer le Liban sur la « liste noire » des pays propices à de telles opérations. Beyrouth, note le gouverneur de la Banque centrale, Riyad Salamé, a eu la désagréable surprise de voir que d'autres pays, qui « ont des structures qui permettent le blanchiment d'argent n'ont pas été inscrits sur cette même liste », et ce, grâce à « l'intervention de certaines grandes puissances ».

De fait, les Britanniques ont veillé à ce que ni les îles anglo-normandes ni Gibraltar n'y figurent. Antigua-et-Barbuda, Belize, Saint-Kitts-et-Nevis et Sainte-Lucie y ont également échappé à la demande du Canada qui les représente au sein du Fonds monétaire international. Le moment de surprise passé, le Liban s'est employé à tout faire pour que, lors de la prochaine réunion du GAFI prévue en juin, il soit rayé de la « liste noire ».

« Le Liban, a assuré au Monde M. Salamé, n'a jamais été un centre de blanchiment d'argent et, depuis huit ans que je suis à mon poste, il n'y a pas eu réellement de démarches de la part de sources étrangères demandant que soient tracés des fonds sales dans les banques libanaises. » En huit ans, ce sont tout au plus trois ou quatre demandes d'information qui ont été formulées par des autorités européennes ou américaines, auxquelles Beyrouth a fourni les renseignements requis, dit-il. Autrement dit, ce ne sont pas « des faits » qui sont reprochés à Beyrouth, mais une législation qui ne permet pas la transparence requise en la matière, « essentiellement la loi sur le secret bancaire ».

UNE NOUVELLE LÉGISLATION

De fait, le GAFI, émanation de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE), reprochait « en particulier » à Beyrouth de « maintenir un régime de strict secret bancaire, qui affecte l'accès à l'information pertinente des autorités administratives et investigatrices. La coopération internationale est, elle aussi, compromise », soulignait le GAFI, qui relevait également « des anomalies dans la procédure d'identification des clients ».

La loi sur le secret bancaire avait fait du Liban, avant la guerre de 1975-1990, une place financière régionale de choix et avait contribué à sa prospérité. Depuis juin 2000, affirme M. Salamé, le Liban « a fait un effort pour adopter une loi qui satisfasse les vingt-cinq critères du GAFI et qui maintienne le secret bancaire pour le commun des investisseurs ». Approuvée par le gouvernement en décembre, elle a

été transmise au GAFI, qui a souhaité quelques amendements. Ceux-ci ont été proposés au gouvernement, qui va les adopter, et M. Salamé espère que la loi pourra être votée par le Parlement avant juin.

« La loi prévoit, d'une part, la levée du secret bancaire dans les cas de soupçons de blanchiment d'argent et, d'autre part, la création d'un organisme indépendant, quoique placé sous la tutelle du gouverneur de la Banque centrale », chargé d'assurer un contrôle continu de tout le secteur bancaire et de « veiller à ce que toutes les procédures internationales soient appliquées par les banques libanaises ».

Par ailleurs, et bien que, dans la pratique, la Banque centrale n'ait jamais autorisé des sociétés financières offshore à s'installer au Liban, la législation autorisant leur installation a été abrogée par le Parlement. La Banque centrale a demandé aux contrôleurs des comptes bancaires de la tenir informée, à l'occasion de chaque bilan semestriel, d'éventuels soupçons de blanchiment d'argent. Et la fraude a été incluse dans les crimes de blanchiment d'argent.

M. Na.

La « présence » syrienne dans le pays apparaît de plus en plus pesante

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Il n'aura fallu que quelques jours à Dar el-Baas, la maison d'édition du parti au pouvoir en Syrie, pour publier sous forme de livret le premier entretien exhaustif accordé par le président Bachar El Assad à un journal arabe, le quotidien saoudien *El-Chark el-Awsat*. Et il n'aura fallu que quelques heures à la même maison pour adresser le livret aux journaux de Beyrouth. Cette sollicitude n'a pas manqué de susciter l'ironie amère de nombreux Libanais.

« Nous voici désormais dotés d'une charte des relations particulières [libano-syriennes] et de l'unité des volets » libanais et syrien du processus de paix, a noté en termes policés, mais néanmoins acerbes, un éditorialiste du journal *El-Nahar*. « Les grandes lignes de la politique syrienne à l'ère du changement [c'est-à-dire de l'accession au pouvoir à Damas du jeune Bachar El Assad], ajoute-t-il, tiennent en ceci : il n'y aura pas de changement. (...) Pas plus au Liban qu'en Syrie. »

Pour un très grand nombre de Libanais, c'est bien là le problème. Car, quoi qu'en disent les autorités, l'intangibilité des relations avec Damas, vingt-cinq ans après l'entrée des troupes syriennes, pèse lourdement au pays du Cèdre, où

les protestations se multiplient. Elles ne datent pas d'hier, mais elles ne sont plus confinées au ras-le-bol populaire, aux conversations privées et à quelques hommes politiques et religieux, singulièrement chrétiens.

Des personnalités musulmanes, dont la figure la plus connue est sans doute Walid Joumlatt, le chef du Parti socialiste progressiste et dirigeant de la communauté druze – qui, il y a quelques mois encore était considéré comme très proche de Damas – donnent également de la voix (lire ci-dessous).

DOUCHE FROIDE

Le retrait de l'armée israélienne du Liban sud en mai 2000 et l'accession au pouvoir de Bachar El Assad en Syrie ont délié les langues, sur fond d'une crise économique aiguë partiellement imputée, à tort ou à raison, à la « présence » syrienne. Les élections législatives d'août 2000, qui ont infligé un camouflet aux candidats soutenus ou supposés tels par Damas, ont encouragé le mouvement. Côté chrétien, la figure de proue est le cardinal maronite, Mgr Nasrallah Boutros Sfeir.

M. El Assad a semblé avoir pris la mesure de la contestation, puisqu'il a confié, fin novembre, à l'ancien ministre des affaires étrangères liba-

nais, Fouad Boutros, la mission d'explorer les chances de dissiper le malaise. A ce jour, la mission n'a pas donné de résultats tangibles. Les propos de M. El Assad à *El-Chark el-Awsat* ont fait l'effet d'une douche froide à nombre de Libanais, qui y ont vu une réaffirmation des thèses classiques de la Syrie sur les tenants et aboutissants de sa « présence » au Liban.

Cette présence se manifeste d'abord par quelque 35 000 soldats, aux termes de l'accord interlibanais de Taëf de 1989 et du traité de coopération et de coordination conclu deux ans plus tard entre Damas et le gouvernement libanais. Celui-ci prévoit notamment un « redéploiement » des forces syriennes vers l'est du Liban, une fois que « les réformes politiques auront été approuvées et conformément à la Constitution et au Pacte national libanais ». Dix ans plus tard, lesdites réformes sont en principe entrées en vigueur, mais les forces syriennes ne se sont toujours pas « redéployées » et la « présence » syrienne est toujours officiellement qualifiée de « légitime », « nécessaire » et « temporaire ». On parle toujours de « l'unité du destin et des intérêts » des deux pays.

La Syrie, explique une personnalité très proche des autorités libanaises, ne peut accepter de donner l'im-

pression de redéployer son armée sous la pression, ni admettre que les demandes de révision des liens bilatéraux se fassent dans la foulée du retrait israélien.

LIENS LÉONINS

En filigrane se profilent les craintes officielles libanaises et syriennes de turbulences israéliennes. L'élection d'Ariel Sharon comme premier ministre de l'Etat juif n'a assurément rien arrangé.

Tout en admettant que l'avènement de M. Sharon est source de crispation, les contestataires craignent qu'il serve de prétexte au maintien du statu quo. Pour le plus grand nombre d'entre eux, il ne s'agit pas de bouter les Syriens dehors, mais de réorganiser des liens jugés léonins. Parce que la « présence » syrienne, indiquent-ils, c'est aussi celle d'une ingérence dans la vie politique et de dumping – deux accusations que Damas dément –, c'est également celle des services de renseignements, de centaines de milliers d'ouvriers dont le Liban n'exige ni carte de séjour ni permis de travail. C'est enfin de nouveaux risques de déstabilisation si Israël et la Syrie règlent certains de leurs comptes sur le territoire libanais.

M. Na.

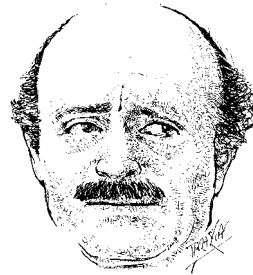
Walid Joumlatt, chef du Parti socialiste progressiste et leader druze « Il faut rééquilibrer les relations libano-syriennes »

d'Etat. Peut-être [M. El Assad] peut-il lui-même, en Syrie, décider de tout, mais au Liban, c'est différent. Quant au slogan sur l'unité des deux volets [syrien et libanais du processus de paix] et l'unité du destin, il est très vague. Prenez l'exemple chinois : à propos de Hongkong, Pékin parle d'un seul Etat, et de deux systèmes. Ici, nous avons deux Etats, et il nous faut deux systèmes. Je refuse un même système.

– Quelle sorte de relations souhaiteriez-vous voir s'établir ?

– Je répète que je comprends très bien les intérêts militaires stratégiques de la Syrie au Liban. Je comprends aussi que le Liban ne doit pas être une base d'éléments « terroristes », de saboteurs [qui agiraient] contre le régime syrien. Mais il faut respecter l'opinion de tous les Libanais, qu'ils soient pro ou antisyriniens. Je refuse que, sous prétexte que les intérêts de la Syrie sont menacés, on se lance, au Liban, dans une campagne antidémocratique.

– Il faut réduire le nombre d'organismes de sécurité. Il faut qu'un civil démocrate soit responsable des relations sécuritaires entre les deux pays. Il faut que nous sachions où s'arrête la sécurité de la Syrie et où commence celle du Liban. Nous pouvons et nous



WALID JOUMLATT

devons, en tant que Libanais, garantir la sécurité stratégique de la Syrie au Liban, mais l'osmose qui prévaut à l'heure actuelle commence à devenir gênante.

– Maintenant que nous sommes entrés dans une nouvelle phase du conflit israélo-arabe [avec l'accession de M. Sharon au pouvoir], les risques d'instabilité sont grands. Que fera le Liban dans tout cela ? Demeurera-t-il un Etat indépendant ou sera-t-il à la merci de tout ? Le président de la République, Emile Lahoud, et, à sa façon, le premier ministre, Rafic Hariri, disent qu'il faut resserrer les rangs. S'il s'agit d'étouffer la société civile et les voix démocratiques, alors je m'y oppose. S'il s'agit, en revanche, de resserrer les rangs pour voir comment mieux aborder l'avenir et les défis, je suis d'accord.

– La palette des personnalités avec lesquelles vous êtes en contact à ce sujet est assez vaste. Cette communauté de vues va-t-elle prendre une forme politique, ou allez-vous continuer à vous exprimer chacun pour soi ?

– Il faudra nous entendre sur une plate-forme de base, peut-être un manifeste dont les grandes lignes porteraient sur la revendication d'un Liban démocratique, multiconfessionnel, multiculturel. Un tel Liban est, je crois, un avantage pour la Syrie et pour les mondes arabe et musulman. Instaurer dans ce pays un régime arabe de plus, sans démocratie, monochrome, entraînerait la fin du Liban.

– Il y a des réalités qui commencent à devenir irréversibles. L'émigration de la jeunesse libanaise, des talents libanais, va faire du Liban un pays dominé par une classe d'argent, protégée par la police et la sûreté. D'après les chiffres [d'une banque privée], le nombre de Libanais qui quittent le pays s'élève à 10 000 par mois. L'an dernier, l'estimation était de 15 000 par mois. C'est une saignée. Une fois installés au Canada, aux Etats-Unis ou en Australie, ces gens ne vont pas revenir...

– En appelant les Druzes d'Israël à s'abstenir lors des dernières élections, n'avez-vous pas

indirectement contribué à l'élection d'Ariel Sharon ?

– Pas du tout. C'est le seul moyen pour qu'une partie des Druzes israéliens sortent de leur isolement – une partie seulement, parce qu'il n'y a jamais eu de problème avec les Druzes du Golan [qui ont refusé la nationalité israélienne] –, rejoignant la cause arabe et se solidariser avec les Arabes de Palestine.

– Une partie des Druzes a collaboré et collabore toujours avec l'armée israélienne. Les Druzes ne doivent plus servir dans l'armée, être les gardes-frontières [de l'Etat juif]. Un mouvement est en train de se créer, sous la houlette de Jabr Maadi, un notable d'une grande famille, qui, avec le mouvement contestataire dirigé par [le député arabe israélien] Azmi Bishara et d'autres, réclame l'égalité des droits dans la société israélienne. Ce mouvement a commencé avec l'intifada palestinienne en Cisjordanie et à Gaza. Au nom de qui un garde-frontière [druze] tuerait-il un Palestinien ? Et pourquoi les Druzes seraient-ils considérés comme des traîtres par les Palestiniens et les Arabes ? Les Druzes vont perdre leur identité. Ça ne peut plus continuer. »

Propos recueillis par Mouna Naïm

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne souhaitent des sanctions « plus efficaces » contre l'Irak

Reçu à Camp David, Tony Blair est le premier dirigeant européen à rencontrer George W. Bush

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne « travaillent ensemble » pour rendre les sanctions internationales contre l'Irak « plus efficaces », a

déclaré le président George W. Bush, vendredi 23 février, à l'issue de ses entretiens avec le premier ministre britannique, Tony Blair, à Camp

David. Les deux dirigeants ont évoqué différents sujets, parmi lesquels les questions de défense et la politique de sanctions à l'égard de l'Irak.

CAMP DAVID (Maryland)
de notre envoyé spécial

Premier dirigeant européen à venir aux Etats-Unis depuis le changement de président, Tony Blair a été reçu, vendredi 23 février, par George W. Bush dans sa résidence de week-end. Les deux hommes ont parlé politique avant de passer la soirée avec leurs épouses. C'est le nouveau style qu'entend imposer « W » dans ses relations internationales. Comme l'explique une personnalité officielle, le plus important est « d'établir une relation personnelle ».

MM. Blair et Bush se sont avant tout entretenus de la situation en Irak. Ils ont répété leur désir d'imposer des sanctions qui fonctionnent – et non « criblées de trous comme le gruyère » selon « W » – et réaffirmé, dans un communiqué, leur « détermination à s'opposer au développement et à l'utilisation d'armes de destruction massive et de missiles balistiques par [le président irakien] Saddam Hussein et à la menace que fait peser son régime sur ses voisins, tout en s'efforçant de protéger le peuple irakien de sa brutalité et de son indifférence aux besoins humanitaires ». Au moment où le secrétaire d'Etat, Colin Powell, part pour une tour-

née éclair au Proche-Orient, Washington espère rallier ses amis arabes en manifestant sa préoccupation pour le sort des populations.

L'autre sujet dominant des conversations entre M. Bush et M. Blair aura été le dossier de la défense. Des clarifications étaient nécessaires en raison de la méfiance de bien des Européens à l'égard du système de défense antimissile (NMD) et de l'incompréhension des républicains sur la politique extérieure et de sécurité commune (PESC) européenne. Un compromis s'est dessiné dans le communiqué commun, comme dans les propos de MM. Blair et Bush, ce dernier semblant plus proche des positions modérées de M. Powell que de celles, plus dures, de son collègue du Pentagone, Donald Rumsfeld.

« UNE VOIE RÉALISTE »

Tony Blair partage les inquiétudes américaines quant aux armes de destruction massive et à la prolifération nucléaire et soutient « l'approche très ouverte de l'administration américaine, qui entend en parler avec tous et consulter convenablement ses alliés », mais sans soutenir explicitement la NMD. « W » a proposé une « voie réaliste » contre ces

« véritables menaces du XXI^e siècle », ajoutant avec optimisme : « Je ne crois pas que je puisse ne pas me montrer convaincant. C'est le bon sens que de dire à nos amis : rencontrons-nous, travaillons ensemble. »

Sur la question d'une défense européenne, George W. Bush a paru rassuré par les protestations de bonne volonté de son hôte, dont il attendait qu'il l'informe sur la situation en Europe et sur les vues de ses alliés, qu'il n'a pas encore rencontrés. Il a pris acte des avancées de la Force de réaction rapide lors du sommet de Nice. « Les Etats-Unis, a-t-il dit, sont favorables à la PESC, dont le but est de faire de l'Europe un partenaire plus fort et plus capable dans la prévention et la gestion des crises affectant la sécurité de la communauté transatlantique (...) en renforçant les capacités de l'OTAN et en développant la capacité de gérer les efforts quand l'OTAN, en tant que telle, choisit de ne pas s'impliquer. » Les Etats-Unis, a-t-il confirmé, « resteront activement engagés au sein de l'OTAN ».

Pour obtenir ce satisfecit d'une administration qui n'a pas caché sa méfiance à l'égard d'une initiative considérée comme une menace à

une Alliance atlantique sous direction américaine, Tony Blair a dû faire preuve de tout son sens diplomatique et jouer de la carte traditionnelle des « relations spéciales » anglo-américaines.

Il a aussi fait le maximum de concessions sur la forme, sans trop céder sur le fond et promis, a dit « W », que la PESC « n'affaiblira pas l'OTAN, qu'il y aura un commandement conjoint, que la planification aura lieu au sein de l'OTAN (...) et qu'une telle vision encouragera nos alliés et amis à accroître leur budget de défense ». Car le principal reproche américain est que les Européens parlent beaucoup de structures sans mettre la main à la poche.

Tony Blair a « totalement rassuré » son hôte, assure son entourage. Il a ainsi rempli sa mission et donné à la nouvelle administration une image différente, à la fois d'un Royaume-Uni longtemps regardé avec méfiance et de l'évolution des pays européens depuis la fin de la guerre froide et de la présidence de George W. Bush père. Une indication importante dans la perspective du voyage de « W » sur le Vieux Continent, en juin.

Patrice de Beer

Bagdad réclame la fin des mesures prises à son égard pour coopérer avec l'ONU

BAGDAD ne serait disposé à discuter d'une éventuelle surveillance du désarmement irakien que si le Conseil de sécurité de l'ONU accepte de lever purement et simplement les sanctions qu'il lui a imposées en 1990 après l'invasion du Koweït. C'est ce que le ministre des affaires étrangères irakien, Mohamad Saïd El Sahaf devrait dire au secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, lorsqu'il s'entretiendra avec lui lors de sa visite à New York lundi 26 et mardi 27 février. « Une fois décidée la levée des sanctions, nous serons disposés à discuter du reste », dont une possible surveillance du désarmement, a déclaré à ce sujet au Monde, vendredi 23 février, le vice-ministre irakien des affaires étrangères, Nizar Hamdoun, qui était en visite à Paris.

L'armement irakien n'est plus contrôlé depuis le retrait, en décembre 1998, à l'initiative de son chef, Richard Butler, de l'Unscorm – la commission qui était chargée de le faire. L'Unscorm a été dissoute et remplacée en décembre 1999 par l'Unmovic, mais l'Irak lui refuse tout accès à son territoire exigeant la levée des sanctions. M. El Sahaf expliquera aussi à M. Annan les raisons du rejet par Bagdad de la résolution 1284 de décembre 1999. Celle-ci prévoit la « suspension » des sanctions commerciales pour une durée de 120 jours reconductible, si l'Irak coopère de

manière satisfaisante avec l'Unmovic. Bagdad estime qu'une simple suspension le mettrait à la merci de la moindre protestation de l'Unmovic, voire de l'un ou l'autre des experts qui la composent, explique un diplomate. Le souvenir de l'Unscorm, avec laquelle Bagdad a eu souvent maille à partir, demeure vivace.

DES MESURES « STUPIDES »

M. El Sahaf, toujours d'après M. Hamdoun, fera part à M. Annan « des griefs » de son pays à l'endroit du Conseil de sécurité, tant pour ce qui concerne le blocage, par Washington et Londres principalement, de contrats conclus en vertu de la résolution 986 dite « pétrole contre nourriture », qu'au sujet des zones d'interdiction aérienne qui lui ont été imposées au nord et au sud du pays, et des raids auxquels se livrent les avions américains et britanniques sur son territoire. Les zones d'exclusion et les bombardements ne se fondent sur aucune résolution du Conseil.

L'Irak, dit le même diplomate, se gausse de l'intention prônée à Washington et Londres de revoir le régime des sanctions pour les rendre « intelligentes [smart] ». C'est au moins l'aveu que celles qui sont en vigueur depuis dix ans sont « stupides », remarque-t-il. Bagdad ne fait en tout cas pas mystère de sa satisfaction de voir

s'amplifier les protestations anti-américaines et antibritanniques, notamment dans le monde arabe et qui sont décuplées par l'impact de l'intifada palestinienne.

A Paris, M. Hamdoun, qui a eu de nombreux entretiens au Quai d'Orsay, s'est entendu dire que son pays devait « nécessairement coopérer pleinement avec l'ONU conformément aux résolutions du Conseil de sécurité », c'est-à-dire, entre autres, sur le désarmement. La France réclame, par ailleurs, une révision du système des sanctions que le chef de la diplomatie, Hubert Védrine, préconise de remplacer par un système de « vigilance internationale » qui inclurait une surveillance efficace des flux financiers pour empêcher l'Irak de se réarmer. Paris, qui s'était abstenu lors du vote de la résolution 1284, souhaite qu'y soient dissipées les ambiguïtés relatives au délai séparant l'acceptation par l'Irak de la surveillance de son désarmement et la décision de suspendre les sanctions, les conditions du déclenchement de cette suspension et le mécanisme de garantie de la transparence financière requise.

Mouna Naïm

► www.lemonde.fr/irak

Violentes émeutes dans la partie indonésienne de Bornéo

Une révolte des populations dayaks a déjà fait plus de deux cents victimes parmi les migrants originaires de Madura

BANGKOK
de notre correspondant
en Asie du Sud-Est

La marine indonésienne a entrepris, samedi 24 février, l'évacuation de quelque 24 000 personnes, pour l'essentiel des migrants venus de Madura réfugiés dans l'agglomération fluviale de Sampit, à Kalimantan, la partie indonésienne de Bornéo. Une nouvelle révolte de Dayaks, des autochtones, avait déjà fait 210 morts, selon un calcul officiel, samedi midi. Armés de machettes et de poignards, de jeunes Dayaks ont systématiquement incendié les habitations des Madurais, coupé des têtes ou brûlé leurs victimes.

Les violences ont commencé le 18 février à Sampit, petite ville de la province de Kalimantan central, et se sont étendues depuis aux agglomérations du voisinage, provoquant l'exode de dizaines de milliers de migrants, en particulier de Madurais, cible privilégiée des Dayaks. Vendredi soir, des dizaines de corps, parfois décapités, gisaient dans les rues de Sampit sillonnées par des Madurais armés à bord de camions. Pour pallier l'impuissance des forces de l'ordre locales, deux bataillons combinés de soldats et de policiers, envoyés en renfort, étaient alors en voie de déploiement. Des milliers de gens s'étaient déjà réfugiés à Palangkaraya, chef-lieu de la province en partie déserté par ses migrants.

Les Dayaks reprochent aux Madurais, transférés par milliers sous le régime de Suharto de leur île congestionnée vers Kalimantan, l'occupation de terres et leur insensibilité aux coutumes locales. Alors que les Dayaks sont animistes ou chrétiens, les migrants venus de l'île de Madura sont des musulmans entrepreneurs et leur succès a engendré un fort ressentiment. En 1999, dans l'ouest de Kalimantan, les Dayaks avaient soutenu les Malais du lieu au cours d'affrontements avec les Madurais qui auraient fait jusqu'à trois mille morts.

Avant les violences de ces derniers jours, la ville de Sampit comptait deux tiers de Madurais, le reste comprenant des Dayaks et des migrants d'origines diverses. Les Dayaks semblent déterminés à chasser définitivement les Madurais. La mise à feu systématique des habitations et des commerces des Madurais en témoigne, de même que les parades de jeunes avec des têtes décapitées pour trophées. Une coutume, abandonnée dans les années 1930, voulait que des têtes d'étrangers ornent les cérémonies funéraires des Dayaks.

Il reste à voir comment Djakarta,

où une crise politique profonde perdure, va s'y prendre pour tenter de calmer la situation ou, du moins, éviter que les violences ne s'étendent. Jusqu'ici, les forces de l'ordre ne sont intervenues que pour protéger les migrants qui se sont réfugiés dans les commissariats de police et dans les casernes avant de commencer leur évacuation, par le fleuve, à bord de trois navires. Mais elles n'ont pas pu freiner les brutalités et, surtout, empêcher le ratisage mené par les Dayaks pour éliminer toute présence maduraise dans le secteur.

La vice-présidente indonésienne, Megawati Sukarnoputri, assure l'intérêt du président Abdurrahman

Le désastreux héritage de la « transmigraton »

Amorcée par les Néerlandais au début du siècle dernier, la politique officielle de « transmigraton » a reçu un coup de fouet décisif dans les années 1960 avant d'être abandonnée en 2000. Son objectif prioritaire était de décongestionner les îles de Java et de Madura, où vivent près des deux tiers des Indonésiens. En plus de trois décennies, près de huit millions de Javanais et de Madurais ont été transférés vers le reste de l'archipel. Ces mouvements de population ont créé de vives tensions entre migrants et populations autochtones. En Irian-Jaya (Papouasie occidentale), les migrants représentent la moitié de la population. Aux Moluques, où les chrétiens formaient 60 % de la population voilà quarante ans, les musulmans sont devenus majoritaires. Depuis la chute, en 1998, de Suharto, qui avait géré d'une main de fer ce processus de « javanisation » des îles de la périphérie, les tensions remontent partout à la surface. – (Corresp.)

Wahid, en tournée à l'étranger jusqu'au 7 mars. Elle ne peut rétablir l'ordre qu'en s'appuyant sur l'armée. Mais, discréditées et accusées d'atteintes répétées aux droits de l'homme, les forces armées ne semblent guère enclines à monter en première ligne. La populaire vice-présidente n'a pas davantage envie d'employer la manière forte. Une partie de la classe politique, enfin, n'est pas mécontente de voir la présidence de M. Wahid, dont elle souhaite la démission, aux prises avec un problème supplémentaire et apparemment sans solution.

Jean-Claude Pomonti

La volonté de M. Buyoya de se maintenir au pouvoir fragilise le processus de paix entre Hutus et Tutsis au Burundi

BUJUMBURA

de notre envoyé spécial

Depuis la signature à Arusha (Tanzanie), le 28 août, d'un accord de « paix et de réconciliation », le Burundi a tout, apparemment, pour en finir avec sept années de guerre civile. D'abord, les Burundais, Hutus comme Tutsis, se déclarent volontiers « fatigués » d'un conflit dont le bilan dépasse 200 000 morts, presque tous civils. L'accord d'Arusha a l'avantage d'associer, au moins sur le papier, le gouvernement, le Parlement et les opposants, Hutus et Tutsis, afin d'établir un partage plus équitable du pouvoir entre les deux ethnies. Le changement est notable, puisque les Tutsis – dont fait partie le président Pierre Buyoya –, qui représentaient environ 14 % de la population, détiennent l'essentiel des postes-clés et des ressources, aux dépens de 85 % de Hutus et de 1 % de Twas (pygmées), cette inégalité étant l'une des causes de la guerre.

Autre raison d'espérer, les mouvements rebelles hutus sont désormais engagés dans des négociations qualifiées d'« encourageantes » avec le chef de l'Etat. Enfin, l'effort de rééquilibrage d'Arusha est appuyé par la promesse des bailleurs de fonds de faire tomber une pluie d'or sur le Burundi – un demi-milliard de dollars au total – pour sortir le pays de son marasme économique. Pourtant, six mois

après la signature de l'accord d'Arusha, le processus de paix semble en panne. Au moment où l'application de l'accord approche, les vieilles peurs resurgissent tant le partage du pouvoir en fonction des répartitions ethniques est une aventure à haut risque.

L'armée a peine à imaginer sa transformation. Contrôlée par les Tutsis, elle reste, pour cette ethnie, la seule assurance-vie en cas d'affrontements avec les Hutus. D'autre part, dans une économie clientéliste, seul le pouvoir garantit l'accès aux rares richesses, son abandon valant suicide économique. Pour l'avoir ignoré et osé toucher sans précautions à l'armée comme aux privilèges après son élection surprise en 1993, le premier président hutu du pays, Melchior Ndayize, fut assassiné par des militaires au bout de quelques mois. Aussi-tôt, des « actes de génocide » contre les Tutsis et la répression implacable de l'armée contre les Hutus firent 100 000 morts et marquèrent le début de la guerre civile.

COUP D'ETAT TRANQUILLE

Un an plus tard, une autre tentative maladroite de redistribution ethnique du pouvoir, sous la forme d'un gouvernement mixte hutu-tutsi, avait déclenché des violences civiles d'une telle ampleur que le président hutu avait dû s'enfuir, laissant le major Pierre Buyoya prendre le pouvoir par un coup d'Etat tranquille.

L'accord d'Arusha, dans ces conditions, a-t-il suffisamment de garde-fous pour éviter une nouvelle plongée vers l'abîme ? Pour en juger, il faudra attendre la désignation du remplaçant de Pierre Buyoya à la tête de l'Etat pour conduire la « transition ».

FRONT DU REFUS

Théoriquement, cette nomination devrait intervenir lors d'un sommet à Arusha, lundi 26 février, auquel devraient participer une dizaine de chefs d'Etat africains. Des sources proches du président Buyoya affirment que celui-ci « juge qu'aucun des candidats n'est capable de lui succéder sans mettre le pays en danger ». En somme, Pierre Buyoya compte se succéder à lui-même. Ce faisant, il attise l'exaspération des opposants politiques, las d'être écartés du pouvoir. Un responsable tutsi le résume crûment : « La tension monte. Si Buyoya se maintient, ce sera l'insurrection ». Ces propos ont beau relever d'une surenchère habituelle dans ce genre de circonstances au Burundi, la question est épineuse.

Néanmoins, le maintien de Pierre Buyoya au pouvoir semble aujourd'hui presque inéluctable. Comme l'explique François Grignon, analyste de l'International Crisis Group (ICG), un groupe de réflexion basé à Bruxelles : « Le malheur est que le texte d'Arusha, par les soins du président Buyoya lui-même, a été faussé

par des rectifications de dernière minute. Résultat, le texte est aujourd'hui à peu près inapplicable. Si M. Buyoya quitte le pouvoir, ce sera le chaos. Mais s'il reste, rien ne sera réglé. Les crimes demeureront impunis et la mainmise des alliés régionaux perdurera. »

Preuve que la dispute pour le pouvoir dépasse les clivages ethniques, les opposants de Pierre Buyoya s'essayent maintenant à un front du refus. Quatorze partis politiques, petits et grands, hutus comme tutsis, se sont déclarés, fin janvier, contre sa candidature pour la transition. Mais au sein de ce groupe hétéroclite, la création d'un « tandem » entre un candidat hutu et un tutsi rappelle les mauvaises combinaisons de 1994, lorsqu'un scénario comparable avait conduit à un bain de sang.

Reste que l'empoignade autour des candidatures n'est peut-être qu'une illusion. L'armée, peu et mal consultée jusqu'à présent, n'entend toujours pas partager ses prérogatives. Or, sans son consentement, rien ne se fait au Burundi. Pierre Buyoya lui-même ne peut s'en prétendre le maître absolu, certains officiers supérieurs aimant parfois à se définir comme « buyoyistes fautes de mieux ». L'homme qui sera demain à la tête d'une « transition » à risques se devra donc d'avoir l'assentiment des officiers.

Jean-Philippe Rémy



ÉTUDES SUPÉRIEURES DE COMMERCE ET DE MANAGEMENT INTERNATIONAL

BACHELIERS S, ES, L

LE CHOIX DE L'INTERNATIONAL

CURSUS EN 4 ANS APRÈS LE BAC, DONT :

- 6 à 12 mois en Universités Partenaires (EUROPE et USA)
- 12 mois en entreprise, stages et missions en France ou à l'étranger

SUP RESEAU / 1 CONCOURS COMMUN / 3 SESSIONS 2001

7 ÉCOLES DE COMMERCE EN RÉSEAU

ISEG PARIS	01 44 78 88 88	ISEG NANTES	02 48 09 07 52
ISEG BOURGOGNE	03 56 52 01 19	ISEG STRASBOURG	03 88 56 02 99
ISEG LILLE	03 20 65 04 96	ISEG TOULOUSE	05 61 62 33 57
ISEG LYON	04 78 62 97 37	ÉTABLISSEMENT PARIS © TIMBREMENT SUPÉRIEUR	



CENTRE D'INFORMATION GROUPE ISEG
28 rue des Francs Bourgeois, 75003 Paris Tel. 01 44 78 88 88 www.iseg.fr

La France et l'Allemagne s'opposent sur les mesures d'urgence à prendre pour aider les éleveurs

Le conseil des ministres de l'agriculture des Quinze du 26 février s'annonce tendu

Le conseil des ministres de l'agriculture des Quinze risque de s'ouvrir lundi 26 février dans une ambiance électrique. Les Quinze devront prendre

des décisions importantes pour tenter de stabiliser le marché de la viande bovine, frappé par la crise de la vache folle. Paris et Berlin, qui accep-

tent l'idée d'une réforme qualitative de la politique agricole commune, s'opposent sur les aides d'urgence à apporter aux éleveurs de bovins.

BERLIN

de notre correspondant

La France et l'Allemagne vont droit à la confrontation lundi 26 février lors du conseil agricole européen de Bruxelles. Lionel Jospin a rédigé une lettre destinée au chancelier Gerhard Schröder pour lui demander de mettre en œuvre le programme d'abattage des bovins décidé par la Commission pour lutter contre la chute des cours, et lui faire part de son souhait de voir l'Union octroyer des aides directes aux éleveurs. Faute de quoi, il prendrait ses responsabilités, a prévenu M. Jospin au Salon de l'agriculture. Les Allemands assurent qu'ils abattront leur quota, mais tardent à passer à l'action, ce qui agace les Français. Pis, accuse-t-on à Paris, « des Länder comme la Bavière versent discrètement des aides à leurs éleveurs en difficulté », ce qu'un pays centralisé comme la France peut faire plus difficilement.

Sous la direction de sa nouvelle ministre de la protection des consommateurs et de l'agriculture, la Verte Renate Künast, nommée en janvier, l'Allemagne vient pourtant d'opérer un profond virage en réclamant à son tour une réforme qualitative de la politique agricole commune. « Si on ne le fait pas maintenant, quand le fera-t-on ? » demande-t-elle dans un entretien

au Monde. Dans un pays où la consommation de bœuf s'est divisée par deux depuis novembre dernier, elle veut, pour regagner la confiance des consommateurs, faire passer en dix ans de 2 % à 20 % la part de l'agriculture biologique dans la production totale. « Plus de qualité, moins de quantité » : tel est le leitmotiv de M^{me} Künast, qui refuse de subventionner l'élevage d'animaux pour lesquels il faudra de nouveau payer pour les détruire.

RÔLES INVERSÉS

Mais la ministre se heurte à son homologue français sur les mesures d'urgence à prendre. Elle refuse d'augmenter le contingent de bêtes abattues pour assainir le marché, comme le souhaite le commissaire à l'agriculture Franz Fischler, soutenu par la France. Pour réduire l'offre de viande, elle propose de réduire le poids des bêtes à l'abattage, mesure qui affecterait moins l'Allemagne, où l'on consomme beaucoup de vaches laitières de réforme, que les pays producteurs de races à viande. M^{me} Künast veut aussi réduire la prime à la vache allaitante, dont profitent principalement les éleveurs français. La ministre, qui s'estime soutenue par la population, affirme ne pas craindre de révolte d'agriculteurs - « c'est un pro-

blème spécifique français », dit-elle. Jusqu'à la réunification allemande de 1990, la PAC était surtout décidée par les Français, et les Allemands passaient à la caisse. La riche Allemagne pouvait alors se le permettre et finançait ainsi la survie de ses petites exploitations de Bavière et de Bade-Wurtemberg. La légende est cependant née d'une PAC destinée exclusivement aux Français avides de subventions. Quitte à oublier que l'Allemagne, deuxième agriculture européenne, mais peu compétitive, est aussi la deuxième bénéficiaire de ces subventions.

Le coût de la réunification a réduit la marge de manœuvre allemande. Lors de son élection, en 1998, M. Schröder avait pour obsession de réduire la contribution nette de l'Allemagne au budget de l'Union en diminuant les dépenses agricoles communautaires. Lors du sommet de Berlin de mars 1999, qui a fixé les perspectives financières de l'Union jusqu'en 2006, le chancelier exige que chaque pays prenne en charge une partie des aides aux agriculteurs. Il se heurte au veto de Paris, qui voyait là un début de démantèlement de la construction européenne. Le gouvernement Jospin avait fait des contre-propositions pour réorienter les aides de la grande agriculture vers les petites exploita-

tions pour favoriser le développement rural. Mais le président Chirac y était réticent et l'Allemagne pas mûre pour un tel débat. L'affaire tourne en un bras de fer entre le chancelier Schröder, qui présidait le sommet, et Jacques Chirac sur le montant des aides. In fine, il n'y a ni réforme de la PAC ni ristourne allemande.

Les rôles sont aujourd'hui inversés. L'Allemagne ne veut pas mettre un centime de plus malgré la crise de financement qui se profile mais affiche de nouvelles ambitions. « L'enjeu n'est plus de résoudre un problème budgétaire, mais de faire une réforme de la politique agricole », indique un conseiller du chancelier. M^{me} Künast défend à son tour un système de primes « qui tiennent compte des missions que remplissent les agriculteurs, dans la protection de l'environnement, le maintien de l'emploi, la sauvegarde de l'espace rural et culturel ». Berlin, qui s'inquiète de l'immobilisme de Jacques Chirac, veut miser sur le gouvernement français. « Il y a des nouvelles intéressantes qui viennent de France depuis quelques mois », reconnaît-on à la chancellerie. Mais ce revirement prend Paris à contre-pied. « On a fixé les règles du jeu à Berlin. On ne va pas changer en cours de route. Les agriculteurs doivent pouvoir s'organiser », explique-t-on dans l'entourage du ministre Jean Glavany. Du coup, c'est paradoxalement Paris qui menace de recourir à des aides directes, au risque de justifier ceux qui en Allemagne, en particulier les Bavarois, continuent de défendre la renationalisation partielle de la PAC.

Arnaud Leparentier

Vingt prisonniers zapatistes libérés au Mexique

SAN CRISTOBAL. Les autorités mexicaines ont annoncé, vendredi 23 février, la libération de vingt prisonniers zapatistes supplémentaires et se sont engagées à assurer la sécurité du chef de la guérilla, le sous-commandant Marcos, lors de sa marche sur Mexico qu'il doit commencer dimanche prochain. Cette mesure, annoncée à San Cristobal (2^e ville du Chiapas, à plus de 1 000 kilomètres de la capitale) par le gouverneur de l'Etat, Pablo Salazar, porte à cinquante-huit le nombre total de zapatistes libérés depuis l'entrée en fonction du président Vicente Fox en décembre 2000.

Accompagné de vingt-trois chefs de son mouvement, Marcos doit, après un périple de près de 3 000 km, arriver à Mexico le 11 mars pour y défendre, devant le Parlement, un projet de loi accordant une relative autonomie aux communautés indiennes. Il compte sur la « longue marche » qu'il effectuera sans armes mais avec son célèbre passe-montagne, pour rassembler ses partisans, auxquels doivent se joindre de nombreux sympathisants étrangers, avant d'entrer en triomphateur dans la capitale et faire ainsi pression sur les autorités. - (AFP.)

► www.lemonde.fr/chiapas

Manifestations contre les attentats de l'ETA en Espagne

MADRID. A la suite du dernier attentat de l'ETA, qui a fait deux morts et trois blessés, jeudi 22 février à Saint-Sébastien, des rassemblements silencieux se sont tenus, vendredi, au Pays basque ainsi que dans le reste du pays, à l'appel des maires et de plusieurs organisations pacifiques. Dans la soirée, des milliers de personnes ont participé à Saint-Sébastien à un grand défilé unitaire des partis politiques qui, surmontant leurs divergences de ces dernières semaines, avaient appelé à manifester ensemble.

Par ailleurs, au lendemain de la capture en France du chef militaire présumé de l'ETA, Xavier Garcia Gaztelu « Txapote » - à qui la dernière vague d'attentats est attribuée -, la police espagnole a arrêté deux personnes soupçonnées d'appartenir au « Commando Donosti » de l'organisation séparatiste. - (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ ISRAËL/PALESTINE : les territoires palestiniens ont été le théâtre, vendredi 23 février, d'une flambée de violences. Un Palestinien a été tué et une cinquantaine d'autres blessés par des tirs de soldats israéliens, lors des heurts qui ont marqué un nouveau « jour de colère » palestinien. Le numéro deux de l'OLP, Mahmoud Abbas, alias Abou Mazen, a par ailleurs accusé l'armée israélienne d'avoir tiré sur son bureau en Cisjordanie, et dénoncé « l'escalade militaire » israélienne. - (AFP.)

■ SOUDAN : au surlendemain de son arrestation, le dirigeant islamiste Hassan al-Tourabi a été conduit, vendredi 23 février, à bord d'un avion qui a quitté Khartoum pour une destination inconnue. Son épouse, inquiète, et des responsables de son parti, le Congrès national populaire, ont par ailleurs fait état de l'interpellation de 95 collaborateurs de M. Tourabi, à qui les autorités reprochent la signature d'un « mémorandum d'entente » avec la rébellion au Sud-Soudan appelant à la lutte armée contre le régime en place. - (AFP.)

« Pas d'augmentation du budget agricole », prévient Renate Künast, la ministre allemande (Verts)

BERLIN

de notre correspondant

Pour Renate Künast, le plan du commissaire à l'agriculture Franz Fischler est « encore trop ancré dans la pensée de l'ancienne agriculture ». Certaines mesures vont dans le « bon sens ». La proposition d'autoriser la récolte de plantes fourragères sur les surfaces en jachères primées « doit permettre une alimentation plus naturelle du bétail ». « Nous proposerons qu'elle ne soit pas limitée à l'agriculture biologique, mais étendue à l'agriculture conventionnelle », indique la ministre allemande dans un entretien au Monde.

De même, M^{me} Künast approuve la réduction proposée des primes à la vache allaitante et la réduction de la densité du bétail de 2 à 1,8 bête à l'hectare, mais elle estime qu'il faut aller plus loin. Elle veut « une troisième mesure, visant à réduire le poids des bêtes à l'abattage » et refuse de relever le contingent de bœuf que la Commission peut acheter pour lutter contre la chute des cours. « C'est faire un retour en arrière et permettre d'accroître encore la production au

moins jusqu'en 2002. Nous disons clairement : non ». Pour aider les éleveurs, M^{me} Künast veut que les primes ne soient pas versées en fonction du nombre de têtes, mais que les exploitations reçoivent à titre « transitoire » un montant forfaitaire comparable à celui reçu en 2000 : « Les agriculteurs doivent pou-

« La politique agricole européenne doit rester à Bruxelles. Je ne veux pas aller en arrière »

voir compter sur un certain niveau de primes, qui leur donnera une certaine sécurité tout en leur donnant la possibilité de reconstruire leurs exploitations ».

« Nous devons réaliser la réforme agricole avec les moyens disponibles. Il n'y aura pas d'augmentation du budget agricole ; nous devons au contraire le réduire à long terme, ce qui

veut dire changer de politique », prévient-elle. « La politique agricole européenne doit rester à Bruxelles. Je ne veux pas aller en arrière, assure-t-elle. Mais je ne veux pas que la situation de l'Allemagne, qui apporte 60 % de la contribution nette au budget agricole européen, se dégrade ».

« Nous allons faire bientôt le bilan à mi-parcours de l'agenda 2000, en 2002-2003, poursuit la ministre Vert. Nous devons abandonner l'ancien système de primes et adopter un système qui incite à un élevage biologique des animaux, avec des primes à l'herbe, et qui prenne compte des missions que remplissent les agriculteurs, dans la protection de l'environnement, le maintien de l'emploi, la sauvegarde de l'espace rural. Nous ne pourrions assurer la survie des agriculteurs que si nous créons une agriculture multifonctionnelle et si nous leur donnons la possibilité de diversifier leurs sources de revenus. Nous pouvons déjà le faire, en utilisant la modulation prévue par l'agenda 2000, qui permet de favoriser les exploitations biologiques et les régions touristiques ».

A. Le.

Londres redoute une épidémie de fièvre aphteuse de grande ampleur

LE GOUVERNEMENT britannique a annoncé, vendredi 23 février, que l'épizootie de fièvre aphteuse qui menace les cheptels bovin, ovine, caprin et porcin britanniques risquait d'être de grande ampleur malgré les drastiques mesures préventives mises en œuvre ces derniers jours (le Monde des 23 et 24 février).

Nick Brown, ministre de l'agriculture, a interdit tout mouvement de bétail dans l'ensemble du pays pendant une période initiale de sept jours à compter du 23 février. Cette décision vise à prévenir la diffusion du virus à l'origine de la fièvre aphteuse au sein des différentes espèces exposées au risque de contamination. Elle conduit à interdire l'activité des abattoirs ainsi que les marchés à bestiaux et les courses hippiques.

Conscient du risque d'effolement de l'opinion, le gouvernement de Tony Blair a appelé la population à ne pas céder à la panique et, notamment, à ne pas faire de provisions de viandes. « Si chacun se comporte normalement, nous passerons cette

période sans problème », a expliqué M. Brown.

Selon les premières données épidémiologiques disponibles, il apparaît que le virus pathogène, très contagieux, était présent depuis deux ou trois semaines dans un élevage de porc d'une ferme de Heddon on the Wall, dans le comté de Northumberland (nord-est de l'Angleterre). Si tel est bien le cas, l'épizootie a déjà pu largement progresser. « Le risque de voir la fièvre aphteuse apparaître n'importe où au Royaume-Uni est réel », a reconnu M. Brown. Les dernières observations ne manquent pas d'inquiéter. Des bouffées épidémiques de fièvre aphteuse ont été diagnostiquées dans six fermes et dans un abattoir situés dans l'Essex (sud-est de l'Angleterre), et à nouveau dans le Northumberland. Les responsables en charge de la lutte contre l'épizootie ont, par ailleurs, identifié cinq autres fermes suspectes situées en Ecosse, à nouveau au nord de l'Angleterre, et dans l'île de Wight.

La tâche des services vétérinaires britanniques est considérable. Ils

doivent notamment procéder à l'inspection des six cents fermes qui auraient alimenté l'abattoir de Little Warley (Essex) d'où la première alerte avait été lancée le 19 février, et enquêter sur les multiples déplacements d'animaux susceptibles d'être en phase d'incubation et donc contagieux.

« J'appelle toute la communauté rurale et agricole à faire preuve de responsabilité, à éviter tout rassemblement ou déplacement de gens qui ne serait pas nécessaire sur des terres agricoles », a insisté le ministre de l'agriculture. Après l'embargo de l'Union européenne décrété le 21 février sur tous les animaux d'élevage et les produits alimentaires dérivés, de nombreux pays tiers ont à leur tour fermé leurs frontières au Royaume-Uni, parmi lesquels la Chine, la Thaïlande, la Roumanie, la Russie, la Pologne et Singapour. Quant à l'Irlande, elle a appelé l'armée à la rescousse pour mieux surveiller sa frontière avec l'Irlande du Nord.

Jean-Yves Nau

BRETAGNE Alors que Bernard Poingnant, maire socialiste de Quimper, a annoncé son intention de ne pas briguer un troisième mandat et ne se présente qu'en quatrième position sur la liste de

gauche, la droite, emmenée par le sénateur RPR Alain Gérard, espère reconquérir la municipalité perdue en 1989. ● EN BRETAGNE, les élections municipales ne se cantonnent pas aux enjeux purement locaux :



partout, dans les grandes villes et dans les communes, la dimension régionale du scrutin est au centre des débats. Toutes les listes tentent d'attirer des représentants de la mouvance régionaliste. ● LE FIEF des bre-

tonnants, Carhaix, est l'objet d'une bataille incertaine entre régionalistes et socialistes. ● A NANTES également, chacun s'efforce - à gauche comme à droite - d'inscrire la campagne dans l'espace du Grand Ouest.

Quimper est l'un des rares espoirs de reconquête de la droite

Le retrait de la mairie de Bernard Poingnant (PS) peut donner l'occasion à la droite de l'emporter dans la deuxième ville du Finistère. Au-delà de cet enjeu, la campagne pour les municipales en Bretagne est dominée par la dimension régionale du scrutin et par l'influence des régionalistes

QUIMPER

de notre envoyé spécial

L'Odette est capricieuse ces temps-ci, l'humeur des Quimpérois chagrins et le résultat de la course à la

REPORTAGE

Les inondations restent une préoccupation forte des Quimpérois, après l'insécurité

mairie aussi incertain que le climat de Cornouaille... Il y a quelques semaines, la gauche redoutait que les inondations de décembre n'emportent avec elles ses espoirs de conserver Quimper, conquise sur la droite en 1989 et gardée d'extrême justesse en 1995 (24 voix). Deux mois ont passé et ces craintes se sont estompées, même si le centre historique garde les traces des débordements de la rivière qui traverse la ville.

Un sondage réalisé en janvier ARSH Opinion pour le *Télégramme de Brest* révèle que les inondations restent une préoccupation majeure des 60 000 habitants juste derrière l'insécurité ; mais il crédite également le candidat de la gauche plurielle, Jean-Claude Joseph (PS), de 52 % des intentions de vote, contre 48 % à Alain Gérard, sénateur (RPR) du Finistère,

re, qui conduit une liste tout aussi plurielle.

En six ans, le paysage a changé. Après deux mandats, Bernard Poingnant ne se représente pas et ne figure qu'en quatrième position sur la liste de son premier adjoint. Est-ce pour tirer les leçons de sa défaite aux législatives de juin 1997 face au RPR ? « J'étais majoritaire sur Quimper où Jospin a devancé Chirac », constate-t-il sobrement. Garder son siège de parlementaire européen ? Il reconnaît avoir hésité entre Quimper et Strasbourg. Ou encore se réserver pour la communauté d'agglomération ? Il concède qu'en cas de victoire de la gauche, il se verrait bien président de la structure intercommunale (sept communes et 83 000 habitants) qu'il a contribué à lancer. Les hommes ne sont pas tout. En 1995, les Verts, qui pèsent ici d'un bon poids, ne s'étaient ralliés qu'au second tour, alors que PS, PCF, Verts, PRG et MDC font aujourd'hui liste commune. « La fusion, c'est la confusion », ont prévenu M. Poingnant et M. Joseph, qui ont multiplié pressions, promesses et concessions pour obtenir l'union dès le premier tour.

Elle s'est aussi faite à droite, non sans mal. D'abord tête de liste, Marcelle Ramonet (Démo-cratie libérale) a été rétrogradée en deuxième position : cette commerçante a

sans doute payé son manque de notoriété. Pressé par la droite, M. Gérard, premier adjoint de Marc Bécarn entre 1977 et 1989 et adversaire de M. Poingnant en 1995, s'est décidé à se lancer à conduire une liste RPR, UDF, DL, MPF et Génération écologie, qui compte aussi des acteurs de la société civile. A côté de ces deux grands « bagadou politiques », deux petites formations distillent une musique différente : Tous ensemble à gauche, qui fédère militants de la LCR, syndicalistes et alternatifs ; Kemper 2010, lancé par Marc Andro, adjoint aux affaires économiques du maire actuel, qui rassemble écologistes, régionalistes et militants de gauche. Quant au secrétaire départemental du MNR, le mégrétiste Michel Dor, il cherche ses 48 colistiers dans une ville où l'extrême-droite est presque une curiosité.

La gauche joue sur un bilan qui ne fait pas l'objet de critiques virulentes : rues piétonnières, internet dans les écoles, université (1 200 étudiants), théâtre à l'architecture contestée mais aux programmes plébiscités, endettement raisonnable... Dans les six ans à venir, M. Joseph veut avant tout renforcer la participation des citoyens à la vie locale et la solidarité. Comme s'il dessinait, par avance, un partage des rôles entre une ville centre chargée du lien social

et une agglomération responsable des grands projets (médiathèque, doublement de la rocade Sud, etc.). Joseph contre Gérard, « c'est le combat des premiers adjoints », note M. Poingnant avec amusement. Sûrement pas celui des chefs ! « Je ne disparaîtrai pas du paysage », glisse-t-il avec un sourire qui en dit long sur sa volonté d'être l'homme fort du grand Quimper.

UNE BELLE ENDORMIE

M. Gérard, à qui la gauche reproche d'avoir été « absent » pendant douze ans, insiste d'abord sur la délinquance, qui « a augmenté de 24 % en un an », et promet la nomi-

nation d'un adjoint spécialement responsable de la sécurité. A l'exception des tags et de rares voitures incendiées, il la présente pourtant comme une belle endormie au pied de son élégante cathédrale. Il faut la réveiller, dit-il, rêvant à haute voix des années Bécarn, quand Fleetgard (mécanique), Matra communication et Girex (pharmacie) se sont installés dans la ville. Il constate que « le chômage a moins baissé qu'ailleurs » et préconise la création d'un comité d'expansion économique pour aider les chefs d'entreprise, ainsi qu'un meilleur ancrage de la ville à l'Europe.

Sans doute est-ce le point faible

du bilan de la gauche. Jean-Guy Le Floch, PDG du fabricant de vêtements de qualité Armor Lux (420 salariés), une pièce du patrimoine local aussi précieuse que la faïencerie Henriot, juge que « Poingnant a fait un bon boulot », sans y trouver pour autant de « points exagérément positifs ». Ce patron amoureux du « pays », « copain » de Joseph et de Gérard, ami du chanteur Dann Ar Braz et sponsor de navigateurs au long-cours, juge que les élus sont restés sourds aux difficultés des entreprises de main-d'œuvre et regrette le « manque de symbiose » entre le monde politique et celui de l'entreprise.

Quimper oscille depuis vingt-cinq ans entre un élu démocrate-social façon Bécarn et un social-démocrate à la mode Poingnant. Elle n'a guère changé. « Aujourd'hui, c'est 50/50 », dit M. Le Floch. Le maire sortant concède que « ce sera disputé, mais pas forcément serré ». Daniel Le Bigot (Vert), numéro deux sur la liste Joseph, jure que « la gauche va l'emporter facilement ». Le sondage de janvier n'affole pas M. Gérard, qui se souvient qu'« une autre enquête donnait 57 % à la gauche ». Elle obtint à peine plus de 50 %. Quimper reste, pour la gauche, la ville bretonne la plus menacée.

Jean-Michel Bezat

Carhaix, capitale culturelle des « bretonnants »

CARHAIX

de notre correspondante régionale

Un sondage publié dans le *Télégramme*, un débat diffusé par TV Breizh : Carhaix-Plouguer est l'une des rares villes de la région à bénéficier d'un tel traitement électoral. Cette curiosité ne tient pas à la dimension de la petite cité d'à peine plus de 8 000 habitants, modeste et isolée au cœur de la Bretagne. Mais bien davantage à son statut informel de capitale culturelle des bretonnants. En quelques années, Carhaix a vu arriver le lycée Diwan avec ses premiers bacheliers, l'Office de la langue bretonne, créé à l'initiative du conseil régional, un petit centre de recherches sur la mémoire locale, un festival du livre en Bretagne qui commence à se tailler une belle renommée et même une antenne de l'université de Bretagne-Ouest.

Et puis Carhaix, c'est aussi le siège des Vieilles Charrues. En juillet 2000, le festival a cumulé 151 000 entrées payantes. On y a écouté Joe Cocker, James Brown, Emr Kusturica, Eddy Mitchell, William Sheller, Joan Baez, Mathieu Chedid ou Charles Trenet, ainsi qu'un peu de binou et de bombarde, évidemment.

Avec ses vingt hectares de campings gratuits autant que conviviaux, le festival vaut à la ville le surnom de Woodstock breton. Lorsque cette marée humaine se déverse dans les cafés qui bordent la rue principale, Charlie Grall peut se frotter les mains. Le directeur de *Breizh Info* - un hebdomadaire engagé qui ouvre ses colonnes aux mouvements autonomistes et indépendantistes de la région - peut ainsi mesurer la réussite de son ami Christian Troadec.

DE SOLIDES INIMITIÉS

A la tête de ses 3 000 dynamiques bénévoles, cet ancien journaliste, qui s'affiche divers gauche, a donné un grand coup de jeune à Carhaix. Et puis, les Vieilles Charrues, dont la signalisation est faite en français et en breton, dégagent des bénéfices. Une partie sert à irriter le « technopôle culturel en gestation » que Christian Troadec soutient fermement. Ce dernier nourrit aussi des projets de médiathèque, de musée et négocie actuellement des subventions pour bâtir une salle de concerts d'au moins 8 000 places. « Je ne vois pas comment nous allons faire si nous ne gagnons pas la mai-

rie », déclarait-il il y a quelques mois. Depuis, il fait campagne et se cherche des appuis. Car c'est peu dire qu'en se passant systématiquement de leurs avis, Christian Troadec s'est construit de solides inimitiés chez les responsables politiques locaux. La bataille est donc des plus incertaines entre les quatre candidats à forte personnalité qui vont se mesurer au premier tour.

C'est Richard Ferrand, un fringant socialiste, qui se place en tête du sondage, devant M. Troadec. Son credo à lui est plutôt l'aménagement du territoire, « l'égalité » et « la République ». Le jeune homme, arrivé dans les monts d'Arrée comme en terre de mission, ne dédaigne pas jouer de son étiquette de « technocrate jacobin ». Il aime bien provoquer les tenants du mouvement autonomiste de sa faconde enrobée d'accent de l'Aveyron. Cela ne l'a pas empêché de se faire élire conseiller général de ce drôle de canton qui symbolise le renouveau du Centre-Bretagne, le Kreiz Breizh.

M. V.

Le poids identitaire dans la campagne à Nantes

NANTES

de notre envoyé spécial

La vague culturelle qui draine des foules nombreuses vers les concerts de musique celtique ne s'est pas vraiment traduite en bénéfice politique sensible pour les groupes régionalistes, autonomistes, voire indépendantistes bretons. Le cas des élections municipales à Nantes illustre toutefois le poids croissant du facteur identitaire dans les enjeux politiques locaux. Ainsi, lors du meeting de lancement de sa campagne, le 14 février, le maire sortant, Jean-Marc Ayrault (PS), n'a pas hésité à réaffirmer haut et fort son attachement à la culture bretonne. L'encouragement à cette culture figure en bonne place au milieu de ses quelque 150 propositions. Et M. Ayrault aime rappeler que ses grands-parents maternels étaient originaires de Pontivy, au cœur de la « Bretagne bretonnante ». Ses aïeux ont suivi le flux d'une immigration intérieure formée de ruraux attirés vers la riche cité portuaire de Nantes à l'heure de la révolution industrielle.

Jean-Marc Ayrault rappelle tout aussi volontiers que c'est lui qui a fourni un « cadre bâti » à l'une des écoles du réseau Diwan en langue bretonne, dans un bâtiment scolaire désaffecté. « Tout a été réglé par mon adjoint, qui est chevenementiste », précise-t-il en souriant. Un des objectifs de son prochain mandat - s'il est réélu - consiste à développer dans le château de l'ancienne duchesse Anne de Bretagne le « musée d'histoire de la Bretagne ».

Incluant dans sa liste plusieurs candidats de l'Union démocratique bretonne (UDB), M. Ayrault n'en adopte pas pour autant le programme traditionnel de ces alliés, dont il a fait des partenaires à part entière de la majorité municipale gauche plurielle qu'il dirige. L'UDB, par exemple, prône à l'envi le rattachement administratif du département de Loire-Atlantique à la région Bretagne. Les autonomistes appellent à ce sujet que c'est le régime de Vichy qui, par un décret de 1941, détacha le département de Loire-Inférieure (future Loire-Atlantique) de l'ensemble Bretagne.

« Je ne veux pas me lier les mains ni réduire la question de Nantes à une affaire de département », dit M. Ayrault. Cela dit, je reconnais

que la région Pays de la Loire n'a pas d'identité, alors que la Bretagne dit quelque chose à l'étranger. Nous sommes d'autre part à une nouvelle étape de la décentralisation. Ce que je veux, c'est une grande région Ouest, du mont Saint-Michel à La Rochelle, qui ait la dimension d'une Euro-région. En cela, il affirme se sentir plutôt « en phase » avec l'idée des « métropoles d'équilibre » chère à l'ancien président de la collectivité régionale, Olivier Guichard, lequel n'avait nulle sympathie pour les autonomistes bretons. L'axe formé par Nantes et Saint-Nazaire réalise, selon lui, cette ambition, tout comme la création de la communauté urbaine de Nantes, le 1^{er} janvier, qui rassemble aujourd'hui 23 communes autour de sa ville.

UNE RÉALITÉ HÉTÉROCLITE

Si ce thème ne rencontre pas toutes les revendications des autonomistes, il est au moins conciliable avec leur théorie d'une « Europe des régions ». « Nous voulons une Bretagne réunifiée avec la Loire-Atlantique qui prendrait l'initiative de proposer une euro-région de l'Ouest à la basse Normandie, à l'Anjou, à la Touraine et au Poitou, sur le modèle des euro-régions du Sud, comme celle qui associe l'Aquitaine et les communautés autonomes d'Euskadi et de la Navarre », confiait ainsi Christian Guyonvarc'h, porte-parole de l'UDB et Herri Mourmelon au Monde du 15 février 1999.

Tel n'est pas le discours que l'on tient chez le rival de M. Ayrault aux élections municipales, Jean-Luc Harousseau (UDF), vice-président du conseil régional. Ce dernier constate, lui aussi, que les Pays de la Loire ne sont pas identifiés à l'étranger. Pour remédier à ce handicap, il suggère l'organisation d'un événement susceptible de cristalliser l'image d'une réalité hétéroclite autour d'un thème international fort : un grand salon sur le thème de l'eau, la région étant traversée de fleuves et de bras de mer. S'il se réfère au « Grand Ouest », le candidat de l'opposition municipale le fait dans un contexte économique et non dans le cadre d'une réflexion sur la restructuration de l'espace français.

Nicolas Weill

Villes et communes vivent les municipales à l'échelle de la région

RENNES

de notre correspondante régionale

En Bretagne, les élections municipales ne se limitent pas aux seuls destins des villes. Sur une terre fière de son identité culturelle, il est aussi naturel désormais de militer pour le développement du Grand Ouest. Ainsi, en janvier, lors d'une soirée publique à Rennes, le jeune candidat Loïck Le Brun (UDF) déclarait que sa toute première démarche, s'il était élu, serait d'aller voir le maire de Nantes - quel qu'il soit -, afin d'envisager des projets communs. Après tout, les deux capitales régionales, distantes de cent kilomètres, « ne sont pas plus éloignées que deux quartiers de Los Angeles », soulignait-il.

Le 13 février, le même Loïck Le Brun donnait une conférence de presse avec ses homologues UDF d'Angers, de Brest et de Nantes, eux aussi candidats pour la première fois, afin d'expliquer qu'« il est possible de vivre bien dans l'Ouest, à condition que les villes y coopèrent en réseau ». « Unissons nos compétences pour acquérir une lisibilité européenne et obtenir plus vite l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes », a lancé Jean-Luc Harousseau, le Nantais. « Gardons l'émulation entre nous pour nos équipes de football », a plaisanté Yannick Marzin, le Brestois. « Nous ne nous présentons pas uniquement pour gérer le quotidien de la cité », a précisé Loïck Le Brun.

Mais, à gauche aussi, la conquête de l'Ouest, menée dans un même élan lors des élections municipales de 1977, a laissé des liens durables. Les « quatre têtes de liste de la gauche plurielle » n'ont donc pas tardé à répondre en chœur que leurs équipes avaient déjà créé l'Association des grandes villes de l'Ouest en 1990.

Les socialistes s'engagent désormais à élargir le réseau « à toutes les villes - petites et grandes - de la façade atlantique » et décrochent au passage une flèche contre les deux conseils régionaux de Bretagne et des Pays de la Loire, dirigés par deux présidents RPR, dont les

accords de participation n'auraient pas « démontré la même efficacité ».

Tous ces échanges sont révélateurs d'un Ouest où débattre de la décentralisation est une passion, encore redoublée depuis les propositions gouvernementales pour la Corse. Ainsi, fin janvier, le conseil régional de Bretagne unanime - il ne manquait que la voix de Lutte ouvrière - a voté une délibération lançant une concertation qui doit aboutir dans l'année à un « manifeste de la décentralisation ». « L'ambition et le pragmatisme » de ces propositions devraient « impressionner » le gouvernement et le Parlement.

PAS DE VRAIE MÉTROPOLE

Si l'histoire pèse lourd dans ce désir affiché de se singulariser, la géographie impose aussi le sentiment d'un destin commun. D'une part, l'Ouest se sent s'éloigner des centres de gravité de l'Europe communautaire, d'où son engagement dans la Conférence régionale péri-phérique maritime, connue pour sa commission arc atlantique. Le siège de ce vieux lobby européen se trouve à Rennes.

D'autre part, elle se caractérise par un maillage serré de petites et moyennes communes, qui ne dépendent pas véritablement d'une grande métropole. Ni Nan-

tes ni Rennes ne tiennent le rôle de Lyon ou de Toulouse.

La première se veut « métropole de l'Ouest », mais dans une région administrative qui manque d'image culturelle forte. La seconde s'efforce de s'imposer comme capitale incontestée d'un territoire à forte personnalité, qui la considère parfois juste comme une porte d'entrée vers la péninsule authentique. Sentant cette lacune, Edmond Hervé a créé en 1996 un comité d'identité bretonne au sein de sa municipalité. Et Rennes a vu apparaître quelques plaques de rue en breton, elle qui ne l'a jamais vraiment parlé.

Alors, faute de mégapole, les réseaux bretons existent réellement. Ainsi, une vingtaine de villes de toutes dimensions et de tous bords se retrouvent-elles souvent au sein d'une conférence informelle pour rencontrer des partenaires institutionnelles. Autre exemple : les deux mairies socialistes Saint-Brieuc et Quimper ainsi que leurs deux homologues UDF Saint-Malo et Vannes dirigent activement ensemble leur promotion touristique. Car les Bretons sont aussi connus pour leur capacité à aller plaider leur cause tous ensemble aussi bien à l'Élysée qu'à Matignon.

Martine Valo

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU BEAU VÊTEMENT

LEGRAND

Depuis 1894

Tailleur et Chemisier sur mesures

Collections Hommes & Dames

Grand choix de tissus et de prix

27, rue du 4-Septembre, Paris 2^e

Tél : 01.47.42.70.61

Pour Lionel Jospin, la campagne des municipales n'est pas une « sinécure »

Le premier ministre a apporté son soutien à M. Moscovici

MONTBÉLIARD
de notre envoyée spéciale

Rien de tel qu'un bon vieux jospinien de quinze ans pour vous mitonner, quand tout va mal, un déplacement municipal idéal. Pierre Moscovici, candidat à la mairie de Montbéliard, avait fait les choses comme le premier ministre les aime. D'abord, une liste gauche plurielle, une vraie, avec ses cinq composantes, ce qui n'est pas si fréquent. Une bonne vieille réunion publique, ensuite, avec estrade, musique et buffet, pour échanger, avant de s'en aller, de vraies paroles avec de vrais militants. Car « ce qui intéresse » Lionel Jospin, après les menaces des agriculteurs qui l'ont contraint à annuler sa visite à Dole (*Le Monde* du 23 février), c'est « de venir tranquillement au côté d'élus qu'il soutient rencontrer des gens. Quand je me déplace, c'est pour discuter avec la population. Ce n'est pas pour que des petits groupes agissants viennent profiter d'une médiatisation ». Une date a été fixée pour Dole, pour une visite sauvage sans journalistes.

Le premier ministre en est en effet persuadé : les manifestations agricoles sont moins anodines qu'il n'y paraît. Son équipe voit derrière elles l'ombre de l'Elysée, qui, « comme par hasard, vient de remettre la Légion d'honneur, lundi 19 février » à Luc Guyau, président de la FNSEA, et veut lui « saloper sa campagne ». Une rencontre est prévue la semaine prochaine. Pas question, donc, de se laisser flatter par des images qui pourraient ternir une autre campagne à venir. « A l'inverse de 1983, où nous avions été durement sanctionnés, il n'y a pas vraiment (...) l'envie d'adresser un message sévère ou une protesta-

tion au gouvernement et à la majorité qui l'appuie », insiste M. Jospin.

A Montbéliard, aucune fausse note. Le ministre délégué aux affaires européennes remercie d'abord son chef de gouvernement « pour l'amitié qu'il lui a toujours témoignée. En mars 1986, je suis rentré dans le bureau d'un premier secrétaire du PS. Si ça n'avait pas été lui, je ne me serais jamais engagé ». En retour, ce dernier ne mégote pas sur les éloges à « Pierre » : « Ayant le privilège de connaître Pierre Moscovici depuis une quinzaine d'années environ... Puissance de travail... Traitement méthodique des dossiers... Remarquable serviteur des intérêts de notre pays tout en lui donnant un élan européen... »

LA BONNE FAÇON DE PROCÉDER

Le premier ministre le sait : Jacques Chirac l'attend aussi sur les résultats de son équipe. Comme Elisabeth Guigou, Jean-Claude Gayssot ou Dominique Voynet, M. Moscovici tente d'enlever son fauteuil au sénateur RPR Louis Souvet. « Je constate que plusieurs de mes ministres ne vont pas dans une sinécure », excuse par avance Lionel Jospin. Il évoque d'ailleurs leur échec possible « dans un combat incertain ». Puis il regagne « tranquillement » son avion où l'attend le panier de côtes du Jura et de comté que lui ont offert, à Besançon, d'aimables syndicalistes agricoles. « Voilà, c'est ça la bonne façon de procéder », a-t-il remercié. Las ! Dans la soirée, les agriculteurs de la Loire demandaient au chef du gouvernement d'« annuler » sa visite, lundi, à Saint-Etienne.

Ariane Chemin
(avec Jean-Pierre Tenoux)

Le préfet de police de Paris est considéré comme « incompétent » par le tribunal administratif

Philippe Massoni avait été chargé par le ministre de l'intérieur d'assurer son propre intérim

Dans une décision du 19 février, le tribunal administratif de Paris a jugé que le préfet de police de Paris, Philippe Massoni, est une « autorité incompé-

te » depuis le 13 janvier. Il a considéré que la demande du ministre de l'intérieur à M. Massoni d'assurer l'intérim de ses propres fonctions

après son départ à la retraite était irrégulière. Le préfet a fait appel auprès du Conseil d'Etat qui devrait trancher d'ici deux semaines.

DÉCIDÉMENT, le gouvernement a des problèmes avec le droit administratif. Et il a eu, de l'aveu même de la place Beauvau, où soufflent depuis quatre jours un vent de panique, « chaud, très chaud ». Le 19 février, en effet, le tribunal administratif de Paris a jugé que le préfet de police de Paris, Philippe Massoni, est, depuis le 13 janvier, une « autorité incompétente ».

La juridiction administrative était saisie d'une requête d'un avocat demandant l'annulation d'un arrêté pris quatre jours plus tôt par le préfet de police de Paris qui demandait la reconduite à la frontière de son client, Brem Subramanian, en situation irrégulière sur le sol français. Il a obtenu gain de cause et M. Subramanian est libre. Le tribunal a, en effet, estimé que M. Massoni n'était plus une « autorité compétente » depuis sa mise à la retraite, le 11 janvier.

L'affaire remonte à l'automne. Daniel Vaillant vient de remplacer Jean-Pierre Chevènement place Beauvau. Le nouvel arrivant, qui est aussi un élu de Paris, sait qu'il va devoir, avant le 13 janvier 2001, jour où M. Massoni aura soixante-cinq ans, lui trouver un successeur.

Paradoxalement, cet ancien directeur central des renseignements généraux, ex-directeur de cabinet de Charles Pasqua, dont les élus parisiens de gauche, en 1997, demandaient la tête, est devenu, à la veille d'une campagne municipale acharnée, le chouchou de la majorité. M. Massoni fait bien son travail, estime-t-on. Il est un bon rempart contre le candidat de la droite, Philippe Séguin, qu'il n'épargne pas en privé. Une nomination à deux mois du premier tour de scrutin est risquée, se dit-on alors place Beau-

vau, où le nouveau ministre de l'intérieur n'est, en outre, pas convaincu par la personnalité de Jean-Paul Proust, ex-directeur de cabinet de M. Chevènement, négociateur des « accords de Matignon » sur la Corse, auquel Matignon avait promis le poste, en accord avec son ancien ministre de l'intérieur (*Le Monde* du 21 décembre 2001).

« Je ne veux pas de loi Massoni », avait seulement indiqué le premier ministre à M. Vaillant. On a donc cherché une solution plus discrète. Par une lettre du 12 janvier, non publiée, e, sans publication au *Journal officiel* de la moindre traduction de cette décision, le ministre de l'intérieur demande à Philippe Massoni de bien vouloir « assurer l'intérim » de ses propres fonctions, son « successeur n'ayant pas été nommé à cette date et ne devant pas l'être dans l'immédiat » (*Le Monde* du 17 janvier).

Seul paraît au JO du 13 janvier un décret « portant admission à la retraite » de M. Massoni, deux jours plus tôt. M. Proust accepte, à la demande de M. Jospin, une mis-

sion sur l'élimination des farines animales, avec l'assurance qu'il prendra ses fonctions après les élections municipales. Au ministère de l'intérieur, on continue pourtant à songer, pour le printemps, à d'autres noms. Sans oublier que c'est le président de la République qui nommera le nouveau préfet en conseil des ministres.

Las ! le droit est venu se mêler à cette prolongation politique. Le tribunal administratif n'a, en effet, pas été convaincu par la « trouvaille » du gouvernement, qui avait exhumé dans une décision d'assemblée du Conseil d'Etat du 22 octobre 1971, dit arrêt Fontaine, une « base jurisprudentielle à une décision de bon sens » permettant de prolonger M. Massoni. Le tribunal s'est en effet appuyé sur un décret de 1972, et en particulier son article 3, qui indique que « en cas de vacance momentanée de la préfecture de police, d'absence ou d'empêchement du préfet, le directeur du cabinet exerce les fonctions de préfet de police ».

Il en résulte donc, aux yeux du

juge administratif, que « le ministre de l'intérieur n'a pu légalement par simple lettre, au demeurant non publiée, charger M. Massoni, admis à faire valoir ses droits à la retraite, de l'intérim de ses propres fonctions ». M. Massoni est donc considéré par la décision du tribunal comme une « autorité incompétente ». Au ministère de l'intérieur, on s'« étonne avec un peu d'irritation » de ce jugement. L'on précise dans un communiqué, que M. Massoni a décidé de faire appel auprès du Conseil d'Etat, qui devrait rendre dans deux semaines une décision sur le fond.

D'ores et déjà, mardi ou mercredi, après avoir consulté la haute juridiction administrative, le gouvernement devrait prendre en urgence un décret modificatif pour modifier celui de 1972 et y intégrer la notion d'intérim, afin de « dissiper la confusion avec la notion de suppléance », sur laquelle s'est appuyé le tribunal administratif, et réduire ainsi à quelques jours cette période de grande confusion.

On imagine pas, place Beauvau, que le Conseil d'Etat puisse donner raison au tribunal administratif. Cela qui serait une véritable catastrophe : tous les actes et délégations de signature – papiers d'identité, une partie des PV, etc. – du préfet de police depuis le 13 janvier seraient, dans cette hypothèse, invalidés. D'ores et déjà, sept arrêtés de reconduite à la frontière ont été annulés depuis mardi. Et la préfecture de police reconnaît qu'« un jugement de cette nature peut donner des idées à certains personnes qui vont s'engouffrer dans la brèche »...

Ariane Chemin

PLACE AUX FEMMES

« Quand la sénilité me rattrapera... »

BORDEAUX

de notre correspondante

Elle l'a déjà dit : si elle est élue au conseil municipal de Saint-Vivien-de-Médoc, un petit village de 1 373 habitants au nord de Bordeaux, ce sera la cinquième et dernière fois. A 77 ans, Jeanne Baudray ne se sent pas une âme de jeune première, mais « pas trop vieille non plus pour assumer un nouveau mandat de maire ». Pourtant, cette fois-ci, elle était prête à raccrocher : « Ce sont mes conseillers municipaux qui n'ont pas voulu que j'arrête », lâche-t-elle de sa voix fluette. Cela n'est pas pour lui déplaire : « J'arrêterai quand la sénilité me rattrapera. » Au village, on se souvient encore de sa mère, qui, à 90 ans, conduisait toujours sa voiture.

Cette petite grand-mère au pas vif doit mener, en même temps, un autre combat politique, celui des cantonales : devant l'insistance du Parti socialiste girondin, elle se présente, pour la première fois, sur le canton de Saint-Vivien : « J'ai dit, sur tous les tons, à mes amis politiques que j'étais trop vieille mais je me suis laissé piéger. » Elle ne comprend pas bien l'intérêt des chasseurs de CPNT pour ce canton : « Pourquoi un candidat ici, alors qu'on laisse Noël Mamère à Bègles tranquille comme Baptiste ? » Mais la chasse, elle connaît : plusieurs chasseurs sont sur sa liste et elle-même a longtemps pratiqué. « J'adorais ça, avec mon vélo et mon fusil sur le dos. »

Jeanne Baudray, « Ginou » pour les Vivienais, est une enfant du pays. Comme son père, radical de

gauche et conseiller municipal, elle est née au village, en face de la mairie. Avec son mari, elle a tenu un bar-débit de tabac et de journaux. L'été, pendant quatorze ans, elle était libraire dans le centre naturiste tout proche. Elle se souvient encore de ces gens « charmants, sympathiques et cultivés », de sa gêne au début devant les corps nus entassés dans son local exigü. En 1977, elle fait son apparition au conseil municipal et devient maire en 1994, après le décès du premier magistrat. Elle est élue par la majorité et... l'opposition. « Il n'y a que le travail qui paie, surtout à long terme », répète la septuagénaire.

LA FAUTE AUX « MARIS MACHOS »

Sur le sujet de la parité, Jeanne Baudray s'emballe. Elle fait partie de ces « rebelles » opposées à la loi sur la parité, car « je n'aime pas que l'on m'impose quelque chose ». Il existe deux conseillères municipales sortantes sur quinze élus à Saint-Vivien, et seules trois femmes sont présentes sur sa liste, ce qu'autorise la loi dans les communes de moins de 3 500 habitants. C'est la faute « aux jeunes maris machos qui préfèrent garder leur femme au foyer, assure-t-elle. Je croyais pourtant que cette mentalité n'existait que chez les anciens... ». Dans les grandes villes, « c'est l'inverse : même si la majorité des femmes est partante, je suis sûre qu'on a dû en forcer quelques-unes à se présenter. Mais tant mieux si cela peut déclencher des vocations ».

Claudia Courtois

L'imbroglio juridico-financier sur le dossier des retraites complémentaires se prolonge

régimes de retraite complémentaire Agirc (cadres) et Arrco (salariés) dont elle contribuera à assurer le financement. Par conséquent, comme le veut la loi du 8 août 1994 relative au secteur, il faudrait créer un IRC, un institut de retraite complémentaire, qui nécessite non seulement un agrément des pouvoirs publics mais requiert également la présence d'un représentant de l'Etat... Et sa constitution prendra du temps.

Autre problème : malgré les consignes du Medef, nombreuses sont les entreprises qui ont tout de même versé, en février, leurs cotisations ASF, patronales et salariales, à l'Unedic, dont la fonction de recouvrement doit s'arrêter au profit de l'AGFF. Surtout, l'accord du 10 février faisant l'impasse sur les cotisations redevables les trois premiers mois de 2001, ces dernières deviennent sans existence juridique. Dès lors, l'Unedic, qui doit réunir son bureau mardi 27 février, n'a pas d'autre choix que de les renvoyer à leurs expéditeurs. Soit quelque 10 milliards de francs d'économisés, au profit essentiellement des entreprises.

DIFFÉRENCES D'INTERPRÉTATION

Là-dessus est venu se greffer un problème d'interprétation de l'accord lui-même. Dans une note interne, révélée par la CGC, le Medef s'est félicité d'un texte qui « adaptera progressivement la durée de cotisation en fonction des besoins financiers des régimes », au

grand dam de la CFTC qui, bien que signataire, n'a pas lu la même chose. Après la réunion de son conseil confédéral le 22 février, la centrale chrétienne a décidé de maintenir sa signature tout en dénonçant les « rêves » de l'organisation patronale. Mais elle affirme en même temps ne pas accepter le statu quo des cotisations ASF au premier trimestre. Tour à tour, la

CGT et FO sont également montées au créneau pour dénoncer les ambitions du Medef et exiger le règlement de ces cotisations. La CGT, en particulier, réclame aujourd'hui la convocation « dans les meilleurs délais » du conseil d'administration de l'ASF. A l'évidence, le sujet n'est pas clos.

Isabelle Mandraud

DÉPÊCHES

■ **DÉBAT À PARIS** : le Conseil d'Etat devait examiner, samedi 24 février, la requête en référé introduite par Jean Tiberi pour contester l'organisation par Canal+, le 28 février, d'un débat entre Bertrand Delanoë (PS) et Philippe Séguin (RPR). Invoquant le pluralisme, le maire sortant de Paris réclame que ce débat soit annulé ou qu'il soit élargi à lui-même et à Yves Contassot, candidat des Verts.

■ **PARIS** : Edouard Balladur serait battu dans le 15^e arrondissement de Paris aux élections municipales, selon un sondage réalisé par la Sofres les 12 et 13 février auprès d'un échantillon de 400 électeurs et publié par *Le Figaro Magazine* samedi 24 février. La candidate socialiste, Anne Hidalgo, l'emporterait, en cas de duel, avec 51 % des voix ou, plus nettement encore, en cas de triangulaire.

■ **LÉGISLATIVES** : trois élections législatives partielles auront lieu le 25 mars et, si nécessaire, le 1^{er} avril. Dans la 1^{re} circonscription de Haute-Garonne, il s'agira d'élire le successeur de Dominique Baudis (UDF), nommé président du Conseil supérieur de l'audiovisuel le 17 janvier. Dominique Strauss-Kahn tentera de retrouver son siège dans la 8^e circonscription du Val-d'Oise, devenu vacant grâce à la démission de sa suppléante, Raymonde Le Texier. Le décès de Louise Moreau (UDF) entraîne également une partielle dans la 8^e circonscription des Alpes-Maritimes, puisque sont suppléant est, lui aussi, décédé.

■ **PARTI SOCIALISTE** : François Bernardini a été exclu du PS par la fédération des Bouches-du-Rhône, vendredi 23 février. Mis en examen dans le dossier de la MNEF et condamné à dix-huit mois de prison avec sursis et deux ans d'inéligibilité, M. Bernardini avait déjà été suspendu le 16 janvier. La direction socialiste avait alors averti qu'il serait automatiquement exclu s'il déposait une liste pour les municipales à Istres, ce qu'il a fait.

Les villes en campagne

Les pages régions continuent leur tour des grandes villes de France.
Lundi : Caen - mardi : Bordeaux - mercredi : Clermont-Ferrand
jeudi : Saint-Etienne - vendredi : Brest - samedi : Perpignan

Du lundi 26 février au samedi 3 mars

Le Monde

JUSTICE La chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris a validé, vendredi 23 février, la quasi-totalité de l'enquête menée sur l'Angolagate. ● LA SURPRISE de cette décision

est venue du fait que les magistrats ont estimé, contre l'avis du parquet général, que les mises en examen pour « commerce d'armes illicite » d'Arcadi Gaydamak et Pierre-Joseph

Falcone, deux des principaux protagonistes du dossier, étaient valables. ● SELON LA CHAMBRE, une plainte déposée par un agent du ministère des finances équivaut à celle du minis-

tre pour autoriser cette procédure. ● CETTE VALIDATION va permettre aux juges Philippe Courroye et Isabelle Prévost-Desprez de poursuivre leurs investigations dans ce dossier

aux multiples ramifications. ● L'ASSOCIATION professionnelle des magistrats (APM, droite) se déchire après la révélation de son financement par Brenco, société de M. Falcone.

Angolagate : les poursuites pour « trafic d'armes » sont validées

La chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris a rejeté la quasi-totalité des demandes en annulation présentées par les défenseurs de plusieurs protagonistes du dossier. Les avocats de Pierre-Joseph Falcone et d'Arcadi Gaydamak ont annoncé leur intention de se pourvoir en cassation

LA LONGUE et fastidieuse lecture de l'arrêt de la chambre de l'instruction, vendredi 23 février, n'en a pas moins comporté une surprise. Réunis pour rendre leur décision sur les multiples demandes d'annulation déposées par les personnes mises en examen dans le dossier de l'Angolagate, les trois juges ont validé pour l'essentiel l'instruction de Philippe Courroye et Isabelle Prévost-Desprez, rejetant la quasi-totalité des moyens soulevés par les avocats, comme ces derniers s'y attendaient. Les défenseurs ont cependant été pris à contre-pied sur un point qui leur paraissait acquis. Alors même que le parquet général s'était prononcé, lors de l'audience du 12 janvier, en faveur de l'annulation des mises en examen pour « commerce d'armes illicite » de Pierre-Joseph Falcone et Arcadi Gaydamak, deux des principaux protagonistes du dossier de vente d'armes à destination de l'Angola, la chambre de l'instruction a confirmé le bien-fondé de ces mesures.

La demande conjointe de M^{re} Christian Charrière-Bournazel et Gilles-William Goldnadel, respectivement défenseurs de M. Falcone et de M. Gaydamak, reposait sur le non-respect par les juges d'instruction d'un décret du 18 avril 1939. Ce texte indique que, en matière de trafic d'armes, les

poursuites ne peuvent être engagées que « sur la plainte des ministres compétents de la défense nationale, de la guerre, de la marine, de l'air ou des finances ». Or cette contrainte n'avait pas été respectée puisque, le 24 novembre 2000, le parquet de Paris avait délivré aux magistrats instructeurs un réquisitoire supplétif visant notamment des faits de trafic d'armes, sans en avoir préalablement référé à l'un des ministres compétents. Lors de l'audience du 12 janvier, la représentante du parquet général confrontée à cette difficulté, avait admis que cet oubli faisait courir des risques de nullité à une grande partie de la procédure. Elle avait donc demandé à la cour « de faire disparaître [du dossier] toute référence à un trafic d'armes » (Le Monde daté du 14-15 janvier).

UNE PLAINTÉ POUR FRAUDE FISCALE

La chambre de l'instruction n'a pas suivi cet avis. Elle s'est appuyée sur une plainte qui avait été déposée le 16 juin 2000 par une direction parisienne des services fiscaux contre M. Falcone – soit plusieurs mois avant le réquisitoire du 24 novembre – pour une « fraude fiscale » liée à « une activité dissimulée » de négoce des armes. Considérant que cette administration appartenait au ministère

de l'économie et des finances, les trois magistrats ont estimé que les conditions nécessaires aux poursuites pour trafic d'armes étaient remplies, même si le décret de 1939, plus restrictif, désigne des « ministres compétents » et non des ministères. Qualifiant cet arrêt de « particulièrement baroque », M^{re} Goldnadel a dénoncé « l'incapacité de la chambre à déjouer les juges ». « M. Falcone est indigné qu'on l'accuse de trafic d'armes, a ajouté M^{re} Charrière-Bournazel, au nom de son client. Il attend désormais d'être innocenté par l'instruction. » Les deux avocats, ainsi que plusieurs de leurs confrères, ont manifesté leur intention de former un pourvoi en cassation.

Sans attendre l'arrêt de la chambre de l'instruction, le ministère de la défense avait déposé une plainte auprès du procureur de la République à Paris, le 25 janvier, afin que ce dernier lance des poursuites pour « commerce d'armes illicite », donnant ainsi aux magistrats l'opportunité de surmonter une éventuelle annulation par la chambre de l'instruction. Le parquet avait alors fait connaître son souhait d'attendre la décision du 23 février. Il ne s'est pas encore prononcé sur ce point.

Deux demandes ont, en revanche, été entérinées par les trois juges, sans qu'elles ne portent tou-

tefois préjudice à la poursuite des investigations des magistrats instructeurs. La chambre de l'instruction a d'abord annulé une ordonnance du juge Courroye datée du 3 juillet, alors qu'elle n'avait pu être rédigée que le 5 du même mois. « L'établissement de l'ordonnance doit être à l'évidence considéré com-

moyen. A l'issue de la lecture de l'arrêt, plusieurs avocats évoquaient par ailleurs la possibilité de déposer une plainte nominale contre le juge Courroye pour faux en écriture.

D'autre part, la chambre de l'instruction a annulé la saisie de quelques éléments secondaires au dossier découverts lors de la perquisi-

d'un représentant du conseil de l'ordre des avocats, en application de la loi, la cour a estimé que « le bâtonnier n'aurait pas dû laisser saisir » ces documents. Elle a ordonné « leur restitution », ainsi que « la cancellation de toutes les références [à ces documents] dans les procès-verbaux de perquisition ».

Les principales menaces visant la procédure étant désormais écartées, les juges d'instruction vont pouvoir poursuivre leur enquête en direction des flux financiers générés par le contrat de vente d'armes à l'Angola signé à Paris en novembre 1993, par l'intermédiaire de la société Brenco France, et dans lequel Jean-Christophe Mitterrand, le fils de l'ancien président de la République, est mis en examen pour « complicité de trafic d'armes, trafic d'influence et recel d'abus de biens sociaux ». Ils pourront également se pencher directement sur le rôle exact de la société slovaque ZTS Ozos que dirigeait de fait MM. Falcone et Gaydamak. Incarcéré à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (Essonne), Pierre-Joseph Falcone est le dernier des protagonistes du dossier encore en prison. Arcadi Gaydamak, en fuite en Israël, est l'objet d'un mandat d'arrêt international.

Pascal Ceaux

Les juges confortés dans leur enquête aux multiples ramifications

LA VALIDATION, par la chambre de l'instruction, de l'essentiel de la procédure instruite par les juges Philippe Courroye et Isabelle Prévost-Desprez va permettre aux magistrats de poursuivre en toute sérénité leurs investigations dans les multiples directions empruntées par l'enquête. De fait, de la fourniture de matériel militaire à l'Angola au financement du Rassemblement pour la France (RPF) en passant par les investissements réalisés par Jean-Christophe Mitterrand en Mauritanie, « l'affaire Falcone » a exploré de nombreuses pistes ces derniers mois.

A l'origine, pourtant, la procédure confiée aux juges Courroye et Prévost-Desprez en novembre 1999 n'avait rien de « l'affaire d'Etat » souvent évoquée aujourd'hui. En enquêtant sur une bande de « saucissonneurs », ces malfrats qui ont l'habitude de ligoter leurs victimes avant de leur extorquer des fonds, les policiers de la Brigade de répression du banditisme (BRD) s'étaient intéressés, fin 1998, à l'une de leurs victimes, Henri Benhamou, un ancien commerçant du Sentier. Le juge parisien Roger Le Loire, chargé de cette instruction, avait alors découvert que M. Benhamou avait réalisé des opérations de change illicites entre la France et le Maroc avec la complicité de l'un de ses principaux partenaires en affaires, Steve O'Hana. Une fois les deux hommes mis en examen pour « blanchiment aggravé en bande organisée », la procédure avait été transmise au pôle financier et confiée à M. Courroye et M^{re} Prévost-Desprez.

L'enquête sur le patrimoine de M. Benhamou va aboutir à la mise en cause de son avocat, M^{re} Allain Guilloux. C'est en perquisitionnant à son cabinet, en juillet 2000, que les magistrats saisissent plusieurs dossiers concernant d'autres clients de M. Guilloux. Il s'agit notamment de Pierre-Joseph Falcone et Arcadi Gaydamak, deux hommes d'affaires bientôt soupçonnés par les enquêteurs d'avoir organisé, via la société Brenco France, un vaste trafic d'armes à destination du gouvernement angolais. Les ventes d'armes en question – pour un total de 633 millions de dollars, en 1993 et 1994 – et les farineuses commissions auxquelles elles semblent avoir donné lieu vont alors orienter les investigations vers une galaxie de personnalités dont le point commun est d'avoir été rétribuées par Brenco.

LA RÉALITÉ DES PRESTATIONS MISE EN DOUTE

Au cours d'une perquisition menée, en septembre 2000, au domicile de la secrétaire de M. Falcone, Isabelle Delubac, les magistrats mettent la main sur 26 disquettes informatiques recensant la liste des personnes et des sociétés ayant bénéficié, entre 1997 et 1999, de fonds émanant du marchand d'armes. Les enquêteurs s'interrogent sur la réalité des prestations qu'affirment avoir effectuées les bénéficiaires de ces virements. Parmi eux, l'auteur à succès Paul-Loup Sultitzer, le fils aîné de l'ancien président de la République, Jean-Christophe Mitterrand, l'ancien directeur général de la Sofremi, Bernard

Poussier, ou encore l'ex-directeur de RMC, Jean-Noël Tassez. Tous, ainsi que M. Falcone lui-même, ont été mis en examen à la fin de l'année 2000. Hormis M. Falcone, seul M. Mitterrand, qui sera incarcéré plusieurs semaines, est poursuivi pour « complicité de commerce d'armes illicite ». Les disquettes découvertes chez M^{re} Delubac ont également amené les juges à s'interroger sur le rôle de l'ancien collaborateur de François Mitterrand, Jacques Attali, dont la société de consultants a travaillé pour Brenco, ou sur les dons effectués par le marchand d'armes à l'Association professionnelle des magistrats (APM) (lire ci-dessous).

Les enquêteurs travaillent également sur l'éventuel financement par l'Angola, via les sociétés de M. Falcone, du Rassemblement pour la France. Entendus comme témoins à la fin du mois de novembre 2000, le président du RPF, Charles Pasqua, et l'un de ses fidèles, le député européen Jean-Charles Marchiani, ont réfuté catégoriquement ces accusations. Les enquêteurs s'appuient sur une note, qui aurait été rédigée début 1999 par M^{re} Delubac. Ce mémo, saisi au cours d'une perquisition, constituerait le compte-rendu d'une entrevue entre M. Falcone et le président angolais, Jose-Eduardo Dos Santos. Il fait état d'un « accord politique » en vertu duquel devaient être versés 450 000 dollars. Les enquêteurs semblent estimer que cette somme devait avoir pour destinataire le RPF. « Nous croyons savoir, dit la note, que cet argent devait, dans sa totalité, être utilisé pour

la campagne des élections du Parlement européen » [en juin 1999] (lire ci-contre).

Depuis le début de l'année 2001, et malgré les réquisitions du parquet général, le 12 janvier 2001, visant à annuler les poursuites lancées pour « commerce d'armes illicite » ainsi que certaines pièces de la procédure, les juges n'ont pas ralenti la cadence de leurs investigations.

NOUVELLES COMMISSIONS ROGATOIRES

Si les premiers interrogatoires sur le fond de M. Mitterrand et M. Falcone, les 31 janvier et 8 février, n'ont guère fait progresser leur enquête, les magistrats ont toutefois, début février, délivré une commission rogatoire internationale en Mauritanie afin de vérifier la réalité des investissements effectués dans ce pays par Jean-Christophe Mitterrand, qui affirme avoir investi dans une société de pêche les fonds qu'il avait perçus de Brenco.

L'enquête semble par ailleurs devoir s'accroître en direction du financement du RPF. Outre l'audition de Philippe de Villiers, le 10 janvier, les juges ont délivré une commission rogatoire internationale à Monaco afin d'examiner les avoirs du président angolais sur un compte au Crédit foncier de Monaco. Ils cherchent d'autre part à éclaircir les conditions dans lesquelles deux proches de M. Pasqua, Robert Assadourian et Marthe Mondolini, ont été amenés à renflouer, début 2000, les comptes du RPF.

Fabrice Lhomme

La révélation du financement de l'APM par Brenco provoque une violente polémique au sein du syndicat

LES TEMPS sont durs pour l'Association professionnelle des magistrats (APM, droite). Son président, Dominique Matagrín, n'en finit plus de solder l'ère de son prédécesseur, Georges Fenech. Après l'épisode nauséabond du calembour antisémite d'un ancien membre du syndicat, Alain Terrail, en 1998, qui avait entraîné la démission de M. Fenech et avait bien failli couler définitivement le syndicat, l'APM doit maintenant gérer les conséquences de son financement par la société Brenco, dont le dirigeant, Pierre Falcone, est mis en examen et écroué dans l'affaire du trafic d'armes vers l'Angola. La révélation de ce financement, souscrit pendant la présidence de M. Fenech, donne lieu à un violent règlement de comptes au sein de l'actuel bureau de l'APM.

Dans son édition du 21 décembre 2000, Le Monde révélait que la société Brenco avait émis un chèque de 100 000 francs, le 7 octobre 1997, à destination de l'APM. Ce paiement venait honorer la sous-

cription de 25 abonnements « de soutien » à la revue du syndicat, *Enjeu justice*, pour les années 1998 et 1999. Une somme importante au regard du budget annuel de l'APM, que M. Fenech estimait alors « entre 180 000 et 200 000 francs ». « A l'époque, avait expliqué M. Fenech, notre association était essentiellement financée par les abonnements de soutien. » L'ancien président, qui affirme n'avoir « renoncé qu'une seule fois » Pierre Falcone, conteste lui avoir « jamais rendu le moindre service » et dénonce « toute interprétation malveillante » comme explication de ce financement.

Quel pouvait être l'intérêt pour une société de négoce international comme Brenco de souscrire 25 abonnements à une revue syndicale de magistrats ? M. Falcone espérait-il, en échange de ce soutien financier, bénéficier d'appuis éventuels dans la magistrature ? Ces questions ont bien évidemment agité le bureau de l'APM, dont le président, Dominique Mata-

grín, affirme n'avoir découvert les activités illicites de Brenco qu'à l'occasion de l'instruction des juges Courroye et Prévost-Desprez. Mais elles ont bien vite été éclipsées par un autre événement, plus fâcheux encore : la découverte, par M. Matagrín, que le secrétaire général, Raymond Lévy, avait tenté de faire disparaître le nom de Brenco des fichiers de l'association.

UN « HASARD MALEUREUX »

Désireux de balayer tout soupçon à l'égard de l'actuelle direction, M. Matagrín a longuement écrit aux magistrats chargés de l'affaire, le 26 décembre 2000, puis le 15 février. Dans ces courriers, il explique avoir cherché la trace de la souscription de Brenco dans les fichiers, dès la publication de l'article de *Monde* qui révélait l'affaire. Surprise : il découvre alors que le nom de la société ne figure plus dans le fichier principal de l'association, et ce depuis le 11 août. M. Matagrín, qui a gardé un double de ce fichier, resté intact, constate

alors que c'est le secrétaire général de l'association, Raymond Lévy, qui a effacé la souscription de Brenco, sans l'en avoir jamais avisé.

Une violente polémique éclate immédiatement entre les deux hommes. Sommé de s'expliquer, M. Lévy a confirmé avoir effacé le nom de Brenco, pour « supprimer les branches mortes du fichier ». Pourquoi le 11 août, en plein cœur de l'été, et alors que l'instruction, qui a commencé en juillet, est encore inconnue du grand public ? M. Lévy affirme qu'il s'agit là d'un « hasard malheureux », et qu'il ne connaissait pas, à l'époque, les véritables activités de Brenco. M. Matagrín, lui, trouve l'explication un peu courte. Il relève que M. Lévy, qui n'avait pas de délégation pour intervenir sur les fichiers, n'a justement opéré, le 11 août, que quelques autres modifications mineures, qui, elles, ne lui ont pas été cachées. « Au mieux, c'est une sottise pure et simple ; au pire, M. Lévy a été l'objet d'une manipulation par des gens

qui auraient eu intérêt à dissimuler les liens antérieurs de Brenco avec l'APM », commente M. Matagrín.

Depuis, l'affaire a tourné au vinaigre. M. Matagrín, qui n'a, par ailleurs, toujours pas avalé que M. Lévy ait accordé, en septembre et sans l'en avoir averti, un entretien à *Français d'abord !*, le magazine du Front national, a convoqué une réunion du bureau, samedi 24 février, pour demander l'exclusion du secrétaire général. Contacté par *Le Monde*, M. Lévy affirme que, « de toute façon, [il] ne peut pas transiger avec une organisation qui accepte un argent sulfureux, provenant d'une dictature marxiste [l'Angola, ndr]. Je constate qu'en effaçant le nom de Brenco, j'ai touché une corde très sensible à l'APM ! ». Ce à quoi M. Matagrín, en s'étranglant, déclare que « M. Lévy délire en essayant d'inverser les rôles ». La réunion de bureau de samedi promettait d'être agitée.

Cécile Prieur

Le Parlement européen renvoie les magistrats vers son site Internet

BRUXELLES

de notre bureau européen

Les juges Philippe Courroye et Isabelle Prévost-Desprez se sont attirés une réponse aimable mais un peu moqueuse de la part de Nicole Fontaine, présidente du Parlement européen, à qui ils avaient écrit, le 19 janvier, pour lui demander de l'aider dans leur enquête sur les ventes d'armes à l'Angola. Ils souhaitaient savoir si les députés européens Charles Pasqua et Jean-Claude Marchiani, ou un membre de leur groupe (Union pour l'Europe des nations, UEN), « ont été amenés à proposer ou à prendre une position particulière concernant l'Angola en séance du Parlement européen ou à l'occasion de réunions de travail ou de commission ». Ils demandaient donc à M^{me} Fontaine de « bien vouloir faire effectuer les recherches nécessaires et [leur] transmettre tous documents utiles ».

Cette requête a été reçue avec incrédulité et amusement à la présidence du Parlement européen, où l'on croyait bien connu le fait que les débats de l'Assemblée de Strasbourg, tout comme ceux de l'Assemblée nationale française, sont publics. M^{me} Fontaine a donc répondu à la requête des deux juges : « Je tiens à souligner que le Parlement européen pratique une politique d'ouverture et de transparence. Ainsi, le compte-rendu en extenso des débats en séance plénière est publié sur Internet, sur le site www.europarl.eu.int. Il en est de même, entre autres, des procès-verbaux de la séance plénière et des réunions de commissions, des documents de travail, des rapports adoptés, ainsi que de la composition du Parlement européen. »

Suit cette discrète mise en garde : « Dans l'hypothèse cependant où votre information serait dirigée contre des membres du Parlement européen, j'attire votre attention sur l'article 9 du protocole sur les privilèges et immunités des Communautés européennes, selon lequel "les membres du Parlement européen ne peuvent être recherchés, détenus ou poursuivis en raison des opinions ou votes émis par eux dans l'exercice de leurs fonctions" »...

Laurent Zecchini

Affaire Gregory : la Cour de cassation élargit la notion de « faute lourde » de la justice

Les demandes d'indemnisation de la famille Laroche sont jugées recevables

La Cour de cassation a annulé, vendredi 23 février, un arrêt de la cour d'appel de Paris, qui avait refusé le versement d'indemnités à la famille Laroche pour fonction-

nement défectueux de la justice dans l'affaire Grégory. Cette décision repose sur une conception élargie des notions de « faute lourde » et de « déni de justice ».

LA COUR DE CASSATION a annulé, vendredi 23 février, un arrêt de la cour d'appel de Paris du 24 mars 1999 qui avait refusé à la famille de Bernard Laroche le versement d'indemnités pour fonctionnement défectueux de la justice dans l'affaire Grégory. Cette décision, prise en assemblée plénière, sous la présidence du premier président de la Cour de cassation, Guy Canivet, affine la jurisprudence en proposant une analyse inédite des notions de « faute lourde » et de « déni de justice », les seules généralement admises pour la mise en cause de la responsabilité de l'Etat « à raison du fonctionnement défectueux du service de la justice ».

Ces demandes d'indemnisations de la famille Laroche ne sont pas les premières. Lors du procès devant la cour d'assises de la Côte-d'Or condamnant Jean-Marie Villemin, le père du petit Grégory, à cinq ans d'emprisonnement, dont un avec sursis, pour avoir tué Bernard Laroche qu'il croyait être l'assassin de son fils, la famille Laroche avait obtenu, le 13 décembre 1993, 908 000 francs de dommages et intérêts au titre des préjudices moral et matériel et des frais de défense. A cette somme, la même juridiction avait ajouté, le 24 février 1995, 440 000 francs au titre du préjudice patrimonial pour Marie-Ange Laroche, épouse de la victime, et pour ses deux fils. Enfin, le 4 avril 2000, le tribunal administratif de Nancy avait condamné l'Etat à leur verser 155 640 francs, considérant que les services de l'Etat, par leur abstention à prendre des mesures de protection, portaient une responsabilité dans l'assassinat de Bernard Laroche (*Le Monde* du 6 avril 2000).

A l'appui de leur nouvelle demande, Marie-Ange Laroche et ses fils faisaient valoir qu'ils avaient subi un préjudice du fait de la médiatisation de l'affaire Grégory, de la divulgation à la presse d'informations couvertes par le secret de l'instruction et d'une enquête bâclée qui les avait mis largement en cause. Suivant le raisonnement du tribunal correctionnel de Paris, qui, le 17 septembre 1997, avait débouté la famille Laroche, les magistrats de la cour d'appel de Paris avaient estimé qu'aucun des griefs évoqués ne pouvait être imputé à un magistrat ou à un fonctionnaire de justice.

« MULTIPLES ANOMALIES »

Dans leurs attendus, les magistrats de la Cour de cassation, reprenant l'argumentation développée par l'avocat général Régis de Gouttes, indiquent que « toute déficience caractérisée par un fait ou une série de faits traduisant l'inaptitude du service public de la justice à remplir la mission dont il est investi » constitue désormais une faute lourde et justifie l'indemnisation. Jusqu'à présent, il fallait démontrer une faute « particulièrement grossière », voire « volontaire » d'un magistrat pour espérer obtenir réparation du préjudice.

Lors de l'audience du 16 février, Régis de Gouttes avait proposé aux hauts magistrats d'adopter une notion « plus souple » de la faute lourde, prenant en compte l'ensemble des dysfonctionnements constatés tout au long de l'affaire Grégory. S'il rappelait, au préalable, que « l'action des juges ne doit pas être soumise à la vindicte des justiciables » et que « les magistrats ne doivent pas être exposés à une

action en responsabilité de l'Etat trop aisément exercée par un plaideur simplement mécontent », l'avocat général reconnaissait néanmoins que, dans le cas soumis à la Cour de cassation, « il est difficile de nier » l'existence « d'un fonctionnement défectueux de la justice ».

Pour appuyer sa conviction, il se réfère aux « multiples anomalies dans la conduite de l'information judiciaire » de l'affaire Grégory : lacunes et insuffisances de l'enquête initiale, erreurs de procédure, rivalité entre différents services de police, liens unissant certains enquêteurs à des témoins et à des journalistes, violations répétées du secret de l'instruction, médiatisation extrême de l'affaire.

Pour le représentant du parquet général, « la somme des anomalies relevées semble bien faire apparaître au total un fonctionnement défectueux du service de la justice, (...) sans que l'on puisse faire le départ entre les actes proprement juridictionnels et les actes qui n'auraient pas un caractère juridictionnel ». Evoquant « des manquements de magistrats à leur mission » et « un manquement de l'Etat à son devoir de protection juridictionnelle de l'individu », Régis de Gouttes concluait qu'il y avait bien eu « une faute lourde au sens large du terme » ainsi qu'« un déni de justice ». En conséquence, l'arrêt de la cour d'appel de Paris devait être censuré « parce qu'il en est resté à une conception trop étroite et restrictive » de ces deux notions.

Il reviendra à la cour d'appel de Versailles de statuer de nouveau sur les demandes de la famille Laroche.

Acacio Pereira

Un homme d'affaires russe poursuivi pour tentative d'assassinat interpellé à Paris

Mikhaïl Jivilo, un magnat de l'aluminium, était recherché par son pays pour tentative d'homicide du gouverneur de la région de Kemerovo (Sibérie). Ecroué à la prison de la Santé, il pourrait être extradé vers la Russie

UN HOMME D'AFFAIRES russe, Mikhaïl Jivilo, poursuivi par la justice de son pays pour une « tentative d'assassinat » du gouverneur de la région de Kemerovo (Sibérie), a été interpellé, jeudi 22 février, devant son domicile du 16^e arrondissement de Paris. Le motif des poursuites a conduit les policiers de la division nationale antiterroriste (DNAT) à être chargés de l'arrestation, qui s'est cependant opérée en douceur. Mikhaïl Jivilo a aussitôt été placé sous écrou extraditionnel, après avoir été entendu à la section du parquet de Paris chargée de l'entraide répressive internationale.

« Il n'y a rien de politique dans cette affaire. Il s'agit d'une banale affaire criminelle », a-t-on commenté au parquet général russe, vendredi, en espérant une extradition « sans obstacle » de M. Jivilo vers Moscou. A l'été 2000, l'homme d'affaires avait été inculpé par la justice russe pour une tentative d'homicide ayant visé, quelques mois plus tôt, le gouverneur Aman Touleïev. M. Jivilo était depuis en fuite à l'étranger, sous le coup d'un mandat d'arrêt international lancé par Moscou le 1^{er} septembre et transmis dans la foulée par Interpol à la police judiciaire (PJ) française. Fin novembre, le ministère français de la justice avait confirmé que ce mandat était exécutoire. Mais M. Jivilo, dont les empreintes digitales et des photographies avaient été dûment transmises à Paris, demeurait introuvable. Jusqu'au mardi 20 février, quand des renseignements parvenus à la PJ ont permis de localiser le domicile parisien de l'intéressé et de l'interpeller.

La biographie de M. Jivilo, âgé de trente-cinq ans, promet pour-

tant de compliquer le traitement de ce dossier. A la tête de la Mikom - une société d'investissement moscovite qu'il créa en 1991 avec son frère aîné, Iouri -, M. Jivilo contrôlait, au plus fort de sa gloire, au milieu des années 1990, le secteur de l'aluminium de la région de Kemerovo. Il était propriétaire de l'usine d'aluminium de Novokouznetski (la quatrième du pays) et du combinat métallurgique de Kouznetski. Non sans s'être acheté de sérieuses protections dans les milieux sibériens du crime, comme l'écrivent les médias russes. Mais la fortune avait peu à peu tourné le dos à M. Jivilo, qui, depuis deux ans, était entré en conflit avec le gouverneur Touleïev, qui lui reprochait de ne pas payer assez d'impôts.

« MÉTHODES DE BANDITS »

Recevant *Le Monde* à Moscou en avril 2000, l'affairiste se présentait alors comme l'« outsider » sur le point d'être englouti par les nouveaux « rois » de l'aluminium : Oleg Deripaska et Roman Abramovitch. Ces derniers, pilotés en sous-main par Mikhaïl Tchernoi - un sulfureux homme d'affaires israélien -, venaient de faire alliance, donnant naissance au géant Rousskii Aluminium, qui contrôle désormais 75 % de la production russe (7 % de la production mondiale). M. Jivilo accusait encore Oleg Deripaska, patron de Sibirskii Aluminium - aujourd'hui actionnaire de Rousskii Aluminium -, de vouloir lui « voler » son usine de Novokouznetski (NkAZ) avec des « méthodes de bandits ».

Il expliquait comment M. Deripaska, avec l'appui des autorités régionales, avait lancé, fin 1999,

contre la NkAZ, une procédure de faillite pour une dette en électricité « minime » et placé comme administrateur extérieur l'un de ses hommes. Contre-attaquant, M. Jivilo avait intenté plusieurs actions judiciaires contre Sibirskii Aluminium, aux Etats-Unis et en Suisse, via des sociétés de trading en matières premières, à qui la faillite de Novokouznetski aurait fait perdre plusieurs centaines de millions de dollars.

Accusé, dans ce contexte, d'avoir lancé un « contrat » (meurtre commandité) sur le gouverneur Touleïev, l'homme d'affaires avait quitté précipitamment la Russie pendant l'été 2000. Ses proches expliquaient que ces poursuites judiciaires avaient été orchestrées par Sibirskii Aluminium - dans la tradition du capitalisme à la russe - pour accélérer le rachat au rabais de 70 % du capital de la NkAZ resté sous le contrôle de M. Jivilo. Aujourd'hui, l'un des partenaires de M. Jivilo à Moscou estime que son associé aurait décidé de « se mettre sous la protection de la justice française », craignant pour sa vie après des « menaces de mort émanant de cercles proches d'Oleg Deripaska et de Mikhaïl Tchernoi ».

Le sort de M. Jivilo, écroué à la Santé, dépend désormais de la procédure d'extradition française. Les autorités russes disposent de trois mois pour adresser « un dossier complet justifiant les éléments à charge » contre lui, explique-t-on au palais de justice de Paris. Puis il reviendra à la cour d'appel de se prononcer sur son éventuelle extradition.

Agathe Duparc (à Moscou) et Erich Inciyan

JUSQU'À 5 ANS DE GARANTIE
KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ
SUR LA GAMME FIAT PUNTO*
GRÂCE À UN FINANCEMENT
SURPRENANT



LA FIAT PUNTO JTD SX COMMON RAIL
À PARTIR DE 973 F PAR MOIS*

*Offre valable du 01/02/01 au 28/02/01 sur la gamme Fiat Punto AM 2001 (tarif au 01/02/01). Crédit classique au taux nominal de 5,45% l'an (0,45% mensuel), sans condition d'apport sur une durée de 25 à 61 mois comprenant un différé de remboursement en capital et intérêts d'un mois à compter de la mise à disposition des fonds. TEG de 6,79% (0,56% mensuel) à 6,04% (0,50% mensuel) en fonction de la durée du crédit. Offre comprenant une extension de garantie/assistance prenant le relais de la garantie constructeur d'un an, pour une durée maximale de 4 ans, dans la limite de la durée du crédit. Exemple pour une Fiat Punto JTD SX Common Rail au prix de 69 500 F (10 595,21 €) sur la base du tarif conseillé au 01/02/01 TTC de 79 000 F (12 043,48 €) déduction faite de la prime FIAT. Montant emprunté de 50 000 F (7 622,45 €) après versement d'un apport de 19 500 F (2 972,76 €) remboursable en 60 mensualités de 972,48 F (148,26 €) hors assurance facultative. Soit un TEG de 6,04% l'an (0,50% mensuel) AVEC EXTENSION DE GARANTIE/ASSISTANCE. Frais de dossier 1,50% inclus dans la première mensualité. Coût total du crédit 8 348,80 F (1 272,77 €).



Offre réservée aux particuliers dans les points de vente participants à l'opération dans la limite des stocks disponibles. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Fiat Crédit France, SA au capital de 11 360 000 €. RCS Versailles 592033591. Conditions générales de l'extension de garantie/assistance par Icaré France Assurance disponibles en concession. Étant donné, non ?

DISPARITION

Robert Enrico

Un début de carrière couronné de succès

LE RÉALISATEUR Robert Enrico est mort, vendredi 23 février, à Paris (*Le Monde* du 24 février). Il était né le 13 avril 1931, à Liévin (Pas-de-Calais), de parents italiens immigrés en France.

Robert Enrico avait notamment réalisé dans les années 1960 et 1970 des films qui obtinrent un grand succès public, dont *Les Aventuriers*, *Les Grandes Gueules*, *Boulevard du rhum* et *Le Vieux Fusil*. Après des études à l'IDHEC, dont il sortit major de la septième promotion 1949-1951, Robert Enrico est remarqué pour un court-métrage, *Thaumetopæa*, un documentaire sur l'extermination des chenilles processionnaires. Tourné en 1960, ce film obtiendra une médaille de bronze à Venise, un Epi d'or à Berlin. L'année suivante, Robert Enrico réalise *La Rivière du hibou*, un court-métrage, d'après une nouvelle de l'écrivain américain fantastique

Ambrose Bierce. Ce film reçoit la Palme d'or du court-métrage au Festival de Cannes en 1962, puis un Oscar, en 1964, à Hollywood. Enrico adapte aussi deux autres nouvelles d'Ambrose Bierce. Regroupées avec *La Rivière du hibou*, elles constitueront *Au cœur de la vie*, le premier long-métrage de Robert Enrico (1962).

LE PRIX JEAN-VIGO

Le cinéaste tourne presque simultanément son deuxième film *La Belle Vie*, consacré à la guerre d'Algérie - sujet peu prisé par le cinéma français de l'époque - et à l'histoire d'un garçon qui, revenu en France, éprouve les pires difficultés à se réadapter à la vie civile alors que la guerre s'achève. Ce film confirme immédiatement la place montante de Robert Enrico dans le cinéma français. *La Belle Vie* mettra beaucoup de temps à trouver un distributeur, non par

zèle de la censure, mais à cause de la frilosité des circuits de distribution. Il recevra le prix Jean-Vigo, peu après sa sortie en salles, en 1964.

Robert Enrico obtient son premier succès commercial en 1965 avec *Les Grandes Gueules*, l'adaptation par José Giovanni lui-même de son roman sur des libérés conditionnels employés dans une scierie des Vosges. Le casting brillant du film (Lino Ventura, Bourvil, Marie Dubois, Jess Hahn), l'utilisation remarquable des espaces concurrent à la réussite du film. *Les Aventuriers* (1967), avec Alain Delon, Lino Ventura et Serge Reggiani, beau film d'aventures servi par des comédiens magnifiques, conforte un peu plus la place importante prise par Robert Enrico. « *Franc-tireur, n'appartenant à aucune école, il est de ceux qui ont défendu leur créneau jusqu'aux dernières cartouches, et si le cinéma de*

genre français, policier et aventure, s'est finalement incliné devant l'efficacité (et les gros moyens) du cinéma américain, ce n'est pas la faute de Robert Enrico », écrivait Frédéric Fajardie dans un texte paru dans le programme de la Cinéma-thèque française qui va consacrer à partir du 7 mars un hommage à Robert Enrico.

Après un film intimiste, *Tante Zita* (1968), Enrico tourne, la même année, *Ho !* Jean-Paul Belmondo y est un coureur automobile qui rêve de devenir et devient un gangster. En 1971, sort *Boulevard du rhum*, avec Lino Ventura et Brigitte Bardot. L'année suivante, c'est *Les Caïds*, avec Serge Reggiani, Jean Bouise et Juliet Berto. En 1975, Robert Enrico obtient un autre grand succès commercial avec *Le Vieux Fusil*. Ce film avec Romy Schneider lui vaut trois Césars : celui du meilleur film en 1976, celui du meilleur comédien, qui revient à Philippe

Noiret pour son rôle d'un chirurgien dont la famille est massacrée par l'armée allemande durant la seconde guerre mondiale, et celui de la meilleure musique de film, décerné à François de Roubaix.

La suite de la carrière de Robert Enrico sera plus chaotique et moins couronnée de succès tant auprès du public que de la critique. En 1980 sort *Pile ou face* avec Michel Serrault et Dorothee, en 1983, *Au nom de tous les miens*, d'après le récit de Martin Gray écrit en collaboration avec l'historien Max Gallo, et en 1989, *La Révolution française « les Années lumière »*. Robert Enrico avait réalisé en 1999 son dernier film, *Faits d'hiver* avec Charles Berling. Le cinéaste avait aussi tourné plusieurs téléfilms et avait été président de l'Académie des arts et des techniques du cinéma, productrice des Césars.

Samuel Blumenfeld

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du samedi 24 février sont publiés :

- **Environnement** : un décret précisant la définition des matériaux cités dans le code des douanes passibles de la taxe générale sur les activités polluantes.
- **Travail** : une ordonnance relative à la transposition de la directive communautaire relative à la mise en œuvre de mesures visant à promouvoir l'amélioration de la sécurité et de la santé des travailleuses enceintes, accouchées ou allaitantes au travail ; une ordonnance relative à la transposition de la directive communautaire relative à la protection des jeunes au travail ; une ordonnance relative à la transposition de la directive communautaire concernant la mise en œuvre de mesures visant à promouvoir l'amélioration de la sécurité et de la santé des travailleurs au travail ; une ordonnance relative à la transposition de la directive au comité d'entreprise européen et à la procédure d'information et de consultation dans les entreprises de dimension communautaire.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

M. et M^{me} FLAHERTY,
née Rachel BAUDIN,

laissent à Charlotte la joie d'annoncer la naissance de

Clément,

le 10 février 2001, à Dubaï.

P.O. Box 24040,
Dubaï,
EAU.

Trang NGUYEN
et Eric VANDEWALLE
sont heureux d'annoncer la naissance de

Vincent, Vinh-Xuân,

le 22 février 2001, à Lille.

« Sous la robe minuscule
d'une clarté jetée sur les épaules,
le printemps prend par la main
l'innocence de la route. »
T. Tzara.

Patrice, Yveline LEROY
et Céline
sont très heureux d'annoncer la naissance de

Victor,

le mardi 13 février 2001,
chez

Laurence, Hugues et Hadrien.

20, rue du Commandant-Mouchotte,
75014 Paris.

Anniversaires de naissance

- 26 de febrîer de 1983.
Avèm, quand venguères al mond,
escrich dins lo verd de l'espèr :
« La prima es filha de l'ivèrn. »

Simple rampèl, d'ueï, dins Lo Mond
ara qu'un autre temps comença :
Joïa e bon astre per

Clamença !

Armel, Anne e Christian.

« Il est libre, Max,
Y en a même qui disent
Qu'ils l'ont vu voler... »

Bon anniversaire,

Panou.

Emilie et Laure.

Décès

- Yolande Bismut,
Jean-Michel et Annalisa Bismut,
David, Gabriel et Elizabeth,
Martine Bismut, Marco et Brunello,
Marcel et Denise Bismut,
Philippe Lévi,
Eric et Magda Ericson,
ont la douleur de faire part du décès,
survenu le 23 février 2001, de

Roger BISMUT,
professeur émérite
de l'université de Louvain.

L'inhumation aura lieu le lundi
26 février, à 9 h 45, au cimetière du
Montparnasse.

- M^{me} Liliane Boccara,
son épouse,
Erick Boccara et Nadia Coscas,
ses enfants,
Daniel Coscas,
son gendre,
Jérémié, Yona, Yair et Ynon,
ses petits-enfants,
Ses frères et sœurs,
Sa famille,
Ses amis,
ont la douleur de faire part de la disparition de

Meyer BOCCARA,

dans sa soixante et onzième année.

Les obsèques auront lieu lundi
26 février 2001, à 10 h 30, à l'entrée
principale du cimetière parisien de Pantin.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, avenue Adolph-Leclerc,
95230 Soisy-sous-Montmorency.

- Sa famille
Et ses amis proches
ont la douleur de faire part du décès de

Hélène DUMAS,

professeur agrégé d'histoire-géographie,

survenu le 5 février 2001, à Paris.

Un service religieux sera célébré à sa
mémoire en l'église de l'Assomption,
90, rue de l'Assomption, Paris-16^e, le
jeudi 1^{er} mars, à 17 heures.

- Laurent Heynemann,
président,
Olivier Carmet,
directeur général,
Nelly Kaplan et Jean-Charles
Tacchella,
membres de la commission cinéma,
et l'ensemble du conseil d'administration
de la Société des auteurs et compositeurs
dramatiques (SACD),
ont la profonde tristesse d'annoncer le
décès de

Robert ENRICO,

cinéaste et écrivain,
président de la commission cinéma
de la SACD,
président fondateur de la Société
des réalisateurs de films (SRF),
président de la Fédération européenne
des réalisateurs audiovisuels (FERA),
président de l'Académie
des arts et techniques du cinéma
(Césars), de 1977 à 1986,
chevalier de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordre national
des Arts et des Lettres,
chevalier de l'ordre national du Mérite.

survenu le 22 février 2001, dans sa
soixante-neuvième année.

Ses obsèques auront lieu le vendredi
2 mars, à 10 heures, en l'église Saint-
Thomas-d'Aquin, 1, rue Montalembert,
Paris-7^e, et seront suivies de l'inhumation
au cimetière du Montparnasse.

La SACD s'associe au chagrin de sa
femme, Patricia, et de ses enfants.

(Lire ci-dessus.)

**Vous pouvez
nous transmettre
vos annonces la veille
pour le lendemain
jusqu'à 17 heures
Permanence le samedi
jusqu'à 16 heures**

- M. Jean-Marc Sauvé,
président du conseil d'administration de
l'Académie de France à Rome,
M. Bruno Racine,
directeur de l'Académie de France à
Rome,
Le personnel
de l'Académie de France à Rome,
Les pensionnaires actuels et passés,
ont la tristesse de faire part du décès de

**Balthazar
KLOSSOWSKI de ROLA,
dit Balthus,**
directeur de l'Académie de France à
Rome de 1960 à 1977,

dont la présence a tant marqué l'histoire
et l'image de la Villa Médicis, qui l'avait
accueilli une dernière fois les 13 et
14 juillet 2000 pour l'exposition
« L'amitié : une seule patrie », organisée
en son honneur.

(Le Monde du 20 février.)

- M^{me} Françoise Mary, née Burnier,
son épouse,
Anouk, Sylvie, Fabienne,
ses enfants,
M. et M^{me} Guy Mary,
M. et M^{me} Christian Mary,
ses frères et belles-sœurs,
Et toute la famille,
font part du décès de

M. Robert MARY,

survenu le lundi 19 février 2001, dans sa
soixante-dix-huitième année.

L'office religieux a eu lieu le vendredi
23 février, en l'église réformée de Passy-
Annoyation.
L'inhumation se fera au cimetière de
Hyères (Var), dans le caveau familial.

26, rue de la Fédération,
75015 Paris.

- Patricia Morel,
sa compagne,
Elizabeth Méhu,
sa sœur,
Et tous ses amis,
ont la profonde tristesse de faire part de la
mort de

Jean MÉHU,

survenue le 13 février 2001, dans sa
quarante-sixième année.

L'incinération a eu lieu le mardi
20 février, au Père-Lachaise.

- Annie Ruff,
sa belle-sœur,
Les familles Toporkoff-Ruff et Amar,
Et ses amis,
ont la tristesse de faire part du décès de

docteur Pierre RUFF,

survenu le 22 février 2001.

L'inhumation aura lieu le mardi
27 février, à 11 heures, au cimetière de
Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine).

40, rue Rouelle,
75015 Paris.

SOUTENANCES DE THÈSE

85 F TTC - 12,96 € la ligne

Tarif étudiants année 2001

Chaque lundi avec

Le Monde
DATÉ MARDI

retrouvez

LE MONDE
ECONOMIE

- Micheline Zafiropulo,
Christine Webb,
Georgina et François Sack,
Marilyne et Jean-Baptiste Ozanne,
Jonathan, Rebecca et Grégoire Sack,
Fanny Acolet et Paul Langlade,
Hélène et Nicolas de Bykhovetz,
et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Costia ZAFIROPOULO,

survenu à Lausanne, le 22 février 2001,
dans sa quatre-vingt-quatrième année.

Les obsèques auront lieu à Lausanne, le
mardi 27 février. Cérémonie en l'église
orthodoxe grecque, à 15 h 15.

Une cérémonie religieuse sera célébrée
à Marseille, le samedi 3 mars, à 10 h 30,
en l'église orthodoxe, rue de la Grande-
Armée.

Selon le désir de Costia, à la place de
fleurs, vous pouvez faire un don en faveur
d'une œuvre humanitaire de votre choix.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Zmira Zilkha,
Elie et Gilly Zilkha,
leurs enfants et petits-enfants,
Daniel et Franny Zilkha,
leurs enfants,
Ruth Zilkha,
Sissy Gysin,
Radmilla Lager,
ont le grand chagrin de faire part du décès
de leur bien-aimé

Abdulla Khedoury ZILKHA,

leur époux, père, beau-père, grand-père,
arrière-grand-père, et ami, survenu le
22 février 2001, dans sa quatre-vingt-
huitième année.

Les obsèques auront lieu à Zurich, le
lundi 26 février, à 13 h 30, au cime-
tière Israelitischer Friedhof, Oberer
Friesenberg, Friesenbergstrasse 330,
8055 Zurich.

Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires de décès

- A la mémoire de

M^r Armand Abraham DIMET,

décédé le 26 février 1997.

Son épouse, ses enfants,
Sa famille,
Ses amis.

- Vandenesse. Courbevoie.

Guy DAMAIS,
25 février 1996.

« On voyait le sillage
et nullement la barque
parce que le bonheur
avait passé par là. »
J. Supervielle.

Paule,
sa femme,
Pascale,
sa fille.

- Il y a trente ans, disparaissait

Thami ELAZEMOURI,

le 25 février 1971.

- Je salue la mémoire de ma mère,

Jenny LÉVY-ROOS,

décédée à Strasbourg, le 25 février 1990,

et y associe, cette année, celle de

Jean-Marie DUNOYER,

mon mari, disparu le 27 décembre 2000.

Lise Dunoyer.

- Il y a un an, le 26 février 2000,
disparaissait

Guillaume TRAUTMANN.

« Je cherche un point sonore
dans ton silence clos. »
Supervielle.

CARNET DU MONDE - TARIFS ANNÉE 2001

TARIF à la ligne

**DÉCÈS, REMERCIEMENTS,
AVIS DE MESSE,
ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS
TARIF ABONNÉS** **141 FTTC - 21,50 €**
...
119 FTTC - 18,14 €

**NAISSANCES, ANNIVERSAIRES,
MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
La ligne suppl. : 60 FTTC - 9,15 €
TARIF ABONNÉS 491 F TTC - 74,85 €
FORFAIT 10 LIGNES** **600 F TTC - 91,47 €**
Forfait
10 lignes

**THÈSES - ÉTUDIANTS : 85 FTTC - 12,96 €
COLLOQUES - CONFÉRENCES : Nous consulter**
☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42 Fax : 01.42.17.21.36
e-mail: carnet@mondepub.fr

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.
Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Abonnez-vous au Monde pour seulement 173F par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :

LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____ 101MQPA1

Offre valable jusqu'au 31/12/2001 en France métropolitaine pour un abonnement postal.

Autorisation de prélèvements

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 134031 ORGANISME CRÉANCIER : **LE MONDE**
21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
Nom
Prénom
N°rue
Code postal Ville

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT
DU COMPTE À DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)
.....
N°rue
Code postal Ville

DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER
Code Etablissement Code Guichet N° de compte Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc. :

Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99^{FTTC}/min)

"Le Monde" (USPS=009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices, POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518

Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès
des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.

Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Asseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91



MUNICIPALES

Grenoble, la quadrature de la circulation

C'est un paradoxe pour une ville qui a misé sur le tramway et dont les habitants aiment à se déplacer à vélo : coincée entre plusieurs massifs, la « capitale des Alpes » ne sait comment sortir de ses embouteillages

GRENOBLE

de notre envoyé spécial

« Ne me parle pas de Grenoble ; que des sportifs, que des prétentieux. » Les Grenoblois n'aiment pas évoquer le fameux sketch de Fernand Raynaud. « Ça a fait du dégât », se souvient Roger Pellat-Finet, président de la chambre de commerce. « Notre seule prétention, c'était le refus de recevoir des leçons de Lyon », commente Michel Destot, le maire (PS) de la capitale des Alpes. Aujourd'hui, la rivalité entre les deux métropoles de Rhône-Alpes est de l'histoire ancienne. Mais que les Grenoblois sont fiers de leur économie fondée sur le développement de nouvelles technologies, de leurs montagnes et des pistes de ski !

Les liens forts et étroits entre université, recherche et industrie expliquent son titre de premier pôle français de micro-électronique. L'affichage des chiffres est impressionnant : 55 000 étudiants, 16 000 chercheurs et cinq laboratoires de recherche, dix écoles d'ingénieurs. Les acteurs grenoblois, qu'ils soient politiques ou économiques, sont unanimes : la vocation de Grenoble, c'est la high-tech. « Tous les élus nous aident et nous relaient à Paris », affirme Jean Thérme, le directeur du site grenoblois du Commissariat à l'énergie atomique.

Mais le titre de « capitale des Alpes », auquel tiennent tant les Grenoblois, a aussi ses inconvénients : la ville est cernée par les massifs du Vercors, de la Chartreuse et de Belledonne. L'étriquette de l'espace, et donc du marché foncier, a même fait que Hewlett-Packard, installé à Grenoble depuis trente ans, a transféré son activité manufacturière à l'Isle-d'Abeau (Isère), site d'une ville nouvelle d'autant plus attractif

qu'il est voisin de l'aéroport Lyon - Saint-Exupéry. Cette proximité suffit au bonheur des responsables de la nouvelle économie. « En termes d'entreprise, le train n'existe pas, l'autoroute et l'avion suffisent à nos déplacements et au transport de nos produits », constate Patrice Chastagner, directeur de ST Electronics.

L'équation est moins simple pour les entreprises plus traditionnelles. M. Pellat-Finet rappelle qu'elles contribuent à ce que l'Isère soit le premier département exportateur de Rhône-Alpes et que l'Italie est son principal partenaire commercial. Au centre du débat, la future réalisation de la nouvelle ligne ferroviaire, qui se consacrera à la fois au transport de passagers et de fret entre Lyon et Turin (Le Monde du 31 janvier).

Le choix de la construction d'une gare TGV à Chambéry-Nord et non pas au sud, dans la vallée du Grésivaudan, serait révélateur du « mauvais tour qui est fait aux Grenoblois », selon Max Micoud, tête de la liste d'opposition de droite aux municipales : « Michel Destot a embastillé Grenoble. » Pour M. Micoud, cet « enfermement » est d'autant plus grand que Grenoble ne sera pas relié à l'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry par un train à grande vitesse. Le maire a, à l'inverse, une vision positive de la future liaison ferroviaire : « Le train Paris-Grenoble pourra circuler sur une partie du Lyon-Turin, ce qui ramènera le trajet de trois heures à deux heures trente. » Quant au fret, « on n'en a pas besoin, on le laisse à Chambéry », assure M. Destot, prenant résolument le parti d'une ville branchée technologie.

Les difficultés de circulation à l'intérieur de l'agglomération, elles, ne sont contestées par personne. Pourtant la ville a été l'une

des premières à remettre le tramway dans les rues, et nombre de Grenoblois circulent à vélo. Mais les embouteillages continuent. La situation est telle que plusieurs grandes firmes ont mis en place des plans de déplacement d'entreprise (PDE) afin de réduire l'usage de la voiture et son corollaire, la pollution dans la cuvette grenobloise. Aussi ont-elles organisé des systèmes de covoiturage et de navettes.

La « démarche citoyenne » des entreprises ne suffira pas, tant s'en faut. La municipalité sortante a le projet de réaliser une troisième ligne de tramway sur les grands boulevards (Joseph-Vallier, Maréchal-Foch, Maréchal-Joffre) et le

expérimentée en réalisant la Ville-neuve, au sud de la cité. Il s'agissait de « changer la ville pour changer la vie ». L'opération conçue dans les années 1960 autour du principe de mixité sociale et de brassage de populations - les Grenoblois représentent un échantillonnage de quarante nationalités - a mal vieilli. Ce quartier de 15 000 habitants, 10 % de la population intra-muros, est devenu sensible. Même si la délinquance s'y accroît moins vite que dans les autres agglomérations (+ 2,7 % en 2000 contre + 9 % en moyenne nationale), Grenoble doit, elle aussi, mieux configurer son tissu urbain.

M. Destot en a pleinement conscience. Il affirme que le déca-

Plusieurs grandes firmes ont mis en place des plans de déplacement d'entreprise (PDE) afin de réduire l'usage de la voiture et son corollaire, la pollution dans la cuvette grenobloise

perçement d'un tunnel routier sous la Bastille destiné à assurer le contournement de la ville par le nord. M. Micoud ne croit pas aux promesses de M. Destot, tant ce dernier est « prisonnier de l'idéologie des écolos », assure-t-il. Pierre Kermen, tête de liste d'ADES (Association démocratie, écologie, solidarité), membre de la majorité municipale, ne veut effectivement pas entendre parler d'un tunnel sous le massif de la Chartreuse. « Nous devons être une ville pilote et expérimentale dans la réduction du trafic automobile », estime le leader écologiste.

La révolution, Grenoble l'a déjà

lance entre le développement économique et les équipements sociaux et culturels est désormais comblé. Reste que Grenoble a construit à tour de bras à partir des années 1960 des quartiers qui constituent un « patchwork », comme le dit le maire. L'idée de la municipalité sortante est de décloisonner la ville en ouvrant les quartiers difficiles sur le centre-ville.

Pour ce faire, il faut, bien sûr, accélérer la construction de logements sociaux (6 000 demandes sont aujourd'hui insatisfaites) et étendre le centre jusqu'au parc Mistral ; actuellement, le boulevard Jean-Pain est une frontière où

passent 60 000 voitures par jour.

Dans ce retissage urbain, le développement du tramway est un élément essentiel du dispositif. Pour l'instant, les deux lignes existantes font merveille. Confortable et régulier, le tram a conquis les habitants. Comme ce vieux Grenoblois, l'un des 50 000 passagers quotidiens. Tout ne le satisfait pas pour autant. En passant le long de la place Victor-Hugo, l'endroit le plus animé de la cité, il s'insurge : « Ici, avant, c'était la Maison du café, haut lieu de rencontre des étudiants. Maintenant c'est un Quick. » Il peste contre « les investisseurs et le profit », montre l'ancienne prison Saint-Joseph : « Il était question de faire un théâtre, c'est devenu un cinéma multiplexe. »

Les étrangers qui composent la ville n'ont cure de ces petites querelles. Christian Seux, directeur de Becton Dickinson, fabricant américain de matériel médical, confirme leur état d'esprit : « Ils restent en moyenne quatre ans, et la plupart d'entre eux s'adaptent bien mais n'hésitent pas à partir pour des raisons professionnelles. » Gary Weiss, cadre à Schneider Electric depuis le début de sa carrière, fait partie des 900 Américains qui vivent à Grenoble. « Je suis venu à Grenoble parce que je voulais savoir ce qu'était une société française dans son pays d'origine », dit-il. Comme la plupart de ses compatriotes, il apprécie l'environnement local, mais aussi la vie à la française. Il se déclare « à 200 % content d'être ici ». Ce globe-trotter quittera le Dauphiné sans regrets pour poursuivre sa carrière : « Je serai tout aussi heureux ailleurs, comme je l'ai été à Grenoble, et, avant, aux Etats-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande. »

Marcel Scotto



Population totale
153 426 hab.

(Communauté d'agglomération
380 645 hab.)

Evol. démographique + 2 559
(1990-1999)

Population étrangère 14 205
→ Europe 4 675
→ Hors Europe 9 530

Parc de logement social 15,4 %

Taux de chômage 7,2 %
(d'après l'Insee)

Taux de fiscalité locale
• Taxe d'habitation 19,74 %
• Taxe professionnelle 23,26 %

Revenu moyen/hab./an 47 484 F
(d'après les revenus imposables
de l'année 1998)

Source : AMGVF, Insee



Le socialiste Michel Destot se méfie surtout de l'abstention

GRENOBLE

de notre envoyée spéciale

Ce n'est pas pour surveiller Grenoble que Max Micoud a placé l'image d'un trou de serrure sur sa brochure électorale : c'est pour « rendre les clés de la ville » à ses habitants, détenues à nouveau par la gauche depuis 1995. En attendant, on accède « par une porte de garage » à la permanence électorale du candidat de droite, « une droite unie », s'empresse de préciser Max Micoud, investi par le RPR, l'UDF, DL, le RPF et le CNI, en se félicitant de n'appartenir à aucune de ces formations. Vraiment aucune ? Le volcanique professeur de médecine, élu de conseiller général en 1997 sur le canton de l'ancien maire RPR Alain Carignon, explose : « Je suis le Dubedout [maire de Grenoble de 1965 à 1983] de la droite, mais moi je ne me laisserai piéger par aucun parti ! », tonne-t-il.

En fait d'ancien maire, c'est l'ombre d'Alain Carignon, libéré en mai 1998 après avoir purgé vingt-neuf mois de prison pour les affaires liées au marché de l'eau à Grenoble, qui plane sur la campagne municipale. Son dîner à Domène, dans les environs de Grenoble au mois de décembre, a fait impres-

sion (Le Monde du 17 décembre 2000) et certains à droite ne se privent pas de dire que le choix de Max Micoud, peu connu, ne gênera guère M. Carignon pour revenir... en 2007. « Carignon, j'en ai rien à foutre », conclut l'intéressé, ancien président du club de rugby, qui « ne rentre pas sur un terrain pour perdre ».

Ce n'est pourtant pas gagné, loin de là. Surtout depuis que l'UDF Française Paramelle, médecin elle aussi, respectée à gauche et connue pour son travail de terrain, a décidé de ne pas prendre la seconde place sur cette liste, peu soucieuse d'« être instrumentalisée ». Elle se contente de se représenter dans son canton - alors que le conseil général peut basculer à gauche - et de remettre à sa place, à l'occasion, le RPR Richard Caze-nave, privé de municipales pour cause de mise en examen, lorsqu'il l'accuse de jouer contre son camp.

La partie aurait donc pu être assez simple pour le socialiste Michel Destot, élu il y a six ans sur la chute de la maison Carignon, principalement due à l'écologiste Raymond Avriillier. Le sondage CSA réalisé le 17 février pour Le Dauphiné libéré, Radio Bleue Isère,

France 3 et France Bleue Isère auprès d'un échantillon de 602 personnes crédite d'ailleurs M. Destot de 56 % des intentions de vote au second tour, contre 44 % à Max Micoud.

Mais la liste d'alliance entre GO (Grenoble objectif citoyen) et les écologistes de l'ADES (Démocratie, écologie, solidarités) brouille un peu les cartes. « C'est le mariage de la carpe et du lapin », entend-on comme une antienne chez les partisans de Michel Destot. C'est surtout le mariage de deux cultures politiques, l'une héri-

tière des Groupes d'action municipale (GAM) d'Hubert Dubedout et des déçus de la gauche traditionnelle, l'autre représentant les écologistes, des associatifs et l'extrême gauche. L'une dans une logique gestionnaire, l'autre dans une logique protestataire, au risque de caricature.

Leur objectif ? Bousculer Michel Destot, trop « centre mou », dont ils critiquent les méthodes de gestion. Le maire sortant observe que l'opinion « trouve que l'on pêche plutôt par excès de débat interne » mais ne veut « pas évacuer la dis-

ussion ». Il sait aussi que GO et l'ADES ont eu des désaccords d'importance lors de la mandature précédente sur des dossiers aussi sensibles que le Cargo, maison de la culture créée par André Malraux, le tunnel sous la Bastille, ou la gestion de l'eau, dont aucun n'est clos. En 1995 la liste GO pesait 8,2 % des suffrages, celle de l'ADES, conduite par Raymond Avriillier, 12,1 %. Le dernier sondage leur promet, unis derrière le Vert Pierre Kermen, 19 % des voix.

C'est qu'ils doivent, eux aussi, compter avec l'extrême gauche, la liste 100 % à gauche de la députée européenne Roselyne Vachetta (LCR), celle de Lutte Ouvrière ou celle du Parti des travailleurs. Mais le maire sortant n'ignore pas que sa véritable ennemie, celle qui a terrassé Hubert Dubedout en 1983 et contre toute attente, s'appelle l'abstention. Selon le sondage CSA, elle atteindrait, avec les votes blancs et nuls, 42 % des intentions.

Beatrice Gurrey

Avis à la population

Derrière la liste, cherchez l'adresse. Le maire sortant, Michel Destot (PS), grand amateur de montagne, genre piolet-crampons, a choisi d'installer son local de campagne dans un ancien bar, le Café de Londres, haut lieu du rugby d'antan. Son adversaire de droite, Max Micoud, qui a pendant dix ans présidé aux destinées du FCG Rugby et cultive à plaisir son appartenance au monde de l'Ovalie, a élu domicile dans un garage, jouxtant un magasin spécialisé dans le vêtement Thermolactyl. Au risque de créer la confusion entre ses affiches, où cet homme de soixante-huit ans apparaît vêtu d'un blouson confortable et pratique, assorti d'un col roulé bien chaud, et les publicités du magasin qui vantent ce style de modèles. Enfin, tout en faisant liste commune, les écologistes et la gauche citoyenne font local à part : les premiers au bout de la très bourgeoise rue Voltaire, les seconds dans une artère de la Vieille Ville. - (Corresp.)

Demain
CAEN

Nicole Cabret

VOILÀ plus de onze ans qu'on dit d'elle : « Elle commence à vieillir. » Voilà plus de onze ans qu'elle annonce comme un refrain : « Après cela j'arrête. » Après. Toujours après... Comme en 1989 après un échec aux Jeux olympiques de Séoul. Ou en 1993 après celui des Jeux de Barcelone. Puis en 1997... On pourrait égrener les années. Mais pour l'heure Jeannie Longo, 42 ans, coureuse cycliste, collectionneuse de trophées et de performances, est encore là. Pourtant dès les débuts, alors qu'elle avait tout juste 21 ans, l'âge où elle enroulait ses premiers tours de pédale, Jeannie voulait arrêter. Déjà... « Je ne me plaisais pas dans ce milieu. J'avais du mal à entrer dedans. D'ailleurs je n'y suis toujours pas entrée. La différence, c'est qu'avant je m'embêtais, alors que maintenant je me fais plaisir. »

Jeannie la rebelle ne s'est jamais pliée. Sa carrière est un parcours de combattante semé de médailles, de titres et de records. Le dernier date du 7 décembre 2000 : sur la piste de Mexico et sur un vélo classique Jeannie Longo a bouclé 45 kilomètres et 94 mètres en une heure, soit 327 mètres de plus que son record du monde précédent, battu trente-deux jours auparavant au même endroit. Sur cette même piste, elle avait effectué 48,159 kilomètres dans l'heure en 1996, sur un engin « futuriste »

que les instances cyclistes ont disqualifié. Trop technologique ! Alors Jeannie a remis les guidons de triathlètes et les roues lenticulaires pour le traditionnel guidon de course et les bons vieux rayons. Mais, cette fois, ce fut de justesse. Gênée par le mauvais temps qui régnait sur la capitale mexicaine en ce début décembre, elle a dû repousser plusieurs fois sa tentative. De jour en jour, le ciel ne se montrant pas plus clémente, elle a été contrainte d'attendre l'ultime moment avant l'expiration de la réservation du vélodrome et la limite de validité des billets d'avion. « J'ai battu le record à 17 heures. Ensuite, j'ai eu à peine le temps de prendre une douche sur place, de répondre aux journalistes et de filer vers l'aéroport ; le retour vers Paris était prévu à 19 heures. Nous ne pouvions pas changer la date car les autres vols étaient pleins », dit-elle en souriant.

Ainsi va Jeannie Longo. Cette femme frêle de 48 kg, aux joues creusées, aux ridules naissantes et au sourire franc en demande toujours davantage à son corps sec comme une trique. « C'est ce qui m'a guidée : la recherche poussée vers la performance, la découverte de sensations et de ce qu'on peut faire avec son corps », affirme-t-elle. Dans son sport, Jeannie Longo a tout gagné. Le Tour de France trois fois (1987, 1988 et 1989), les championnats du monde douze fois – sur route et sur piste –, les Jeux olympiques, là aussi piste et route une fois en 1996 à Atlanta. Jeannie a tout conquis (37 records du monde, 42 titres de championne de France), accumule toutes les récompenses (28 médailles aux JO et aux championnats du monde), mais rien ne semble en mesure de satisfaire sa quête insatiable. C'est que Jeannie Longo ne court pas après la gloire, ni même après toutes ces breloques. Plus probablement, elle court pour approcher une perfection qu'elle n'atteindra jamais, et à défaut, elle se contente d'« aller vers le mieux », son credo : « C'est le critère de l'existence. Pour tout. J'ai envie de bien faire quel que soit le niveau. Je ne fais pas les choses à moitié. Sinon ça ne vaut pas le coup. Mes efforts ne tendent pas tant vers le gain de médailles que vers l'accomplissement d'un but. »

Jeannie Longo, championne de cyclisme toutes disciplines confondues, championne des champions toutes catégories, est née le 31 octobre 1958 à Annecy (Haute-Savoie). Elle a enfourché son premier vélo de compétition en 1979 après avoir entamé une carrière de skieuse avec l'équipe de France universitaire, a décroché un DEUG de mathématiques à l'université de Grenoble (Isère), un DUT de gestion, un DESS de droit économique du sport à l'uni-



BRUNO BADE / VANDYSTADT

Longo l'insatiable

Elle a tout gagné. A quarante-deux ans, Jeannie Longo vient encore de battre son propre record de l'heure. Pourtant, rien ne semble pouvoir apaiser sa quête de perfection. Portrait d'une diva irascible qui n'a jamais plié devant les difficultés

versité de Limoges (Haute-Vienne) et un professorat de sport. Seconde d'une famille de trois enfants (Jeannie a deux sœurs), un père chef d'une petite entreprise de travaux publics et une mère au foyer, Jeannie a toujours fait du sport. « J'ai besoin du plein air, de bouger dans la nature », dit-elle. Jeannie Longo est devenue une sportive à temps complet qui vit de son sport, mais elle aurait pu tout aussi bien suivre une autre voie. Pourvu que celle-ci soit exigeante et réclame une forme d'excellence. Parce que Jeannie Longo avance comme cela. Elle fonctionne en se lançant des défis qu'elle doit être en mesure de relever. Mais pourquoi s'évertuer à 40 ans révolus, les fesses inconfortablement posées sur une selle de bicyclette ? Dès qu'on la titille sur ses motivations, Jeannie Longo n'est jamais très prolixe. « Avec le vélo, il y a eu de la vie. Tout ce que j'ai

fait, c'est grâce au vélo, même ce qui ne s'y rattache pas », justifie-t-elle. Pourquoi ce choix ? « J'aurais peut-être pu reprendre l'entreprise de mon père », se demande-t-elle. Inutile d'insister. On sent bien que la championne n'aime guère s'attarder sur ces sentiers où l'absence de réponse précise pourrait l'égarer. Enfant, elle rêvait d'avantage de ski et de grand cirque blanc, mais Jeannie Longo est devenue cycliste parce que ses aptitudes et son abnégation l'ont hissée vers cet ersatz de perfection. Toujours cette quête improbable.

Elle fut une pianiste virtuose mais a préféré délaisser son instrument de prédilection parce qu'elle ne pouvait pas devenir concertiste. « Je ne peux pas tout faire. Ce que je fais, je le fais à fond. Avec le piano, c'était pareil. Entre 1979 et 1983, je passais mes hivers sur des skis, l'été sur mon vélo et je continuais le piano », raconte-t-elle. S'il lui arrive encore de jouer, c'est surtout pour « se défouler ». Mais elle ne regrette pas son choix. De toute manière, Jeannie Longo ne regrette rien.

NI ses engagements politiques en faveur du RPR au côté d'Alain Carignon, à Grenoble à la fin des années 80, ni ses démêlés avec les instances du cyclisme. Jeannie la diva, Jeannie la caractérielle, que ses nombreux coups de gueule ont contribué à isoler de ses condisciples. La plus célèbre de ses colères a éclaté en 1991 et duré plusieurs mois. Une controverse – un caprice, diront ses détracteurs – qui va déchaîner les passions autour d'un pédalier, à partir de l'automne 1991, avant les JO de Barcelone. A cette époque Jeannie avait rattaché sa bicyclette au clou et entraîné les filles et les cadets du Dauphiné. Quelques mois avant l'annonce des sélections pour les Jeux, Lucien Bailly, directeur technique national à la Fédération française de cyclisme (FFC), la contacte. « Pour la première fois, la poursuite féminine était au programme des Jeux, se souvient-elle. Il m'a convaincu de reprendre la compétition. »

Comme elle le fait toujours, Jeannie se prépare dans son coin, à l'écart des autres, avec son entraîneur de mari, Patrice Ciprelli. A l'approche des Jeux, la FFC passe un contrat avec une marque de pédalier qui stipule que lors des épreuves internationales tous les

athlètes français devront adopter la marque en question. Mais Jeannie Longo a ses habitudes. Elle refuse de suivre les instructions fédérales. L'affaire prend de l'ampleur. Jeannie Longo se cabre, la FFC aussi. Mais la championne ne cède pas. « Je n'ai pas supporté ce chantage au matériel. Ces pédales ne me convenaient pas. Je n'ai jamais privilégié l'argent. Seul le souci de qualité m'anime. On ne m'impose rien qui anéantirait ma quête de performance. Dans cette affaire, je représentais également tous les athlètes sans notoriété qui n'ont pas envie d'accepter des choix qui les concernent mais pour lesquels ils ne sont jamais consultés », se défend-elle près de dix ans après. Jeannie

cellence. « Elle n'est pas toujours très diplomate. Elle engueulait tout le monde. Parfois dans les hôtels, elle hurlait dans les cuisines, se rappelle-t-il. J'ai rarement vu un sportif s'imposer une hygiène de vie aussi sévère. S'il y a un "secret" Longo, c'est celui-là. Elle est hypersaine. Sur le dopage, un fléau qui ravage le cyclisme, elle est exemplaire. » Une fois, en 1987, Jeannie Longo a subi un contrôle positif à l'éphédrine à Colorado Spring après un record du monde des 3 kilomètres. Aussitôt établie, sa bonne foi lui vaudra une relaxe de la FFC. Le dopage, un sujet qui l'attriste. « On veut assassiner le cyclisme. Si j'étais footballeur, vous ne m'en parleriez pas », répond-elle. En vérité,

« J'ai rarement vu un sportif s'imposer une hygiène de vie aussi sévère. S'il y a un "secret" Longo, c'est celui-là. Elle est hyper-saine. Sur le dopage, un fléau qui ravage le cyclisme, elle est exemplaire »

Lucien Bailly

est tout de même allée à Barcelone, même si un peu plus tard Lucien Bailly l'écartera de l'équipe de France. Aujourd'hui en poste à l'Union cycliste internationale (UCI), celui-ci ne garde aucune rancune. Au contraire. « Jeannie est une championne exemplaire, mais elle a parfois un ego un peu surdimensionné. Vers la fin des années 80, au Colorado, elle voulait bien que les filles travaillent pour elle, mais ne voulait pas renvoyer l'ascenseur. »

En 1979, lorsque Jeannie Longo dispute ses premières courses, Lucien Bailly est directeur technique national adjoint. C'est en 1980, à la veille des JO de Moscou, qu'il hérite du poste de numéro un. « Je me souviens de ses débuts, explique-t-il. Jeannie était un peu plus ronde. Elle m'avait été signalée par mon collègue du ski. Lors des sorties à vélo, elle battait les hommes dans les ascensions », précise le technicien. Mais surtout Lucien Bailly conserve en mémoire une jeune athlète douée d'une volonté hors pair. Une travailleuse infatigable, au caractère souvent bien trempé, mais obnubilée par l'ex-

bien avant que cela devienne une mode ou un réflexe de précaution, Jeannie Longo a toujours surveillé le contenu de son assiette.

La nourriture, voilà un autre point sur lequel elle ne tergiverse pas. « C'est une des clés de ma longévité. Je me soigne comme on soigne un cheval de course par rapport à un cheval de labour. » Adepte de nutrition, elle revendique d'avoir toujours été pointilleuse sur le choix de son alimentation. Produits biologiques, volailles de la ferme, viande provenant de petits éleveurs de ses montagnes, œufs de ses poules et de son oie élevées au grain, cette femme porte une attention quasi maniaque à ce qu'elle avale. Du naturel, rien que du naturel, même dans les compléments nutritionnels dont elle vante les mérites par le biais d'un de ses partenaires. « En 1987, il m'a fallu perdre quelques kilos afin de progresser en montagne. Je ne parvenais pas à gagner le Tour de France, parce que ma rivale de cette époque, Maria Canins, me battait toujours dans les ascensions. J'ai réussi à maigrir de 6 kilos et j'ai décroché le Tour. » Jeannie Longo

Jeannie Longo, au côté de son mari-entraîneur, Patrice Ciprelli, effectue les derniers réglages avant une compétition.

n'a jamais pu souffrir la moindre concurrence. Elle s'est construite dans la rivalité et ses relations avec les autres championnes ont souvent été marquées par des différends, des échanges peu amènes, voire de franches polémiques.

DEPUIS toujours, Longo joue en solo. Elle est une entreprise à elle seule. Ou plutôt, le duo Longo-Ciprelli. Patrice Ciprelli, son entraîneur devenu son mari, rencontré sur des skis. Lui est conseiller technique de ski au sein du comité du Dauphiné. Voilà près de vingt ans que le couple s'emploie main dans la main à gérer au mieux les exploits de la championne. D'ailleurs lorsqu'elle évoque ses projets sportifs, Jeannie ne dit jamais je, mais toujours on. Lui s'occupe de l'entendance, de l'entraînement et elle, de produire de la performance. C'est son mode de vie. « Je voyage, chaque année je passe deux ou trois mois aux Etats-Unis où je m'aligne dans des courses. Ma notoriété acquise par le vélo me permet de faire ce qui me plaît. » Boulimique, Jeannie Longo ? Elle n'aime pas ce qualificatif. Pas plus que le gigantisme qu'atteignent aujourd'hui certaines manifestations, ce sport-spectacle qui « transforme les athlètes en héros. C'est ridicule d'en faire des demi-dieux. Je trouve cela malsain. Cela ne m'intéresse pas ». Jeannie Longo, sportive populaire, ne prétend pas au statut de star. Elle qui aime bien Richard Virenque – « Il me téléphone souvent lors de mes tentatives de record » – croit que l'argent et la gloire éphémère contribuent à certaines dérives.

En 1987, Jeannie Longo allait sur ses 30 ans et évoquait la possibilité de mettre un terme à sa carrière. « J'arrêterai sans doute dans un an ou deux. J'aimerais avoir des enfants et je travaillerais alors peu ou pas du tout. Ma conception de la famille m'empêcherait de laisser mes gamins en garderie les trois quarts du temps », confiait-elle alors au Monde. Treize ans plus tard elle n'a pas eu d'enfant. « Mon seul regret, si je devais en avoir un, avoue-t-elle. Même ma nièce et mon neveu, je ne les ai pas vus grandir. Ça m'ennuie. » Jeannie Longo, que le succès n'a pas enivré, n'a désormais qu'une victoire à accrocher : celle de la reconversion. Souvent la plus difficile des épreuves pour un champion.

Yves Bordenave

AU COURRIER DU « MONDE »

Après l'émotion, la mort de Charles Trenet a ravivé les souvenirs de plusieurs lecteurs. Elle provoque aussi des réactions de rejet face à l'abondance de la couverture médiatique et aux éloges convenus. Un lecteur tente un rapprochement entre le chanteur et le peintre Balthus. Également dans le courrier, une mise au



point de l'archevêque d'Alger sur l'assassinat des moines de Tibéhirine en 1996, une réflexion sur la place de la recherche scientifique dans la lutte contre le racisme et un point de vue sur les conséquences de l'accueil des « boat people » kurdes échoués sur les côtes françaises de la Méditerranée.

ASSEZ !

Paix à ses cendres, mais de grâce assez. Les effets de la médiatisation à outrance font qu'on en vient à détester un brave homme dont les chansons bien gentilles ne valent pas tant d'excès. Les hommages convenus, les analyses grotesques rendent tout cela pitoyable. Excusez-moi, mais Brassens, Brel, Ferré chantaient des textes autrement riches. Quant aux radios qui ont fait chanter des vieillards dans les maisons de retraite, c'est le summum. Assez. J'ai fini par écouter la BBC et bien sûr par lire autre chose que *Le Monde*.

M. Dépinay
Courrier électronique

MÉLODRAME

« Midinettes, vos beaux yeux vont pleurer : le Prince charmant de la chanson est mort. Il est mort en avion. Il est mort sans détail. S'il commentait son destin, sans doute voudrait-il en souriant : Ce n'est rien. Je suis tombé de... Une chute de Pagase... Le printemps a perdu sa fleur bleue. Y'a plus de joie ! Y'a plus de Trenet. »

Ainsi commence, dans le meilleur style mélo, une longue nécrologie publiée dans la capitale fraîchement occupée, le mardi 30 juillet 1940, par *Paris-Soir* (pas celui de Jean Prouvost mais celui du nouvel occupant). (...)

Avec humour, onze jours après l'annonce de cette mort tragique, le jeune chanteur réfugié alors sur la Côte d'Azur donne une interview-démenti à *L'Éclair* de Nice, ancêtre de *Nice-Matin* :

« C'est la troisième fois que l'on me tue. Je n'arrive pas à comprendre les raisons pour lesquelles on veut me tuer par persuasion. » (...)

Georges Verpraet
Paris

NARBONNE ET PERPIGNAN

A propos de l'article intitulé « La douce cruauté d'un Peter Pan » (*Le Monde* du 20 février), je voudrais rappeler que Charles Trenet est né à Narbonne, qui est en Languedoc (Bas-Languedoc exactement), et non au fin fond du pays catalan : sa mère était de Narbonne donc Languedocienne, son père de Perpignan donc Catalan. Vu de Paris c'est presque la même chose, pour nous c'est presque un métrissage.

Jacqueline Batlle
Paris

BALTHUS ET TRENET

Ce monde de fureur fait saillir la beauté comme une grâce, une miraculeuse lumière, une lueur de bougie. Trenet mort : moins de légèreté. Moins de jolies voyelles qui trottent dans la tête. Moins de gaieté mozartienne : « Il faut que

ce soit gai, si gai qu'on ait envie de fondre en larmes », disait Bruno Walter.

Balthus mort : moins de silence. On entre dans un tableau de Balthus sur la pointe des pieds. On pénètre dans une chapelle en prière.

A la croisée du silence et de la légèreté, il y a la grâce. Morand, en librairie ces jours-ci, écrit joliment : « La beauté, c'est vrai bien habillé. » Oui, Balthus et Trenet ont déserté ce monde, le faux, ficelé comme l'as de pique.

Christian de Maussion
Paris

LES MOINES DE TIBÉHIRINE

J'ai pris connaissance d'un texte collectif, publié dans *Le Monde* du 9 février, selon lequel, entre autres choses, les « services spéciaux » algériens seraient responsables de la mort des sept moines de Tibéhirine et de celle de Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran. En ce qui concerne le Père Claverie, j'ai immédiatement informé l'évêque actuel d'Oran de la publication de cette position.

Mais en tant qu'archevêque d'Alger, et puisque a été mentionné l'assassinat des moines de Tibéhirine, monastère situé dans le diocèse d'Alger, je me dois de faire part de mon désaccord avec ce texte quant à l'identité des auteurs de ce crime. L'accusation qui portent les auteurs suppose qu'ils ont rassemblé des preuves qu'ils ont échappées. Or depuis l'assassinat des moines, un ou plusieurs membres de notre communauté, parlant l'arabe et en lien très étroit avec la population, ont été continuellement présents à Tibéhirine même ou dans un village voisin.

Personne sur place n'a pu leur donner des éléments qui permettraient de dire avec certitude que l'on doit dégager la responsabilité d'un groupe du GIA dans ce crime. C'est ce groupe qui a affirmé les tenir en sa possession, qui les a condamnés à mort et qui a fait annoncer leur mort par un communiqué envoyé à Médi 1, le jeudi 21 mai 1996. J'ai moi-même reconnu les sept voix des moines sur la bande sonore du communiqué enregistré le 18 avril et dans lequel le Père Christian de Cherge, supérieur du monastère, affirmait que leur vie était entre les mains de ceux qui avaient rédigé l'ultimatum les condamnant à mort au nom du GIA.

Je ne réagis aux affirmations publiées dans *Le Monde* laisse penser que, sur place ici, nous aurions pu aboutir aux mêmes conclusions. Ce n'est pas le cas. Dont acte.

Henri Teissier
archevêque d'Alger

LA RÉPUBLIQUE

Sans doute faut-il attribuer à une faute d'impression le titre de votre édition du 15 février : « Jacques Chirac défend sa République ». Autant le titre de la veille, pour aussi racoleur qu'il soit, pouvait à la rigueur se comprendre : « Lionel Jospin prépare sa République », autant je trouve inadmissible que le rôle du président soit réduit à celui d'un chef de parti propriétaire de la République.

En dehors de toute considération politique, le fait est que le président est élu au suffrage universel, il représente donc la République dans son ensemble. De son côté, le premier ministre représente la majorité de l'Assemblée nationale, ni plus ni moins, libre à lui de concevoir, et dans la perspective de la prochaine élection présidentielle, une autre manière d'organiser la République.

Henri Servant
Paris

RACES ET GÉNOME

Je lis dans *Le Monde* du 13 février : « Les races n'existent pas. » Ce « fait » découlerait du séquençage du génome qui ne montre pas de différences entre les races. En matière scientifique, on peut seulement démontrer l'existence et non pas l'inexistence d'un phénomène. Ce serait aussi absurde d'affirmer que les espèces n'existent pas parce que les différences entre le génome du chimpanzé et celui de l'homme sont minimes. La juste lutte contre le racisme (doctrine s'appuyant sur la supériorité d'une race sur les autres) mérite des arguments plus sérieux. Démontrer l'inexistence des races en se basant sur l'interprétation du séquençage est un pur sophisme. (...)

Dr Iulius Rosner
Dijon (Côte-d'Or)

LA GESTION DES CAMPS

Contrairement à ce qu'insinue M. Pierre Serge Choumoff dans le « Courrier des lecteurs » (*Le Monde* daté 18-19 février), j'ai bien rencontré la mention « Holle-rih » dans les archives du camp de Mauthausen comme dans certains témoignages. Il ne m'est pourtant jamais apparu que des fichiers mécanographiques aient pu jouer un rôle déterminant dans la gestion du camp. (...)

Je ne peux que déplorer la tendance qui consiste à favoriser trop souvent auprès du grand public, dans le débat tragique sur les camps de concentration comme sur le nazisme en général, les ouvrages accrocheurs, fondés sur une argumentation outrancière.

Dans un tel contexte, l'usage abusif des éloges et des critiques sommaires ou arbitraires et le

souci de la promotion personnelle tendent à se substituer à la recherche des données objectives.

Michel Fabréguet
Strasbourg

LE DROIT DE PIRATER

La copie privée, c'est-à-dire le piratage d'œuvres est illégal. Mais comme l'Etat n'a pas les moyens de faire respecter une loi inapplicable, il choisit de punir tous les consommateurs (*Le Monde* du 13 février). (...) Avec le même raisonnement, on pourrait instaurer, au profit des écrivains et journalistes, une redevance sur les feuilles de papier vierge pour photocopieuse, car des sondages et des statistiques montreraient certainement que la littérature et les articles de journaux arrivent en tête de la copie privée sur papier. (...)

Lorsqu'un téléspectateur paye la redevance sur la télévision, il achète un service, les chaînes de service public et, en partie, les chaînes privées diffusées par TDF. Mais lorsque je paye une redevance sur un CD vierge, je n'achète aucun service ajouté à mon CD. Dois-je donc considérer qu'ayant acquitté une redevance sur le piratage, j'ai acheté le droit de pirater n'importe quel support numérique ?

Pierre Vacheron
Saint-Germain-en-Laye

BOAT-PEOPLE

Neuf cent huit boat-people ont ainsi lâchement été abandonnés sur la côte française. Au-delà du dégoût que le trafic d'êtres humains inspire, gardons notre sang-froid, fuyons la facilité qui consiste à faire jouer l'émotion plus que la raison. (...)

Posons-nous cette question : un pays peut-il accueillir « par la force », c'est-à-dire contre son gré, des personnes que des trafiquants ont volontairement débarqués sur son sol ? (...) Les recevoir relèverait d'une irresponsabilité tant politique qu'économique. Politique, car ce serait la victoire des mafias sur le droit international ; économique, car le principe d'assistance ne peut être étendu de façon infinie, au risque de provoquer un appel à d'autres exodes.

Refouler ces personnes constituerait une épreuve morale et culpabilisante pour tout être humain. Il faut néanmoins faire face aux réalités et comprendre que les agissements des mafias ne peuvent trouver un cautionnement quelconque. Il en va de la crédibilité de l'Europe à gérer ces trafics insupportables qui, par leurs conséquences, nous déstabilisent. Ne doutons pas que les mafias tireront les conséquences de nos décisions futures.

Gildas Rondepierre
Courbevoie (Hauts-de-Seine)

La culture, fantôme des municipales

Suite de la première page

Aussi, Jacques Chirac, alors maire de Paris, décide-t-il de contre-attaquer en utilisant les mêmes armes. Il gonfle son budget culturel et confie à Françoise de Panafieu (élue du XVII^e arrondissement) et à Jean-Jacques Aillagon la charge d'élaborer une programmation « alternative » à celle de l'Etat socialiste.

En 1989, les villes, dopées par l'exemple du Grand Louvre parisien, se sont lancées dans une frénésie de chantiers culturels. Les communes, grandes ou petites, de gauche comme de droite, dépêchent des émissaires auprès du ministère de la culture, des conseils généraux et régionaux pour décrocher des crédits. Jean Bousquet (UDF) à Nîmes ou Georges Frêche (PS) à Montpellier, parmi d'autres, réveillent leur cité endormie en faisant appel à l'avant-garde architecturale et artistique. La médiathèque-bibliothèque et le musée, plus accessoirement la salle de concert ou de spectacle, deviennent les enseignes de municipalités éclairées. Le film d'Eric Rohmer *L'Arbre, le Maire, et la Médiathèque* (1993), met en scène

ce bouillonnement. On y voit un maire socialiste essayer d'installer un centre culturel dans son village vendéen, en dépit de l'opposition de l'instituteur - modernité contre tradition.

En 1995, c'est l'heure des bilans. Des festivals ont essaimé dans de nombreuses régions. Quatre cents chantiers ont permis de créer ou de rénover des musées. Des maires sont élus - ou battus - parce que ces équipements sont jugés positifs - ou négatifs. Jean-Pierre Camoin, élu RPR d'Arles, trébuche notamment parce que le coût de son musée archéologique est jugé trop élevé. A l'inverse, c'est parce que Catherine Trautmann peut présenter un bilan positif de son action culturelle menée à Strasbourg qu'elle hérite du ministère de la culture en 1997. En 1995, toujours, le Front national, grimpé haut dans les sondages, empoisonne le débat des élections municipales en prenant pour cible, surtout dans le Midi, des institutions culturelles emblématiques comme le Centre de la danse de Châteauvaillon, près de Toulon.

Rien de tel aujourd'hui. D'abord parce que l'effort entrepris par les municipalités au cours des deux dernières décennies a été « digéré ». Les équipements se sont banalisés. Et, si l'on en croit les sondages et les études récentes, les Français saluent l'œuvre accomplie. « Dans une ville comme *Le Havre*, 66 % de la population est satisfaite de l'offre culturelle », affirme René Rizzardo. En toute logi-

que, ils ne sont que « 11 % à considérer aujourd'hui la culture comme une priorité ».

Mais beaucoup de maires, de droite comme de gauche, sont persuadés qu'une politique culturelle se limite à la construction d'équipements lourds, de bâtiments emblématiques, vitrines de la ville aux yeux du monde extérieur, accompagnés de quelques manifestations (expositions, spectacles, concerts), largement médiatisées. Ces grands « gestes » sont une bonne chose mais ils ne suffisent pas. Ainsi, les municipalités sortantes de Strasbourg (PS) ou de Nancy (UDF) se voient reprocher la même chose : la seule promotion d'une culture « institutionnelle » (*Le Monde* du 21 février).

LA LISTE MOTIVÉ-E-S À TOULOUSE

Finalement, le clivage culturel est moins aujourd'hui entre les communes de droite et de gauche qu'entre les villes qui privilégient des bâtiments-phares et celles qui leur préfèrent des équipements et des actions de proximité, plus souples, accessibles aux bourses dégarnies, en lien avec l'essor des quartiers modestes : c'est, note René Rizzardo, le cas d'Amiens, de Rennes, d'Épinal ou d'Annecy. Mais rares sont les villes comme Nantes qui arrivent à mener une politique culturelle prestigieuse sans négliger les aménagements légers destinés aux périphéries, afin de répondre aux besoins des populations négligées. L'enjeu culturel de demain est sans doute

dans cette coexistence.

C'est dans ce contexte qu'il faut apprécier l'une des rares surprises culturelles de ces élections municipales : l'apparition, à Toulouse, d'une liste Motivé-e-s, « décalée » et jeune, mise en place autour du groupe Zebda (*Le Monde* du 18 janvier). La culture n'est pas, à proprement parler, au centre de leur discours, mais c'est finalement à une réconciliation culturelle qu'appellent ces nouveaux Motivé-e-s.

Michel Guerrin
et Emmanuel de Roux

RECTIFICATIF

COISSANCE ET EMPLOI

Dans l'article intitulé « L'investissement des entreprises moteur de la croissance au quatrième trimestre 2000 » (*Le Monde* du 24 février), nous avons écrit qu'« entre 90 000 et 100 000 emplois jeunes » ont été créés en 2000. En fait, ce chiffre ne correspond pas aux créations d'emplois-jeunes mais aux embauches, qui ne sont pas toujours des créations de postes ex-nihilo mais peuvent consister en des remplacements de jeunes ayant quitté un emploi-jeune pour un autre travail. Ce sont donc un peu plus de 42 000 emplois-jeunes qui ont été effectivement créés en 2000. Ce qui porte le total des créations d'emplois pour l'année écoulée à un peu plus de 560 000, et non pas à plus de 600 000 comme nous l'indiquions par erreur.

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléx : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

L'inconnu stratégique

EPARSE, velléitaire, répondant souvent à des intérêts divergents sinon contradictoires, l'opposition au projet américain de défense nationale antimissile cède chaque jour un peu de terrain. C'est un glissement fondamental qui s'opère ainsi, une évolution qui va bouleverser le paysage stratégique des années à venir. On commence à secouer le système qui, durant la guerre froide, avait contenu l'affrontement potentiel entre l'URSS et les Etats-Unis, les deux grandes puissances nucléaires de la planète. L'équilibre de la terreur empêchait l'un d'attaquer l'autre, de peur d'être la cible en retour d'une réplique qui le détruirait à coup sûr. Pour maintenir la crédibilité de la dissuasion réciproque, l'un et l'autre s'étaient engagés à ne pas développer de système de défense antimissile.

Les Etats-Unis ne veulent plus de cet équilibre-là. Ils entendent déployer un bouclier national antimissile (National Missile Defense, NMD). C'est le grand projet de l'équipe de George W. Bush. Projet politique, d'abord : le discours de présentation évoque la menace que ferait peser sur l'Amérique et ses alliés la prolifération des missiles balistiques aux mains d'Etats peu sûrs comme la Corée du Nord, l'Iran ou l'Irak. Projet économique, ensuite : massivement derrière l'administration républicaine, le complexe militaro-industriel américain y voit l'occasion de maintenir sa prépondérance commerciale et technologique dans l'avenir.

Au départ, Européens, Russes

et Chinois sont contre : ils ne voient pas où est réellement la menace avancée par les Etats-Unis et ils dénoncent une logique qui va relancer la course aux armements. Chaque puissance nucléaire, petite ou grande, « officielle » ou non, va développer sa panoplie pour être sûre qu'un de ses missiles au moins pourra percer les boucliers en place. Or voici que Russes et Européens, faute de se faire entendre à Washington, changent de discours. Reçu vendredi 23 février à Camp David, Tony Blair a ouvert la brèche européenne : il concède aux Etats-Unis qu'il faut envisager de développer des armes antimissiles. Sur le sujet, comme sur l'Irak, le premier ministre est au moins autant vieille Grande-Bretagne que New Labour... Le chancelier Gerhard Schröder n'est pas loin de cette position : l'Allemagne social-démocrate ne s'opposera pas au projet américain. Du coup, la France se retrouve seule dans son opposition. D'autant que les Russes, au début de la semaine, sont entrés dans la logique américaine : ils évoquent eux aussi - à des fins tactiques ? - la possibilité de développer des systèmes antimissiles. Ils l'ont même dit au secrétaire général de l'OTAN.

Ainsi, les Etats-Unis entraînent leurs alliés et les autres puissances dans la spirale d'une nouvelle et formidablement dispendieuse course aux équipements militaires. Alors qu'ils n'ont convaincu ni de la réalité d'une nouvelle menace ni de la pertinence technique des armes antimissiles. C'est un saut vers l'inconnu stratégique.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint
Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Directeur artistique : Dominique Royonnet
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef : Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ; Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ; Eric Le Boucher (International) ; Patrick Jaraud (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Médiateur : Robert Solé
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre
Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)
Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

« Les Femmes de bonne humeur »

EN RÉGLANT à l'Opéra-Comique la chorégraphie des *Femmes de bonne humeur*, qu'il créa le 12 avril 1917 à Rome pendant la saison des ballets russes, Léonide Massine enrichit le répertoire d'un des succès les plus francs de la troupe de Diaghilev. André Levinson écrivait au lendemain de la première : « L'inspiration de ce ballet est si foncièrement heureuse, l'exécution si homogène, si désinvolte, le tout est si bien venu que je me suis abandonné sans réserve à la douceur de vivre cette heure d'oubli exquise. » La musique de Scarlatti, arrangée avec goût par le regretté Vincenzo Tomasini, est d'abord un enchantement. Elle semble avoir été écrite pour l'argument de Massine ; et cela, qui est tout à la louange de l'« arrangeur », ne fait pas moins l'éloge du chorégraphe : *Les Femmes de bonne humeur* ont tout l'esprit qu'il leur prête, un esprit

endiablé, léger, exempt de redites, et qui jaillit d'un bout à l'autre du spectacle, comme il se dégage de la partition. Art indéfinissable, qui s'inspire de l'observation précise de la vie, et qui interprète les gestes les plus ordinaires, et les stylise en leur ajoutant bien entendu quelques grains de bouffonnerie. Entre les thèmes de Scarlatti et la chorégraphie de Massine, l'accord est complet.

C'est la Venise du XVIII^e siècle, où le masque était inviolable et où les intrigues se nouaient dans les rires, la Venise dont un poète a dit : « Tu sei il sorriso del mondo ! » Il faut voir ce spectacle : Léonide Massine a rendu à l'Opéra-Comique un inappréciable service en lui apportant un ballet de cette qualité.

René Dumesnil
(25-26 février 1951.)

Le Monde sur TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-89. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

L'inauguration de l'aérogare d'Orly

Il y a quarante ans, le général de Gaulle présidait la cérémonie, retransmise en direct. Ce fut, pour lui, l'occasion d'exprimer « la satisfaction nationale » devant « cette grande réussite ». Après lui, des centaines de milliers de personnes viendront à Orly visiter le monument le plus fréquenté de France

Ce dimanche-là tombe un vendredi. Mais qu'importe ! Quelle fiesta, cette inauguration de la nouvelle aérogare d'Orly par le général de Gaulle en personne, le 23 février 1961 ! La radio, volubile, « couvre », dès 11 heures du matin, sur Paris Inter surtout, où Roland Dhordain se surpasse. La télé officielle, en drapé à la Zitronne, désormais présente dans plus de deux millions et demi de foyers, est inextinguible. Dix mille invités de marque se bousculent en nocturne dans la nouvelle galerie des Glaces, avant les cinq mille employés de la maison qui ne guincheront, eux, que l'après-midi soir après l'turbine. La presse de masse n'est que points d'exclamation et photos-chocs. *Le Monde* lui-même a commis la veille une de ces doubles pages d'austère mais fervente éducation populaire dont il a le secret, avec - rarissime concession - 40 % de sa surface en publicités payantes. C'est dire la force moderne de l'événement, qu'il tire du contenant comme du contenu, du voyage aérien et de sa médiatisation.

Le général, pourtant vieil habitué du terrain de Villacoublay, ne s'est pas privé, on l'imagine, de venir bénir l'opération et chanter au passage la France de toujours et de demain. Il écoute M. Boursicot, président d'Aéroport de Paris, puis M. Buron, ministre des travaux publics et des transports. Il salue le très cher M. Maga, président de la jeune République dahoméenne, qui traînait par là après avoir fait ses courses chez M. Foccard à l'Élysée. Puis de Gaulle prend la piste. « Devant cette grande réussite, nous exprimons la satisfaction nationale » : envol feulant.

« Cette cérémonie est aussi une affirmation, ajoute-t-il. En révélant cet imposant travail, nous nous donnons en effet pour capables non seulement de vivre en notre siècle, mais encore, dans une certaine mesure, de le marquer et de le conduire. De même qu'en inventant et répandant, par exemple, la Caravelle, le Mirage, l'Alouette, etc., nous aidons l'homme à se servir de l'air, ainsi, en mettant en service cette grandiose construction, nous ajoutons quelque chose d'exemplaire aux communications humaines du présent et de l'avenir. Sans nous tenir comblés ni nous livrer à l'outrecuidance, prenons acte de notre valeur telle qu'elle est aujourd'hui démontrée » : l'ambition nationale passe le mur du son. Cette prose pour *Patrouille de France* et pourtant si civile aura les honneurs de l'édition aux *Discours et messages*.

De Gaulle dédaigne naturellement d'évoquer tout contexte politique. Européens et militaires d'Alger s'agitent pourtant après le référendum triomphal du 8 janvier sur l'autodétermination. Pierre Lagaille vient de fonder l'OAS, en Espagne pour l'instant. Le petit Kennedy perd les pédales en faisant trop confiance aux anticommunistes prêts à envahir la baie des Cochons. La France a la bombe A mais l'ourson Khrouchtchev prémédite d'ériger un mur à Berlin. Sur un mode moins dramatique, les fonctionnaires préparent leur grève de routine et l'on vient de livrer, à tout hasard, 5 000 logements neufs dans les premiers grands ensembles de Sarcelles.

Rien de très rose au total. Sauf que la France gaullienne est en marche vers la société du taux de croissance. Baby-boom, sursaut urbain, franc fort, production industrielle, exportations et consommation des ménages à la hausse très franche, espoirs de plus en plus clairs de loisirs et de mieux-être : tout va, tout prospère, la modernisation et l'expansion sont là, palpables et si méritées. De Gaulle sait qu'après avoir refermé la « boîte à chagrin » de la guerre d'Algérie c'est ce cheval-là qu'il lui faut jouer. Pourquoi donc se priver de faire admirer Orly-la-neuve, Orly-la-France ?

L'aventure aurait pu être chantée sur le seul air de la revanche tricolore. Les trois cents hectares à l'est de la route de Fontainebleau à hauteur de la vieille poste des diligences, surgis du vieux socle rural et que les moutons pâturèrent jusqu'à la fin des années 1930, avaient reçu leur



Le général de Gaulle avec, à sa droite, Pierre-Donatien Cot, et, à sa gauche, Pierre Boursicot, respectivement directeur général et président d'Aéroport de Paris lors de l'inauguration. Ci-dessous, la terrasse d'où l'« on voit s'envoler des avions pour tous les pays ».



baptême de l'air à la faveur de la grande guerre. Le premier gros avion civil y a décollé le 8 février 1919 avec douze passagers. Puis quelques baraques de bois, un peu de dur, un partage hésitant entre aviation pionnière et hangars à dirigeables avaient occupé l'entre-deux-guerres. Une école de pilotage dès 1920, dirigée par le prestigieux Nungesser, une base pour l'Aéronavale y ont même pris leurs aises : rien que du pionnier pittoresque et héroïque.

En 1940, fin de partie : la Luftwaffe s'installe et va protéger le site en hérissant toute la région au sud de Paris de ces invraisemblables « saucisses » de défense antiaérienne dont on se souvient encore du côté de Choisy ou de L'Hay-les-Roses. En vain, car les Américains bombardent durement puis raflent à leur tour les futurs tarmacs en 1944. Mais les bulldozers US commencent à planifier le site, et le 5 février 1946 c'est là qu'atterrit symboliquement le *Ville-de-Paris*, premier Lockheed Constellation de la TWA ralliant victorieusement New York à Paris en 16 heures, 38 minutes et 36 passagers. Quand l'allié américain remet l'aérodrome quelques mois plus tard à la jeune compagnie nationale Aéroport de Paris, le choix est bientôt fait : pour décongestionner Le Bourget à l'heure où le trafic aérien civil prend son essor, c'est le drapeau d'Orly qu'il faut hisser.

Toutefois, ce retour aux sources

vives n'est guère rappelé par de Gaulle, qui préfère prédire l'avenir en soulignant la modernisation de notre industrie civile et militaire et en laissant admirer une réussite architecturale aussi exemplaire qu'entraînante. Il est vrai qu'Henri Vicariot, ingénieur en chef, s'est surpassé en conduisant les travaux lancés en 1957.

Des centaines de milliers de visiteurs - Orly sera pendant quelques années le monument le plus fréquenté en France - vont se repaître de la plongée de la nationale 7 sous l'aérogare et emprunteront jusqu'à



plus soit la bretelle spéciale de l'aurotoute du Sud qui bute au pied des pistes via les parkings, dans une symbolique conjonction des moteurs aériens et terrestres.

L'acier inoxydable d'Uginox qui habille les façades brille de tous ses feux et ravit l'âme consommatrice des badauds : le même alliage équipera bientôt leurs salles à manger et leurs cuisines, décorera des intérieurs aussi modernes que ceux du beau de *Mon Oncle* selon Tati. Les baies vitrées, renforcées sur le versant des pistes, appellent au bonheur transparent et facile à nettoyer

Le bruit ou l'emploi, l'impossible choix

Depuis longtemps, les maires des communes voisines d'Orly sont partagés entre leur souci de protéger la tranquillité des riverains en limitant les nuisances sonores et leur crainte qu'une éventuelle baisse du trafic aérien n'entraîne un déclin de l'aéroport et, par voie de conséquence, une perte de certains emplois. Les riverains, regroupés dans une association représentant 24 communes, ont obtenu dès 1964 l'interdiction des vols entre 23 h 30 et 6 heures du matin.

Depuis 1994, le nombre de créneaux de décollage et d'atterrissage est limité à 250 000 par an. Au début de ce mois, 15 000 riverains ont encore manifesté à Orly contre le projet d'ouvrir un nouveau couloir aérien au-dessus des départements de l'Essonne, de Seine-et-Marne et du Val-de-Marne. Ce projet est actuellement étudié par un organisme indépendant, l'agence européenne Eurocontrol. Cette stagnation du trafic aéroporaire présente l'inconvénient majeur de menacer l'emploi, Air France faisant de Roissy sa plate-forme privilégiée de développement. La crainte d'un lent déclin de l'aéroport a incité le ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, à renoncer en 1998 à son projet de « spécialiser » Orly dans les vols de moins de 5 000 km. Pour les maires, l'idéal serait de combiner silence et emploi, en accueillant, à la place des activités perdues, des emplois administratifs et commerciaux.

de *Playtime*. Une ville sur cinq étages desservie par 21 escalators peuple l'immensité de béton, de métal et de verre des « installations terminales ». Elle affiche toutes les ressources de la société d'opulence promise à tous. La fée électricité est en robe de spots et de néons. La galerie marchande se rengorge et déborde sur 170 mètres de long. La gamme des restaurants et du snack-bar fait saliver au meilleur prix.

Le système intégré de télévision industrielle de Thomson-Houston, avec « câble coaxial » et sélections par transistors, surveille tout inlassablement et distribue l'image-reine. Et, surtout, la terrasse qui surmonte le cinquième étage, cette fameuse terrasse du vieux bâtiment sud sur laquelle on se précipitait déjà dès après la Libération pour frémir au vent des décollages, a été transplantée, plus haut, plus beau, plus fort. Elle conserve à l'ensemble son parfum d'aventure.

Car c'est l'avion et le voyage aérien, bien sûr, qui font aussitôt le succès d'Orly. On admire en toute confiance ses technologies de pointe. Et d'abord celle des radars de la CSF « montés en diversité » pour déjouer tous les pièges des faibles longueurs d'onde, qui règlent le trafic et laissent espérer pour bientôt l'atterrissage automatique. On savoure aussi la revanche prise sur ces Anglo-Saxons qui passaient pour si experts en matière d'aéroports. Et de fait nos chers Alliés devront convenir que les Frenchies ont installé

correctement un Orly System inédit capable de prendre en charge le flot croissant des passagers - 2 600 000 en 1960, chiffre à la hausse de 20 % par an depuis 1946 : Orly fait déjà les trois quarts du trafic passager de la région parisienne.

On peut y accueillir jusqu'à 10 000 voyageurs par jour désormais, et avec « traitement complet » : l'enregistrement a été rapatrié depuis l'aérogare trop Belle Époque des Invalides, qui va devenir un banal aubris, le voyageur parcourt seul comme un grand les 400 mètres entre le comptoir de la compagnie et la salle d'embarquement sans que des hôtesses de vol aient à rassembler leurs troupeaux, les bagages suivent un trajet distinct des passagers eux-mêmes, le jeu des escalators et de la signalisation fluidifie le flot, tandis qu'une musique douce, grande nouveauté, maîtrise le stress des grands départs.

Les VIP et les hommes d'affaires sont sans doute déjà blasés, ou le deviendront, d'autant qu'à l'ouverture réelle de l'aérogare, en mars, il faudra bien convenir qu'un rodage s'impose. Mais le bon peuple, lui, a déjà voté. Il rêve plus que jamais au *shake hand* d'accueil du commandant de bord poivre et sel, au champagne à discrétion, aux jambes soyeuses de l'hôtesse ou à la fossette du steward : au bien-être prometteur de l'altitude ennuagée.

Il lui faudra bientôt déchanter, quand la loi du marché mécanisera toutes ces douceurs. Mais toutes les hardiesses sont encore tacites et même licites. C'est ainsi que le

15 juin 1961 une hôtesse d'Air France licenciée pour cause de mariage sera déboutée, le tribunal confirmant que convoler au sol est une rupture de contrat de fait et par conséquent une offense aux réveries du passager-roi.

Mille autres gâteries agacent tout aussi délicieusement. Rivaliser par procuration avec Tanguy et Laverdure, les héros de *Pilote* dont *L'Escadrille des cigognes* paraît justement en album cette année-là. Violier l'espace sacré avec Gagarine et Shepard. Retrouver Mermoz et Saint-Ex qui bercèrent les enfances. Virevolter sur l'escalator et embarquer hors frontières, déjà très grands blonds à chausse noire, comme tant d'acteurs des intimités nouvelles vague.

Jouer dans le hall au gendarme et au voleur des films de papa, en attendant de Funès. Embarquer la p'tite famille dans la 4L ou la Simca 1000 toutes neuves pour grimper sur la terrasse, humer l'air vif du kérosène, hanter les Boeing. Partir même, un jour, vers une île heureuse du Club Med. Vivre, pour tout dire. Vivre enfin, à coups de rêves tangibles mis en musique douce et obsédante. Gilbert Bécaud va bientôt chanter ce *Dimanche à Orly* qui libère de « l'escalier C, bloc 21 » : « Sur l'aéroport on voit s'envoler des avions pour tous les pays. Pour toute une vie, y'a de quoi rêver. Je me sens des fourmis dans les idées. »

Jean-Pierre Rioux

TÉLÉCOMS Le « GSM World Congress », grand show de la téléphonie mobile, a attiré à Cannes, du 20 au 23 février, tous les acteurs mondiaux de ce secteur. ● CETTE

INDUSTRIE longtemps prisée des investisseurs est aujourd'hui en pleine tempête boursière. ● MOTOROLA et Alcatel ont alimenté le pessimisme ambiant en revoyant à la baisse

les perspectives du marché du GSM, la technologie actuelle, et en annonçant un lancement encore retardé pour l'UMTS, la nouvelle génération de mobiles. ● LES OPÉ-

RATEURS, comme France Télécom, avaient profité de la bulle boursière pour dépenser des centaines de milliards de francs en vue d'acquiescer des licences UMTS. ● LES CONSOM-

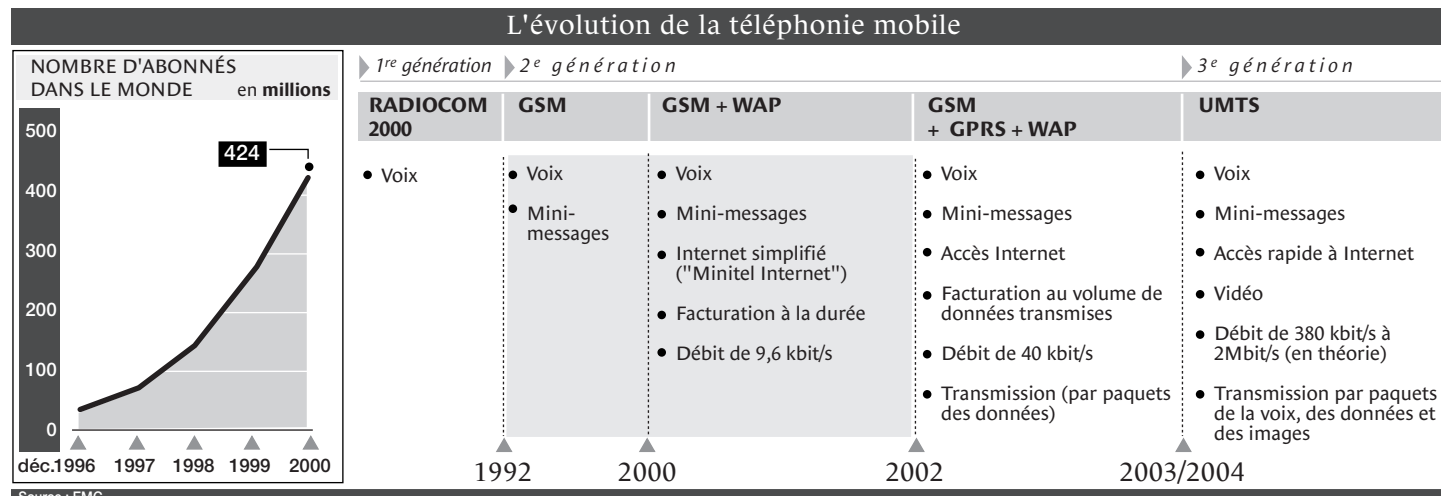
MATEURS, après avoir boudé le WAP (téléphone Internet), plébiscitent aujourd'hui une technologie rustique mais pratique, le SMS, qui permet d'envoyer des mini-messages.

Le téléphone mobile cherche, dans l'urgence, de nouvelles recettes

Les ventes sont en chute libre et la relève de la technologie UMTS menace de prendre encore deux ans de retard. Ereintés par la Bourse, opérateurs et industriels cherchent des solutions intermédiaires pour continuer à séduire consommateurs et actionnaires

FEU D'ARTIFICE sur la Croisette. Dîner de gala au Palm Beach. Au premier regard, l'insouciance était de mise pour le grand show de la téléphonie mobile qui a attiré à Cannes, du 20 au 23 février, tous les acteurs mondiaux de ce secteur. Mais yachts, palaces et soleil n'ont pu longtemps faire oublier la tempête boursière dans laquelle se débattent les ex-chouchous des investisseurs. Il aura suffi qu'Alcatel évoque, jeudi 22 février, un retard de deux ans dans l'arrivée des téléphones mobiles du futur UMTS, et que le lendemain Motorola publie un avertissement sur ses résultats, pour que survienne un nouvel électrochoc boursier.

Les nuages ne cessent de s'amonceler sur ce marché qui a, jusqu'à présent, brillé par ses performances. La téléphonie mobile UMTS, dite de troisième génération, censée prendre le relais de la croissance exponentielle du GSM, s'est transformée en un véritable cauchemar. Emportés dans une bulle spéculative, les opérateurs ont dépensé des centaines de milliards de francs pour acquiescer des licences UMTS dans les principaux pays européens et pour accélérer leur internationalisation. En cette période d'argent facile, ils se sont



endettés sans compter. Mais cet endettement massif a commencé à inquiéter les investisseurs. Le doute s'est insinué et depuis la bulle n'en finit pas de se dégonfler. La dégringolade des valorisations boursières n'épargne personne, et touche aussi bien les opérateurs que leurs fournisseurs, fabricants d'équipements ou de mobiles.

Cette descente aux enfers est un dur retour aux réalités pour les entreprises : comment rentabiliser ces

investissements faramineux ?

A priori, l'affaire semblait être entendue. Le consommateur séduit par les nouveaux services multimédia et d'Internet mobile, auxquels il accéderait grâce au téléphone du futur, n'hésiterait pas à déboursier deux fois plus qu'aujourd'hui. Reste à démontrer ce postulat. C'est aujourd'hui le formidable enjeu auquel sont confrontés les opérateurs. Il va leur falloir très vite prouver qu'ils sont capables d'offrir autre chose

que le simple transport de la voix, et générer de nouvelles recettes. « Le grand challenge des opérateurs est de réussir à personnaliser une offre de services en fonction des clients », souligne Pascal Debon, président de Nortel Networks. Plus question d'attendre les étapes technologiques qui devaient pas à pas les guider vers l'UMTS. D'autant que le WAP, premier pas vers l'Internet mobile, n'a pour l'instant guère attiré le chaland.

Dans ce contexte de retour aux réalités, tout le monde découvre soudain les vertus d'une technologie des plus rustiques : le mini-message ou SMS. A priori, pas de quoi exciter un technophile : il s'agit ni plus ni moins d'un message limité à cent soixante caractères pianotés sur les quelques touches du téléphone. Mais loin des projecteurs marketing, les jeunes se sont appropriés ce mode de communication, truffé de codes et d'abréviations. Selon Didier Quillot, directeur exécutif d'Orange, filiale de téléphonie mobile de France Telecom, « le nombre de mini-messages échangés sur nos réseaux a été multiplié par huit en un an et a atteint 150 millions en janvier ». Service payant sans être onéreux, l'envoi de mini-messages finit par apparaître dans le chiffre d'affaires de l'opérateur. « Cette année, cela pourrait représenter de 8 % à 10 % du chiffre d'affaires des opérateurs français », affirme Stéphane Chesnay, fondateur de Netsize. Revanche du consommateur, cette technologie était la vedette de cet

édition du congrès mondial du GSM à Cannes. Même le finlandais Nokia, plus habitué à vanter les services multimédia promis par l'UMTS, en souligne les vertus pour commencer à bâtir tout de suite une offre de services. Les start-up qui ont bâti leur modèle économique sur le SMS, au risque de passer pour *has-been* l'an dernier où le WAP était le seul mot d'ordre, se frottent les mains. C'est le cas par exemple de Freever, qui tente de fédérer des communautés autour

encore Sporever. fr, portail sportif créé par Patrick Chêne. Ils vont également tester des services liés à la localisation, c'est-à-dire proposer au consommateur une liste de cinémas, de restaurants ou d'hôtels situés dans un périmètre d'une centaine de mètres.

Les opérateurs savent qu'ils n'ont plus le droit à l'erreur. Après la déception du WAP, ils ne peuvent pas rater la prochaine échéance cruciale, celle du GPRS. Derrière ce sigle barbare, se cache une réalité simple. Avec cette technologie, le consommateur pourra bénéficier de l'accès aux services sans établir une communication. Il ne sera donc plus facturé à la durée de la communication, mais au volume d'informations transmises, ou au forfait. Ce sera vraiment le début de l'Internet mobile. Mais le lancement est sans cesse repoussé. Didier Quillot évoque maintenant un lancement commercial du GPRS par Orange en fin d'année, avec une véritable offre grand public début 2002. Une échéance partagée par Patrick Leleu, directeur général de Bouygues Telecom.

L'étape du GPRS est un véritable examen de passage pour les opérateurs européens, avant le grand saut vers la troisième génération. Des acteurs sont en embuscade pour profiter des éventuels ratés. NTT DoCoMo, qui avec son service i-mode, équivalent japonais du WAP, est le seul opérateur au monde à avoir séduit ses clients avec ses services mobiles, aimerait bien profiter de son avance pour percer en Europe. D'autres sociétés sont aux aguets. Richard Branson, PDG du groupe Virgin, a lancé en 1999 en Angleterre, une entreprise d'un nouveau genre : un opérateur mobile virtuel. L'idée : capitaliser sur une marque connue du grand public, sur une présence dans les mondes du voyage ou de la musique, sur un réseau de distribution, pour commercialiser des services mobiles. Si les opérateurs mobiles ne réussissent pas à séduire les consommateurs avec leurs services, ils devront accepter d'héberger « ces coucous » dans leur réseau.

L. Gi.

www.lemonde.fr/umts

TROIS QUESTIONS À...

TAKESHI NATSUNO

1 Vous êtes le concepteur de i-mode, le service d'Internet mobile du japonais NTT DoCoMo. Deux ans après le lancement d'i-mode au Japon, quel bilan tirez-vous de votre expérience ?

Nous sommes bien au-delà des objectifs que nous nous étions fixés. Nous attendions 10 millions d'abonnés en trois ans, nous en avons aujourd'hui 18 millions. Pour l'année fiscale, qui s'achève en mars, les services i-mode devraient générer un chiffre d'affaires de 3 milliards de dollars. Nous avons trois sources de revenus : l'abonnement mensuel fixé à 3 dollars, la totalité des sommes générées par les communications et 9 % du prix payé par le consommateur pour accéder à certains services, le reste étant reversé aux

fournisseurs de services. Chaque abonné dépense en moyenne 20 dollars par mois pour i-mode, à comparer à une facture de 80 dollars de téléphonie.

2 Pensez-vous être en mesure d'exporter l'i-mode en Europe ?

L'i-mode n'est pas une simple technologie. Le concept s'appuie sur des téléphones mobiles attractifs, un réseau adapté à ces usages et un modèle économique. Nous allons voir avec nos partenaires, le néerlandais KPN et l'italien Telecom Italia Mobile, si les conditions sont réunies en Europe pour un lancement dans un an. Notre modèle économique, basé sur Internet, n'est pas celui des « dotcom ». Près de 90 % de nos fournisseurs de services sont des sociétés de l'ancienne économie. Internet pour nous est le moyen de connecter directement le consommateur à des services de contenu.

3 Partagez-vous les doutes qui pèsent sur la rentabilité de la téléphonie mobile de troisième génération ?

Je suis confiant. La téléphonie mobile de troisième génération doit être vue comme une évolution. A l'instar de ce qui se passe dans l'informatique, lorsque vous changez d'ordinateur, vous disposez de nouvelles versions de logiciels avec des fonctionnalités plus évoluées. De même, les clients du mobile du futur auront accès à des services plus riches mais conçus en continuité avec les services existants. La « 3G » n'est pas uniquement synonyme d'augmentation de débit mais aussi d'une plus grande efficacité du réseau avec, à la clé, des services téléphoniques beaucoup moins coûteux.

Propos recueillis par Laurence Girard

Motorola et Alcatel alimentent le pessimisme de la Bourse

LA SÉRIE NOIRE continue dans les télécommunications. La défiance des investisseurs pour les valeurs de haute technologie en général, et de télécommunications en particulier, secoue la plupart des grandes places boursières. A Paris, la semaine boursière s'est achevée sur un recul de 4,87 % (lire page 20). Alcatel a chuté de 17,56 % et France Télécom, qui a encore perdu du terrain, affiche une perte de 26 % de sa valeur depuis le début de l'année. Aux Etats-Unis, le Nasdaq a terminé la semaine en baisse de 6,72 %. Il est vrai que les mauvaises nouvelles s'accumulent.

Motorola a, à son tour, tiré la sonnette d'alarme vendredi 23 février. L'américain a prévenu qu'il n'atteindrait pas les objectifs qu'il s'était fixés pour le trimestre. La cause : un véritable trou d'air dans les ventes de téléphones mobiles, doublé d'une compétition toujours plus féroce entre les acteurs. Il y a quelques

semaines, le deuxième fabricant mondial de téléphones mobiles tablait encore sur un marché mondial portant sur 525 à 575 millions d'appareils cette année. Désormais, l'américain a revu ses prévisions à la baisse et évoque des ventes inférieures à 500 millions d'unités.

SATURATION DU MARCHÉ

Ces chiffres restent faramineux. Mais, pour la première fois, cette industrie, qui avait habitué la communauté financière à battre tous les records, reconnaît un fléchissement de la croissance. Depuis janvier, les signaux émis par les autres grands noms de la téléphonie mobile, du finlandais Nokia au suédois Ericsson, en passant par le français Alcatel ou l'allemand Siemens, mettent en évidence un phénomène de saturation du marché. La situation est d'autant plus douloureuse que les stocks se sont accumulés chez les opérateurs et la distribution. « Il y a près de 20 millions

de téléphones mobiles GSM en stock en ce début d'année », précise Jacques Combet, directeur de l'activité de terminaux mobiles d'Alcatel. Les commandes sont donc en chute libre.

Alcatel a jeté également un froid sur le marché en retardant de deux ans ses prévisions de décollage du marché des téléphones mobiles du futur UMTS. « La date à laquelle les ventes de téléphones mobiles UMTS dépasseront celles des téléphones mobiles GSM se déplace de 2005 à 2007 », a estimé M. Combet à Cannes. La déclaration a fait sensation. D'autant que la veille, Orange, filiale de téléphonie mobile de France Télécom, annonçait un déploiement de son réseau UMTS dès 2002. Ces incertitudes sur le calendrier de déploiement du téléphone mobile du futur contribuent à assombrir les perspectives de ce secteur pénalisé par une spectaculaire dégringolade boursière.

L. Gi.

Les opérateurs sont de plus en plus contraints de faire des investissements communs

QUAND la rentabilité est le maître mot, les opérateurs ont le choix entre accroître leurs recettes ou diminuer leurs dépenses. Ils essayent donc de jouer sur les deux tableaux. Alors que la facture des licences UMTS s'annonce lourde, les sociétés tentent d'explorer des voies originales pour ne pas crouler sous la charge de l'investissement dans le nouveau réseau.

La Suède a, une nouvelle fois sur ce marché de la téléphonie mobile, joué un rôle pionnier. Telia, premier opérateur historique à ne pas obtenir de licence UMTS, s'est finalement allié à son concurrent plus chanceux Netcom, et ils ont décidé de construire ensemble

le réseau. Deux autres opérateurs suédois les ont imités.

Ce « modèle suédois » est en train de faire école. En particulier, en Allemagne, où près de six opérateurs mobiles vont se retrouver en compétition. Deutsche Telekom, Vodafone et leurs concurrents ont décidé de demander à l'autorité de régulation des télécommunications allemande (RegTP) l'autorisation de mutualiser certains équipements du réseau UMTS afin d'alléger la note. En Angleterre, BT Cellnet et Hutchison 3G ont signé un accord avec la société Crown Castle International pour partager les sites où seront installées les antennes radio. Cette approche devrait se traduire par une économie de 20 %.

D'autres demandes pourraient également s'exprimer auprès des autorités de régulation nationales. Des délais dans le déploiement du réseau pourraient être accordés, alors que les retards des industriels s'accumulent dans la mise au point des téléphones mobiles du futur, préalable essentiel à toute commercialisation de service. De même, les impératifs de couverture du territoire, imposés à l'origine, pourraient bien être revus à la baisse.

FARDEAU FINANCIER

Toutes ces pistes explorées par les opérateurs ne sont pas vraiment de bonnes nouvelles pour les équipementiers. D'autant que ceux-ci doivent également prendre

à leur charge une partie du fardeau financier qui plombe leurs clients, un critère crucial dans la sélection des fournisseurs. Aujourd'hui, la plupart des opérateurs ont annoncé le choix de leurs partenaires. Cegetel vient pour sa part de sélectionner Nortel Networks pour les stations de base radio, et Nokia pour le cœur de réseau. Au vu des lettres d'intention, Ericsson est le grand gagnant, suivi de Nokia, puis de Nortel Networks, Siemens et Alcatel. Reste à connaître le montant exact des contrats. Le canadien Nortel estime avoir déjà engrangé 3 milliards de dollars de commandes de réseaux UMTS.

L. Gi.

La fusion entre Lloyds TSB et Abbey National est reportée

LE PROJET de fusion entre la banque britannique Lloyds TSB, numéro quatre du secteur en Grande-Bretagne, et sa concurrente Abbey National n'a pas obtenu de feu vert, du moins dans l'immédiat. Stephen Byers, le ministre du commerce et de l'industrie, a annoncé qu'il avait transféré ce projet à la Commission de la concurrence. Cette dernière transmettra le 12 juin ses recommandations au ministre, qui rendra alors son avis. Ce dernier a décidé de ne pas donner son aval à ce mariage, car il conduirait à « l'élimination du marché de l'un des concurrents des quatre banques principales » (qui sont Barclays, Royal Bank of Scotland, HSBC et Lloyds TSB). Il se fonde sur l'avis de l'Office of Fair Trading, qui estime que le projet de fusion est susceptible de poser des problèmes de concurrence en donnant naissance à la deuxième banque du Royaume-Uni, notamment sur le marché des comptes courants. Lloyds TSB a indiqué qu'il abandonnait son offre telle qu'elle avait été présentée le 31 janvier. La direction d'Abbey National y est fermement opposée. Elle souhaite se marier avec Bank of Scotland.

La Bankgesellschaft Berlin pourrait avoir à dédommager 70 000 clients

LA BANQUE allemande Bankgesellschaft Berlin pourrait avoir à payer des milliards de deuschemarks de dédommagements à environ soixante-dix mille de ses clients auxquels elle a vendu des placements immobiliers douteux, affirme l'hebdomadaire *Der Spiegel*, à paraître lundi. Ses clients vont être contraints par le fisc allemand de rembourser quelque 3 milliards de deuschemarks (1,53 milliard d'euros) de déductions fiscales, bien que la banque leur ait assuré qu'ils pourraient en bénéficier, à grand renfort de publicité, selon le magazine, qui ne cite pas de sources. Ils pourraient à présent exiger de la banque qu'elle leur rembourse à son tour ces sommes, ce qui pourrait la mettre dans de grandes difficultés financières. Bankgesellschaft Berlin appartient à 56,6 % à l'Etat régional de Berlin et doit déjà faire face à un scandale politico-financier lié au financement de l'Union chrétienne-démocrate (CDU) locale. L'autorité de surveillance bancaire, la BAKred, examine actuellement si la banque doit passer des provisions dans ses comptes pour le cas où elle devrait dédommager ses clients. L'établissement a réfuté les allégations du *Spiegel*, affirmant que les clients ayant souscrit à son fonds immobilier étaient informés des risques encourus. -(AFP.)

Les fonds garantis séduisent toujours les investisseurs

L'encours des fonds garantis s'est élevé à plus de 28 milliards d'euros en 2000. Souvent critiqués pour des annonces de performance parfois trompeuses, ces produits rassurent les épargnants

LES ÉPARGNANTS français ont un faible pour les fonds garantis et à promesse. Ils ne s'en cachent pas d'ailleurs, comme le prouve un récent sondage CSA paru dans *L'Expansion* du 15 février : dans l'hypothèse d'un marché boursier tourmenté, 35 % des sondés préféreraient investir dans des produits bancaires à rendement garanti, plutôt que de réduire leur investissement en Bourse (21 %), de spéculer sur ces mouvements de hausse et de baisse (20 %) ou de solder leur portefeuille boursier (11 %). « Les objectifs que l'on se fixe à chaque lancement d'un fonds garanti ou protégé sont généralement atteints sans aucune difficulté, constate-t-on chez Ecureuil Gestion (groupe de la Caisse d'épargne). On pourrait même souvent aller au-delà, mais dans la plupart des cas ces produits sont précalibrés et nous ne pouvons pas dépasser le montant de souscription prévu. »

Fin 2000, selon les statistiques d'Europreformance-Fininfo, l'encours des produits garantis a atteint plus de 28 milliards d'euros (184 milliards de francs), contre 26,3 milliards d'euros en 1999 et 22,7 milliards en 1998. Pourquoi un tel succès ? Les fonds garantis reposent sur

un principe extrêmement séduisant : offrir de la performance boursière tout en assurant la sécurité du capital. Pourtant, il n'est pas rare que ces formules déçoivent leurs souscripteurs. Trop souvent vendus comme des supports dynamiques susceptibles de rapporter à l'investisseur, au bout de quatre ou cinq ans, sa mise initiale majorée de 70 %, 80 % ou plus de la progression d'un indice comme le CAC 40 ou l'Eurostoxx 50, les fonds garantis sont en fait des ersatz de fonds d'actions,

davantage comparables, avec des rendements annuels moyens de l'ordre de 10 % à 12 %, à de bons produits obligataires à long terme. Ils appartiennent à la famille des produits structurés, ayant recours à des techniques de gestion à terme avec prise d'options sur les marchés dérivés, pour jouer sur le double tableau de la sécurité et de la performance. L'alchimie complexe des fonds garantis mérite donc un examen attentif avant souscription.

De prime abord, tous ces produits

se ressemblent. Il s'agit dans la plupart des cas de fonds fermés (leur période de souscription est limitée à quelques semaines), à échéance fixe (trois à cinq ans en moyenne), qui permettent au souscripteur de récupérer à terme son capital de départ (diminué des droits d'entrée, de l'ordre de 3 %), majoré d'une performance boursière cadrée sur la progression d'un indice ou d'un panier de valeurs. Souvent éligible au PEA (plan d'épargne en actions), les fonds garantis bénéficient alors de la fiscalité avantageuse de ce dispositif (exonération d'impôts sur les revenus générés au bout de cinq ans, exception faite des prélèvements sociaux). Sinon, ils sont soumis au régime classique des sicav et des FCP (taux forfaitaire de 16 % au-delà de 50 000 francs de cession pour les fonds d'actions).

Mais cette simplicité de fonctionnement n'est qu'apparente. Comme le signale un banquier, « la recette miracle du produit financier qui rapporte gros sans risque en capital n'est pas encore née. L'alternative est toujours la même : soit l'on privilégie la sécurité, mais c'est aux dépens de la performance. Soit, au contraire, on cherche le rendement

maximal, mais c'est moyennant une forte volatilité. » Garantis ou à promesse, les fonds sécurisés n'échappent pas à cette règle.

Les fonds garantis restent entièrement sûrs dans la mesure où, quelles que soient les évolutions boursières, le souscripteur est assuré de récupérer sa mise initiale (minorée des droits d'entrée). Les modes de valorisation, quant à eux, peuvent différer d'un support à l'autre. Dans certains cas, l'établissement va proposer une participation à la hausse d'un indice boursier (CAC 40, Eurostoxx 50, Dow Jones, etc.). Dans d'autres, il offrira un pourcentage de la valorisation d'un panier de valeurs ou d'indices. C'est ce qu'a fait, par exemple, la Caisse d'épargne en janvier avec son fonds Quatr'As, assis sur un panier de vingt-quatre grandes valeurs européennes, ou encore la BNP avec son fonds BNP Garantie multisecteurs (souscriptions ouvertes jusqu'à mi-mars), adossé à un panier de douze indices sectoriels. Quelle que soit la référence boursière, il est indispensable de comprendre la façon dont sont calculées les participations à sa progression.

Rares sont aujourd'hui les établissements qui continuent, à l'instar de la BHE (Banque hypothécaire européenne) et de son fonds Option Garantie Europe (créé et géré par Federal Gestion, une filiale du Crédit mutuel de Bretagne), de calculer la progression de l'indice de borne à borne : on prend l'indice de départ, l'indice d'arrivée et on verse x % de la différence constatée. Cette méthode a l'avantage de la simplicité et de la transparence. Elle est en revanche fortement risquée puisque, en cas d'une baisse des cours boursiers en fin de période, le souscripteur sera perdant.

Fort de ce constat, la majorité des établissements préfère utiliser la méthode des moyennes, dont le but est de lisser les résultats dans le temps pour limiter l'impact des mouvements boursiers. On relève tous les trois mois, par exemple, la valeur de l'indice de référence, puis on additionne les valeurs observées avant de les diviser par le nombre de relevés. Mais cette méthode de calcul, si elle réduit les effets baissiers des marchés, limite aussi les effets haussiers. D'où parfois de sévères déconvenues de la part d'épargnants qui, convaincus de devoir toucher 85 % de la hausse cumulée de leur indice de référence, se retrouvent avec un rendement équivalent à celui d'un fonds obligataire. Il faut dire que les

explications fournies par les établissements demandent souvent à être décodées.

La définition de la garantie du fonds Multisecteurs de la BNP, qui assure « 85 % de la performance positive de la moyenne des valeurs annuelles des deux meilleurs indices sectoriels de marché retenus chaque année parmi le panier fondant », est une illustration, parmi tant d'autres, de la simplicité biblique du produit...

Comparativement, les fonds à promesse ont au moins le mérite de la transparence. Le principe de ces produits, dont La Poste - notamment avec ses fonds Boni et Benefic - s'est fait une spécialité (plus de 10 milliards de francs collectés), consiste à annoncer d'avance un rendement (6,3 % par an pendant cinq

Quelles que soient les évolutions boursières, le souscripteur est assuré de récupérer sa mise initiale, minorée des droits d'entrée

ans pour le dernier Benefic revenus mars 2001 de La Poste, 27 % sur quatre ans pour Ecureuil Europe 2005 de la Caisse d'épargne), sans garantir à 100 % le capital. Celui-ci est susceptible d'être entamé si, à l'échéance, l'indice de référence du montage (EuroStoxx 50 le plus souvent) a baissé. Cette part de risque peut cependant être réduite par un autre type de fonds à promesse, ceux à capital protégé. Les fonds Vivacio de La Poste et Dynatop 6 du Crédit agricole, par exemple, tout en annonçant une participation à la progression d'un indice dans la limite du doublement du capital (ce qui revient actuellement à un taux actuariel annuel de 12,2 %), assure l'intégralité du capital tant que l'indice n'a pas perdu plus de 20 % au terme de la souscription. Mais, là aussi, l'épargnant doit rester vigilant et savoir que, au mieux, il ne pourra que doubler sa mise au bout de cinq ou six ans d'immobilisation de son capital.

Laurence Delain

Le Monde ARGENT

EPARGNE ◆ PLACEMENTS

<http://www.lemonde.fr>

À partir du samedi 3 daté dimanche 4 - lundi 5 mars

Tous les samedis, faites un bon placement



NOUVEAU

Le Monde vous offre chaque samedi un nouveau supplément : Le Monde Argent pour répondre à toutes vos questions sur la gestion de votre patrimoine.

Le Monde Argent, c'est la certitude d'une analyse critique, réellement indépendante des produits

Le Monde Argent, un nouveau supplément hebdomadaire avec Le Monde daté dimanche-lundi.

financiers proposés par le marché d'aujourd'hui et de demain.

Les pages placement qui paraissent dans Le Monde daté dimanche-lundi sont intégrées dans ce nouveau supplément du samedi.

EUREUIL

Les fonds éthiques n'ont pas encore trouvé leur place

RÉCONCILIER la Bourse et une certaine morale, c'est la philosophie d'investissement des fonds dits éthiques ou « socialement responsables ». Ces produits connaissent un certain développement, mais ils pèsent encore peu dans l'épargne des Français.

Selon une étude d'Europreformance-Fininfo, les montants déposés sur les sicav et les fonds communs de placement s'élevaient à 803 millions d'euros en 2000. « Cela peut paraître important pour un type de produits qui étaient confidentiels jusqu'à présent. Néanmoins, ce volume reste marginal au regard de l'encours total des sicav et des fonds communs de placement de droit français : près de 543,7 milliards d'euros », notent les auteurs de l'étude. Cela représente une part de marché de 0,15 %, alors que ces produits occupent un peu moins de 1 % du marché de la gestion collective américaine et 13 % des actifs gérés, si l'on y ajoute les fonds privés.

CRITÈRES SOCIAUX

Toutefois, le nombre de fonds socialement responsables a été multiplié par trois en 1998 et fin 2000. Ces produits, qui dans les années 1970 n'intéressaient que certaines communautés religieuses, sont aujourd'hui largement diffusés dans les grands réseaux bancaires. Après les Caisse d'épargne, la Société générale et

le Crédit agricole ont créé leur produit éthiques. Les sociétés de gestion se préparent également au projet de loi sur l'épargne salariale, qui devrait inciter les entreprises à investir dans ce type de fonds. Parallèlement, de nouveaux instruments sont apparus, qui permettent aux gestionnaires de mieux suivre le comportement éthique des sociétés. En France, beaucoup de fonds s'appuient sur les travaux de l'Arès, un cabinet d'analyse, pour sélectionner les actions mises en portefeuille. Cette société note les entreprises en fonction de plusieurs critères sociaux et environnementaux.

Reste que, pour séduire les épargnants, les fonds socialement responsables devront afficher des performances attractives, ce qui n'est pas toujours le cas. « En 2000, la plupart des fonds éthiques français n'ont pas enregistré de performances exceptionnelles, note Europreformance. Sur les dix-huit fonds présentant un historique d'une année, seuls trois fonds se placent dans le premier quart de leur catégorie. » Sur trois ans, seuls trois fonds enregistrent des performances supérieures à la moyenne de leur catégorie : Capital emploi, de Fortis (+ 128,46 %), et Insertion Emploi, de la Caisse des dépôts et consignations (+ 53,47 %).

Joël Morio

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

23/02	en euros	Diff.
Bouygues Off.	51,20	+ 3,10
Colfexip	157,90	- 5,61
Esso	68,50
Geophysique	71,25	- 1,79
Total Fina Elf	154,30	- 2,09

PRODUITS DE BASE

23/02	en euros	Diff.
Air Liquide	149,10	- 2,66
CFF.Recycling	45,60	+ 0,86
Eramet	46,91	+ 0,88
Groupe Gascogne	87	+ 0,40
Grande Paroisse	29	- 5,22
Metalurop	6,02	- 7,38
Oxyg.Ext-Orient	377	- 4,31
Pechiney Act Ord A	52	- 4,93
Rhodia	15,85	- 4,22
Rochette (La)	6,81	- 2,57
Thomson Multimedia	43,17	- 12,62
Usinor	15,76	+ 12,17
Vallourec	58,50	+ 4,46
PCAS #	22,58	+ 6,96
EADS(ex-Aero.Mat.)	22,25	- 0,26
Equant N.V.	29,15	- 1,28
STMicroelectronics	36,22	- 16,35

CONSTRUCTION

23/02	en euros	Diff.
Bouygues	41,65	- 0,83
Ciments Français	54,50	+ 1,96
Colas	55,10	- 4,17
Eiffage	66	+ 2,64
Imerys	120,50	+ 0,08
Lafarge	105	+ 1,20
Lapeyre	58,90	+ 2,59
Saint-Gobain	168,40	- 1,80
Vicat	66,85	- 0,22
Vinci	66,70	+ 2,30

BIENS D'ÉQUIPEMENT

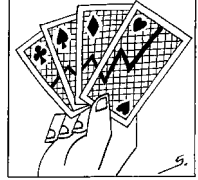
23/02	en euros	Diff.
Alcatel	42,50	- 17,55
Alstom	29,82	+ 0,40
Bull#	3	- 4,45
Carbone-Lorraine	49	- 0,38
Dassault-Aviation	218,50	+ 3,84
De Dietrich	63,35	- 1,09
France Telecom	64	- 7,58
Legrand	234,50	+ 0,04
Legris indust.	47,60	+ 2,36
Sagem S.A.	115,50	- 4,46
Schneider Electric	69,65	+ 0,36
Sidel	34,01	- 7,20
Thales (ex.Th.CSF)	43,64	- 1,46
Zodiac	268,10	- 0,14
Algeco #	96	+ 0,36
CNIM CA#	57,55	- 0,43
Cofidur #	5,80	- 3,33
Entelec CB #	51,80	- 0,09
GFI Industries #	27,35	- 4,83
Latecoere #	107	- 1,83
Lectra Syst.(B) #	10,30	- 18,64
Manitou #	73,50	- 6,13
Mecatherm #	45,01	- 5,24
Radial #	170	+ 3,97

AUTOMOBILE

23/02	en euros	Diff.
Faurecia	53,80	+ 4,66
Michelin	43,35	+ 2
Montupet SA	22,30	+ 0,45
Peugeot	312	+ 11,66

La glissade du CAC 40 se poursuit

« QUE RESTE-T-IL des beaux jours, où le CAC 40 flirtait avec les 7 000 points ? », se lamentait Marc Touati, économiste chez Natexis Populaires dans une étude publiée vendredi 23 février. « C'était il y a à peine six mois et, pourtant cela paraît si lointain », rappelle-t-il. M. Touati s'étonne de la « déconnexion » de l'évolution de l'indice vedette de la place de Paris avec la réalité économique en France. Cette semaine, les statistiques publiées par l'Insee ont montré que l'activité industrielle est restée bonne en décembre 2000 et que la consommation a explosé en janvier. Pourtant, l'indice CAC 40 a perdu 4,87 % en cinq séances, pour terminer à 5 322,84 points. C'est son plus bas niveau depuis quatorze mois.



VALEURS

La technologie continue de peser sur la tendance. Sur les cinq plus fortes baisses de l'indice CAC 40, quatre appartiennent à ce secteur. L'action Alcatel a enregistré une chute de 17,56 % en cinq séances. A l'instar des équipementiers de télécommunications européens, Alcatel a vu, vendredi, son cours plonger après l'annonce par Motorola qu'il n'atteindrait pas son objectif de chiffre d'affaires au premier trimestre et qu'il pourrait même accuser une perte d'exploitation

du fait d'une nette baisse des commandes dans tous ses secteurs (lire aussi page 17). Déjà, l'action Alcatel avait été pénalisée après l'avertissement sur ses bénéfices lancé par son homologue américain Nortel. Pour Highwave Optical, un fabricant de composants optiques pour les télécommunications, la sanction a été encore plus lourde : le titre a chuté de 29,91 %.

L'action Genset a plongé de 30,56 % sur le Nouveau Marché. La société de biotechnologie a annoncé une aggravation de sa perte au quatrième trimestre 2000 (à 10,9 millions d'euros, contre 5,6 millions en 1999) et ne prévoit pas de retour au bénéfice « dans un avenir proche ». Les analystes d'UBS Warburg ont déclassé le titre, passant de « achat fort » à achat, avec un cours objectif ramené de 107 à 85 euros.

LE BOND D'USINOR

Le titre CNP a perdu presque 10 %. La Commerzbank a abaissé sa recommandation de « achat » à « conserver » après l'annonce de l'acquisition de la compagnie d'assurance brésilienne Caixa Seguros. Les analystes soulignent que l'assureur est exposé à des risques de change, à long terme, liés à cette acquisition, et elle émet des réserves concernant les capacités de la compagnie française à gérer un tel investissement dans une partie du monde où elle n'a guère d'expérience. « En outre, la CNP semble

avoir payé cher cette acquisition », ajoute la Commerzbank.

Du côté des hausses, l'action Usinor a bondi de 12,17 % cette semaine. Le marché a accueilli favorablement le mariage à trois du sidérurgiste avec Arbed et Aceralia. « Nous estimons que ce triple rapprochement constituera une bonne opération pour les actionnaires d'Usinor », juge Jean-Luc Romain, analyste à la société de Bourse EIFB, à l'instar de bon nombre de ses confrères.

L'action PSA a progressé de 11,67 % sur la semaine. Comme d'autres maisons de titres, Lehman Brothers a bien réagi à la publication des résultats, supérieurs aux attentes, du constructeur français. « On pourrait penser qu'une valeur automobile est mûre pour des prises de bénéfice quand elle s'est appréciée de 50 % en moins de six mois et a doublé en l'espace de dix-huit mois. Mais une analyse des fondamentaux et des anticipations du groupe en matière de croissance nous amène à la conclusion qu'il s'agit d'une valeur sous-évaluée », explique le bureau de recherche. Le titre Valeo a progressé de 7,87 % en cinq séances. Il a bénéficié de rumeurs d'offre publique d'achat. Jeudi, Jean-Martin Folz, PDG de PSA, a déclaré au Monde qu'il ne serait pas hostile, dans certaines conditions, à une prise de contrôle de l'équipementier par un étranger.

Joël Morio

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

23/02	en euros	Diff.
Aventis	82,90	- 6,53
Bic	46,90	+ 6,83
Chargeurs	72,30	+ 2,48
Christian Dalloz	84,45	+ 5,29
Clairins	87,50	- 0,56
Deveaux(Ly)#	92,25	+ 2,50
DMC (Dollfus Mi)	15,58	+ 3,17
Essilor Intl	330	+ 3,28
L'Oréal	80	- 5,21
Moulinex	4,36	- 3,75
Neopost	23,95	- 3,34
Sanofi Synthelabo	60,05	- 4,83
S.E.B.	60,80	- 0,81
Skis Rossignol	16,70	- 1,06
Ales Gpe ex.Phyto#	23,90	+ 6,22
Arkopharma #	132	- 2
Beneteau CA#	127,20	- 3,26
Boiron (Ly)#	82,80	- 1,31
CDA-Cie des Alpes	44,90	- 3,68
Europ.Extinc.(Ly)	26,40	+ 3,52
Exel Industries	40,50	+ 1,12
Guerbet S.A	18,75	+ 7,14
Guy Degrenne #	18,29	- 3,98
Hermes Intl	152	+ 1,33
Info Realite #	18,73	- 14,20
Pochet

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

23/02	en euros	Diff.
Bongrain	40,50	+ 4,84
Danone	148,60	+ 1,22
Eridania Beghin	100,30	- 5,55
Fromageries Bel	455,80	- 0,91
LVMH Moët Hen.	65,55	- 2,16
Pernod-Ricard	74	+ 1,71
Remy Cointreau	33,20	- 0,47
L'Oréal	95	- 1,29
Taittinger	745	- 0,66
Neopost	137	+ 0,73
L.D.C.	133,20	- 7,17
S.E.B.	10,17	- 10,07
Vilmor.Claude Cie#	75,25	+ 1,27

DISTRIBUTION

23/02	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville	129,20	- 0,61
Carrefour	64,35	- 5,14
Casino Guichard	108,70	- 1,98
Castorama Dub.(Li)	250	- 3,77
Damart	81	+ 0,87
Galeries Lafayette	194	- 5,73
Grandvision	21,60	- 3,61
Groupe Andre S.A.	133

AUTRES SERVICES

23/02	en euros	Diff.
Accor	45,80	- 0,21
Air France Gpe Nom	20,77	- 7,40
Altran Techno. #	72,10	- 5,99
Atos CA	105,30	- 0,75
Bains C.Monaco	180,20	- 0,16
Business Objects	74,10	- 9,90
Canal +	3,43
Cap Gemini	187,40	- 5,87
Cegid (Ly)	91,90	- 3,76
Club Mediterranee	102,90	- 2,37
Dassault Systemes	56	- 1,75
Euro Disney	0,70	- 4,10
Eurotunnel	1,04	- 5,45
Gaumont #	44	- 1,56
GFI Informatique	28	+ 0,35
Groupe Partouche #	69,60	+ 6,25
Havas Advertising	15	+ 0,53
Hotels Desauville	155
Infogrames Enter.	17	- 9,62

INGENIERIE

23/02	en euros	Diff.
Ingenico	29,30	+ 3,35
Liberty Surf	7,76	+ 2,10
Louvre #	77	- 1,28
Norbret Dentes.#	20,51	- 3,25
NRJ Group	26,11	- 2,42
Penauille Poly.CB#	70	- 1,75
Publicis Gr. SA #	34,99	+ 1,71
Sodexho Alliance	208	- 2,80
Sopra #	65	- 4,41
Spir Commun. #	73,50	- 2
SR Teleperformance	28,60	- 5,29
Studiocanal (M)	11,20	- 2,94
Suez Lyon.des Eaux	176,30	- 3,13
TF1	47	+ 1,07
Technip	153,50	- 2,60
Transiciel #	48,50	- 10,84
Ubi Soft Entertain	36,50	- 11,94
Unilog	110,10	- 1,16
Adecco S.A.	652,50	- 8,09
Allyst (SVN) CB#	139	- 9,09
Assystem #	43,50	+ 3,57
Aubay	15,40	- 7,78
Cegedim #	57,95	- 7,28
Européenne Casinos	95	+ 0,05
Finiflo	35,84	- 9,26
Flo (Groupe) #	28,80	+ 4,72
Geodis	57,10	- 0,34
Groupe J.C.Darmon	124,80	- 0,95
Leon Bruxelles	4,29	- 5,71
LVL Medical Gpe	76,70	+ 1,85
M6-Metr.TV act.div	30,20	+ 6,25
Seche Environnem.#	105,10	- 4,45
Steria Groupe #	143,10	- 8,26
Consodata #	25,50	- 5,79

LES PERFORMANCES DES SICAV OBLIGATAIRES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 16 février

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Val. liq. en euros
---------	---------------------	------	--------------	------	---------------	--------------------

OBLIGATAIRES FRANÇAISES DE CAPITALISATION

Performance moyenne sur 1 an : 6,18 %, sur 5 ans : 27,97 %

Reflex Première (C)	SCAF SA	1	13,93	131	27,77	360,45
Reflex Première (D)	SCAF SA	2	13,93	132	27,74	258,89
Synthesis	GROUP CA	3	10,63	2	44,93	3364,22
Indocam Stratégie 7-10 (D)	GROUP CA	4	10,27	12	42,16	2684,31
Indocam Stratégie 7-10 (C)	GROUP CA	5	10,25	11	42,25	5060,73
OAT Indice Gestion	CDC IXIS	6	10,15	8	42,75	3626,64
Fructi-Prémère (C)	BOQUE POP	7	9,95	21	39,06	2595,97
Fructi-Prémère (D)	BOQUE POP	8	9,93	20	39,07	2072,31
Dresdner RCM Euro Index (C)	KLEIN BE	9	9,78	6	42,95	4921,60
Dresdner RCM Euro Index (D)	KLEIN BE	10	9,78	7	42,95	3146,58
Finindex Première	FORTIS I	11	9,77	13	40,79	2159,27
CPR OAT-Plus	CPRGESTI	12	9,67	3	43,32	400,42
CLAM Obli 7-10	CL	13	9,63	14	40,46	9045,96
CM Obli Première (D)	CDT MUTU	14	9,61	74	33,15	3131,46
CM Obli Première (C)	CDT MUTU	15	9,61	73	33,19	3918,18
SGAM Première 7-10 ans (D)	SG	16	9,40	25	37,96	869,57
SGAM Première 7-10 ans (C)	SG	17	9,40	26	37,96	1157,26
AXA Euro 7-10	AXA CIE	18	9,24	15	40,32	25,73
Azur-Obligations (C)	GROUPAZU	19	9,03	19	39,07	63,66
Azur-Obligations (D)	GROUPAZU	20	9,01	22	39,06	53,90
BP Obli Long Terme Thésaurus	BOQUE POP	21	8,95	157	23,56	8595,73
General Euro 7/10 ans	GENERALI	22	8,84	52	34,50	1658,40
CM Obli Long Terme	CDT MUTU	23	8,69	75	32,94	103,97
Portfolio Stratégie 5-7 (C)	GROUP CA	24	8,63	23	38,43	218,47
Portfolio Stratégie 5-7 (D)	GROUP CA	25	8,62	24	38,42	215
Placements Obligations (D)	BQE NSMD	26	8,44	89	31,43	2373,49
Placements Obligations (C)	BQE NSMD	27	8,44	88	31,44	3503,47
Lionplus (C)	CL	28	8,34	31	36,57	278,77
Lionplus (D)	CL	29	8,34	32	36,57	232,90
Indocam Stratégie 5-7 (C)	GROUP CA	30	8,33	38	35,65	337,06
Indocam Stratégie 5-7 (D)	GROUP CA	31	8,32	39	35,64	209,70
Cardif Euro Premières	CARDIF	32	8,27	130	27,82	144,47
Ecofi Première	ECOFI FI	33	8,23	92	31,17	291,89
Ecureuil Sensipremière	ECUREUIL	34	8,22	53	34,38	2369,40
ObliTys (D)	LA POSTE	35	8,22	30	36,88	109,42
Lion Trésor	CL	36	8,15	35	35,78	376,26
Arc en Ciel	CDC IXIS	37	8,05	59	33,78	37070,65
France Obligations (C)	CDC TRES	38	8,03	113	29,09	88,69
France Obligations (D)						

L'attentisme de la Banque centrale européenne pèse sur l'euro

Les autorités monétaires ne semblent pas prêtes à baisser rapidement les taux d'intérêt. Elles jugent que les risques d'inflation dans la zone euro, encore présents, limitent sa marge de manœuvre

Pénalisés par la crise financière turque, l'euro n'est pas parvenu à profiter des bons indicateurs de conjoncture en Europe, ni de la confusion créée par des signes d'inflation aux Etats-Unis, qui pourraient limiter la mar-

ge de manœuvre de la Réserve fédérale américaine (Fed) pour opérer une baisse des taux. Les professionnels expliquent également le manque de force de la monnaie unique par l'absence de détente monétaire en Europe

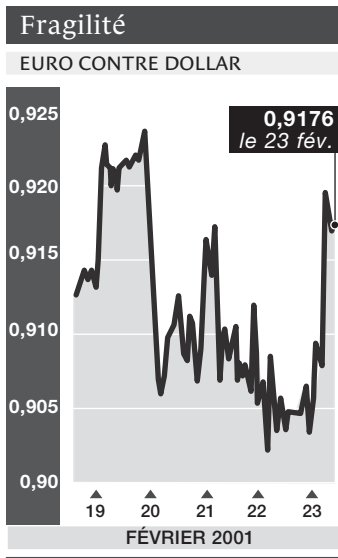
pour faire face aux répercussions du ralentissement économique américain. La Banque centrale européenne ne semble pas prête à baisser sa garde dans l'immédiat en raison d'une inflation qui reste encore élevée dans

la zone euro. Ce jugement a été confirmé par la publication, vendredi 23 février, en Allemagne, d'une hausse des prix à la consommation de 2,6 % en février, en rythme annuel, selon des chiffres provisoires.

L'EURO est revenu sur ses plus bas niveaux de l'année cette semaine, à 0,9017 dollar, jeudi 22 février, avant de finir, vendredi, à 0,9176 dollar. La monnaie unique a été, notamment, pénalisée par la crise financière turque, qui a contraint les autorités à laisser flotter leur monnaie, la livre, jeudi. La Turquie, confrontée à une crise monétaire sans précédent, a dû abandonner son système de taux de changes fixe, qui était le pilier du programme de lutte anti-inflation mis en place fin 1999 en accord avec le Fonds monétaire international (FMI). Le dollar a joué son rôle de refuge habituel en cas de crise financière, pénalisant mécaniquement l'euro.

Par ailleurs, la devise européenne n'est pas parvenue à profiter de la confusion créée par la publication, mercredi, des statistiques des prix à la consommation aux Etats-Unis en janvier. En plus forte hausse qu'attendu (de 0,6 % en janvier par rapport à décembre 2000 et de 0,3 % hors alimentation et énergie), ces chiffres ont semé le trouble dans l'esprit des professionnels, qui considéraient que la Réserve fédérale américaine (Fed) était libérée de toute crainte d'inflation pour baisser une nouvelle fois ses taux, après le double assouplissement décidé en janvier.

La monnaie unique n'a pas non plus bénéficié des derniers indicateurs favorables à la zone euro publiés cette semaine. Elle a ainsi à



La monnaie unique a pâti de la crise financière turque au profit du dollar qui a joué son rôle de refuge.

peine réagi à la sortie de l'indice Ifo du climat des affaires en Allemagne, pour la première fois en hausse depuis mai 2000 (à 97,5 points en janvier), ou aux chiffres de la croissance en France (3,2 % en moyenne annuelle en 2000).

En fait, pour les professionnels, le marché sanctionne d'une manière générale l'absence d'initiative de la part de la Banque centrale européenne (BCE), dont ils attendent

une baisse des taux, dans le sillage de la Fed, pour éviter que l'économie du Vieux Continent ne pâtisse du ralentissement américain. Selon Christian de Boissieu, universitaire et directeur du Centre d'observation économique de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, la BCE n'est « pas assez réactive » et elle « va finir par en payer le prix sous la forme d'une possible rechute de l'euro », car « les marchés ne veulent pas seulement du rendement, ils veulent aussi de la croissance ». L'attente des opérateurs pourrait se prolonger car la BCE ne semble pas décidée à agir dans l'immédiat. Selon le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, le « réglage actuel » de la politique monétaire dans la zone euro est en effet satisfaisant.

BONNE RÉSISTANCE

Plusieurs raisons justifieraient le statu quo en cours dans la zone euro depuis octobre 2000. D'abord, les Douze s'estiment relativement bien protégés du ralentissement de l'économie américaine : « Si on était à la veille d'un coup de frein mondial très fort, le jugement serait différent, mais rien n'indique une telle situation », estime un responsable monétaire. Les exportations de la zone euro vers les Etats-Unis ne représentent que 2,2 % de son produit intérieur brut (PIB) – contre 32 % de celui du Canada. Ensuite, l'inflation dans la zone

euro n'est pas encore descendue sous le seuil des 2 %, la référence fixée par la BCE. Elle devrait passer en deçà de ce seuil « dans le courant de l'année », a indiqué mercredi l'économiste en chef de la BCE, Otmar Issing. « On est encore dans

de la Bundesbank, Ernst Welteke. Ce jugement a été confirmé par la publication, vendredi en Allemagne, d'une hausse des prix à la consommation de 2,6 % en février, en rythme annuel, selon des chiffres provisoires.

La Banque du Japon songe à assouplir sa politique monétaire pour aider les établissements bancaires

L'un des dirigeants de la Banque du Japon (BoJ) a laissé entendre, vendredi 23 février, dans le quotidien japonais *Nihon Keizai Shimbun*, que l'institut d'émission pourrait décider d'assouplir sa politique monétaire afin d'aider les banques à accélérer le nettoyage de leurs mauvaises créances. Teizo Taya, l'un des neuf membres du comité stratégique, a estimé que favoriser la liquidation des mauvaises créances par les banques, comme le souhaite le gouvernement, entraînerait de nombreuses faillites. Cela pousserait alors la Banque du Japon à baisser ses taux, en ramenant son taux au jour le jour de 0,25 % à 0,15 %. La BoJ avait réduit son taux d'escompte, qui était passé de 0,5 % à 0,35 %, le 9 février.

une phase où les effets de la bulle des prix du pétrole et de la baisse de l'euro sont en train de s'effacer », estime un expert monétaire pour justifier le maintien d'une certaine vigilance. La hausse des prix a certes reculé, grâce à la baisse des cours du pétrole, à 2,6 % en décembre 2000 en rythme annuel, après être montée à 2,9 % en novembre. « Les risques pesant sur la stabilité des prix (dans la zone euro) ont diminué mais n'ont pas encore disparu », a affirmé mardi le président

de la BCE pourra toutefois difficilement éviter, selon les économistes, de relâcher son étreinte monétaire. Même si elle semble pour le moment résister assez bien, la zone euro n'est en effet pas à l'abri du ralentissement économique aux Etats-Unis. D'abord, « en cas de récession américaine, il y aurait probablement un impact négatif via une hausse plus durable de l'euro (et une dégradation de la compétitivité-prix) dont les effets seraient probablement plutôt ressentis en 2002 », estime les économistes du courtier Exane.

Ils s'appuient également sur deux mécanismes de transmission moins souvent mentionnés. Le premier est l'impact de la conjoncture américaine sur la confiance des entreprises européennes. « On a pu constater que d'une manière générale l'indice Ifo (ceci est logique car l'Allemagne est plus sensible au ralentissement américain) était plus particulièrement lié au cycle américain », poursuivent les experts d'Exane. Le second est la sensibilité des firmes européennes implantées aux Etats-Unis. « Avec des investissements européens dépassant les 100 milliards de dollars annuels depuis cinq ans, le ralentissement américain affectera plus directement et nettement qu'autrefois la situation des groupes européens installés aux Etats-Unis et donc leurs perspectives d'investissement, y compris en Europe. »

Si les économistes prévoient donc dans l'ensemble une baisse des taux au deuxième trimestre, la BCE s'est toujours montrée très prudente, trop rigide peut-être selon certains experts : lors du dernier cycle d'assouplissement monétaire américain, elle avait attendu sept mois pour procéder en avril 1999 à sa première baisse des taux d'intérêt.

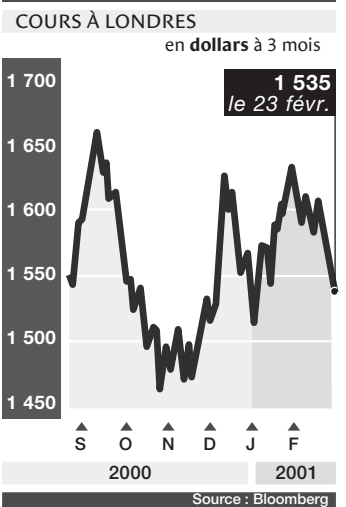
Sophie Fay

Cécile Prudhomme et Philippe Ricard (à Francfort)

Carole Petit

MATIÈRES PREMIÈRES

Repli de l'aluminium



LES COURS de l'aluminium sont en baisse. Les industriels, les yeux rivés sur les hauts et les bas de l'économie américaine, recherchent moins le métal gris. Les dernières prévisions ont eu beau annoncer une petite embellie outre-Atlantique, la méfiance est restée de rigueur et les cours sur le London Metal Exchange (LME) ont cédé du terrain, s'affichant, vendredi 23 février, à 1 535 dollars pour le contrat à terme. Facteur aggravant, les réserves d'aluminium du LME ne cessent de s'alourdir. Le mois dernier, on assistait au mouvement inverse. Les opérateurs, sur des rumeurs de baisse dans les fonderies appartenant aux groupes Alcoa et Glencore, s'étaient portés acheteurs et les prix sur le LME étaient montés à plus de 1 600 dollars la tonne.

Par ailleurs, le groupe minier britannique Billiton (aluminium-nickel), qui a procédé à une vague d'acquisitions au cours des derniers mois, vient d'annoncer un bénéfice d'exploitation de 488 millions de dollars pour le premier semestre de son exercice 2000/2001. « Il y a de plus en plus de signes d'un ralentissement de la croissance mondiale, ce qui a mis sous pression les prix de certaines matières premières », a-t-on souligné chez Billiton. Les prix moyens du métal gris ont reculé par rapport à leurs niveaux du second semestre de l'exercice 1999/2000. Mais la baisse de la consommation d'aluminium est partiellement compensée par un ralentissement des capacités de production en Amérique du Nord. Billiton a rappelé avoir augmenté sa participation à 86 % dans le site australien de Worsley et dans les hauts-fourneaux de Mozal (Mozambique), « qui contribueront de façon significative aux revenus dans l'avenir ».

Le groupe minier britannique Rio Tinto a annoncé lui aussi avoir dégagé, en 2000, un bénéfice impossible en hausse de 24 % par rapport à 1999. Sa production a augmenté dans les secteurs de l'aluminium et du minerai de fer. Pour le premier, cela est dû notamment à sa participation (totale depuis juin) dans l'australien Comalco. Rio Tinto s'est distingué en 2000 par nombre d'acquisitions. Le groupe estime que les matières premières lui offrent des perspectives « très encourageantes ».

Marché international des capitaux : France Télécom tente une émission « jumbo »

IL EST DEVENU beaucoup plus difficile pour les entreprises ou les émetteurs qui ne bénéficient pas d'une excellente cotation par les agences de notation de se présenter sur le marché obligataire pour lever des fonds. Cela n'a rien de surprenant. En quelques semaines, les investisseurs, qui ont déjà été très sollicités depuis le début d'année, ont subi un fort revers sur le marché secondaire. La chute des cours des obligations, marquée pour les titres émis par les groupes de télécommunications, rend les gestionnaires très prudents pour leurs prochains investissements.

A titre d'exemple, relève un opérateur, les obligations France Télécom en euros à cinq ans, qui s'échangeaient avec une marge de 100 points de base (1 %) au-dessus de l'Euribor il y a vingt jours, affichaient vendredi 23 février un écart de taux de 135 points de base. Pour se prémunir contre ces variations néfastes, les investisseurs se montrent plus exigeants sur les conditions de taux dès l'émission. Ils veulent des marges de plus en plus conséquentes.

Deux groupes français en ont fait les frais cette semaine : le constructeur automobile PSA, qui a levé 300 millions d'euros à trois ans dans la foulée de l'annonce de ses bons résultats pour l'année 2000 mercredi 21 février, et le groupe de distribution Casino, qui a émis 500 millions d'euros d'obligations à sept ans avec la garantie de quatre banques. Les deux émetteurs ont tenté de passer avec un prix serré (90 points de base au-dessus de l'Euribor pour Casino) et ont rencontré des investisseurs assez réticents. Pourtant Casino, qui n'appar-

tient ni au secteur automobile ni à celui des télécommunications, fait figure de signature attrayante pour les investisseurs. Dans ce contexte difficile, les émetteurs bancaires bien notés, toujours nombreux, ont été accueillis favorablement.

Cet environnement dangereux n'a pas découragé France Télécom, qui se lance dans une émission « jumbo ». Bien que sa note ait été dégradée par Moody's et Standard and Poor's quelques jours auparavant, le groupe français a annoncé, mardi 20 février, son intention d'émettre l'équivalent de 7 à 8 milliards de dollars (7,7 à 8,8 milliards d'euros) d'obligations. Il s'agira d'une des plus grosses émissions jamais lancée par un groupe français. « France Télécom veut avant tout passer avant ses concurrents, qui ont, comme lui, de gros besoins », commente un opérateur.

PLUSIEURS TRANCHES

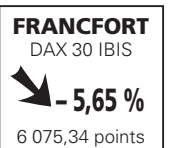
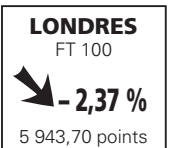
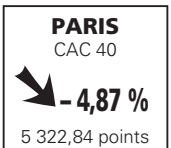
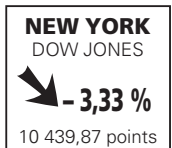
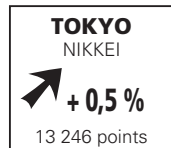
Pour ne pas saturer les capacités des investisseurs, le groupe va diviser son émission en plusieurs tranches, correspondant à plusieurs devises et différentes maturités. Le marché évoque deux tranches en euros (trois et sept ans), une à dix ans en livres sterling et plusieurs de deux à trente ans en dollars. Pour prémunir les investisseurs contre le risque d'une nouvelle dégradation de la cote de France Télécom par les agences de notation, qui pèserait encore sur la valeur de ses obligations, le groupe se prépare à leur proposer un mécanisme d'ajustement du taux, dite « clause de rehaussement » de coupon (« step-up coupon »). British Telecom avait

déjà adopté ce mécanisme pour l'une de ses précédentes émissions: il prévoyait que la rémunération des investisseurs soit relevée de 25 points de base à chaque fois qu'une agence de notation abaisse la note du groupe d'un cran. France Télécom devrait faire une proposition identique. Malgré cela, selon le courtier américain Bear Stearns, il lui faudra assurer aux investisseurs une marge très supérieure à celle qui se pratique sur les obligations France Télécom en circulation. « C'est nécessaire lorsque l'on veut placer de très gros montants », estime un opérateur, qui évoque une prime de 30 à 35 points de base par rapport au marché secondaire.

Parallèlement à l'annonce de France Télécom, British Telecom se prépare à solliciter le marché japonais et a demandé au ministère des finances à Tokyo l'autorisation d'émettre 500 milliards de yens (4,7 milliards d'euros) d'obligations dites « samourai » dans les deux prochaines années. « Quand on a besoin d'argent, on va le chercher où on peut. Je suis sûr qu'un jour France Télécom ira aussi au Japon », relève un spécialiste.

Concentré sur les groupes de télécommunications, le marché s'est à peine laissé perturber par la crise turque. Les émetteurs issus de pays considérés comme émergents, notamment l'opérateur de télécoms polonais TPSA, qui avait pourtant réussi une très belle opération d'émission plus tôt dans le mois, ont toutefois été pénalisés.

Les grands indices mondiaux sombrent dans la morosité



UNE VÉRITABLE panique s'est emparée des marchés mondiaux cette semaine, les investisseurs en valeurs technologiques et bancaires perdant quelque peu de leur sang-froid, de part et d'autre de l'Atlantique.

Frédéric Boissel, stratège chez le courtier Global Equities, notait ainsi que le marché « semble appartenir aux hedge funds », ces fonds spéculatifs spécialisés dans la vente à découvert (de titres que l'on ne possède pas dans le but de les racheter moins cher quelque heures plus tard). Mais ce ne seraient pas les seuls à procéder ainsi, dans ces périodes d'angoisses : « Certains grands gérants, qui sont supposés investir à long terme, ont été jusqu'à vendre à découvert des grandes valeurs du type Alcatel ou France Télécom, ce qui a contribué à les massacrer. C'est assez choquant de les voir se comporter comme des négociateurs (traders) ou des arbitragistes, qui sont des spéculateurs pro-

fessionnels, car le marché est déjà suffisamment déstabilisé ! », s'alarme un opérateur.

La semaine a en effet été marquée par une série de mauvaises nouvelles. D'une part, des tensions sur les taux d'intérêt et le retour de la crise financière en Turquie ont affecté un peu partout les actions des banques. Ensuite, des avertissements sur leurs résultats ont encore été lancés par les mastodontes de Wall Street, comme Sun Microsystems ou Motorola. Finalement, c'est Hans Geyer, le vice-président d'Intel, premier fabricant mondial de composants informatiques, qui a donné le coup de grâce en déclarant, vendredi 23 février, que le secteur des télécoms s'acheminait « vers la faillite (...) avant même qu'un appel 3G (depuis un téléphone mobile de troisième génération à la norme UMTS) ne puisse être effectué », compte tenu du poids des investissements que doivent consentir les opérateurs dans l'UMTS.

« Les opérateurs de télécoms sont vraiment détestés par la communauté financière internationale. Plus personne n'en veut. Mais les petites valeurs technologiques ne sont pas mieux traitées », observait Géraldine Guyon, analyste chez Paresco Futures, après ces déclarations. Résultat des courses, une baisse hebdomadaire de 6,72 % de l'indice Nasdaq, riche en actions de technologie, à 2 262,49 points. Et un repli de 3,33 % de l'indice Dow Jones, représentatif des grandes valeurs américaines, à 10 439,87 points.

DESCENTE AUX ENFERS

Quant aux indices européens, ils font à peine meilleure figure, en baisse de 4,87 % pour le CAC 40 parisien, à 5 322,84 points, de 2,37 % à 5 943,70 points pour le Footsie britannique, et de 5,65 % pour le Dax allemand, à 6 075,34 points. Durant l'hiver 2000, le Nasdaq, le marché américain des

valeurs technologiques, avait fait flamber les places européennes. Un an plus tard, il les emmène dans sa descente aux enfers. « Tant que le Nasdaq ne se reprendra pas, les valeurs technologiques françaises resteront figées dans leur situation boursière », prédit M^{me} Guyon. De son côté, M. Boissel confirme implicitement ce lien transatlantique entre les marchés, en ironisant sur « ce que racontent les oiseaux de mauvais augure », à savoir que le seuil de résistance du Nasdaq se situerait à seulement 1 800 points, ce qui correspondrait à un plancher de 4 400 points pour le CAC 40. Une perspective peu réjouissante.

Malgré l'effondrement généralisé des indices boursiers ces derniers mois, nombre de professionnels pensent que le « plus bas » n'a pas été atteint. « Les prévisions de bénéfices vont continuer à baisser en Europe. Même si le ralentissement n'est pas aussi prononcé qu'aux Etats-Unis, les secteurs économiques

sont de plus en plus globaux. Le commerce mondial est d'ailleurs en train de ralentir rapidement », prédit Jan Mantel, membre de l'équipe de stratégie européenne de Merrill Lynch.

Pour M. Mantel, le rebond des marchés devrait encore prendre quelque temps : « D'ici à quelques semaines, les cours vont arriver dans des niveaux d'achat intéressants sur les marchés européens comme sur le marché américain. » L'attitude très prudente des autorités monétaires européennes ne faciliterait pas, néanmoins, le sauvetage des actions. Jan Mantel anticipe, en effet, une baisse limitée à un quart de point des taux directeurs européens, à l'horizon du mois de mai. Néanmoins, si la situation économique se détériorait davantage sur le Vieux Continent, une première baisse d'un quart de point dès le mois de mars ne serait pas à exclure.

En dépit de la tornade qui s'est

abattue sur les Bourses mondiales, et des très mauvaises nouvelles domestiques enregistrées cette semaine, la Bourse de Tokyo a réussi l'exploit apparent de rester stable. L'indice Nikkei a gagné 0,5 %, à 13 246 points. En fait, le Nikkei reste enlisé dans une contre-performance historique. Jeudi, l'indice de référence des valeurs nipponnes a touché son plus bas niveau depuis vingt-huit mois, chutant à 13 073,36 points en clôture. La dette japonaise à long terme a été dégradée, jeudi, par l'agence Standard & Poor's. Et les médias spéculent sur une démission, en mars, du premier ministre Yoshiro Mori, qui ne recueille plus que 9 % d'opinions favorables, selon un sondage publié par l'*Asahi Shimbun*. Néanmoins, les marchés ont rebondi, vendredi, pariant sur des mesures destinées à aider les banques à éliminer leurs créances douteuses.

Adrien de Tricornot

SPORTS Afin de répondre aux impératifs du professionnalisme – performances économiques et sportives – auquel il a fini par se résoudre, le rugby doit rationaliser ses struc-

tures, ce qui pourrait conduire certains clubs à fusionner pour survivre. ● **DANS LES LANDES**, Dax et Mont-de-Marsan, finalistes du championnat de France 1963, pilotent un projet

départemental : la création d'une province landaise. ● **LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL**, Henri Emmanuelli (PS), déplore la soumission du sport à l'argent et estime que ce type

d'initiative peut sauver le rugby d'un avenir « à l'américaine ». ● « **SUR UN PLAN JURIDIQUE**, c'est dans l'ordre du possible, assure le président de la Fédération française de rugby (FFR),

Bernard Lapasset, mais, sur le terrain, ce n'est pas si facile. » ● **LA LIGUE NATIONALE (LNR)** regrette que « le rugby professionnel oblige à de [telles] ruptures culturelles ».

Les exigences du professionnalisme plongent les clubs de rugby dans la crise

Les récentes déconvenues d'Auch, de Périgueux, d'Agen ou de Toulon illustrent la fragilité économique d'un sport confronté à de nouvelles ambitions. Des clubs historiques s'inquiètent pour leur avenir et envisagent des fusions afin de répondre aux impératifs financiers

BORDEAUX

de notre envoyé spécial
« Le rugby français ne correspond plus à aucune réalité économique. » Dans la bouche de Bernard Salam, coprésident du FC Auch, cette sentence a valeur de constat. Une fois de plus, son club l'a échappé belle. Placé sous surveillance par la Direction nationale d'aide, de contrôle et de gestion des clubs professionnels (DNACG) depuis le début de la saison, le club gersois a failli sombrer corps et biens au début du mois de février.

Sommés d'équilibrer le budget en réduisant les dépenses, dirigeants et joueurs auscitains ont conclu le 16 février un accord stipulant une baisse de 19 % de la masse salariale. Trois joueurs ont quitté le club et ne seront pas remplacés, et les plus hauts revenus sont amputés de 30 %. Le plan, approuvé par tous, permet d'économiser 1,5 million de francs. « On avait prévu 14 millions de francs de budget pour cette saison mais, à l'arrivée, il nous manque 3 millions », pointe Bernard Salam. « Le professionnalisme est allé trop vite. Nous ne sommes pas les seuls dans cette situation », se console-t-il avec un brin d'amertume.

Bernard Salam a raison : à l'instar du club gascon, de nombreuses équipes de l'élite nationale ruinent actuellement leurs désillusions. Ainsi, en début de saison, le SU Agen (*Le Monde* du 3 novembre) a échappé de peu à la relégation en raison d'un déficit de 9,7 millions de francs, de même que le CA Périgueux, toujours sous surveillance de la DNACG. D'autres, comme le CA Briviste, sauvé *in extremis* par l'arrivée d'un nouveau partenaire, l'entrepreneur Penauille, ou le CA Béglais, tenu à bout de bras par les frères Moga, tentent difficilement de redresser une situation en péril. Enfin, depuis l'été 2000, une malédiction frappe les clubs du Sud-Est. Tour à tour, le légendaire RC Toulon, trois fois champion de France (1931, 1987, 1992), et le RRC Nice, finaliste malheureux du championnat en 1983 contre Béziers (14-6), ont été placés en liquidation judiciaire. Relégué en Division 2, le premier s'échoue actuellement à gagner sur le terrain sportif les victoires qui lui assureraient de retrouver sa place parmi l'élite, tandis que le second a été déclaré « forfait général » par la fédération française de rugby (FFR) le 11 janvier 2001 et retiré des compétitions de la promotion nationale.



Au Parc Lescure, à Bordeaux, en 1963, Mont-de-Marsan parvenait à battre Dax lors de la finale du championnat de France (9-6).

En vérité, depuis trois ans, les clubs de rugby qui ont fait le choix du professionnalisme sont soumis à une « inflation démentielle », comme l'indique Patrick Wolf, vice-président de la Ligue nationale (LNR). Durant cette période, leur budget moyen a été multiplié par près de trois, passant de moins de 10 millions de francs à environ 25 millions.

DES DISPARITÉS IMPORTANTES

Et ces chiffres ne disent rien des disparités importantes qui règnent : le plus riche et de loin le plus structuré, le Stade toulousain, affiche 55 millions de francs ; il est suivi du Stade français, de Castres, de Montferrand et d'Agen avec environ 35 millions ; le plus pauvre, Auch, rassemble péniblement 11 millions, pas très loin derrière Périgueux, avec 16 millions. Même l'accroissement des recettes, l'arrivée de Canal+ dans le championnat, la progression du nombre d'abonnés (43 000 en 2000, contre 36 000 en 1999) et l'augmentation sensible du spon-

soring local, ne suffisent pas à faire face aux échéances comptables.

« La masse salariale grimpe de 20 % chaque année, et ça ne ralentit pas », s'inquiète Arnaud Dagorne, directeur administratif de la LNR. « En 2000, mes frères et moi avons renfloué le club de 6 millions de francs sur nos fonds propres ; en

2001, nous allons y être de 3 millions. Ça ne peut plus durer », alerte Alain Moga, président du CA Bègles-Bordeaux. Les surenchères en cours sont telles que gestionnaires et dirigeants parlent de « course aux armements ». La LNR devrait annoncer dans le courant du mois de mars un dispositif visant à soutenir les clubs à faibles

revenus. « On cherche un équilibre. Notre travail, c'est de compenser la difficulté de ces clubs, explique Patrick Wolf. Actuellement, nous traversons une crise de croissance liée à l'avènement du professionnalisme. Notre but est de garder la culture du rugby en introduisant l'argent, tout en veillant à ce qu'il n'écrase pas tout. »

Bernard Lapasset se succède à lui-même

Après le retrait de la liste « La France du rugby » annoncé, le 8 février, par ses deux initiateurs, Jacques Fouroux et Robert Paparemborde, seule la liste conduite par le président sortant, Bernard Lapasset, devait être soumise aux suffrages de l'assemblée générale de la Fédération française de rugby (FFR), réunie, samedi 24 février, à Paris. Prévu le 16 décembre, l'élection du nouveau comité directeur a été reportée par décision du tribunal de grande instance de Paris pour non-respect de la procédure. Le nouveau comité directeur élu, qui comporte trente-sept membres, devait reconduire Bernard Lapasset dans ses fonctions de président qu'il occupe depuis 1991, date à laquelle il a succédé à Albert Ferrasse. Bernard Lapasset, cinquante-trois ans, originaire de Tarbes (Haute-Pyrénées) et fonctionnaire détaché de l'administration des douanes, entame ainsi son troisième mandat à la tête d'une fédération qui compte près de 255 000 licenciés répartis dans plus de 1 700 clubs.

A Dax et à Mont-de-Marsan, les dirigeants rêvent d'une seule équipe landaise

MONT-DE-MARSAN (Landes)

de notre envoyé spécial
A deux semaines des élections municipales, le débat occupe tous les jours un quart de page du quotidien *Sud-Ouest* et, selon Patrick Nadal, passionné beaucoup plus que le scrutin à venir. L'US Dacquoise et le Stade montois doivent-ils fusionner ? « Si on pose la question de cette manière, c'est fichu », tranche Patrick Nadal, manager du club de rugby de la capitale landaise, ancienne vedette des « jaunes et noirs » durant les années 1970. « Il faut rester prudent et veiller à ne froisser aucune susceptibilité », renchérit Jean-Louis Bérot, le président dacquois, lui aussi ancien joueur, tour à tour à Toulouse et à Dax, plusieurs fois international.

Dax - Mont-de-Marsan, le derby des Landes, souvenir épique d'une finale houleuse du championnat de France - à Bordeaux en 1963 - qui vit les seconds décrocher l'unique bouclier de Brennus de l'histoire du rugby landais sur le score étrié de 9-6 ; Mont-de-Marsan - Dax, deux places taurines qu'une voie rapide d'une quarantaine de kilomètres rapproche mais qu'une rivalité séculaire sépare. « Jaune et noir »

contre « rouge et blanc », les premiers en mauvaise posture, relégués dans le bas du tableau du championnat, les autres un peu mieux placés, dans le ventre mou de l'épreuve. A l'heure du professionnalisme, les deux s'interrogent sur le devenir de leur identité rugbyistique.

« DEMEURER AU SEIN DE L'ÉLITE »

« Avec 21 ou 22 millions de francs de budget annuel, on est au maximum. Dans une région comme la nôtre, on ne pourra pas faire mieux. Pourtant à court terme, ces sommes sont insuffisantes pour demeurer au sein de l'élite », regrette Patrick Nadal. Même constat chez le voisin dacquois. « Le dirigeant d'hier parlait d'abord de jeu et de promotion sociale. Le dirigeant d'aujourd'hui parle d'abord d'argent. Hier, il pensait d'abord à gagner, aujourd'hui d'abord à ne pas perdre », constate Jean-Louis Bérot.

Les deux dressent un bilan identique et partagent une même analyse : dans un bassin géographique aussi réduit en nombre d'habitants comme en niveau d'activité économique, le rugby d'élite de demain ne pourra se développer qu'au sein d'une seule et unique

formation. « Je suis un dirigeant bénévole et depuis deux ans, je passe tout mon temps à collecter des fonds. Là je sature », déplore Patrick Nadal. « On pourrait envisager que les équipes des Landes se regroupent pour faire un club d'élite très compétitif. J'ai personnellement suscité cette démarche avec les dirigeants des clubs voisins qui n'y sont pas opposés », avance sur la pointe des pieds Jean-Louis Bérot dans la dernière livraison de l'*US Dax mag*, la publication interne du club.

Les deux hommes en sont convaincus, le salut du ballon ovale dans leur région dépend d'une initiative inédite et spectaculaire. Pour eux, pas question de fondre en un leurs deux clubs respectifs - « C'est inconcevable, contraire à notre culture » - mais leur notoriété respective peut dynamiser la constitution d'une structure professionnelle qui fédérerait l'élite du rugby landais afin de s'aligner au plus haut niveau. La création d'une province landaise en quelque sorte, laquelle émanerait de tous les clubs du département, et pas seulement des deux locomotives.

Henri Emmanuelli, le président du conseil général, y est favorable (*lire ci-contre*). Il se murmure même qu'il serait l'un des instiga-

teurs du projet. En tout cas, il serait prêt à encourager les collectivités locales et les partenaires économiques qui pourraient le soutenir. Le but avoué est de doter le rugby landais d'un club capable de rivaliser financièrement avec les grosses écuries que sont Toulouse, Castres, Paris ou Biarritz.

LES INSTANCES SCEPTIQUES

Si elle ragaillardit les dirigeants landais, la perspective ne réjouit guère les instances nationales du rugby. A la FFR, refroidi par le mariage Tarbes-Lannemezan, Bernard Lapasset affiche un certain scepticisme. « Sur un plan juridique, c'est dans l'ordre des possibles, mais après sur le terrain, ce n'est pas si simple », plaide-t-il.

En revanche, à la ligue nationale on trouverait « dommage que le rugby professionnel oblige à des ruptures culturelles comme Dax et Mont-de-Marsan. Il y a une identité propre à chacun qu'il faut préserver », défend Patrick Wolf, son vice-président. Plus que les incertitudes liées aux verdicts des urnes les 11 et 18 mars, cet épineux dossier trouble la quiétude des deux villes landaises.

TROIS QUESTIONS À...

HENRI EMMANUELLI

1 Henri Emmanuelli, vous êtes président du conseil général des Landes. Vous avez rencontré, vendredi 23 février, les dirigeants du rugby dacquois et montois. Quel intérêt portez-vous à un éventuel rapprochement de ces équipes phares de votre département ?

Il y a une dizaine d'années j'avais émis l'idée d'une équipe départementale en arguant qu'il serait difficile de faire vivre plusieurs équipes de haut niveau dans les Landes. A l'époque tout le monde m'avait répondu en m'expédiant une volée de bois vert, mais nous avions tout de même obtenu l'autorisation d'organiser un match de démonstration d'une sélection landaise contre des Irlandais. On les avait battus. Mais cette expérience n'avait connu aucune suite.

Aujourd'hui, avec l'avènement du professionnalisme, les deux grands clubs du département craignent pour leur survie eu égard aux exigences économiques en vigueur. Il y a quelques semaines, les dirigeants de l'US Dax et du Stade montois se sont souvenus de mon ancienne proposition. Je les ai reçus et leur ai indiqué que je n'étais pas hostile à cette initiative à condition que les autres clubs du département soient associés et d'accord.

2 Quel rôle pouvez-vous jouer dans une telle opération ?

Nous serions là pour accompagner un peu cette initiative. Nous agirons avec l'accord des maires concernés et le conseil général pourrait servir de coordonnateur. Je ne souhaite en aucun cas me substituer aux dirigeants. Je ne suis pas l'arbitre du rugby landais. Evidemment, on participerait à l'effort financier, mais pas de manière inconsidérée.

3 Pensez-vous que sans l'aide de la puissance publique le sport professionnel n'est pas viable dans un département comme le vôtre ?

Je crois que l'argent est un obstacle difficile. Les Landes sont une terre traditionnelle de rugby qui forme de nombreux joueurs, dont certains essaient ensuite vers d'autres lieux, parfois jusqu'en Angleterre. J'ai vu partir tellement de grands joueurs ces dernières années. Sans vouloir interférer dans les affaires du sport, je pense que les instances de la Ligue nationale et de la Fédération française devraient prendre des mesures afin de limiter certains excès, en matière de contrat notamment. Selon les dirigeants du rugby, il n'y a pas d'autres choix que de fédérer à l'échelle départementale nos forces. L'alternative, c'est cela, ou le système américain qui consiste à se vendre à une grande entreprise.

Propos recueillis par Yves Bordenave

STAATSGALERIE STUTTGART

9.12.2000 - 29.4.2001

Tous les jours de 10 à 18 h, le jeudi de 10 à 21 h, fermé le lundi et le 13 avril 2001

«Nocturne chaque» 1er samedi du mois, jusqu'à minuit Konrad-Adenauer-Str. 30-32, Stuttgart

TANGUY
et le surréalisme

BW (BANK)

Le coupé Peugeot 406 associe le diesel au plaisir du haut de gamme

L'arrivée sur le marché de l'injection directe à haute pression, avec ses performances en termes de comportement routier et d'économie d'usage pour les « gros rouleurs », a balayé les réticences

UN COUPÉ DIESEL ? L'idée n'est plus de nos jours saugrenue. Longtemps, il a pourtant semblé que les noces ne seraient jamais célébrées entre des carrosseries élégantes et des moteurs dignes de poids lourds. « Mariage contre nature », avaient jugé les puristes de l'automobile. L'évocation de ces voitures aux lignes – et, parfois, à la motorisation – sportives rendait totalement incompatible, voire désobligeante, la présence sous leur long capot raccé d'un moteur alimenté au gazole.

L'arrivée sur le marché de l'injection directe à haute pression et ses remarquables performances en termes de comportement routier mais aussi d'économie d'usage (à condition, bien sûr, de rouler beaucoup)

Une enquête de Peugeot a observé qu'une majorité des propriétaires de ce coupé parcouraient plus de 35 000 kilomètres par an

ont soudainement balayé ces arguments. Et, aujourd'hui, toutes les préventions antérieures, qui apparaissent bien dépassées.

Peugeot, en dotant son coupé 406 – l'un des plus beaux du marché – de la motorisation HDi avec laquelle il s'est forgé une jolie réputation d'efficacité, a franchi le Rubicon. Son design élégant, dû au talentueux carrossier Pininfarina, en avait déjà fait une voiture très remarquée lors de son lancement commercial, en mai 1997. Certains n'hésitent pas à l'époque à la comparer, pour sa ligne, à une Ferrari... dessinée il est vrai par le même carrossier. Son succès commercial ne s'est depuis jamais démenti, avec près de 70 000 exemplaires immatriculés en Europe depuis son lancement (*Le Monde* du 12 juillet 1999). Jusqu'alors, les amateurs de ce beau coupé n'avaient le choix qu'entre deux motorisations essence (le 2-litres de 138 chevaux et le V6 3 litres développant 210 chevaux). Peugeot, ayant finement observé, lors d'une étude auprès des propriétaires de coupé 406, qu'une majorité d'entre eux parcouraient jusqu'à 35 000 kilomètres par an, a pris la

décision de commercialiser une version équipée de son tout récent moteur 2,2 litres HDi doté d'un filtre à particules, au prix coquet de 195 000 F (32 624 €). Au-delà de ces considérations techniques, l'essentiel est de savoir que ce coupé 406 HDi est fort plaisant à conduire. Il possède du couple, et sa boîte manuelle à cinq rapports est douce et précise.

Cette voiture surprend agréablement dès les premiers tours de roue. D'abord par son silence absolu de fonctionnement qui pourrait laisser croire qu'il s'agit d'une motorisation essence. On ne perçoit pas le moindre claquement désagréable à bas régime, et on cherche en vain les bruits parasites. Ce résultat est le fruit d'un long travail de recherche consacré à la réduction des émissions sonores des nouveaux moteurs Diesel.

Le groupe PSA a mis au point une méthodologie baptisée Plan automobile vibro-acoustique (Pavac), qui passe par de savants calculs visant à établir un cahier des charges pour chacune des pièces d'un véhicule. Un supercalculateur étudie chacun des sous-ensembles, eux-mêmes calculés élément par élément.

Ces efforts se complètent également par le soin apporté au fonctionnement du moteur et, en particulier, à la façon de doser pré-injection, injection principale et post-injection de carburant. Ces recherches ont permis l'obtention d'un gain de quelques décibels, un résultat d'apparence modeste mais tout à fait appréciable au quotidien pour les tympans des occupants de la voiture. Quel que soit le régime moteur, le coupé 406 dispose d'un potentiel de reprise étonnant, sur

Fiche technique

- **Dimensions** (Longueur x largeur x hauteur) : 4,61 m x 1,78 m x 1,35 m
- **Poids** 1,41 tonne
- **Moteur** 2,2 l HDi (136 ch)
- **Consommation moyenne** de 4,9 à 8,8 litres aux 100 kilomètres
- **Emissions CO₂** 168 g/km
- **Équipement de série** ABS avec répartiteur, six airbags, direction à assistance variable
- **Prix** de 195 000 F à 216 000 F (de 29 727 € à 32 928 €)

route sinueuse comme sur long trajet autoroutier. Enfin, son comportement routier est toujours aussi brillant. Les liaisons au sol font appel à une direction à assistance variable en fonction du régime du moteur et, comme sur l'ensemble des coupés 406, des trains avant et arrière particulièrement affûtés.

Toutes ces améliorations et innovations ont induit une tenue de route particulièrement sécurisante en courbe serrée où la voiture s'accroche littéralement au bitume sans flottement aléatoire. Outre le modèle de base, le coupé 406 HDi est également proposé en finition « pack », avec, entre autres, un intérieur cuir uni ou bicolore, des sièges avant à réglage électrique à mémoire et un ensemble hi-fi avec lecteur de CD. Le coupé 406 HDi est naturellement destiné aux automobilistes qui sont de gros rouleurs, par ses performances et la sobriété de ses consommations. Ils profiteront, en prime, d'une voiture élégante, puissante et fort peu polluante, grâce à un filtre à particules.

Dominique Hoffmann



D.R.

Le coupé 406 Peugeot s'est vendu à près de 70 000 exemplaires en Europe depuis son lancement, avec deux motorisations essence de 2 litres et 3 litres. Il est proposé désormais avec un moteur Diesel HDi de 2,2 litres de cylindrée, dans une version destinée aux conducteurs qui effectuent un important kilométrage chaque année.



D.R.

Chrysler Voyager, du nouveau dans la continuité

SELON LES CONSTRUCTEURS, après Paris c'est à Genève qu'il faut être. Rien d'étonnant donc que le Salon suisse, qui ouvre ses portes début mars, soit un rendez-vous obligatoire pour les marques. Chrysler, qu'il faut appeler aujourd'hui DaimlerChrysler, va profiter de l'événement pour relancer le modèle le plus connu des Français : le Voyager.

Ce monospace, selon le terme consacré dans l'Hexagone, est désormais produit pour le marché européen à Graz, en Autriche, dans l'unité d'assemblage Eurostar. Ces nouvelles versions de Voyager – qui fut, voici quelques années, un concurrent direct de l'Espace Renault en France – ne tranchent guère esthétiquement sur les précédentes, apparues en 1997. Proposé en deux dimensions (Voyager et Grand Voyager) et en trois finitions (SE, LX et Limited), ce véhicule familial conserve une carrosserie autoporteuse, des empattements (distance entre essieux avant et arrière) comparables, des poids à vide presque identiques (en moyenne 1,85 tonne).

Mais une quantité non négligeable d'améliorations – visibles ou invisibles – entraînent, pour un conducteur et les habitants de ce vaisseau d'autoroute, une approche rajeunie du véhicule. Comme pour tous les constructeurs, la sécurité, l'amélioration du comportement routier et, surtout, une recherche du luxe à l'américaine ont inspiré les concepteurs.

Toutefois, il va de soi que le maximum dans ces domaines dépend du prix qu'accepte de payer l'acheteur. La plus spectaculaire de ces trouvailles et réalisations nouvelles concerne l'ouverture électrique assistée et à distance des deux portes coulissantes du Voyager nouvelle

donne. Tout comme pour le hayon, un système optique de détection d'obstacle évite la fermeture accidentelle des portes sur les doigts des enfants, voire des parents. Ouverture ou fermeture sont signalées par une sonnerie d'alerte rassurante.

Outre cette intéressante caractéristique, toute sorte d'apports concernant la sécurité et le confort, jusqu'ici proposés dans les voitures européennes d'un niveau élevé, sont embarqués : du chargeur de CD à 4 disques aux écouteurs sans fil ; de la multiplication des coussins gonflables, à densité variable selon le choc, à la climatisation tous azimuts et néanmoins sélective. Prises de courant 12 V disponibles, console centrale amovible, sièges démontables mais lourds (22 kg) sur roulettes escamotables et antenne radio noyée dans la vitre de custode arrière.

NOMBREUSES AMÉLIORATIONS

On ne peut ici citer tous les détails de l'inventaire proposé, mais il faut savoir que, outre les perfectionnements si remarquables aujourd'hui dans nos sociétés de confort, Chrysler s'est aussi penché sur des améliorations du comportement routier de ces véhicules : freinage (ce n'était pas un mal que d'élargir les dimensions des disques à l'avant), plus grande stabilité de l'ensemble roulant, et surtout apparition d'un nouveau moteur Diesel à rampe commune, beaucoup moins bruyant que l'ancien 2,5 litres. Ce groupe alimenté au gazole est un quatre-cylindres à double arbre à cames et turbine, qui sort 140 chevaux. Cette performance permet d'entraîner les 1 800 kg du véhicule malgré un étalement de boîte manuelle peu favorable.

Outre les diesels, les moteurs à essence 2,4 litres et 3,3 litres (V6) sont toujours au programme, quelque peu retouchés. Cependant, les consommations données par le constructeur pour raisonnables (de 13,6 l à 17,3 l en ville aux 100 km et 10 l aux 100 km sur route avec boîte automatique) inciteront sûrement les futurs utilisateurs du Voyager à choisir un moteur Diesel (7,7 l aux 100 en mixte).

Le Voyager, construit à 9 millions d'exemplaires depuis 1983, ne sera pas la seule nouveauté présentée par Chrysler à Genève. La Stratus, produite en berline et en cabriolet, qui n'avait pas fait un malheur en France, s'appelle désormais Sebring. Elle sera là. Le style a peu changé et garde la séduction d'une autre époque, que l'on ne peut détester.

En version découvrable (automatique et 4 places cuir), la belle américaine nous revient, sans ride ou

presque, à l'image de ce continent qui refuse de vieillir. Le 6-cylindres en V ronfle comme aux plus beaux jours sur route appropriée. La bête ne retombe pas trop mal sur ses pattes, même sur itinéraire dégradé. Pour l'arrêter ensuite, c'est plus délicat.

Mais, après tout, il faut savoir aller dans la vie tranquillement, surtout en décapotable. Dans les années 1950, une chanson disait : « T'es balancée comme une Chrysler. » C'est toujours pertinent.

Claude Lamotte

★ Prix Voyager : de 169 900 F à 291 900 F (25 763 € à 44 499 €). Version à transmission permanente disponible. Sebring Berline (boîte auto) : 186 990 F, 28 506 €. Cabriolet 199 900 F, 30 474 € (moteur 2 000 cm³ et boîte mécanique). En V6 : 229 900 F, 35 048 € (boîte auto).

Offre spéciale jusqu'au 28 février 2001

REPRISE 35.000 F*
pour l'achat d'une Citroën récente XM.



25.000 F*
pour l'achat d'une Citroën récente Xantia ou Evasion.

10.000 F*
pour l'achat d'une Citroën récente Xsara.

8.000 F*

pour l'achat d'une Citroën récente Saxo ou Berlingo.

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime
Fournisseur officiel en bonnes affaires

● FAIBLE KILOMÉTRAGE ● PRIX ATTRACTIF ● GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE ● FINANCEMENT À LA CARTE

Paris 15 ^e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles.

DÉPÊCHES

■ **CIRCULATION.** La fin des vacances scolaires de février pour les écoliers de la zone C (Bordeaux, Créteil, Paris et Versailles), associée aux premiers retours de la zone B, risque de générer un trafic intense les 24 et 25 février. La circulation sera difficile sur les grands axes pour les retours. Bison futé conseille de différer les retours au dimanche, journée classée en vert dans les deux flux entre la région parisienne et les stations de sports d'hiver. Pour s'informer sur les conditions de circulation, les automobilistes peuvent consulter le site Internet Bison futé, le 3615 Route, ou téléphoner au 0-826-022-022.

■ **FORD.** Le tarif du Ranger, gros pick-up 4 x 4 familial importé des Etats-Unis, peut accueillir en option (de 11 000 F à 12 000 F, 1 676 € à 1 829 €, selon la version) un hard-top pour protéger la benne. Par ailleurs, le prix de la version XLT baisse très légèrement pour atteindre 182 749 F (27 859 €).

■ **MOTO.** Le Guide 2001 de l'occasion, édité par *Moto Magazine*, est paru. Ce numéro spécial de 164 pages (35 F, 5,33 €) passe au crible 130 modèles et propose des petites annonces.

■ **ÉDITION.** Les éditions ETAI publient, dans la collection « La voiture de mon père », un ouvrage consacré à la Peugeot 604, berline haut de gamme lancée en 1975, dont la commercialisation a pâti des conséquences du premier choc pétrolier. Dominique Pagneux retrace la carrière de cette berline qui aurait sans doute mérité plus de succès auprès du public (*La 604 de mon père*, 120 pages, 175 F, 26,67 €).

GRAND JURY
RTL *Le Monde* LCI

JACK LANG

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec **PATRICK JARREAU - LE MONDE**
et **PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI**

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

Le syndrome septique ou sepsis enfin accessible à certains traitements

Cette complication très grave des infections provoque une inflammation généralisée et des troubles de la coagulation

PEUT-ON définir l'affection dont souffrent les malades qui, en réanimation, vont soudainement plus mal ? On découvre chez eux, ou on traitait déjà, une infection, et tout d'un coup, on sent qu'ils s'aggravent, qu'ils répondent mal au traitement. L'histoire de la réanimation médicale est pleine de ces cas, que l'on appelle choc septique lorsque la fonction cardiovasculaire devenait défaillante. Aujourd'hui les réanimateurs ont isolé un ensemble appelé syndrome septique ou sepsis dont l'origine et l'évolution, qui n'est plus inexorable, sont progressivement mieux comprises.

Le sepsis peut être défini simplement comme le spectre des affections cliniques causées par la réponse exagérée de défense de l'individu face à une infection ou à un traumatisme. Cette réponse se manifeste sous la forme d'une inflammation générale, de troubles de la coagulation sanguine et de la défaillance progressive de certains organes. Sa gravité varie ainsi depuis un simple syndrome inflammatoire qui guérit sans que des bactéries soient jamais trouvées dans le sang, jusqu'au sepsis sévère comportant, outre une infection grave avec septicémie, la défaillance d'un ou plusieurs organes.

La quasi-totalité des malades admis en réanimation sont infectés. « Plus longtemps ils restent hospitalisés, plus ils ont de cathéters, et plus grand est leur risque de développer une seconde infection, qu'on dit alors nosocomiale », explique le professeur Jean Marty, chef du service de réanimation de l'hôpital Beaujon. Malgré les antibiotiques, le sepsis sévère était pratiquement toujours mortel il y a 20 ans. « Les progrès de la réanimation ont considérablement transformé ce pronostic, témoigne le professeur Jean-François Dhainaut, chef du service de réanimation de l'hôpital Cochin et président de la société française de réanimation. La réhydratation du malade, le traitement à l'aide des antibiotiques adaptés à son infection, la correction des troubles cardiaques et respiratoires permettent de sauver entre 50 % et 70 %

des patients. » Le manque de terminologie reconnue pour décrire ce spectre de conditions cliniques ne facilite pas la description du sepsis. D'autant qu'il frappe des malades aux histoires très différentes. Qu'y a-t-il de commun entre une péritonite survenant chez un sujet jeune et une infection pulmonaire chez un malade traité par chimiothérapie pour un cancer ? La façon dont ils répondront aux traitements est naturellement différente.

Les progrès des connaissances concernant les mécanismes de défense innée contre l'infection ont permis de commencer à démêler l'écheveau des réactions qui conduisent à cet état pathologique. Le sepsis sévère survient lorsque la stimulation de la réponse de défense innée envers les infections

Les résultats rapportés montrent, que la protéine C activée réduit de 20 % le risque de mortalité des malades

s'accompagne de la libération en quantité excessive de molécules médiatrices de l'inflammation et de la coagulation. Cette défense est alors responsable de dégâts dans les tissus et de la mort.

Au cours des dernières années, l'accent a été mis sur des traitements des phénomènes inflammatoires à l'aide de molécules ayant fait leur preuve dans des maladies inflammatoires telles que la polyarthrite rhumatoïde, une inflammation des articulations, ou la maladie de Crohn, une maladie inflammatoire de l'intestin. Mais aucun de ces traitements innovants n'a apporté de résultat significatif dans l'évolution du sepsis. C'est aujourd'hui une autre piste qu'ont suivie les thérapeutes, la lutte contre les troubles de la coagulation qui sont déclenchés par l'inflamma-

tion. Ils seraient responsables de la coagulation intempestive à l'intérieur des capillaires et de la défaillance des organes dans lesquels elle survient. La mise au jour de la relation étroite entre les réponses inflammatoire et de coagulation remonte au début des années 1990 lorsque des chercheurs avaient établi que la protéine C activée en était un régulateur central.

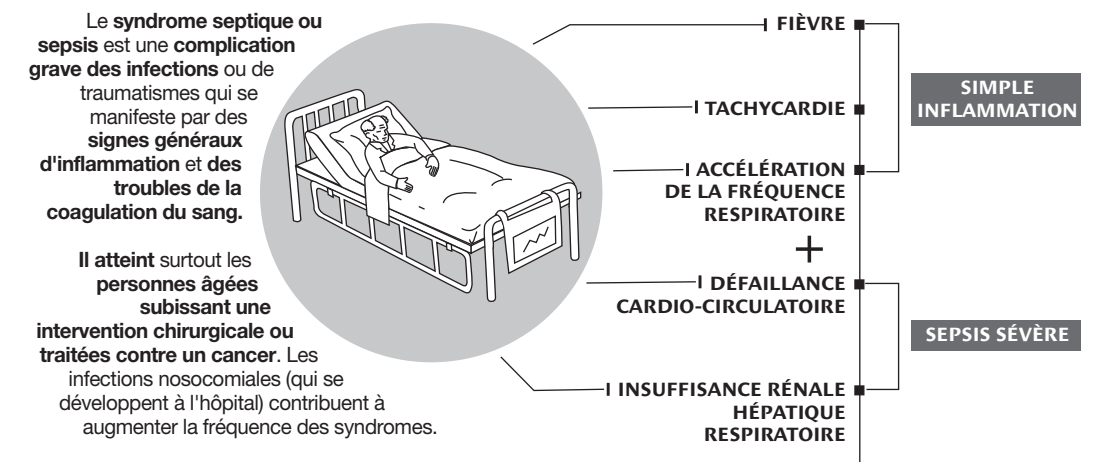
Une étude sur l'efficacité et la sûreté de l'utilisation thérapeutique de la protéine C activée, une protéine modulatrice de l'inflammation et surtout de la coagulation, doit être publiée jeudi 8 mars par le *New England Journal of Medicine*. Le journal a levé l'embargo auquel sont normalement soumis les articles scientifiques au motif que les implications cliniques de cette étude sont importantes. Les résultats rapportés montrent, en effet, que la protéine C activée réduit de 20 % le risque de mortalité des malades atteints de sepsis sévère. Ce travail est le fruit d'une collaboration internationale qui a permis d'étudier 1 690 malades atteints de sepsis sévère, dans des conditions strictes de recueil des données cliniques et biologiques. Il est signé par onze auteurs principaux, dont le professeur Jean-François Dhainaut.

Les malades qui sont entrés dans l'essai thérapeutique devaient satisfaire à certains critères. Etant donné le risque hémorragique que comporte le traitement, les personnes ayant subi une intervention chirurgicale dans les 12 heures précédant le traitement en étaient exclues. De même les malades souffrant d'insuffisance hépatique qui est un facteur important d'hémorragies. Étaient exclus aussi les malades arrivant en réanimation dans un état au-delà de tout espoir.

Les malades entrés dans l'essai ne représentent donc qu'une partie de ceux qui ont un sepsis sévère. Les poumons, l'abdomen, l'appareil urinaire étaient les plus fréquents sites d'infection, comptant pour 50 %, 20 % et 10 % et le tiers des malades avait eu une septicémie (présence de bactéries dans le

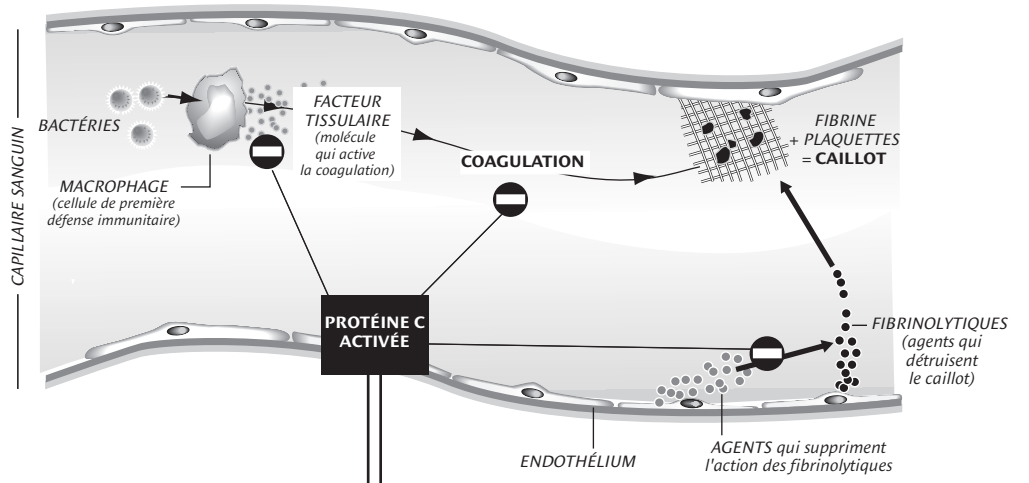
LE DÉRÈGLEMENT DES DÉFENSES DE L'ORGANISME

Les symptômes du sepsis



Le mécanisme des troubles de la coagulation

- 1 Les macrophages sont stimulés par la présence de certains composants de la membrane des bactéries.
- 2 Ils réagissent en libérant une molécule appelée facteur tissulaire qui active les éléments nécessaires à la formation de caillots (coagulation).
- 3 Dans le même temps, les défenses contre la coagulation à l'intérieur des vaisseaux sont diminuées par les agents antifibrinolytiques libérés par les cellules endothéliales.



Le traitement : la protéine C activée

- La protéine C activée, produite naturellement par l'organisme, intervient à la fois sur les phénomènes inflammatoires et sur la destruction des caillots.
- Mais elle est consommée dès les premiers temps de l'attaque, et les cellules endothéliales altérées par le sepsis ne peuvent activer la protéine C.
- La redonner à l'organisme pourrait permettre de sortir du cercle vicieux de l'inflammation et de la coagulation intravasculaire, source elle-même d'inflammation.

sang). Le suivi biologique des malades a montré que près de 90 % des malades avaient au départ un déficit en protéine C mesurée dans le sang, « ce qui montre que la coagulation était activée et avait consommé la protéine C », explique Jean-François Dhainaut.

Les malades ont reçu la protéine en perfusion intraveineuse continue pendant quatre jours, en plus de leur traitement habituel. La pro-

téine C activée a permis aussi de diminuer les stigmates de l'inflammation. « Les résultats – moins 20 % de mortalité après 28 jours – peuvent paraître modestes. Pour les réanimateurs ils ne le sont pas, témoigne Jean-François Dhainaut, car c'est la première fois qu'on obtient un tel résultat dans le sepsis sévère. »

La sélection des patients invalides a-t-elle la signification des résul-

tats ? « La mortalité chez les sujets ne recevant pas la protéine thérapeutique était de 30 %, alors qu'elle est toujours comprise entre 50 et 55 % chez les malades non sélectionnés », convient le professeur Christian Brun-Buisson, réanimateur à l'hôpital Henri-Mondor et spécialiste du sepsis, « ce qui indique une certaine sélection, mais elle est indispensable pour tirer des enseignements d'une étude, et les résultats obtenus avec la protéine C activée sont très intéressants. » Des études plus fines sont maintenant nécessaires pour peut-être mettre en évidence des catégories de malades qui bénéficieraient plus que d'autres de ce traitement et, à l'inverse, reconnaître les malades qui y seraient insensibles. « On n'a pas non plus testé, chez certains malades partiellement améliorés et qui s'aggravaient à l'arrêt de la perfusion, les effets d'une augmentation de la dose délivrée ou de la durée du traitement. Peut-être y a-t-il là une réserve d'efficacité », souligne Jean-François Dhainaut.

Cet essai thérapeutique est un premier pas vers l'arrêt de processus de défense dangereux pour l'organisme, que la recherche fondamentale a permis de cerner. Un autre essai est en cours de publication « qui a testé, semble-t-il avec un certain succès, l'effet de faibles doses de corticoïdes, dans le but de diminuer les processus inflammatoires », commente le professeur Brun-Buisson. « On n'avait jusqu'à présent testé que les doses fortes ! » La recherche clinique sur le sepsis semble en bonne voie.

E. Bx

Elisabeth Bursaux

Les infections nosocomiales, grandes pourvoyeuses du sepsis

« QUATRE semaines en réanimation après une ou deux interventions chirurgicales, sous respiration artificielle, avec des cathéters dans tous les vaisseaux, une alimentation artificielle et une sonde vésicale : dans 95 % des cas, le malade attrape une infection nosocomiale », dit en guise de présentation du sujet Jean Carlet, chef du service de réanimation à l'hôpital Saint-Joseph à Paris et président du comité technique de lutte contre les infections nosocomiales. Car le risque de s'infecter à l'hôpital dépend de la durée de l'hospitalisation et de la raison pour laquelle on y séjourne longtemps. Plus la maladie est grave, plus le risque s'élève.

« On assimile souvent la maladie nosocomiale à une faute médicale, c'est rarement le cas, poursuit Jean Carlet. Les microbes qui surinfectent le malade en réanimation peuvent provenir de sa propre peau, ou de son intestin. Ils peuvent aussi provenir d'un autre malade et avoir transité dans la flore intestinale. Ils ont été sélectionnés par un traitement antibiotique et deviennent menaçants lorsque le malade s'affaiblit et voit s'affaiblir ses défenses immunitaires. »

Il reste qu'un excellent niveau d'hygiène est indispensable pour diminuer au maximum les infections nosocomiales. La France avait

pris un grand retard dans la mise en place des mesures d'hygiène dans les hôpitaux. Depuis 1988, les comités de lutte contre les infections nosocomiales (CLIN) sont obligatoires dans les hôpitaux publics. Ce sont des structures pluridisciplinaires comportant des infirmières et des médecins, une infirmière hygiéniste et un médecin hygiéniste pour respectivement 400 et 800 lits.

CHASSE AUX BACTÉRIES

Se laver les mains entre chaque malade, entre chaque geste sur un même malade s'il a des plaies septiques, a été préconisé par les CLIN et un progrès a été enregistré. « Mais il est impossible de se laver les mains autant qu'il serait nécessaire. Cela prendrait environ un tiers de leur temps aux infirmières et leur laisserait souvent les mains en mauvais état pendant l'hiver. » Il s'est avéré partout impossible de dépasser la moitié des lavages de mains requis.

Il a alors été recherché un moyen alternatif à la décontamination des mains. On préconise actuellement l'usage d'une solution hydro-alcoolique. Elle est efficace en dix à vingt secondes et beaucoup moins agressive pour la peau que l'eau et le savon.

Un essai de promotion de la décontamina-

tion des mains, fait dans les hôpitaux de Genève, a été publié en octobre 2000 dans l'hebdomadaire médical anglais *Lancet*. Il montre que l'hygiène des mains s'est considérablement améliorée au cours de la campagne et que la promotion de la désinfection des mains au lit du malade par la solution hydro-alcoolique a largement contribué à cette amélioration. Mais il n'est pas facile de changer de méthode, tant a été instillé dans les esprits le caractère obligatoire du lavage.

Exception au service de réanimation de l'hôpital Louis-Mourier à Colombes où le changement s'est fait brutalement : « Nous étions très fiers de notre hygiène, raconte son chef de service Didier Dreyfuss, jusqu'à l'année dernière, où notre service a été la victime d'une très grave épidémie nosocomiale. Nous avons alors quitté le lavage des mains et utilisé la solution hydro-alcoolique sans que personne ne traîne des pieds ! »

Le second volet de la lutte contre les maladies nosocomiales est la chasse aux bactéries multirésistantes aux antibiotiques. Lutte pour les faire disparaître chez un malade et pour ne pas en sélectionner. Cette action comporte deux volets : l'isolement des malades porteurs de bactéries gravement résistantes à la plupart des antibiotiques et la gestion des

antibiotiques de manière à ne pas susciter la résistance aux derniers antibiotiques des pathogènes présents à l'hôpital. « Il nous faut utiliser les antibiotiques à bon escient. Ne pas en donner lorsque cela n'est pas nécessaire, toujours tester la résistance des bactéries, donner d'abord un antibiotique à large spectre puis en changer dès qu'on connaît les caractéristiques du germe, enfin raccourcir au maximum la durée du traitement », explique Jean Carlet.

Il existe aujourd'hui dans les hôpitaux des comités du médicament chargés de contrôler leur bon usage par les prescripteurs, et parfois même un comité spécifique des antibiotiques. « Il faut leur faire confiance, discuter tous les jours de la thérapeutique antibiotique de chaque malade. Malheureusement, ils sont loin d'être présents partout, et la gestion des antibiotiques dans les hôpitaux est le plus souvent déplorable », constate, amer, le réanimateur.

On ne peut pas tout exiger en médecine, en particulier une réanimation très sophistiquée sans infection. On ne peut pas donner non plus le dernier antibiotique à tout le monde. « Il faut savoir accepter de prendre un petit risque pour le malade afin de protéger la suite. »

E. Bx

Elisabeth Bursaux

L'immunité innée, première ligne de défense contre les infections

NOUS partageons notre corps avec des millions de bactéries et de virus. Pour leur défense, les êtres vivants ont développé ce qu'on appelle un système immunitaire. Une des caractéristiques majeures du système immunitaire de l'homme et des vertébrés est la composante acquise, qui autorise une lutte spécifique contre les agents pathogènes, notamment à l'aide d'anticorps qui présentent une forte affinité et une grande spécificité vis-à-vis de l'agresseur.

La mémoire immunologique assure, en outre, une réaction rapide et efficace lors d'une seconde rencontre avec un antigène déjà combattu auparavant. « Cette immunité acquise ou adaptative est

apparue tardivement au cours de l'évolution, et exclusivement dans l'embranchement des vertébrés. Environ 80 % des espèces animales vivent sans ce système élaboré de défense », décrivait Jules Hoffmann, directeur de l'Institut de biologie moléculaire et cellulaire à Strasbourg, dans un numéro spécial de *Pour la science* paru en octobre 2000. Et pourtant elles vivent, comme les vertébrés, au contact de virus, de parasites, de bactéries. Elles se protègent grâce à un système de défense non adaptatif ou inné.

Chez la drosophile – la mouche du vinaigre –, qui est un des insectes les mieux connus, la défense contre les microbes re-

pose sur une réponse cellulaire, d'une part, et humorale, d'autre part. La réponse cellulaire consiste en la phagocytose de l'agent pathogène par certaines cellules spécialisées.

DES SIMILITUDES NOTABLES

La réponse humorale, quant à elle, qui occupe la place prépondérante dans le système de défense antimicrobien des insectes et joue le même rôle que les anticorps, est représentée par des petites protéines ou peptides très actifs, notamment les cécropines, la défensine, la drosocine et la drosomycine.

Ce sont les microbes eux-mêmes qui, en se signalant,

déclenchent la production de ces substances destinées à les anéantir. Les insectes disposent donc de systèmes qui détectent la présence d'une infection et transmettent l'alerte aux cellules qui vont fabriquer les peptides antimicrobiens. Ayant découvert ces systèmes chez la drosophile, les chercheurs ont eu la surprise de constater qu'ils avaient été conservés chez les vertébrés, avec des similitudes notables entre les molécules qui interviennent dans les chaînes de réaction chez la drosophile et chez les mammifères.

Chez l'homme, la réponse immunitaire innée, immédiate, met en jeu surtout les cellules dendritiques et des globules blancs, poly-

nucléaires et macrophages. Ces cellules sont capables d'incorporer les microbes et de les détruire tout en coordonnant des réponses de défense additionnelles. Comment les cellules de première défense reconnaissent-elles les myriades d'agents pathogènes ? Elles sont pourvues de leur surface de récepteurs très voisins de ceux découverts chez la drosophile, qui reconnaissent des motifs présents sur les membranes des microbes et absents des membranes des cellules des eucaryotes supérieurs.

Ayant digéré le pathogène, les macrophages le réduisent en tout petits morceaux, qu'elles affichent à leur surface. Ceux-ci sont

reconnus par les lymphocytes et activent ces cellules de l'immunité acquise, les faisant proliférer et fabriquer des anticorps. L'information et la coordination de la lutte se poursuit par ces cellules de première ligne de défense. Elles produisent et libèrent des molécules – médiateurs de l'inflammation, cytokines, chimiokines – dont le rôle est d'attirer de nouvelles cellules de défense sur le lieu de l'infection.

Cette défense innée permet, dans la grande majorité des cas, de circonscire rapidement une infection potentielle, qui passe alors inaperçue.

E. Bx.

Averses de neige

DIMANCHE. Une zone dépressionnaire est centrée sur le nord de l'Europe. Elle dirige un flux de nord dans lequel circule de l'air froid et instable. Malgré quelques apparitions du soleil, les nuages seront nombreux et des averses de neige se produiront sur de nombreuses régions. Les températures seront hivernales sur l'ensemble du pays.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le matin, le ciel sera très nuageux avec des chutes de neige. L'après-midi, le soleil reviendra progressivement par l'Ouest. Les températures, négatives le matin, atteindront 4 à 7 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les passages nuageux seront fréquents et parfois accompagnés d'averses de neige. Les températures, très basses le matin, ne dépasseront pas 2 ou 3 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Les passages nuageux alterneront

avec les éclaircies. Des averses de neige isolées pourront se produire. Les températures, voisines de -4 degrés au petit matin, atteindront 1 à 3 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Malgré quelques trouées, le ciel sera généralement très nuageux et des averses de neige se produiront. Les températures, négatives le matin, seront comprises entre 2 et 4 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Sur Rhône-Alpes nuages et éclaircies se partageront le ciel. Quelques averses de neige se déclencheront sur le relief alpin. Sur les autres régions le ciel sera très chargé avec des chutes de neige. Il fera de 3 à 5 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Sur Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse les nuages seront nombreux et, l'après-midi, des chutes de neige se produiront à très basse altitude. Sur Languedoc-Roussillon le temps sera ensoleillé. Il fera de 7 à 11 degrés.

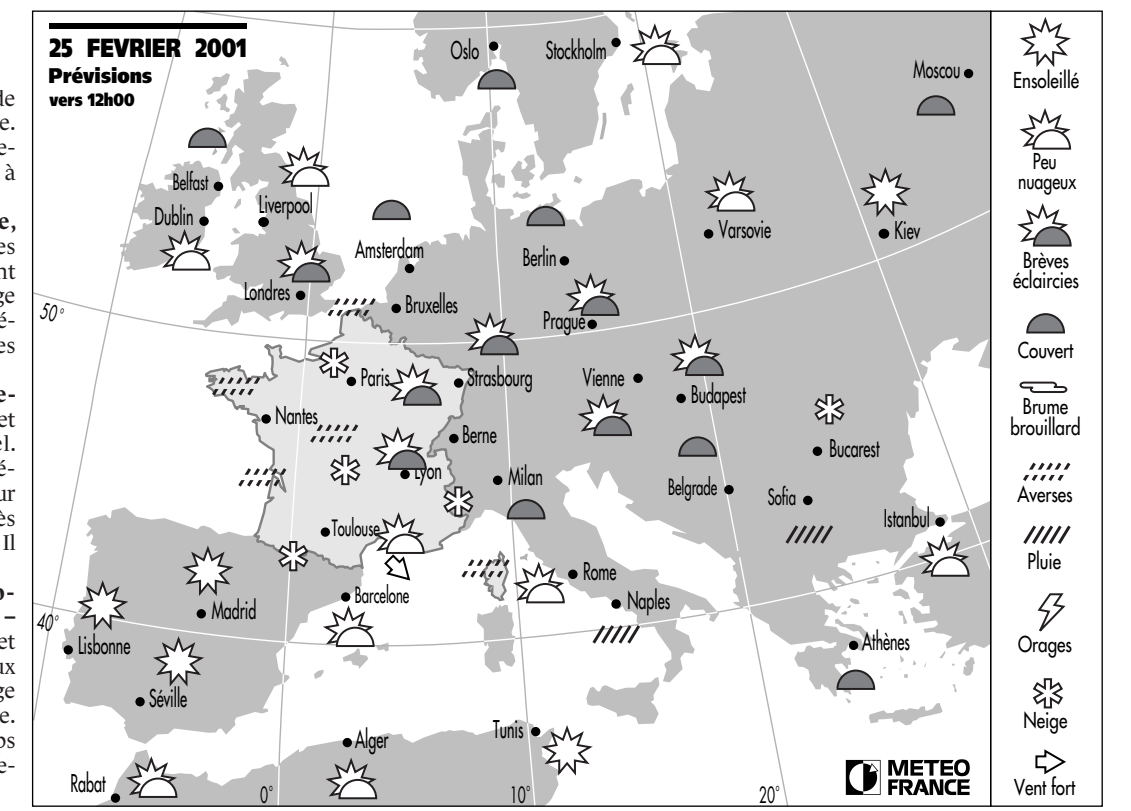
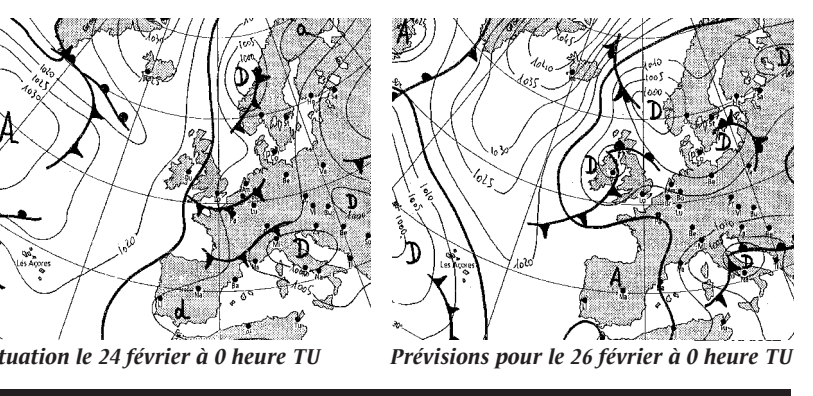


Table with 3 columns: Location, Temperature, and Weather conditions. Includes cities like Paris, Lyon, Marseille, etc.

Table with 3 columns: Location, Temperature, and Weather conditions. Includes cities like London, Berlin, Rome, etc.



LE CARNET DU VOYAGEUR

ÉGYPTE. Fermée depuis novembre 1997, la route qui permet de relier, en trois heures, Assouan à Abou Simbel a été réouverte vendredi 16 février. Les autorités égyptiennes ont précisé qu'aucun permis ne serait délivré à de nouveaux bateaux avant l'achèvement des travaux en cours pour aménager des quais d'appontage à Assouan et à Louxor.

ITALIE. Dès la fin du carnaval s'ouvrira à Venise le chantier destiné à protéger la ville des marées et inondations (*acqua alta*) qui l'affectent périodiquement. Echelonnés sur cinq ans, ces travaux consisteront notamment à surélever les quais où accostent les gondoles, le long du Grand Canal, puis à rehausser, section par section, le pavage de la place Saint-Marc. La ville restera toutefois vulnérable aux marées les plus fortes, à l'image de celles enregistrées à six reprises en 2000.

Le faucon pèlerin, l'oiseau le plus rapide du monde

IL ÉTAIT, en Egypte, l'incarnation du dieu Horus, et représentait l'oiseau de tonnerre pour les Indiens d'Amérique du Nord. Au Moyen Age, il accompagnait jusqu'aux champs de bataille les grands de ce monde, qui pratiquaient grâce à lui la plus prisée des chasses au vol. Toujours, cependant, le faucon pèlerin sut rester indépendant. Occupant en seigneur les sommets des falaises, trouant comme un bolide la ligne d'horizon dans un long chuintement d'air, l'oiseau « voyageur » a même su coloniser tous les continents.

« On dompte, à la vérité, le naturel féroce de ces oiseaux par la force de l'art et des privations (...): on les attache, on les garrotte, on les affuble, on les prive même de la lumière (...), mais ils servent par nécessité, par habitude et sans attachement (...). L'individu seul est esclave, l'espèce est toujours libre, toujours également éloignée de l'empire de l'homme », écrivait Buffon dans son Histoire naturelle. Et

pourtant, que ne lui fit-on pas subir !

Pour « affaïter » un faucon (pour l'accoutumer à l'homme), on commençait par lui imposer veilles et jeûnes prolongés, afin d'obtenir, par la fatigue et la faim, un début de soumission. On lui passait aussi un fil au travers de la paupière inférieure, afin de le contraindre à ne voir que vers le haut, et l'habituer ainsi plus rapidement à la présence de son maître. Ce procédé cruel fut par la suite remplacé par le port du chaperon, petite coiffe de cuir qu'on maintenait sur sa tête et qui lui bouchait la vue... C'est qu'il n'était pas de tout repos, dans ce temps là, d'être l'oiseau de luxe de la noblesse ! Pas plus qu'il n'était facile d'être fauconnier : un métier de tous les instants dont l'équivalent, aujourd'hui, pourrait presque être... ornithologue.

« Les traités de fauconnerie fourmillent d'observations, de réflexions sur la morphologie, le comportement des oiseaux de chasse », notent en effet les médiévistes Corinne Beck et Elisabeth Rémy (Le Faucon, favori des princes, Découvertes, Gallimard). « Les fauconniers médiévaux surent rapidement reconnaître les faucons à la

couleur de leur plumage : les principales espèces – gerfaut, sacre, lanier et pèlerin, hobereau et émerillon – ont été identifiées au Moyen Age ; leurs lieux de nidification, leur mode de reproduction, voire leurs migrations, ont été, dans l'ensemble, assez bien compris par ces hommes. » Ainsi, bien sûr, que leur fabuleuse technique de chasse – sans laquelle leur destin aurait été tout autre.

Pour attraper une proie, il faut d'abord la voir. *Falco peregrinus* fait cela à merveille, grâce à son œil... de faucon, brun foncé et pro-

prement énorme. Toutes proportions gardées, l'équivalent chez l'homme aurait la taille d'un pamplemousse ! Truffé de cellules visuelles, il possède également, dans son humeur vitrée, un système de gouttelettes graisseuses en suspension qui lui permet de distinguer les contrastes de couleurs avec une très grande acuité. De quoi repérer sans problème un pigeon à 4 ou 5 kilomètres de distance, ou un étourneau couleur passe-muraille filant dans le brouillard.

Dès lors, pour l'oiseau aux trois

couleurs (tête noire, dos bleu ardoise, ventre crème finement piqueté de noir), la traque peut commencer. Le bec, puissant et crochu, attend son heure ; les longues ailes, elles, sont déjà entrées en œuvre. Grandes à la base, pointues aux extrémités, elles permettent aisément d'atteindre 60 à 70 km/h en vol battu. Ce qui n'est rien au regard du fameux vol en piqué grâce auquel le faucon fondra finalement sur sa proie, tête dans les épaules et ailes plaquées au corps, à la vitesse hallucinante de plus de 300 km/h.

LA FEMELLE PLUS RAPIDE
Ses victimes ? On en compte une bonne centaine. Qu'il les « lie » dans ses serres ou qu'il les « buffet » en les heurtant en plein vol (ce qui les tue sur le coup), le faucon pèlerin s'attaque en priorité aux oiseaux de faible taille – passereaux, merles, alouettes, petits corbeaux et pigeons bisets. Au point que la municipalité de Barcelone, en Espagne, envisage de le réintroduire pour tenter de réduire sa population de pigeons. Et que plusieurs sociétés aéroportuaires dans le monde font régulièrement appel à lui, de manière expérimentale,

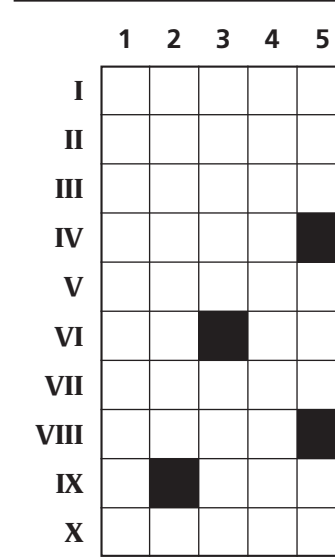
pour disperser les milliers de volatiles qui élisent domicile autour des pistes.

Qui chasse ? Est-ce la femelle, poids lourd de la famille (900 à 1100 g) ? Est-ce le mâle, nettement plus petit (500 à 700 g) – d'où son nom un rien péjoratif de « tiercelet » ? En fait, dans cette affaire, chacun a sa carte à jouer. Plus dense, la femelle atteint en piqué une vitesse supérieure. Mais le mâle est plus agile, et c'est lui qui, durant toute la période de reproduction (la ponte, faite à même une dépression du sol sur un replat de falaise, a lieu au début du printemps), subviendra aux besoins de sa nichée. Enfin, les parades nuptiales – qui commencent tout juste en ce moment – comportent une grande diversité de vols acrobatiques, plus ou moins dérivés des attaques de chasse. Ce n'est plus un, mais deux traits sombres que l'on peut alors voir fendre les airs. Avec une fulgurance plus grande encore dans l'amour que dans la chasse, puisque la vitesse, qui n'a plus besoin d'être ajustée pour toucher sa cible, atteint ici ses valeurs extrêmes.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 048 Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



empereur. - 7. Agité pour résonner. Prend sa source dans les grisons. - 8. Fini dans les meubles. Préposition. - 9. En action. Titre pour une princesse. - 10. Un drame pour les malades que certains ont mis en scène. Négation. - 11. Grandeur hors du commun. - 12. Qui en met plein la vue.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 047

Horizontalement
I. Démaquillage. - II. Exigu. Louves. - III. Fanées. Riant. - IV. Igoue. Erg. Néo. - V. Net. Crânât. - VI. Irisation. CA. - VII. Tee. Lien. Coq. - VIII. Unies. Bégu. - IX. Oisifs. Donne. - X. Niébé. Fentes.

Verticalement

1. Définition. - 2. Exagère. II. - 3. Minutieuse. - 4. Agée. Nib. - 5. Que. Calife. - 6. Serties. - 7. II. Raies. - 8. Lorgnon. Dé. - 9. Lui. An. Bon. - 10. Avant. Cent. - 11. Gène. Cogne. - 12. Estomaqués

HORIZONTALEMENT

I. Quand il voit le danger, il est souvent trop tard. - II. Les portes s'ouvrent dès qu'il est levé. Bobine de soie. - III. L'un porte la huppe, l'autre la couronne. Travail de choix. - IV. Ce n'est pas ce que l'on fait de mieux pour l'Académie. Coup de gomme dans le texte. - V. Supprimais. Quelqu'un mais qui ? Dit vrai. - VI. Bien arrivé. Touche nos sens. Elle est froide ou pleine de tendresse. - VII. A quitté le monde de l'enfance. Mêlée qu'il faut démêler. - VIII. Va à l'aventure. On

VERTICALEMENT

1. Quand il l'ouvre tout devient ennuyeux. - 2. Pour suivre en toute discrétion. - 3. Donna de belles couleurs. Résidu du pétrole. - 4. Ramassent tout ce qu'il y a de plus nul. - 5. Changement de registre. Savoureux dans la propos. Pour associer. - 6. Article. Agrippine la Jeune fit tout pour qu'il devienne

ÉCHECS

N° 1937

TOURNOI CORUS

(Wijk aan Zee, 2001)
Blancs : A. Chirov.
Noirs : S. Tiviakov.
Défense Nimzo-indienne.

Table with 3 columns: Move number, White move, Black move. Includes algebraic notation like d4, c6, f3, etc.

NOTES

a) Une suite ambitieuse, chère à Chirov, qui évite les modes comme 4. Dc2 et 4. é3.
b) Ou 4... d5 ; 5. a3, Fc7 ; 6. é4, dxé4 ;

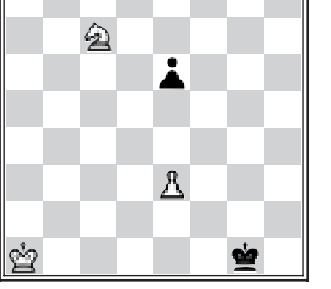
7. fxé4, é5 ; 8. d5, Fc5. Ou 4... c5 ; 5. d5, d6 ; 6. é4, Fxc3+ ; 7. bxc2, 0-0 ; 8. Cc2. Ou 4... Ch5 ; 5. Ch3, f5 ; 6. é4, 0-0 ; 7. Fg5. Ou 4... Cc6.
c) 5... é5 est aussi à envisager.
d) Menace 10... Fxf3 ; 11. gxf3 (forcé), Dh4+.
e) En sacrifiant une pièce pour trois pions, les Noirs font exploser le centre ennemi et mettent en danger le R blanc. En outre, ils mettent le grand attaquant qu'est Chirov sur la défensive.
f) La position devient très tendue, surtout pour les Blancs.
g) La pointe de la défense.
h) Menace 19... Ta-e8 comme 19... dxç3.
i) Fantastique. Chirov, confiant dans le clouage de la Tg4, pare toutes les menaces par ce roque imprévisible et tend à son adversaire un piège de toute beauté.
j) Tiviakov ne cède pas à la suite tentante 20... cxb2+ ; 21. Dxb2!!, Fa3 qui gagne la D mais perd après 22. Txc7+, Rh8 ; 23. Tg8!!, Rxc8 ; 24. Tg1 mat.
k) Menace 26. Tbl et 27. Txb7.
l) Si 26... Tc8 ; 27. Dg4!
m) Après 28. Txe4, Txd7, les pions noirs tombent.
n) Force l'échange des D dans une position défavorable aux Noirs, bien qu'ils aient trois pions pour le F.
o) En crise de temps, les Noirs jouèrent sans précision la finale, mais leur survie est peu probable. Ils abandonnèrent après 36... Tf5 ; 37. Rç4, Tç5+ ; 38. Rb4, Td5 ; 39. Tb7, Td6 ; 40. Rç4, h5 ; 41. Fd4.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1936

V. A. BRON (1940)
(Blancs : Ré1, Fc1, Cd7, Ph2. Noirs : Rh4, Cd6, Pg5.)
1. Rf1! (et non 1. Rf2?, Rh3! ; 2. Rg1, g4! ; 3. Ff4, Cc4 nulle), Rh3 ; 2. Fxg5, Rxh2 ; 3. Ff4+, Rh1 ; 4. Cf6, Cc4! ; 5. Ch5!, Cf6! ; 6. Cg3+, Rh2 ; 7. Cc4+ et 8. Cxf6 avec gain.

ÉTUDE N° 1937

L. PROKES (1946)



Blancs (3) : Ra1, Cc7, Pè3.
Noirs (2) : Rg1, Pè6.
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

LE MONDE ECONOMIE avec Le Monde DATÉ MARDI

THÉÂTRE Simon McBurney et le Théâtre de Complicité reprennent *Mnemonic*, qu'ils ont créé en 1999, jusqu'au 4 mars à la Maison de la culture de Bobigny (Seine-Saint-Denis). Une

pièce belle et forte, qui explore tous les sortilèges de la mémoire à travers plusieurs aventures rendues inoubliables par la mise en scène magique de Simon McBurney. ● CETTE PIÈCE est

le résultat du travail d'improvisation collective que le metteur en scène anglais mène avec sa troupe depuis dix-huit ans. Une recherche pluridisciplinaire qui revendique le « chaos »

comme point de départ. ● SIMON MCBURNEY, quarante-trois ans, a appris la comédie à l'école de Jacques Lecoq, qui voulait mettre l'accent sur l'imagination de chaque individu.

● UN TRAVAIL qui fait écho à celui de l'Association de recherche des traditions de l'acteur (ARTA) à la Cartoucherie de Vincennes, où il interviendra devant un groupe d'acteurs.

Le théâtre libre de Simon McBurney

Le metteur en scène britannique reprend « Mnemonic » à la Maison de la culture de Bobigny avec sa troupe, le Théâtre de Complicité, qu'il a fondée il y a dix-huit ans. Depuis, il a créé et adapté une trentaine de pièces à partir de l'improvisation collective

LONDRES

de notre envoyé spécial

L'Angleterre est plus prodigue d'auteurs et de comédiens de haut niveau que de metteurs en scène, au sens continental. Peu franchissent la Manche avec l'assurance de Simon McBurney, directeur artistique du Théâtre de Complicité. En dix-huit ans, sa troupe a créé une trentaine de spectacles, issus d'observations collectives, de l'adaptation de classiques (*Le Conte d'hiver*, de Shakespeare) ou de modernes (*Le Cercle de craie caucasien*, de Brecht ; *Les Chaises*, de Ionesco) dans un investissement physique rare, appuyé de jeux d'images et de sons haletants. Simon McBurney (quarante-trois ans) se raconte de la même manière bondissante qu'en scène, dans un français gouailleux zigzaguant à toute vitesse au milieu de l'anglais.

Père américain, archéologue – comme dans *Mnemonic*, son nouveau spectacle présenté à Bobigny jusqu'au 4 mars –, spécialisé dans le paléolithique supérieur. Mère irlandaise – comme dans *Mnemonic* –, un peu plus que secrétaire de la romancière Rebecca West. Simon McBurney grandit dans une vaste demeure de l'université de Cambridge. Ambiance excentrique assurée. « Les scientifiques que vous voyez à la fin de la pièce sont beaucoup moins extrêmes que ceux qui venaient chez nous. Certains parlaient tout le temps au ciel, d'autres, pris par leur propos, ne voyaient pas à quel point ils étaient tordus (il assortit la phrase de torsions irrésistibles). Pour préparer le spectacle, on a regardé des vidéos de gens passionnés par leur sujet. La réalité est plus caricaturale que ce que nous montrons. »



Simon McBurney n'a jamais cessé d'interroger le temps, comme ici dans « Mnemonic ».

littéraires, qui l'emmène au théâtre. « Quel dommage qu'elle n'ait pas vécu assez longtemps pour me voir faire le fou en scène ! »

Acteur, il y revient sans cesse : « Je n'ai jamais décidé de l'être. Je ne me souviens pas d'un moment où je ne l'ai pas été. Continuité, continuité. » Cambridge est traversée sans rupture. Pas d'appréhension à entrer à l'université : elle est son foyer. L'étudiant se jette dans la vie politique. A gauche. « La fin des années 1970 représente le dernier moment de lutte entre la

gauche et la droite. L'ascension de Thatcher a commencé. On voit la mondialisation arriver, un système de valeurs qui va écraser pour toujours les idées socialistes. » En même temps, il se passionne pour la culture française, Barthes et le structuralisme ; pour Shakespeare ; pour les poètes métaphysiques ; pour son « grand amour », Dickens. Et il joue : « Acteur, toujours acteur. C'est là où je commence, où je vis, où je me sens le meilleur. »

Un formulaire de l'école de Jac-

ques Lecoq lui donne à penser qu'on y met l'accent « sur l'imagination de chaque individu ». Va pour Paris. Le cœur bat plus fort pour Lecoq. « Il y a eu beaucoup de malentendus sur lui. Je suis allé le voir, peu de temps avant sa mort. On est restés longtemps silencieux. Il m'a dit : "Je suis personne." Il insistait là-dessus : "Je suis un point neutre à travers lequel vous devez passer. J'accumule les obstacles afin que vous trouviez votre propre manière de les surmonter." » Simon McBurney s'agace des spectateurs qui le trouvent « très Lecoq » : « Il n'y a pas de style Lecoq. Son génie était de donner la possibilité de s'exprimer à des gens qui sont devenus acteurs, architectes, jardiniers ou, comme William Kentridge, un hybride entre peintre et metteur en scène. »

Deux ans chez Lecoq, ce sont deux ans à Paris : « Une libération, de bien des façons. » Paris lui paraît alors beaucoup plus cosmopolite que Londres, plus ouverte à l'Europe. A travailler avec des Hollandais, des Espagnols ou des Russes, il voit immédiatement l'apport d'une autre manière de penser. Une chance. Un besoin qui

devient naturel. *Mnemonic* s'en souvient, qui fait circuler présent et passé entre allemand, grec, ukrainien, polonais, français... « Si quelqu'un parle dans une autre langue, je lui dis : vas-y. Le théâtre passe au-dessus des frontières. Je ne comprends pas le polonais ou le japonais, mais je comprenais parfaitement Kantor ou Terayama. » Chez Jérôme Deschamps aussi, il découvre une langue nouvelle. Simon McBurney est de *La Veillée*, au Festival d'Avignon, en 1984. De ce monde d'objets aux trajectoires bizarres, entre les mains de personnages empêchés, il retient ce qui provient « du moment précédant la parole ».

OBSERVER ENCORE ET TOUJOURS

En 1983, avec Annabel Arden et Marcello Magni, il a créé sa compagnie. A Londres. Comme il est persuadé de travailler plus en France qu'en Angleterre, il lui donne un nom français : Théâtre de Complicité. La première pièce, *Put it on Your Head (Mets-le sur ta tête)*, est issue d'un travail collectif d'observation de ses concitoyens à la plage. D'autres moments « d'avant la parole » vissés au besoin d'en rire et d'interroger le rire. L'Angleterre est conquise, même si le « e » accent aigu de Complicité perturbe les claviers des critiques.

L'année suivante, voici *A Minute Too Late (Une minute trop tard)*, sur le décès de son père, disparaissant cinq ans auparavant, et les réactions face à la mort. L'observation, encore, toujours. Et des flots d'interrogations qui continuent de s'entrecroiser dans *Mnemonic*, dix-sept ans après, comme des racines bien vivantes : « Que faire avec la mort ? Dans l'histoire et la préhistoire, elle était au centre

de nos vies. Pourquoi en a-t-elle été évacuée ? Par une sorte d'égotisme, nous pensons maintenant aux morts comme à des éliminés, alors qu'ils appartenaient auparavant à un futur inévitable. Cela pose d'énormes questions sur notre culture, sa capacité à oublier. »

En même temps qu'il explorait les formes théâtrales nouvelles, où interviennent le son et l'image, Simon McBurney n'a pas cessé d'interroger le temps. Chez Bruno Schulz, dont il adapte les textes avec Mark Wheatley sous le titre *The Street of Crocodiles*, mais aussi en produisant des « événements », comme *The Vertical Line*, avec son ami John Berger (qui a écrit l'histoire d'Alice et Virgil dans *Mnemonic*). Un parcours, entre théâtre et performance, dans une ancienne gare de métro de Londres, qui retraçait l'histoire du lieu et remontait les siècles en passant des portraits du Fayoum aux stèles mégalithiques corses, puis à la grotte Chauvet.

Au Théâtre de Complicité, les acteurs savent se transformer en spéléologues des recoins obscurs de l'esprit, en archéologues d'une société éclatée. Revendiquant le « chaos » comme point de départ, et un metteur en scène qui se compare volontiers au terrier anglais, « ce chien sans cesse en train de creuser les choses », ils mènent leur recherche pluridisciplinaire dans l'improvisation collective, avec l'indépendance d'une troupe de « Gitans ». Mais le metteur en scène veille : « Un beau jour, tous les éléments sont rassemblés. Et je sais qu'au centre il y a cette chose appelée spectacle qu'il va falloir dégager, par tous les moyens possibles, avant de pouvoir l'extraire. »

J.-L. P.

Principales créations du Théâtre de Complicité

- 1983 : *Put it on Your Head*
- 1984 : *A Minute Too Late*
- 1987 : *Anything For a Quiet Life*
- 1989 : *The Visit*, d'après *La Visite*, de Dürrenmatt.
- 1990 : *Help ! I'm Alive*, d'après Ruzante.
- 1992 : *The Winter's Tale (Le Conte d'hiver)*, de Shakespeare.
- 1992-1994 : *The Street of Crocodiles*, d'après Bruno Schulz.
- 1994-1995 : *Out of a House Walked a Man...* d'après Daniil Lindgren.

- 1994-1996 : *The Three Lives of Lucie Cabrol*, d'après *La Cocadrille*, de John Berger.
- 1997 : *The Caucasian Chalk Circle (Le Cercle de craie caucasien)*, de Brecht.
- 1997-1998 : *The Chairs (Les Chaises)*, de Ionesco.
- 1999-2001 : *Mnemonic*.
- 2000 : *The Noise of Time*, avec l'Emerson String Quartet.
- 2000 : *Light (La Lumière)*, d'après le roman de Torgny Lindgren.

« FAIRE LE FOU EN SCÈNE »

Point fort de la maison familiale : l'absence de télévision. Les rideaux de l'imaginaire s'ouvrent sur le livre. Et le théâtre. Sa mère écrit de petits textes de pantomimes et accompagne les enfants à l'harmonium. « Pantomimes » au sens anglais : des contes de fées où garçons et filles se travestissent, dans lesquels il reconnaîtra plus tard un lointain écho de la commedia dell'arte. Et il y a cette vieille voisine, Enid Welsford, universitaire spécialisée dans les fous

Tous les sortilèges de la mémoire

ce que nous étions à cinq ou six ans. Où ? Avec qui ? Faisant quoi ? C'est ensuite une tentative d'évocation de nos parents, grands-parents, arrière-grands-parents, supposés se tenir debout, juste dans notre dos. Puis nous devons tâter doucement les nervures d'une feuille de lierre, un peu comme si nous lions, en braille, notre arbre généalogique.

Vous enlevez le masque. Médusés, envotés, vous allez être écartelés par plusieurs « chevaux de mémoire », plusieurs avions d'une escadrille de mémoire qui vont de compagnie, ou s'entrechoquent avant de rebondir et de se frôler à nouveau. C'est une femme partie à la recherche de son père. Est-il encore en vie ? Où ? En Pologne ? En Russie ? Était-il à Treblinka ? Y a-t-il survécu ? Elle ne sait rien ou presque, elle ne peut l'oublier ; par moments, au contraire, elle ne veut plus se le rappeler, elle manque un train par peur de le rejoindre enfin, elle préfère l'imaginer, elle se débat dans sa mémoire comme tel agonisant se débat dans ses draps.

C'est aussi le corps d'un homme découvert par des montagnards, dans un glacier. Il est intact. Nouvel accès de mémoire : qui peut-il être ? Un alpiniste ? Un passeur de frontières ? Et surtout, quand est-il mort ? Récemment, entre la guerre du Golfe et celle de Bosnie ? Ou trente ans plus tôt ? Quatre cents ans ? Cinq mille ? Ici, ce sont des fermiers de l'endroit partis à la recherche du passé, puis des conseillers municipi-

paux peut-être, puis le médecin légiste, des archéologues, des savants, qui taquent la reine Mémoire.

Plus intimement, c'est, recoupant toutes ces ingérences, un homme sans grand signe distinctif, qui sa femme, Alice, a quitté. Il n'a plus de nouvelles d'elle. Il fait tout pour la réentendre. Et la mémoire est cette fois encore un désir, mais tout autant une souffrance, c'est une mémoire sans recul, elle colle à la peau, elle laisserait respirer si Alice apparaissait dans l'embrasement de la fenêtre.

Tout l'espace de la scène, animé, libéré, vivant, est devenu, par la baguette de fée de Simon McBurney, une tempête d'histoires

La mise en scène de Simon McBurney est plutôt une lanterne magique, un kaléidoscope magique, les sursauts et les fuites d'une rêverie magique. Plusieurs aventures de mémoire dansent sur la scène une folle complainte, chacune pour soi mais se heurtant, car toutes filent vers un même abîme. Et, toutes,

elles doivent s'accrocher à leur imagination, à leur don de création. Contre mauvaise fortune, n'est-ce pas, il faut bien faire bon cœur. Et ces déchaînés de la mémoire, ces spectres de la mémoire, tantôt cloués en plein soleil, tantôt flous dans une poudre d'or, tantôt couchés à même la boue, comme des chiens, tantôt allongés, seuls ou à deux, dans le lit de famille ou le lit d'hôpital, se croisent dans une endiablée danse macabre.

Les jeux des lumières et des téléphones, des cailloux et des chemises, enjambent les époques et les continents. Et les paroles, d'Anaïs Nin ou John Berger, sont des torches dans la nuit ou, dans la brume de l'oubli, des sirènes de détresse. Tout l'espace de la scène, animé, libéré, vivant, est devenu, par la baguette de fée de Simon McBurney, une tempête d'histoires. Oui, supplantant l'essentielle mais oubliée mémoire, c'est la voix des grands-mères, celle du masque noir des premières secondes de la pièce, qui nous raconte l'histoire du père juif déporté, celle du voyageur saisi par les glaces, celle d'Alice qui va revenir, une mer d'autres histoires. « Nous avons tous besoin d'histoires », dit, avant de nous quitter, Simon McBurney. Et son *Mnemonic*, lui au moins, nous ne l'oublierons pas. Pour cela, nous n'appellerons pas la mémoire à la rescousse. Pas la peine.

Michel Cournot

Lucia Bensasson et Jean-François Dusigne, dirigeants de l'ARTA

« Un lieu de l'utopie, où l'acteur peut forger son imaginaire »

LUCIA BENSASSON et Jean-François Dusigne dirigent l'Association de recherche des traditions de l'acteur (ARTA). Ils ont invité Simon McBurney à intervenir devant un groupe d'acteurs le 26 février, en prélude à un stage qui devrait se dérouler à l'automne.

« Qu'est-ce que l'ARTA ?

– L'ARTA est née il y a onze ans en association avec les cinq théâtres de la Cartoucherie (Soleil, Tempête, Aquarium, Chaudron, Epée de bois). Jusqu'en 1994, nous étions nomades, organisant trois stages dans l'année. Maintenant, nous avons une grande maison à l'entrée de la Cartoucherie. Nous avons commencé avec des stages de théâtre traditionnel comme le *topeng* indonésien, l'*abhinaya* indien ou avec un clown de l'opéra chinois. La part de ces traditions orientales s'est maintenue puisque nous recevons cette année des maîtres indiens comme Yamini Krishnamurti, Jamuna Krishnan ou les Chinois Pei Yanling et Guo Jingchun.

– A quel public sont destinés les stages ?

– A des acteurs professionnels. L'objectif est de leur permettre d'élargir leur palette en se confrontant aux grandes sources traditionnelles de jeu. L'Orient et l'Extrême-Orient ouvrent à d'autres langages du corps. Dès qu'on sort des frontières européennes, on trouve des arts plus synthétiques : l'opéra chinois mêle l'acrobatie, les arts martiaux, la danse, le chant...

– Comment communiquez-vous avec ces maîtres ?

– Il y a un interprète, car les stages sont toujours dirigés dans la langue du maître, même s'il parle anglais. Par ailleurs, le langage théâtral est vraiment uni-

versel. Les Japonais ou les Chinois ont une tradition de pédagogie orale, mais les Indiens ou les Balinaïsses passent tout de suite par le mimétisme. Le maître se place et les acteurs doivent l'imiter.

– Vous avez invité aussi des Européens comme Vassiliev. Quelle place occupent-ils par rapport aux Orientaux ?

– Depuis trois ans, nous avons un rendez-vous annuel avec l'école russe d'acteurs : Vassiliev, mais aussi Zvereva et, à la fin de l'année, Karpov, Koudriachov et le théâtre musical. L'improvisation fait partie des outils de l'école russe. La maîtrise de ces outils ouvre les voies à la création collective, à la conception d'un acteur-créateur.

– Qu'est-ce qui vous a intéressé chez Simon McBurney ?

– D'abord le travail de création collectif. Pour nous qui venons du Théâtre du Soleil, il y a une manière voisine d'aborder les choses. La deuxième raison est le souci du Théâtre de Complicité de trouver des points de convergence entre les différents arts, pour aller vers une création qui allie image, texte, musique. Cette idée de multidisciplinarité nous concerne directement, dans la mesure où nous pensons qu'un lieu de formation et de recherche comme l'ARTA doit être un lieu de l'utopie, où l'acteur peut se ressourcer, forger son imaginaire, cultiver sa mémoire corporelle et découvrir son potentiel optimal. »

Propos recueillis par Jean-Louis Perrier

★ ARTA, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, Paris-12^e. Tél. : 01-43-98-20-61.

L'adieu à la Seine de Charles Trenet

A l'église de la Madeleine, une foule émue et les grands du spectacle ont rendu un dernier hommage à l'artiste

« VOUS êtes ici chez vous, non pour le dernier spectacle de Charles Trenet mais pour une prière. » L'invité du père Bernard Mollat du Jourdin, curé de l'église Sainte Marie-Madeleine valait avertissement. Le millier de « fidèles » rassemblés au coude à coude, vendredi 23 février, après-midi, dans l'église-monument, pour rendre un dernier hommage à Charles Trenet, décédé le 19 février à quatre-vingt-sept ans, n'étaient pas là pour participer à une matinée de gala. Malgré la proximité de l'Olympia où feu le « Fou chantant » avait brûlé les planches, et la présence du presque Tout-Paris, cette cérémonie des adieux ne constituait pas un de ces « adieux à la scène » dont l'artiste ne fut pas avare. Un adieu à la Seine, plutôt, ultime geste d'amour envers la capitale.

La montée des marches de la Madeleine par l'aréopage de la classe politique buissonnière et les saltimbanques en deuil, sous le crépitement des flashes, avait pu créer l'illusion vaguement décalée d'une ouverture festivalière, face à la rue Royale où s'étaient massés plus de deux mille admirateurs. Eddie Barclay, prodigieux parrain du showbiz, l'œillet à la boutonnière et la larme à l'œil ; Charles Aznavour, le dernier géant de ceux qui « aiment le music-hall », s'installant au premier rang pour rendre la politesse à celui qui, en octobre 2000, occupait

vaillamment le cinquième lors de sa première du palais des Congrès ; Lionel Jospin, entraînant dans son sillage Catherine Tasca, ministre de la culture et Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et ami intime du défunt. Le président de la République était représenté par son directeur de cabinet, Bertrand Landrieu, qui précédait Jean Tiberi, maire de Paris, et Bertrand Delanoë, qui aurait quelques raisons de s'y voir déjà.

C'est à Mgr Jean-Michel Di Falco, évêque auxiliaire de Paris, choisi par le disparu, que revint l'honneur de célébrer une messe dont la pompe sinon la grandiloquence devait considérablement étouffer l'émotion : volutes d'encens, grandes orgues, *Requiem* de Fauré magnifiquement interprété. Rien de tel que des funérailles solennelles pour éteindre la flamme d'insolence d'un fantaisiste marchand de rêve. « Ah ! mon ami ! c'est vous le chanteur vagabond ? / On va vous enfermer... oui votre compte est bon... », aurait-on aimé entendre à l'adresse de celui qui, soir et matin, chanta sa vie pour ne pas la pleurer.

Il n'en fut rien, bien sûr. Le prince du canular et du calembour eut droit à la lecture de la lettre de saint Paul aux Romains et à un extrait de l'évangile selon saint Luc, la parabole du fils prodigue qui assurément lui aurait bien plu. « Décidément Trenet, c'est Molière ! déjà que l'Ac-



JACK GUEZ/AFP

Une foule émue est venue saluer Charles Trenet une dernière fois, vendredi 23 février, dans et devant l'église de la Madeleine, à Paris.

démie française l'avait refusé... Pourtant c'est l'autre grand Charles du siècle. L'un avait apporté la liberté, l'autre a offert la joie de vivre », nous soufflait Francis Huster, qui se souvenait d'un concert à Bobino « mémorable », en... 1965 !

Dans son homélie, Mgr Di Falco souligna que « chacun se présente devant Dieu avec ce qui fut beau et grand dans sa vie mais aussi ce qu'il y eut de pauvre et de misérable » et, après avoir insisté sur le « déferlement d'éloges » déclenché par l'annonce de la mort du poète au « talent exceptionnel », le prélat désacralisa le monstre sacré. « Pas plus que chacun d'entre nous Charles Trenet n'a été un saint ! On pourrait débattre pour savoir s'il avait une foi pleine d'assurance mais nous ne sommes pas ici pour justifier un homme. » Puis il conclut, magnanime : « C'est pourquoi j'affirme au nom de l'Eglise : "Charles, Dieu vous aime !" »

Dieu n'était pas le seul. Sur le parvis et sous la bruine, la tendre foule des anonymes, âgés pour la plupart, yeux humides, petits bouquets à la main, faisait entendre « cette paisible rumeur [qui] vient de la ville » (un vers que Trenet avait curieusement ajouté dans sa mise en musique de la *Chanson d'Automne* de Verlaine). Dans les premiers rangs du parterre, beaucoup d'artistes les représentaient : Georges Moustaki, Guy Béart, Yves Simon, Hugues Aufray et Aznavour pour la chanson, Francis Huster, Jean-Claude Brialy, Claude Piéplu, Patrick Préjean pour le théâtre et le cinéma. D'autres personnalités du spectacle attendues (Henri Salvador, Patrick Bruel, Line Renaud ou Pascal Sevran) manquaient à l'appel. Gerbes et couronnes étaient étrangement rares. « Rien à voir avec les funérailles de Dalida ou de Thierry le Luron », notait un ordonnateur de la maison Borgnol.

C'est avant tout une valeur incontestée du patrimoine de la *Douce France* que paraissait vouloir saluer l'assistance et l'on s'en rendit compte lorsqu'un soliste des Petits chanteurs à la croix de bois eut achevé de sa voix de cristal un cantique sublime. Le chœur des enfants en

aubes blanches reprit alors, enfin, « Mes jeunes années » celles qui, éternellement, « courent dans la montagne, cour ent dans les sentiers ».

Toutes les jeunesses de la mémoire collective remontèrent alors dans les gorges. Marcel Amont toucha l'épaule de Fred Mella, l'ex-soliste des Compagnons de la chanson, et ne put réprimer un sanglot. Une dame qui durant toute la cérémonie n'avait cessé de pleurer (« comme une Madeleine ») aurait pouffé (Trenet) fut prise d'un malaise, sans gra-

C'est à Mgr Di Falco, choisi par le disparu, que revint l'honneur de célébrer la messe, pour des funérailles très solennelles

vit. Que restait-il de nos amours ? La voix matinale d'un rendez-vous de soleil, le bonjour des hirondelles. Tous réalisaient soudain qu'ils ne pourraient plus passer à la « station Javel » sans voir « le métro sortir de son tunnel » ni la Tour Eiffel partir en balade et que la Nationale 7 ferait toujours « d'Paris un p'tit faubourg d'Valence et la banlieue d'Saint-Paul-de-Vence ».

Singulièrement, nous revenaient dans l'oreille les mots bougons prononcés par les deux plus grands disciples de Trenet, qui dans l'écriture dépassèrent sans doute leur maître et « patron ». Léo Ferré, fasciné dès ses vingt ans par l'extravagant Mr Swing : « Il a tout inventé, ce mec ! » Georges Brassens, qui vouait un culte au plus méridional que lui : « L'émergence de Charles Trenet, ce fut une révolution ! »

Les messes étaient dites. Le quartier de la Concorde était rendu à l'urbanité trépidante. Au Père Lachaise, seuls une trentaine d'intimes, dont Lucienne, la demi-sœur du chanteur, Georges El Assidi, secrétaire et légataire universel de

CORRESPONDANCE

Une lettre d'Elie Barnavi

A LA SUITE de la publication de notre article intitulé « Le Musée des arts et traditions populaires délocalisé à Marseille » (Le Monde daté 18-19 février 2001), nous avons reçu d'Elie Barnavi, ancien directeur du comité scientifique du Musée de l'histoire de l'Europe, en cours de création à Bruxelles, et ambassadeur d'Israël en France, les précisions suivantes :

En effet, le projet de Michel Colardelle « n'est pas le seul à occuper le terrain » ; mais c'est parce que le terrain est vaste, et qu'il y a de la place pour plus d'un projet. Plutôt que de concurrence, mieux vaut donc parler de complémentarité et de coopération. La répartition des fonds européens, qui d'ailleurs ne se bousculent pas au portillon des musées de l'Europe, est un souci, bien sûr, et parfaitement légitime. Mais ce n'est pas l'essentiel. En fait, lorsque nous avons pris l'initiative de la création d'un réseau d'établissements européens, faits ou à faire, nous avons imaginé la mise en place d'une sorte de parcours initiatique de la civilisation du continent, chaque musée présentant une facette particulière de cette civilisation une et plurielle.

Fondé à Turin le 18 avril 2000, ce Groupe de travail des musées de

l'Europe, dont le Conseil européen des musées d'histoire assure la coordination, regroupe des institutions en cours de création comme le Musée d'histoire de l'Europe (titre provisoire) de Bruxelles ; des entités qui cherchent à se doter d'un musée de l'Europe, comme la ville et la province de Turin ; et des musées qui sont déjà à pied d'œuvre, comme le Deutsche Historisches Museum et le Museum Europäischer Kulturen de Berlin, la Haus der Geschichte de Bonn et... les ATP. Ce n'est donc pas Michel Colardelle qui - on ne se méfie jamais assez de ces « chers confrères et néanmoins concurrents » - serait venu vers nous ; c'est nous qui sommes tout naturellement allés vers lui. Tous ceux qui l'ont lu, ou mieux, ont eu la chance de l'entendre parler, ne doutent ni de la pertinence du projet ni de la capacité de l'homme à le mener à bien.

Enfin, appelé depuis à d'autres tâches, je ne « pilote » plus, hélas ! le projet bruxellois. Au moins ai-je eu la satisfaction de passer la main à un ami qui me remplace avantageusement, Krzysztof Pomian, ancien directeur de recherche au CNRS et auteur, entre autres ouvrages, d'une *Europe et ses nations* qui fait autorité (Gallimard, 1990).

DÉPÊCHES

■ **CINÉMA** : Le président Jacques Chirac a promis son soutien au cinéma français dans les négociations commerciales internationales, au cours d'un déjeuner de travail auquel il avait convié le 23 février à l'Élysée René Cleitman, Margareth Mennegoz, Claude Lelouch, Patrick Braoudé, Antoine de Clermont-Tonnerre, Jérôme et Nicolas Seydoux, Guy Verrecchia, Charles Gassot, Daniel Toscani du Plantier et Jean-Jacques Beineix. Le chef de l'Etat souhaitait « faire le point sur la production cinématographique française après les changements intervenus au cours des derniers mois dans ce secteur : développement des nouvelles technologies, concentrations, polémique sur les cartes d'abonnement ».

■ **THÉÂTRE** : La Comédie-Française donnera prochainement deux représentations au profit de l'association Sidaction-Ensemble contre le sida. Elle recevra les bénéfices des représentations de *Gna*, de Pierre Henri Loys (le 28 février à 18 h 30 au Studio-théâtre) et de *Bourgeois gentilhomme*, de Molière (le 12 mai à 20 h 30, Salle Richelieu). Renseignements : 01-44-58-15-15.

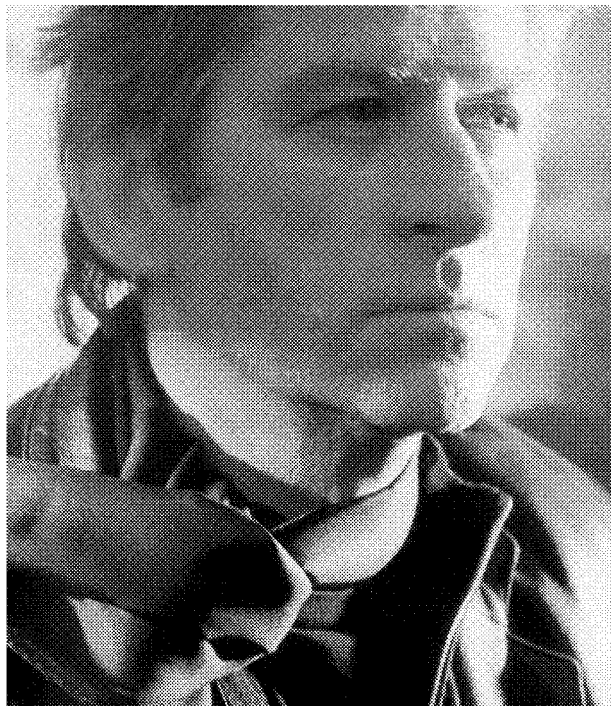
■ **ARTS** : Le musée Van Gogh d'Amsterdam a annoncé le 23 février avoir racheté pour 12 millions de florins (35,7 millions de francs [5,5 millions d'euros]) deux tableaux du peintre français Claude Monet (1840-1926), soit une des plus importantes acquisitions de son histoire. Les deux tableaux, *Vue du Prins Hendrikade* et du *Krommewaal* (1874) et *Moulins sur le Westzijderveld près de Zaandam* (1871) sont d'ores et déjà exposés au musée. *Moulins sur le Westzijderveld*... appartenait à un collectionneur privé américain. La provenance de *Vue du Prins Hendrikade* et du *Krommewaal* n'a pas été révélée. - (AFP.)

Robert Belleret

Questions sur la succession de Pierre Rosenberg au Louvre

LE PRÉSIDENT de l'établissement public du Louvre, Pierre Rosenberg, partira à la retraite à la fin du mois d'avril après un « septennat » bien rempli. Il fêtera son soixante-cinquième anniversaire le 13 avril 2001. Le nom qui circule avec le plus d'insistance pour lui succéder est celui d'Henri Loyrette, directeur du Musée d'Orsay depuis 1994. Ce spécialiste de Degas est un brillant conservateur qui a contre lui d'être « trop jeune » - il aura quarante-neuf ans en mai 2001 - et d'avoir fait toute sa carrière à Orsay sans être passé par le Louvre. A l'intérieur du « plus grand musée du monde », on préférerait un homme ou une femme issu du sérail. Le nom d'Annie Caubet, responsable du département des antiquités orientales, est parfois prononcé, ainsi que celui de Christiane Ziegler, directrice du département des antiquités égyptiennes. Si Henry Loyrette s'installait au Louvre, il pourrait être remplacé, à Orsay, par Serge Lemoine, actuellement directeur du Musée de Grenoble. On ne manquera pas de reprocher à cet historien d'art qui enseigne à la Sorbonne d'être plutôt un spécialiste du XX^e siècle, mais la réussite du nouveau Musée de Grenoble, ouvert en 1994, est incontestable. Quant à Pierre Rosenberg, il pourrait devenir responsable du Palazzo Grassi, fief de la fondation FIAT à Venise.

LES INÉDITS DE peuplesound.fr



LUNDI 26 FÉVRIER

HUBERT FÉLIX THIEFFAINE

EST SUR PEUPLESOUND.FR

Le lundi 26 février 2001 écoutez en intégralité le nouvel album d'Hubert Félix Thieffaine "Défloration 13" trois semaines avant sa sortie nationale. Deux listening sessions sont organisées sur peuplesound.fr de 15 h 00 à 16 h 30 et de 18 h 30 à 20 h 00.



THIEFFAINE DÉFLORATION 13

Sortie de l'album le 20 mars



www.peuplesound.fr

NE LAISSEZ PAS LA RÉVOLUTION CONTINUER SANS VOUS

ACTUELLEMENT

SUNNY MORNING PRODUCTIONS présente

DE L'UN TOITRE ANCIENNE

UN FILM DE ORSO MIRET

Une onde de choc ravageuse.
TÉLÉRAMA

Hanté et maîtrisé.
LES INROCKUPTIBLES

Formidable, tout simplement.
LE PARISIEN

Une étrange beauté.
LE MONDE

Exeptionnel Olivier Gourmet.
Superbe Brigitte Catillon.
Yann Goven donne une puissance radiante.
LIBÉRATION

Extraordinaire force de ce film.
L'HUMANITÉ

Véritable découverte.
LES ÉCHOS

France Culture Libération C'Écoute.com FILM FESTIVAL

Parcours inédit dans la peinture d'après-guerre

Galleries à Paris. Retour sur les abstraits, avec les Britanniques des années 1950 à 1970, le Suisse Gérard Schneider et l'Argentin Luis Tomasello

MASTER CLASS. Galerie Alain Le Gaillard, 19, rue Mazarine, Paris-6°. Tél. : 01-43-26-25-35. Jusqu'au 10 mars.
U.K. IN THE 70'S. Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris-11°. Tél. : 01-48-06-92-23. Jusqu'au 31 mars.
SCHNEIDER, POUR LE PLAISIR. Galerie Applicat-Prazan, 16, rue de Seine, Paris-6°. Tél. : 01-43-25-39-24. Jusqu'au 17 mars.
TOMASELLO. Galerie Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne, Paris-11°. Tél. : 01-47-00-88-18. Jusqu'au 17 mars.

On connaît bien aujourd'hui les « Young British Artists » qui, sous la houlette du publicitaire et collectionneur britannique Charles Saatchi, volent depuis dix ans de scandales en succès commerciaux. On connaît également les figures majeures de la figuration londonienne d'après-guerre, Freud ou Bacon. On ignore en revanche généralement tout le courant abstrait qui émergea en Grande-Bretagne dans les années 1950 et 1960. C'est la raison pour laquelle l'initiative d'Alain Le Gaillard est excellente : montrer, à travers un cycle d'expositions, les quatre générations qui se sont succédé à Londres depuis la guerre.

Avec, honneur aux anciens, un premier accrochage consacré à Basil Beattie, John Edwards, John Hoyland et John Walker. Ils ont exposé dans les meilleures galeries et enseigné dans les meilleures écoles. Beattie, par exemple, fut professeur au Goldsmiths College, Edwards à la St. Martin's School of Art : la jeune

génération fut un temps sous leur férule. Une peinture souvent âpre et grasse, pas très éloignée de la manière d'Alan Davie, à découvrir donc.

A découvrir aussi, chez Durand-Dessert qui les côtoie depuis les origines, les travaux des années 1970 de quatre artistes, britanniques également, mais d'une mouvance beaucoup plus radicale. Victor Burgin et ses photographies légendées qui donnent une vision décalée et souvent terriblement caustique de l'Angleterre d'avant Thatcher, en confrontant le monde luxueux et rêvé de la publicité à la réalité sociale ; Alan Charlton et ses premiers monochromes gris subtilement découpés ; John Hilliard et ses photographies troublantes, répétition d'une image où seule varie la mise au point, redoutable démonstration de la subjectivité des objectifs ; David Tremllett, enfin, et ses portées musicales ou ses notes de deux cents tableaux qu'il refuse de céder. Même retenue chez Applicat-Prazan : rien n'est à vendre. On le comprend, mais certains le regretteront, car une toile comme *Opus 12 C*, par exemple, qui figura au Festival de l'art d'avant-garde organisé par Michel Ragon et Jacques Polieri sur le toit de la cité Radieuse de

UNE COULEUR IRRÉELLE

On croit aussi bien connaître les années 1950 en France. Pourtant, il est un artiste majeur qui a été l'oublié de toutes les rétrospectives : Gérard Schneider, dont la galerie Applicat-Prazan présente quelques toiles exceptionnelles, remarquablement choisies. Schneider, qui vécut longtemps plus de son talent de restaurateur de tableaux anciens que de la vente de ses propres œuvres,



Gérard Schneider : « Opus 66 C », huile sur toile, 162 x 130 cm, 1957, collection privée.

fut un des meilleurs représentants de l'abstraction lyrique, un de ses mousquetaires avec Hartung, Soulages, et Georges Mathieu. Exposé à New York, chez Betty Parsons puis Samuel Kootz, il fut extrêmement regardé, sinon pillé, par Franz Kline et Willem de Kooning.

Aujourd'hui encore, le meilleur de son œuvre est caché à l'abri des regards, chez quelques collectionneurs esthètes qui rechignent à s'en séparer, comme ce grand marchand italien qui, dit-on, conserve près de deux cents tableaux qu'il refuse de céder. Même retenue chez Applicat-Prazan : rien n'est à vendre. On le comprend, mais certains le regretteront, car une toile comme *Opus 12 C*, par exemple, qui figura au Festival de l'art d'avant-garde organisé par Michel Ragon et Jacques Polieri sur le toit de la cité Radieuse de

Le Corbusier, à Marseille, en 1956, ferait se damner plus d'un amateur.

Aux antipodes du Suisse Schneider et de son abstraction « chaude », l'Argentin Luis Tomasello pratique ce que l'on appelait autrefois une abstraction « froide », géométrique. La galerie Lavignes présente un ensemble significatif de travaux réalisés depuis quarante ans, baptisés « Atmosphères chromatoplastiques ». Des panneaux blancs, animés d'un relief régulier, d'où sourd une couleur irréaliste, tendre et acide à la fois. L'explication est simple : chaque élément en relief est peint d'une couleur pure, sur sa face interne, et cette couleur se reflète sur le blanc du panneau. L'œil perçoit donc une lumière, une vibration. Magique.

Harry Bellet

Rita Gorr, grande dame de cœur à l'Opéra de Nantes

LA DAME DE PIQUE, de Tchaïkovski, avec Rita Gorr (la Comtesse), Marek Torzewsky (Hermann), Tatiana Monogorova (Lisa), Luisa Islam-Ali-Zade (Pauline, Daphnis), Stephen Gadd (le Prince Eletsy), Oldrich Kriz (le Comte Tomsky), Jonathan Eaton (mise en scène) les Chœurs de l'Opéra de Nantes, l'Orchestre des Pays de la Loire, Dominique Trottein (direction).

OPÉRA DE NANTES, le 23 février. Prochaines représentations les 25 et 27 février. Tél. : 02-40-41-90-60.

Une *Dame de Pique* achève sa partie à l'Opéra-Bastille, une autre abat son jeu dans la nouvelle production créée vendredi 23 février à l'Opéra de Nantes. Dès l'ouverture,

on sait que rien ne sera simple : un foisonnement de symboles dans un univers ésotérique où se côtoient les masques, les ombres de la nuit et surtout la mort, cette femme vêtue de rouge comme dans le conte d'Edgar Poe. Un symbolisme à la Gustave Moreau curieusement matiné d'éclairages à la Andy Warhol, dont la mise en scène de Jonathan Eaton ne se départira pas, révélant par là un indéniable esprit de suite.

Passé le long tableau d'exposition un peu asthénique, l'affaire s'arrange. Bien sûr, on ne pourra empêcher Marek Torzewsky, Hermann convaincu sinon convaincant, de détimbrer dès qu'il est sur le soufflé et sort de la nuance forte, mais on saluera en Stephen Gadd un Prince Eletsy de classe. Ce sont

les femmes qui rafteront la mise. La Lisa de Tatiana Monogorova, sensible et frémissante, tout de blonde fraîcheur : beau timbre homogène, émission franche même si les aigus ne demandent qu'à se projeter davantage. L'exquise et piquante Luisa Islam-Ali-Zade, qui donne au court rôle de Pauline une vraie dimension vocale (*Podrugi milie*), plus séduisante encore en Daphnis dans le pastiche mozartien (à la française) de la *Pastorale de la sincérité de la bergère* à l'acte II.

AU-DELÀ DES ÉLOGES

Mais la carte maîtresse du jeu, c'est la magistrale Comtesse, incarnée par Rita Gorr - au-delà des éloges. La voix s'est bien sûr rétrécie mais se tient ferme et va où cette grande artiste veut. On s'attend à voir un mythe et c'est une femme de soixante-quinze ans, qui, à voix

nue, chante comme par-devers elle les mots d'amour bouleversants de sa jeunesse. « *Je crains de lui parler la nuit* » : ce chant de silence et de solitude (tiré du *Richard cœur de Lion* de Grétry), Rita Gorr en fait un moment d'une intensité inouïe, d'une vérité humaine absolue.

Le reste ne sera que divertissement et on pardonnera la relative inégalité des chœurs, un Orchestre des Pays de la Loire tout juste méritant, la direction appliquée mais besogneuse de Dominique Trottein. Lorsque le directeur de l'Opéra, Philippe Godefroid demandera à la salle d'entonner pour l'ovationnée de la soirée un « joyeux anniversaire », fort émue, la grande dame répondra : « *Ce que Paris n'a pas fait, Nantes me l'offre ce soir, et merveilleusement.* » La dernière carte était une dame de cœur.

Marie-Aude Roux

INSTANTANÉ LA RÉVÉLATION JUROVSKI

Le metteur en scène russe Lev Dodine et le chef d'orchestre Vladimir Jurovski ont établi leur version de *La Dame de pique*, de Tchaïkovski. Ils ont coupé, redistribué certains rôles et modifié des scènes (*Le Monde* du 19 octobre 1999). Ce faisant, l'un des plus grands metteurs en scène de notre temps et un tout jeune chef d'orchestre époustouflant se sont attirés les foudres de certains puristes, qui n'admettent pas ce qu'ils appellent la prise de pouvoir du théâtre sur la musique et huent certaines scènes. Une revendication déjà ancienne qui ignore le mouvement de la vie, les conflits qui font l'art. Une opposition fondée sur une idée de pureté, de soumission à une vérité qui oppose l'œuvre, que son créateur dominerait totalement, aux dérives égotistes des dramaturges. L'œuvre serait intouchable jusque dans la moindre des didascalies du livret et annotations de la partition.

Le purisme ainsi porté en écharpe est souvent contredit par les musiciens eux-mêmes. On confond souvent ce qui se voit au premier coup d'œil (décors, costumes), avec ce qui se perçoit plus difficilement (le jeu des acteurs, l'interprétation du tex-

te). Des puristes qui ne relèvent pas toujours les réels changements de caractère imposés à la musique par les interprètes sans que le texte soit changé.

La reprise de *La Dame de pique* à Bastille où elle était présentée pour la première fois, il y a un an et demi, malgré quelques huées donc, est un succès public indéniable. La distribution est exemplaire (Sergueï Larin, Nikolai Putilin, Dalibor Jenis, Leonid Bomstein, Karita Mattila, Alexandrina Miltcheva...). La mise en scène est captivante par son intelligence de la conduite du jeu des acteurs-chanteurs et des chœurs et elle impose un climat obsessionnel troublant.

Mais c'est Vladimir Jurovski, jeune chef russe de vingt-neuf ans, qui est une révélation. Il tient sous tension permanente l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra. Mieux, il tient les musiciens à sa merci (visiblement, il n'est pas le général de la brigade du rire), manie une dynamique qui va du pianissimo proche du silence au fortissimo explosif sans que jamais l'équilibre des pupitres, la balance plateau-fosse ne soient un tant soit peu altérés. Ce jeune chef tient à la fois d'Evgueni Mravinski et de Toscanini par l'absence de pathos du premier et la tension rythmique, l'effervescence du second. Jurovski revient diriger *L'Oiseau de feu*, de Stravinsky, au Palais-Garnier, le 30 mars...

Alain Lompech

SORTIR

PARIS

Davitt Moroney
 Davitt Moroney se paie le luxe de jouer sur ses propres éditions. L'éditeur de *L'Art de la fugue*, entres autres œuvres de Bach, a également mis à disposition du public des manuscrits essentiels, dont un recueil de pièces inédites pour le clavecin de Henry Purcell (au programme de ce concert) et un livre d'orgue essentiel, signé Louis Couperin. Aujourd'hui, il rend hommage à un autre Couperin, le moins connu de tous, mais dont la musique vaut davantage qu'un coup d'oreille. *Maison de Radio-France*, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris-16°. M° Passy. 17 h 30, le 25. Tél. : 01-56-40-15-16. 120 F.
Yannick Jaulin
 Enchanteur malin, caustique et poétique, Jaulin excelle dans l'art et la manière de raconter des histoires qui aspirent l'imaginaire. Celles de son nouveau spectacle, *J'ai pas fermé l'œil de la nuit*, réveillent sans vergogne les gisants d'un cimetière, mettent en lambeaux mystères et tabous de la mort. C'est surréaliste, lyrique,

foncièrement drôle, tout sauf macabre. *Théâtre de la Main-d'Or*, 15, passage de la Main-d'Or, Paris-11°. M° Ledru-Rollin. Jusqu'au 10 mars. Tél. : 01-43-38-06-99. 90 F et 120 F. Relâche dimanche et lundi.

NARBONNE

Laurence Wagner
 La compagnie Portes Sud, fondée en 1997 à Carcassonne par Laurence Wagner, créera les 27 et 28 février, au Théâtre de Narbonne - Scène nationale, *L'Horizon illimité*, un spectacle dédié au poète Joël Bousquet, qui, immobilisé pendant trente ans dans la position horizontale, avait pour habitude de recevoir ses visiteurs dans sa chambre (jusqu'à sa mort, intervenue alors qu'il avait cinquante-trois ans). Exercices chorégraphiques autant que mentaux, voire spirituels, qui réunissent la danse, le cirque et, bien sûr, la musique. Avec à l'accordéon Laurent Cavalié. *Narbonne* (11). Théâtre de Narbonne, 2, avenue Domitius. 20 h 45, les 27 et 28. De 80 F à 100 F. Tél. : 04-68-90-90-20.

GUIDE

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

VERNISSAGES

Antonio Saura
Aix-en-Provence (13). Cité du livre, galerie Zola, 8-10, rue des Allumettes. Tél. : 04-42-25-98-65. De 12 heures à 18 heures, les mardi, jeudi, vendredi ; de 10 heures à 18 heures, les mercredi et samedi. Accueil des groupes sur rendez-vous. Du 27 février au 24 mars. Entrée libre.
Claude Lévêque
Brest (29). Centre d'art-La Passerelle, 41, rue Charles-Berthelot. Tél. : 02-98-43-34-95. De 14 heures à 18 h 30. Fermé dimanche et lundi. Du 27 février au 9 juin. Entrée libre.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).
Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.
Le deuil sied à Electre
 d'Eugène O'Neill. Jean-Louis Martinelli (mise en scène).
Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt, Paris-8°. M° Franklin-Roosevelt. 20 heures, le 26. Tél. : 01-44-95-98-10. De 60 F à 140 F. Jusqu'au 12 avril.
Les ateliers de lecture
 Michaël Lonsdale est l'invité de Pierre Antoine Villemain, initiateur du cycle des lectures à haute voix. L'acteur lira *Premier amour*, de Samuel Beckett. La séance sera suivie d'un entretien.
Centre Pompidou, entrée rue Saint-Martin, place Georges Pompidou, Paris-4°. Petite salle, niveau -1. De 21 heures à 23 heures, le 26. Tél. : 01-44-78-44-53. Entrée libre.
Bernard Menaut
Aventures extra-chorégraphiques.
Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, Paris-14°. RER Cité-Universitaire. 17 heures, le 26. Tél. : 01-43-13-50-50. 70 F.
Félix Ruckert
Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, Paris-14°. RER Cité-Universitaire. 18 heures et 20 h 30, le 26. Tél. : 01-43-13-50-50. 70 F.
Nasser Martin-Gousset
Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, Paris-14°. RER Cité-Universitaire. 18 h 30, le 26. Tél. : 01-43-13-50-50. 70 F.
Compagnie I Could Never be a Dancer
Centre national de la danse, 9, rue Geoffroy-l'Asnier, Paris-4°. M° Saint-Paul. 19 heures, les 26 et 27. Tél. : 01-42-74-06-44. 60 F.
Ensemble baroque de Limoges
 Haydn : *Octuor*, *Trio pour baryton, alto et violoncelle*, *Symphonie n° 6* « Le Matin ». Christophe Coin (direction).

Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1°. M° Châtelet. 12 h 45, le 26. Tél. : 01-40-28-28-40. 55 F.

Quatuor de Jérusalem
 Beethoven : *Quatuors à cordes op. 18 n° 3 et op. 132*. Kurtaj : *Officium Breve*, *Microludes op. 13*. *Auditorium du Louvre*, accès par la Pyramide, Paris-1°. M° Louvre. 20 heures, les 26 et 28 ; 12 h 30, le 1^{er} mars. Tél. : 01-40-20-84-00. 140 F.
Mikhaïl Rudy (piano), **Pierre Amoyal**, **Pierre Lenert** (alto), **Alban Gerhardt** (violoncelle), **Tedi Papavrami** (violon) Œuvres de Chostakovitch et de Schumann.

Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1°. M° Châtelet. 11 heures, le 25. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.
London Baroque
 Œuvres de Purcell et Haendel. Lynne Dawson (soprano).

Théâtre du Palais-Royal, 38, rue Montpensier, Paris-1°. M° Palais-Royal. 20 h 30, le 26. Tél. : 01-48-24-16-97. De 90 F à 280 F.

Teresa Berganza (mezzo-soprano), **Juan-Antonio Alvarez** (piano) Œuvres de Monteverdi, Haydn, Granados, Falla.
Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris-8°. M° Miromesnil. 20 h 30, le 26. Tél. : 01-49-53-05-07. De 200 F à 500 F.
Soud Massi
 Vanves (92). *Magic Mirror*, parc Frédéric-Pic. M° Corentin-Celton. 17 heures, le 25. Tél. : 01-41-33-92-91. De 60 F à 80 F.

Angel Quartet
 Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1°. M° Châtelet. 21 heures, le 26. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.

Femmouze T.
La Maroquinerie, 23, rue Boyer, Paris-20°. M° Gambetta. 19 h 30, le 26. Tél. : 01-40-33-30-60. 110 F.

RÉGIONS

Orgia
 de Pier Paolo Pasolini. Jean Lambert-Wild (mise en scène).
 Oullins (69). *Théâtre de la Renaissance*, 7, rue Orsel. 20 h 30, le 27 février et les 2, 3 mars ; 19 h 30, le 28 février et le 1^{er} mars. Tél. : 04-72-39-74-91. De 60 F à 110 F.
Cercle de famille pour trois sœurs (trilogie Tchekhov)
 d'après Tchekhov, mise en scène d'Eric Lacascade, avec Jérôme Bidoux...
 Alençon (61). *Théâtre*, 2, avenue de Basingstoke. 22 h 30, les 27 février, 1^{er} et 2 mars ; 20 h 30, le 28. Tél. : 02-33-29-16-96. Durée : 1 h 15. 80 F et 100 F.
Animaux suivi d'Autres animaux
 d'Alain Enjary, mise en scène d'Arlette Bonnard, avec la Compagnie Ambre.
 Artigues-Près-Bordeaux (33). *Le Cuvier de Feydeau*, boulevard Feydeau. Tél. : 05-57-54-10-40. 21 heures, le 27. 50 F et 80 F.
Compagnie Black-blanc-beur
 Christine Coudun : *Wartane*, *Lambarena*.
 Albi (81). *Théâtre municipal*, rue Saint-Antoine. 19 h 30, le 27. Tél. : 05-63-54-00-25. 120 F.

T&M
 www.tem-nanterre.com

NANTERRE AMANDIERS

SPECTACLE MUSICAL DE HEINER GOEBBELS
HASHIRIGAKI
 D'APRES DES TEXTES DE GERTRUDE STEIN
 DU 9 AU 30 MARS 2001 - LOC : 01 46 14 70 00
 www.tem-nanterre.com SPECTACLE EN LANGUE ANGLAISE

BLEUES

Télérama, Libération, fnac, TARIF JEUNE 55 FRANCS

THÉÂTRE DU ROND-POINT

le deuil sied à Electre

Eugene O'Neill
Jean-Louis Martinelli

avec Eric Caruso, Alain Fromager, Christine Gagnieux, Sylvie Milhaud, Marie Vialle, Roland Sassi, Gérard Watkins

01 44 95 98 10

France inter, télérama

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Napoléon, le retour. Invité : Dominique de Villepin. **LCI**
21.00 Hommage au poète : Chantons Trenet... **Forum**

MAGAZINES

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 24 février 1951 - Le shah : plus dur sera la chute. Invité : Ehsan Naraghi. **Arte**
19.30 + de zapping. **Canal +**
19.35 Petites histoires du cinéma. Saturnin Fabre. **Ciné Classics**
20.20 Vingt-sixième nuit des Césars. **Canal +**
20.30 Le Club. Invitée : Andréa Ferreol. **Ciné Classics**
21.05 Thalassa. Les requins de l'archipel. **TV 5**
21.45 Métropolis. George Steiner. François Augiéras, un essai d'occupation. A vos musées 1 **Arte**
22.10 Ciné-Cinécourts. Méditerranéens. **Ciné Cinémas**
22.30 La Route. Invités : K-Mel, Patrick Braoudé. **Canal Jimmy**
23.05 Tout le monde en parle. Invités : Luis Fernandez, Mathilde Seigner, Faudel, Marie Gillain, Gilles Menage, Titoff, Christine Ockrent, Michel Desjoux. **France 2**
23.15 Top bab. Tom Jones. **Canal Jimmy**
0.50 Saga-Cités. Fellag. **France 3**

DOCUMENTAIRES

20.15 Le Douanier Rousseau. Ou la légende du peintre naïf. **Arte**
20.30 Stéphane Grappelli. [2/2]. **Planète**
20.45 L'Aventure humaine. La Place Saint-Marc. **Arte**
20.55 L'Histoire du monde. Les Incas, un destin écrit dans le ciel. **Odyssée**
21.00 Encyclopédies. Mir, chronique d'une vie dans l'espace. **Histoire**
21.25 Balthus. De l'autre côté du miroir. **Planète**
21.45 L'Histoire du monde. Les Amours paillettes. **Odyssée**
22.00 Encyclopédies. L'Aventure de l'art moderne. [12/13]. **Histoire**
22.05 Hollywood Backstage 18. Les coulisses de l'industrie du rêve. **Ciné Classics**
22.35 Charles Trenet. Une leçon de bonheur. **Planète**
23.10 Dans les coulisses de... Le Zoo de Vincennes : Pas de cacahuètes pour Coco. **France 3**
0.10 Les Tribus du rock. [4/6]. The Mersey Sound. **Canal Jimmy**
0.20 Music Planet. Polar pop. Islande - Finlande - Danemark. **Arte**

SPORTS EN DIRECT

20.40 Football. Coupe de la Ligue. Quarts de finale : Amiens - Lyon. **France 3**
23.15 Bobsleigh. Coupe du monde masculine. Bob à deux (1^{re} manche). **Eurosport**

MUSIQUE

21.00 Soirée Jacques Offenbach. Les Contes d'Hoffmann. Mise en scène de John Schlesinger. Par l'Orchestre et les Chœurs du Royal Opera House, dir. Georges Prêtre. **Mezzo**
22.55 Kenny Burrell Trio. 1990. **Muzik**
23.25 Faudel. Lors du Festival Musiques métisses, en 1998. **Paris Première**

TÉLÉFILMS

20.30 Mont-Orjol. Serge Moati [1 et 2/2]. **Festival**
20.50 Disparue dans la nuit. Bill L. Norton [1 et 2/2]. **O. Téva**
22.50 L'Été de David. Carlo Mazzacurati. **Arte**
23.15 Cavale sans pitié. Eric Weston. **O. TF 1**

SÉRIES

20.45 Tatort. Le Repas des chasseurs. **13^{ème} RUE**
22.15 Columbo. Le Chant du cygne. **TSR**
22.30 Oz. L'Indice (v.o.). **O. Série Club**
22.35 Roswell. Suis ton cœur. **O. M 6**
23.45 Sex and the City. Frenemies (v.o.). **O. Téva**
0.00 Les Envahisseurs. La mutation. **France 3**

FILMS

14.40 La Fille de Ryan ■■ David Lean (Grande-Bretagne, 1970, v.o., 190 min) **O. TCM**
16.25 Le Roman d'un tricheur ■■■ Sacha Guitry (France, 1936, N., 80 min) **O. Ciné Classics**
17.05 Anything for John ■■ Doug Headline et Dominique Cazenave (France, 1995, v.o., 90 min) **O. Cinéfaz**
22.50 Sur la route de Madison ■■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1995, N., 140 min). **TCM**
23.00 Transamerica Express ■■ Arthur Hiller (Etats-Unis, 1976, 115 min) **O. Cinétoile**
23.25 Ghost Dog, la voie du samouraï ■■ Jim Jarmusch (Etats-Unis, 1999, v.o., 110 min) **O. Canal + Vert**
0.15 La Kagazza ■■■ Luigi Comencini (France - Italie, 1963, N., v.o., 100 min) **O. Ciné Classics**
0.55 Touchez pas au grisi ■■■ Jacques Becker (France, 1953, N., 90 min) **O. Cinétoile**
1.55 Les Trois Lumières ■■■ Fritz Lang (Allemagne, muet, 1921, N., v.o., 80 min) **O. Ciné Classics**
2.10 Les Neiges du Kilimandjaro ■■ Henry King (Etats-Unis, 1952, v.o., 110 min) **O. Ciné Cinémas 1**
2.25 Vacances romaines ■■ William Wyler (Etats-Unis, 1953, N., v.o., 115 min) **O. Cinétoile**
2.30 La Veuve Couderc ■■ Pierre Granier-Deferre (Fr., 1971, 85 min) **O. Ciné Cinémas 3**



2.30 No End ■■ Krzysztof Kieslowski. Avec Grazyna Szapolowska, Artur Barcis (Pologne, 1984, v.o., 105 min) **O. Cinéfaz**
4.35 L'Amour ■■ Philippe Faucon (France, 1989, 75 min) **O. Cinéstar 2**

PROGRAMMES

TF 1

16.30 Will & Grace. **17.00** Beverly Hills. **17.50** Sous le soleil. **18.50** Le Bétisier du sport. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.55** Plein les yeux. **23.15** Cavale sans pitié. Téléfilm. Eric Weston **O.**
1.00 Le Temps d'un tournage. **1.05** TF 1 nuit, Météo.

FRANCE 2

15.50 Au bénéfice du doute. Téléfilm. Williams Crépin [1 et 2/2] **O.**
18.55 Union libre. Invité : Philippe Geluc. **19.55** et **20.50** Tirage du Loto. **20.00** Journal, The Race, Météo. **20.55** Fallait y penser. **23.05** Tout le monde en parle. **1.25** Journal, Météo.

FRANCE 3

15.55 La Vie d'ici. **18.10** Expression directe. **18.15** Un livre, un jour. **18.20** Questions pour un champion. **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo. **20.10** Tout le sport. **20.20** Mezrahi et ses amis. **20.40** Football. Coupe de la ligue. Quart de finale : Amiens - Lyon. **22.45** Météo, Soir 3. **23.10** Dans les coulisses de... Le Zoo de Vincennes : Pas de cacahuètes pour Coco. **0.00** Les Envahisseurs. La mutation. **0.50** Saga-Cités. Fellag.

CANAL +

16.05 Eddy Time. **17.10** Babylone yé-yé. **17.35** La Malédiction de la statue noire. Téléfilm. Ronald Eichhorn **O.**
 ► En clair jusqu'à 23.00
19.20 Le Journal. **19.30** + de zapping. **20.20** 26^e nuit des Césars. La cérémonie. **23.00** Mauvaise passe ■■ Film. Michel Blanc **O.**
0.45 Kennedy et moi ■■ Film. Sam Karmann **O.**

Le Monde TELEVISION

CANAL+

20.20 Vingt-sixième nuit des Césars Une soirée spéciale « Cinéma français », avec le passage en revue d'une année de films par Isabelle Giordano, à 20 h 15, la cérémonie, présidée par Daniel Auteuil et présentée par Edouard Baer, à 20 h 30. La diffusion du film de Michel Blanc, *Mauvaise Passe*, à 23 heures, clôt cette soirée. Canal+ jaune propose en outre les coulisses et la préparation de ces Césars 2001.

FRANCE 3

20.20 Mezrahi et ses amis Il a commencé à TF 1 dans l'émission de Patrick Sébastien, « Osons ! » puis est passé sur Canal+, après avoir autoproduit des interviews de stars inspirées de celles de Pierre Desproges. Depuis, ce disciple de l'humoriste participe à l'émission de Laurent Ruquier sur Europe 1, et anime depuis fin janvier, sur France 3, « On va s'égayer », dix minutes hilarantes, du lundi au vendredi.

CINÉ CINÉMAS 3

23.00 Le Sous-sol de la peur ■■ L'auteur de *Scream*, Wes Craven, donne ici un autre aspect de son talent, avec ce film à base sociale tourné en 1991. Il raconte le parcours labyrinthique d'un petit garçon noir piégé dans une grande maison. Derrière les décors, les frayeurs et les effets de manche, Wes Craven parle de l'exploitation des Noirs plongés dans la pauvreté et des enlèvements d'enfants. En v.o.

DIMANCHE 25 FÉVRIER

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et **0.10** Le Monde des idées. Napoléon, le retour. Invité : Dominique de Villepin. **LCI**
19.00 Le Grand jury RTL - *Le Monde*-LCI. Invité : Jack Lang. **LCI**
21.05 Zaïre, un long fleuve pas si tranquille. **Forum**
22.05 Albanie, l'apprentissage de la liberté. **Forum**

MAGAZINES

10.00 Balthus, de l'autre côté du miroir. **La Cinquième**
11.00 Droit d'auteurs. Invités : Maurice Goldring, Isabelle Lacoue-Labarthe, Sophie Jama, Hussam Hindi. **La Cinquième**
12.30 Arrêt sur images. Invité : José Bové. **La Cinquième**
16.05 Le Sens de l'Histoire. Histoire de la décolonisation. Invité : Erik Orsenna. **La Cinquième**
16.35 Le Club. Invitée : Andréa Ferreol. **Ciné Classics**
17.55 Strip-tease. La chute finale. Pastorale atomique (n° 4). **France 3**
18.05 Ripostes. Le principe de précaution. Invités : Alfred Spira, Eric Giacometti, Leïla Aïshi, François Guéry. **La Cinquième**
18.10 et **22.10** La Vie des médias. Jean-Marie Dru. **LCI**
18.30 Le Gai Savoir. Vous avez dit égalité ? Invités : Florence Montreynaud, Fabrice Virgili, Colette Cosnier. **Paris Première**
19.00 Sept à huit. Le retour d'une Grosse tête : Philippe Bouvard ; Femmes sans toit ; Le petit maître de musique ; Les disparues de Perpignan. **TF 1**
20.00 Recto Verso. Invité : MC Solaar. **Paris Première**
20.50 Capital. Toujours moins cher. **M 6**
21.05 Faut pas rêver. Madagascar : Les hommes de la forêt. Guadeloupe : Les beaux tirants. Maroc : Les bâtisseurs du Haut-Atlas. Invité : Abdelatif Benazzi. **TV 5**
22.45 France Europe Express. Invités : Michèle Alliot-Marie, Lyne Cohen-Solal. **France 3**
0.45 Métropolis. George Steiner. François Augiéras, un essai d'occupation. A vos musées 1 **Arte**

19.00 Charles Trenet d'aujourd'hui, d'hier... et de toujours. **Arte**
19.15 L'Aventure de l'art moderne. [11/13]. L'art en question. **Histoire**
19.15 Légendes. Cléopâtre. **Téva**
19.50 L'Age d'or du piano. **Muzik**
20.00 Les Leçons de musique de Leonard Bernstein. [3/25]. **Mezzo**
20.05 Le Cinéma des effets spéciaux. Cinéma secrets 3/3. **Ciné Cinémas**
20.30 Palestine. [2/3]. Rébellion. **Planète**
21.45 Le Feu et la Glace, une saga islandaise. **Odyssée**
21.50 Au fil du fleuve Congo. **Planète**
22.00 Biographies. Pierre Messmer, le dernier gaulliste. [4/4]. **Histoire**
22.30 Thema. Sur les lieux du crime. Quand l'autopsie révèle le secret. Les Maîtres faussaires. Les Filles du futur. Dans la peau de l'assassin. Pilleurs de tombes. **Arte**
22.40 Les Mordus du mamba noir. **Odyssée**
22.50 Stéphane Grappelli. [2/2]. **Planète**
23.00 Les Documents du dimanche. Mise en examen. **France 2**
23.05 L'Actors Studio. Tim Robbins. **Paris Première**
23.15 Le Petit Vingtième. Le siècle de Tintin. **RTBF 1**
23.45 Plogoff, des pierres contre des fusils. **Histoire**
0.40 Charles Trenet. Une leçon de bonheur. **Planète**

SPORTS EN DIRECT

13.55 Football. Championnat d'Angleterre (28^e journée) : Manchester United - Arsenal. **Canal + vert**
14.00 Football. Coupe de la Ligue. Quart de finale. En duplex. Chateauroux-Monaco et Niort - Saint-Etienne. **France 3**
14.00 Tennis. Tournoi messieurs de Rotterdam. Finale. **Eurosport**
15.05 Rugby. Championnat de France. Poule 2 14^e journée : Grenoble - Brive. **Canal +**
16.30 Athlétisme. Meeting indoor de Liévin. **France 3**
16.30 Basket-ball. Pro A (19^e journée) : Strasbourg - Nancy. **Pathé Sport**
17.00 Handball. Ligue des champions. Quart de finale : Montpellier - Celje. **Eurosport**
17.55 Ski. Coupe du monde. Super G messieurs. **TSR**
20.30 Football. Championnat d'Italie (20^e journée) : Juventus Turin - Milan AC. **Canal +**
20.30 Boxe. Championnats de France amateurs. **Pathé Sport**

MUSIQUE

21.00 Claudio Arrau. Œuvres de Beethoven, Debussy, Liszt, Chopin. **Mezzo**
21.00 Concert Denez Prigent. A Carhaix, en juillet 2000, lors du Festival des Vieilles Charrues. **Muzik**
22.20 Marciaj Sweet 2000. Avec Thierry Eliez, piano ; Thomas Bramerie, basse ; André Ceccarelli, tambours. **Muzik**
23.20 Avec Kenny Barron : Kyji-oshi Kitagawa ; Ben Riley. **Muzik**
0.00 Timaladala. Lors du Festival de jazz, en 2000, à Montréal. **Paris Première**

THÉÂTRE

17.05 Le Voleur d'instants. Pièce de Daniel Colas. **Festival**

TÉLÉFILMS

17.15 Sur un air de mambo. Jean-Louis Bertuccelli. **O. M 6**
18.45 La Bicyclette bleue. Thierry Binstin [3/3]. **Festival**
20.45 Les Traces du mal. Catherine Millar. **O. 13^{ème} RUE**
22.15 Entre l'arbre et l'écorce. Bruno Gantillon. **TV 5**
23.20 Un si violent désir. Lean Storm. **O. M 6**
0.55 Princesse Alexandra. Denis Amar [2/2]. **Téva**

COURTS MÉTRAGES

22.20 Courts au 13. Yvette. Frédéric Forestier. **O. 13^{ème} RUE**
1.45 Stick. Spécial Festival de Clermont-Ferrand. **Canal +**

SÉRIES

20.30 Friends. The One Where Ross Meets Elizabeth's Dad (v.o.). **O. Canal Jimmy**
20.46 Cracker. Meurtre dans l'oubli. **O. Arte**
20.50 Sex and the City. What goes around comes around (v.o.). **O. Téva**
20.50 Le Caméléon. Frissons. **RTBF 1**
20.55 Navarro. Pas de grève pour le crime. **O. TSR**
21.00 New York Police Blues. [1/2]. La dernière rafle (v.o.). **O. Canal Jimmy**
22.20 Ally McBeal. Une journée à la plage. **RTBF 1**
22.40 Star Trek, Deep Space Nine. L'appel aux armes (v.o.). **O. Canal Jimmy**
22.55 Les Chroniques de San Francisco. [1/6]. **Téva**
23.45 Profiler. La fin de Jack. **O. Série Club**

FILMS

13.00 In the Good Old Summertime ■■ Robert Z. Leonard (EU, 1949, v.o., 110 min). **TCM**
17.10 Les Passagers de la nuit ■■ Delmer Daves (EU, 1947, N., v.o., 110 min). **TCM**
18.05 Mad Max 3, au-delà du dôme du tonnerre ■■ George Miller et George Ogilvie (Australie, 1985, 105 min) **O. Cinéfaz**
18.10 Une aventure de Buffalo Bill ■■ Cecil B. DeMille (EU, 1936, N., v.o., 110 min) **O. Ciné Classics**
18.10 La Veuve Couderc ■■ Pierre Granier-Deferre (France, 1971, 85 min) **O. Ciné Cinémas 2**
20.30 L'Enfer dans la ville ■■ Renato Castellani (Fr. - It., 1958, N., v.o., 100 min) **O. Ciné Classics**



20.30 Le Clan des irréductibles ■■ Paul Newman. Avec Paul Newman, Henry Fonda (Etats-Unis, 1971, 115 min) **O. Ciné Cinémas 2**
20.45 Dead Again ■■ Kenneth Branagh (Etats-Unis, 1991, 110 min) **O. RTL 9**
22.00 Kamikaze ■■ Didier Grousset (France, 1986, 90 min) **O. Ciné Cinémas 1**
22.25 Strange Days ■■ Kathryn Bigelow (Etats-Unis, 1995, 140 min) **O. Cinéfaz**
22.30 Frankenstein s'est échappé ■■ Terence Fisher (Grande-Bretagne, 1957, v.o., 90 min). **TCM**
0.00 Le Chant du Missouri ■■ Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1944, v.o., 100 min). **Mezzo**



0.00 Je suis un évadé ■■ Mervyn LeRoy. Avec Glenda Farrell, Preston Foster (Etats-Unis, 1932, N., v.o., 160 min). **TCM**
0.30 Vacances romaines ■■ William Wyler (Etats-Unis, 1953, N., v.o., 115 min) **O. Cinétoile**
0.45 Cul-de-sac ■■■ Roman Polanski (GB, 1965, N., v.o., 115 min) **O. Cinéfaz**
1.50 La Femme défendue ■■ Philippe Cluzel (France, 1997, 100 min) **O. Ciné Cinémas 1**
2.05 La Veuve Couderc ■■ Pierre Granier-Deferre (France, 1971, 85 min) **O. Ciné Cinémas 3**

PROGRAMMES

TF 1

13.25 Walker, Texas Ranger. **14.20** La Loi du fugitif. **15.10** Invisible Man. **16.05** 7 à la maison. **17.00** Dawson. **17.50** 30 millions d'amis. **18.25** Vidéo gag. **18.58** L'Euro en poche. **19.00** Sept à huit. **19.55** Au cour... des Restos du cour. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.55** 58 minutes pour vivre ■■ Film. Renny Harlin **O.**
23.05 Les Films dans les salles. **23.15** Une vie moins ordinaire. Film. Danny Boyle **O.**
1.10 La Vie des médias.

FRANCE 2

13.35 Vivement dimanche. **15.35** Les Animaux casse-pieds. **16.35** Amy. **17.25** Un agent très secret. **18.15** Stade 2. **19.25** Vivement dimanche prochain. **20.00** Journal, The Race, Météo. **20.50** Fair Game. Film. Andrew Sipes **O.**
22.30 The Race. **22.55** Les Documents du dimanche. **23.00** Mise en examen. **0.15** Journal, Météo.

FRANCE 3

13.30 Football. Coupe de la Ligue. 14.00 En duplex : Chateauroux - Monaco ; Niort - Saint-Etienne. **16.15** Tiercé. En direct. **16.30** Athlétisme. Meeting de Liévin. **17.55** Strip-tease. La chute finale. Pastorale atomique (n° 4). **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo. **20.10** Consomag. **20.15** Tout le sport. **20.25** Mezrahi et ses amis. **20.40** Inspecteur Barnaby. L'Ombre de la mort. **22.25** Météo, Soir 3. **22.45** France Europe Express. **23.50** Les Garçons ■■ Film. Mauro Bolognini (v.o.) **O.**

CANAL +

► En clair jusqu'à 15.05
14.05 26^e nuit des Césars. **15.05** Rugby. Grenoble - Brive. **17.00** Jour de rugby. **18.00** Le Roi et moi. Film. Richard Rich **O.**
 ► En clair jusqu'à 20.30
19.25 Le Journal. **19.35** Ça cartoon. **20.20** L'Equipe du dimanche. **20.30** Football : Juventus de Turin - Milan AC. **22.30** Football européen et Jour de Rugby. **0.00** Le Dernier Harem. Film. Ferzan Ozpetek **O.**

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
O Tous publics
O Accord parental souhaitable
O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
O Public adulte
O Interdit aux moins de 16 ans
O Interdit aux moins de 18 ans

ARTÉ

19.00 Histoire parallèle. **19.45** Météo. Arte info. **20.00** Le Dessous des cartes. **20.15** Le Douanier Rousseau. La Place Saint-Marc. **20.45** L'Aventure humaine. **22.50** L'Été de David. Téléfilm. Carlo Mazzacurati. **0.20** Music Planet. Polar pop. **1.20** De gré ou de force. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve.

M 6

17.15 Bugs. **18.15** Amicalement vôtre. **19.10** Turbo, Warning. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus vite que la musique. Spécial Gainsbourg. **20.38** Les Clés de l'Euro. **20.40** Politiquement rock. **20.49** La Trilogie du samedi. **20.50** Charmed. **21.40** The Sentinel. **22.35** Roswell. **23.30** Au-delà du réel, l'aventure continue **O.**
1.10 M comme musique.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Jazz à l'Affût. Festival Banlieues bleues. Le duo Michel Godard et Dave Bergeron ; Jon Gordon. **20.50** Mauvais genres. **22.05** Etats de faits. Sur le fil de l'AFP. **23.00** Œuvres croisées.

FRANCE-MUSIQUES

19.30 Bénélice. Opéra d'Albéric Magnard. Par l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, dir. Gaetano Delogou, Virginia Todisco (Bénélice), Viorica Cortez (Lia), Marc Barrard (Titus). **23.00** Le Bel Aujourd'hui.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-vous du soir. George Sand et Frédéric Chopin. **22.00** Da Capo. Le jeune Seiji Osawa. Œuvres de Ravel, Satie, Bartok, Beethoven.

LA CINQUIÈME/ARTE

14.00 Grandir entre

Le Guide rouge 2001 consacre Marc Veyrat et détrône Alain Ducasse

Le cuisinier savoyard obtient trois étoiles pour chacun de ses deux restaurants

L'ANCIEN guide Michelin, rebaptisé Guide rouge depuis sa précédente livraison, consacre doublement, cette année, Marc Veyrat. Celui-ci réalise un prestigieux doublé avec La Ferme de mon père, son nouveau restaurant de Megève, où, un an seulement après son ouverture, il obtient d'emblée trois étoiles, comme à l'Auberge de l'Éridan, sur les bords du lac d'Annecy, où cette distinction lui avait déjà été accordée en 1995. Dans le même temps, Alain Ducasse conserve, certes, ses trois étoiles au Plaza Athénée à Paris, mais en perd une pour son autre établissement, le Louis XV à Monte-Carlo, qui n'obtient que deux étoiles.

Marc Veyrat, deux fois triplement étoilé, a-t-il détrôné Ducasse ? L'édi-

teur, qui a décidé d'« anticiper de quelques jours l'information des mouvements des étoiles (...) afin de tarir les rumeurs », répond par avance en insistant sur les dates d'ouverture consécutive des deux établissements de Veyrat (l'un l'été, l'autre l'hiver), à la différence de ceux d'Alain Ducasse, ouverts toute l'année. Si ce dernier n'est plus un cuisinier « six étoiles », Marc Veyrat ne semble pas autorisé pour autant à revendiquer autre chose que deux fois trois étoiles. Cette subtilité arithmétique semble bien être le testament professionnel de Bernard Naeggelen, remplacé à la tête du Guide rouge depuis un mois par le Britannique Derek Brown. Est-ce un retour au sacrosaint principe, longtemps défendu

par le Michelin, selon lequel – exception faite un moment pour Ducasse – un chef doit être devant ses fourneaux ? Le problème ne manquera pas de se poser à nouveau avec Marc Veyrat, qui annonce son intention d'ouvrir un restaurant à Paris.

Peu de mouvements dans le haut du classement, sinon la perte d'une étoile également pour Jean-Michel Lorain (La Côte Saint-Jacques à Joinville-le-Pont, dans l'Yonne). Une sanction qui sera douloureusement ressentie, car la famille Lorain vient de réaliser de nouveaux investissements importants. Le nombre des trois macarons reste stable avec vingt et un établissements, qui, selon les critères du Guide rouge, « valent le voyage ». Guy Savoy devra attendre encore une consécration pourtant largement méritée.

Grand perdant de la précédente édition, Jean Bardet, à Tours, se voit réintégré avec les deux étoiles antérieures à ses démêlés judiciaires. Deux étoiles qui, selon la dialectique du Guide, « méritent un détour ». Le Val-de-Loire est encore à l'honneur avec une seconde étoile accordée à Bernard Robin (Bracieux). Deux étoi-

les encore, méritées, à l'Auberge du Vieux Puits à Fontjoncouse (Aude) et au bouillant Laurent Tarridec qui a su faire revivre Lei Mouscardins à Saint-Tropez (Var). Seconde étoile également à Paris pour le Relais Louis XIII (6^e arrondissement), le Cinq (8^e) et le Bristol (8^e). En revanche, Michel Chabran à Valence, l'Auberge des Templiers aux Bézards (Loiret) et le Violon d'Ingres (Paris 7^e) sont rétrogradés à une étoile, tandis qu'Amphyclos (17^e) disparaît du Guide.

Parmi les trente-cinq nouveaux promus à une première étoile (contre trente-trois qui la perdent), relevons, à Paris, Petrossian (7^e), l'Astrance (16^e), le Chiberta (8^e), ainsi que Tang (16^e), un second restaurant chinois après Chen (15^e) consacré en 1999. A Megève, c'est le Flocon de sel qui, dans l'ombre de Veyrat, tire son épingle du jeu au détriment de Jacques Megean, injustement oublié et pourtant magnifique cuisinier.

Le Guide rouge 2001 sera mis en vente le 2 mars au prix de 135 F (20,58 €).

Jean-Claude Ribaut

Trois syndicalistes sud-coréens en France pour chercher le patron en fuite de Daewoo

Séoul n'a pas lancé de mandat d'arrêt international

LES TROIS syndicalistes sud-coréens attendus initialement en début de semaine (*Le Monde* du 21 février) sont finalement arrivés à Paris vendredi 23 février au soir. Ils ont été accueillis par des membres d'Attac et du syndicat SUD-PTT, ainsi que des représentants de la communauté sud-coréenne en France. Hwang I-min, Yu Manhyung et Park Jum-kyn comptent rester en France « au moins une semaine », le temps d'alerter l'opinion et les pouvoirs publics français sur leurs deux sujets de préoccupation : la recherche du fondateur et ancien président du groupe sud-coréen Daewoo, Kim Woo-joong, soixante-quatre ans, et la situation de Daewoo Motor, la branche automobile du groupe, en grève après sa faillite.

Kim Woo-joong serait en fuite depuis un an, après avoir disparu au cours d'un voyage en Chine. Le parquet de Séoul a déjà inculpé trente-quatre anciens cadres de Daewoo pour falsification présumée des comptes, au cours des deux années qui ont précédé sa banqueroute. Les trois syndica-

listes envisagent d'organiser une manifestation à Lyon, devant le siège d'Interpol, pour pointer du doigt le fait que le gouvernement de Séoul n'a toujours pas lancé de mandat d'arrêt international contre « Chairman Kim ». Celui-ci possédait une résidence à Nice et aurait été aperçu récemment « dans un aéroport international en Allemagne », a expliqué au *Monde* Chang Kwang-yul, un représentant en Europe du KDLP, le Parti démocratique du travail, émanation du grand syndicat indépendant KCTU.

L'autre mission des trois hommes est plus politique. Elle a trait à l'agitation sociale qui secoue actuellement la plus grande usine de Daewoo Motor, aux environs de Séoul, déclenchée par l'annonce la semaine dernière de 1 750 licenciements à la demande des banques créditrices, en vue de pouvoir céder cette filiale au géant américain General Motors. Les syndicalistes seront reçus en début de semaine par la CGT.

Pascal Galinier

PROFIL

RUSTIQUE ET RAFFINÉ

UN TYPE étrange, étonnant et attachant. Tel est Marc Veyrat. Médiateur et réservé. Provocateur, touilleur d'idées, excité comme un homard plongé dans l'eau bouillante, Veyrat en fait voir des vertes et des pas mûres à son entourage. Il bouscule le monde de la cuisine et il sculpte ses compositions gastronomiques : Marc Veyrat est un ours et une fée. Le galurin vissé en permanence sur la tête, au point qu'on se demande s'il l'enlève quand, enfin, il se couche, cet artiste de la cuisine en indispose plus d'un avec son air sûr de lui et dominateur. Il aime les médias, il le montre.

Mais derrière Veyrat, il y a l'intime. Un homme qui peut consacrer une soirée entière à parler d'autre chose que de lui. En privé, il enlève même ce fameux chapeau qu'il conserve devant ses fourneaux et devant les

clients de son magnifique établissement de Megève, un chalet immense, qui, d'un coup d'un seul, vient d'obtenir trois étoiles. Un drôle d'endroit que cette Ferme de mon père où, grâce à un sol et à des murs vitrés par endroits, le convive voit machonner des animaux pendant que lui-même éclate son palais de plaisir avec un cappuccino de ratte (petite pomme de terre allongée) au cacao. Marc Veyrat est comme ses plats : chaud et froid, coloré et bicolore, rustique et raffiné.

De ces étoiles, il en rêvait. En secret, il devait penser qu'il en aurait trois en même temps. Artiste de la cuisine, il est plutôt fâché avec la gestion. Ce peu d'attrait pour les finances lui a joué des tours. Cela aurait même pu l'éloigner définitivement de sa passion. Il le laisse à penser mais, évidemment, on le croit à moitié. Il ne se serait jamais contenté d'aller chercher ses herbes sauvages dans les montagnes pour n'en rien faire.

Olivier Biffaud

Un cargo soupçonné de transporter des clandestins sous surveillance en Manche

UN CARGO de 111 mètres battant pavillon panaméen a fait l'objet dans la nuit du vendredi 23 au samedi 24 février d'une surveillance attentive de la part des autorités maritimes françaises dans la Manche. L'*Elpa*, en provenance de Safi (Maroc) et se dirigeant vers Amsterdam, a été soupçonné, après des informations recueillies semble-t-il par l'administration des douanes de transporter de la drogue et peut-être des immigrants clandestins, ces soupçons ayant alimenté une rumeur selon laquelle de nombreux candidats à l'exil se trouvaient à son bord.

Après être passé au large des côtes françaises, le navire a longé les côtes flamandes, escorté par un patrouilleur belge, et était attendu samedi à Amsterdam. Selon un porte-parole du ministère de la justice des Pays-Bas, le commandant aurait déclaré aux autorités : « L'information selon laquelle plusieurs immigrants seraient à bord est une plaisanterie, je n'ai aucune personne en situation illégale sur mon bateau. »

On indique au Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage au cap Gris-Nez que l'*Elpa* a respecté les instructions en vigueur. Des consignes avaient été transmises aux officiers de quart du CROSS par les autorités militaires pour suivre la route ou la vitesse de l'*Elpa*.

Sur la base de rumeurs, de soupçons ou d'informations non avérées, les autorités maritimes françaises, encore sous le choc de l'échouage de l'*East-Sea* en Méditerranée, pouvaient ou devaient-elles intervenir pour arraisonner, contrôler ou dérouter l'*Elpa* ? En vertu d'un accord qui lie les autorités douanières de pays limitrophes, des échanges d'informations ont lieu régulièrement et des arraisonnements ou des opérations de police spécifique en commun de navires suspects peuvent avoir lieu. C'est apparemment ce qui s'est passé dans le cas de l'*Elpa*.

François Grosrichard et Laurent Zecchini (à Bruxelles)

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : un homme de trente-trois ans, placé en garde à vue**, vendredi 23 février, dans le cadre de l'enquête sur la disparition, à Perpignan, de Fatima Idrahou, une étudiante de vingt-trois ans, a reconnu avoir étranglé la jeune femme à la suite d'une dispute et avoir jeté son corps à la mer. Elle avait disparu le 9 février. Le suspect a été arrêté jeudi soir près de Baccarat (Meurthe-et-Moselle). Selon une source policière, il aurait tué Fatima Idrahou parce qu'elle refusait ses avances.

■ **Les gendarmes ont effectué, vendredi 23 février**, une perquisition à Draguignan, au domicile varois d'Emile Louis, soupçonné de crimes sexuels dans le Var après s'être accusé du meurtre des disparues de l'Yonne et de revenir sur ses aveux. Emile Louis est écroué à Draguignan depuis le 16 février pour des viols avec torture et actes de barbarie sur quatre personnes vulnérables de son entourage, familial ou social.

■ **À NOS LECTEURS.** *Le Monde* publie pour la dernière fois dans cette édition les pages « placements et marchés » dans leur forme actuelle. A partir du samedi 3 mars (daté 4-5), *Le Monde* publiera « Le Monde Argent », supplément dédié à l'épargne et aux placements. Dans ce cahier spécial, nos lecteurs retrouveront chaque semaine les chroniques habituelles des marchés financiers et des rubriques immobilière, fiscale, gestion collective, une nouvelle cote enrichie, ainsi qu'un grand dossier pratique consacré aux finances personnelles.

SFR, encore et toujours numéro 1



LE RÉSEAU SFR EST CLASSÉ PREMIER

et premier ex aequo en 2000, pour la seconde année consécutive, selon l'enquête de l'ART sur la qualité des réseaux mobiles.

Vous êtes aujourd'hui plus de 10 millions à nous faire confiance : pour vous, nous investissons jour après jour afin d'améliorer la qualité de notre réseau.

Ainsi, nous sommes en 2000 le meilleur réseau en zones très denses⁽¹⁾ et le meilleur pour les communications sans coupure et de qualité parfaite⁽²⁾.

Nous sommes également les meilleurs sur les communications passées dans les trains de banlieue⁽³⁾ de toutes les grandes agglomérations testées (Paris, Marseille, Lyon et Lille).

Autant de preuves qui concrétisent l'engagement de SFR de vous offrir le meilleur de la qualité et de la technologie sur son réseau.

Pour tout savoir sur les résultats de l'enquête A.R.T., rendez-vous sur www.sfr.fr.

SFR, Vous serez toujours plus qu'un simple numéro

(1) SFR, 1^{er} en zones très denses (villes des grandes agglomérations, zones de transit types aéroports et gares, autoroutes dans les limites de l'agglomération, et axes routiers à très fort trafic) - 12 critères sur 12.
(2) SFR, 1^{er} sur les communications classiques et maintenues dont de qualité prioritaire (appel local) ainsi que la communication est maintenue sans coupure avec une qualité auditive comparable à celle des communications sur le réseau fixe) - 5 critères sur 12.
(3) SFR, 1^{er} en « usage trains de banlieue » (sur les réseaux de banlieue importants : Paris, Marseille, Lille et Lyon) - 4 critères sur 4.

Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

SEMAINE DU 26 FÉVRIER AU 4 MARS



SERGE DANEY

France-Culture propose des entretiens inédits et rediffuse des émissions de ce critique

de cinéma, amoureux de la parole. Page 6

LE SIXIÈME SENS

Première apparition d'Hannibal



le cannibale, dans un film de Michael Mann. Sur Paris Première. Page 11



ERNEST COLE

Histoire retrace le parcours du premier photojournaliste noir d'Afrique du Sud, qui témoigna contre l'apartheid. Page 35



Rastignac ou la provocation

Violences, scènes osées et langage cru émaillent le film d'Alain Tasma, transposition moderne de « La Comédie humaine » de Balzac. En diffusant ces quatre épisodes qui vont loin, très loin, France 2 revendique « le droit à l'excès ». Pages 4 et 5



Un bateau, des fantômes

Par Daniel Schneidermann

Q UN bateau chargé de réfugiés s'échoue près de Saint-Raphaël, et de cette image emblématique de la misère-du-monde-jetée-sur-nos-côtes,

s'échappent par brassées les fantômes, les suppositions, les terreurs, le meilleur et le pire. Qui sont-ils, d'où viennent-ils ? On en suppose davantage que l'on n'en sait. Mais on suppose à très haute voix. En quelques jours, le week-end dernier, les naufragés kurdes de l'East-Sea passèrent du statut de naufragés à celui, redoutable, d'« arme humaine à bon marché ».

Le week-end fut d'abord compassionnel, mais avec modération. Sur les enfants, sur les civières, sur les grilles, Claire Chazal promenait un regard énigmatique de madone circonspecte. Les réfugiés, certes nous apprenaient les reportages, avaient passé « une semaine en mer dans des conditions très difficiles, certains n'auraient pas mangé depuis plusieurs jours ». Ce n'étaient certes que médecins à sang-froid, militaires émus, bénévoles dévoués, ministre poignée, riverains bouleversés apportant aux grilles du camp les peluches de leurs enfants. Mais, étoffant la circonspection, la recherche des coupables montait en puissance, inexorablement. D'abord limitée au capitaine en fuite, elle s'étendit progressivement aux filières d'immigration. « Vraisemblablement une organisation mafieuse », expliquait dès samedi soir l'envoyé spécial de TF 1. Le dimanche soir, l'état se resserrait sur une « filière mafieuse irakienne et turque, qui (...) connaît bien les règles européennes » et bénéficie « parfois » de la « complicité des polices locales corrompues ».

Timidement, pointaient les questions. Pourquoi tant d'enfants, sur ce bateau ? se demandait TF 1. C'est lundi matin que Dominique Bromberger, sur France Inter, vendit brutalement la mèche, expliquant rétrospectivement les prudences du week-end. Que ce soit clair : Bromberger ne savait rien. Mais il s'interrogeait. Rien ni personne, que ce fût dit, ne l'empêcherait de s'interroger sur « des manœuvres politiques très précises ». Et de « hasar-

der » à poser la question : « Ces réfugiés qui sont arrivés en France, sont-ils des acteurs de leur destin ou de simples instruments d'une guerre non déclarée ? Ne sommes-nous pas, aujourd'hui, la cible d'une attaque dans laquelle les réfugiés sont une arme à bon marché ? » Bigre ! Une attaque ? Des armes ? « A qui ce crime profite-t-il ? (...) A coup sûr à Saddam Hussein qui vide peu à peu le Kurdistan irakien de sa population », poursuit le chroniqueur. Et d'enchaîner les questions en rafale : « Est-il exact, comme l'affirmait un procureur italien cité par le journal L'Espresso de Rome dans Courier

On suppose davantage que l'on ne sait. Mais on suppose à très haute voix

International, que les lieux de rassemblement des candidats au départ sont parfaitement connus dans la banlieue d'Istanbul et que certains cars transportant les émigrants sont accompagnés jusque dans les ports par des voitures de police ? » Des policiers « corrompus » du dimanche soir, on passait donc aux « voitures de

police » tout court, en mission officielle, donc. « Et dans le cas particulier, poursuivait Bromberger, n'est-il pas bien troublant que les autorités turques n'aient pas découvert le point de départ de l'East-Sea ?... Pourquoi l'équipage de ce bateau a-t-il pris le risque d'aller jusqu'en France et de s'y échouer alors qu'à l'habitude, les marins lâchent les clandestins à proximité des côtes grecques et italiennes qui sont beaucoup plus proches ? » La recherche de coupables ne s'arrêtait pas en si bon chemin. Si Bromberger ne savait rien, « rien n'empêche de se demander si des intérêts, en apparence contradictoires, ne sont pas en réalité concordants. Si, par exemple, des organisations de guérilla kurde n'ont pas intérêt à ne garder sur place que des combattants et à émouvoir l'Occident avec la détresse de femmes, d'enfants et de vieillards ». On entendit même une autre voix émettre l'hypothèse que la Turquie, expédiant à la France ce cadeau empoisonné, n'était pas mécontente de se venger de la reconnaissance par le Parlement français du génocide arménien.

Annoncée quelques instants plus tard, la mort de Charles Trenet nous préserva provisoirement d'une suite de cette enquête, qui avait brillamment démasqué les responsabilités partagées de l'Irak, de la Turquie, et des Kurdes eux-mêmes. Dieu sait où elle eût débouché.

Revoir Balthus

A voir ou à revoir, en hommage au peintre **Balthazar Klossowski, Balthus**, de l'autre côté du miroir, un documentaire réalisé en 1997 par Damian Pettigrew. Deux versions au choix : 72 minutes, samedi 24 à 21 h 25 sur **Planète** ; 52 minutes, dimanche 25 à 10 heures sur **La Cinquième**.

Réentendre Trenet

Arte présente *Charles Trenet d'aujourd'hui, d'hier et de toujours*, de Claude-Jean Philippe (le 25 février à 19 heures) tandis que **Planète** diffuse *Charles Trenet, leçon de bonheur*, de Pierre Bouteiller et Claude-Jean Philippe (tous les jours du 24 au 30, horaires variés). Pour sa part, **l'Institut national de l'audiovisuel**, qui dispose dans son fonds d'archives d'images des prestations du fou chantant à la télévision – plus de 400 émissions et quelque 300 apparitions dans les journaux TV –, propose de réécouter le chanteur dans quatre extraits d'interviews enregistrées en 1958, 1969, 1978 et 1992 (www.ina.fr).

Le comique et la top-model

Le mannequin **Karen Mulder** a fait sa première apparition à l'écran, en tournant avec **Pascal Légitimus** dans un court-métrage de quinze minutes réalisé par Olivier Laubacher, *Un vol la nuit*, histoire d'un jeune voyou qui vole une voiture sans se rendre compte que la propriétaire est à l'intérieur. Sélectionné par le festival de L'Alpe-d'Huez, en janvier, *Un vol la nuit* sera diffusé par Cinéstar 1, dans « Courts... mais bons ! », le 17 mars à 19 h 30.

TV Breizh et le foot

Les principaux actionnaires de TV Breizh, dont son président, Patrick Le Lay (TF 1), François Pinault, René Ruello et Jean-Claude Darmon, ainsi que Patrick Poivre d'Arvor, assisteront au **match Rennes-Nantes** du 4 mars à 20 h 45 au Stade rennais. Depuis le début du mois, TV Breizh offre des matches de football de niveaux régional, national et international (Brest-Racing Club de France, le 9, et Amiens-Rennes, le 10). La chaîne a racheté à **TF 1** les **droits de diffusion** du Stade brestois 29, jusqu'à la fin de la saison.

CRÉDITS DE « UNE » : BERNARD BARBEREAU / FRANCE 2 ; ERNEST COLE / D.R. ; COLLECTION CHRISTOPHE L. ; JOHN VINK / MAGNUM.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 12 AU 18 FÉVRIER

1 % = 528 600 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 12	19.05	F 3	Le 19-20 de l'information (régional)	12	36,4
Mardi 13	19.01	TF 1	Le Bigdil (jeu)	11	32,1
Lundi 12	19.29	F 3	Le 19-20 de l'information (nat)	10,8	27,8
Dimanche 18	18.57	TF 1	Sept à Huit (magazine)	10,5	29,3
Samedi 17	18.51	TF 1	Le Bêtisier du Net (magazine)	8,8	28,3

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 15	20.57	TF 1	Les Cordier juge et fic (série)	18,4	42,7
Dimanche 18	21.02	TF 1	Men in black (film)	17,8	38,2
Lundi 12	20.55	TF 1	Joséphine, profession ange gardien	17	37,4
Mardi 13	20.58	TF 1	Les 2 papas et la maman (film)	14,8	32,2
Mercredi 14	20.43	TF 1	Milan/Ac (football)	14,2	32,1

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 16	22.02	F 3	Faut pas rêver (magazine)	6,2	18,8
Mercredi 14	22.47	F 2	Ça se discute (magazine)	5,5	38,5
Mercredi 14	22.50	TF 1	Résumé Ligue champions (football)	5	30,5
Vendredi 16	23.19	TF 1	Sans aucun doute (magazine)	4,9	44,5
Samedi 17	21.46	M 6	The Sentinel (série)	4,9	13



Jacques Siclier, invité de Ciné Classics

UNE semaine entière au début de chaque mois, Ciné Classics invite une personnalité du monde du septième art. Celle-ci établit sa propre programmation – huit films français et étrangers en v.o. sous-titrée et multidiffusés –, et est aussi reçue par l'équipe du magazine « Le Club » afin d'évoquer son parcours et commenter ses choix. Initié avec la « Carte blanche à... » un acteur ou un réalisateur, le principe s'élargit désormais avec « le Choix de... ». Une semaine dédiée à une figure inconnue du grand public mais dont le métier et la culture cinématographique – critique, producteur, distributeur... – apportent un point de vue original sur le cinéma en noir et blanc.

La formule est inaugurée par Jacques Siclier, critique au *Monde* depuis 1960, et au supplément « Le Monde Télévision » depuis 1992. Ex-collaborateur des *Cahiers du cinéma* et de l'hebdomadaire *Radio Ciné-Télévision* (devenu *Télérama*), Jacques Siclier fut aussi l'une des voix de la célèbre émission radiophonique « Le Masque et la plume » ; adaptateur et dialoguiste, pour la télévision, du feuilleton *Janique Aimée* et des *Habits noirs*, de Paul Féval ; auteur, enfin, d'une dizaine d'ouvrages critiques de référence – dont *La France de Pétaïn et son cinéma* (1981) –, et d'un unique roman, *Les Nuits de juillet* (Seghers).

Dans « Le Club » qui lui est consacré, ce cinéphile passionné et intarissable se montre également féru d'histoire, de littérature populaire et de mélodrames, et par ailleurs très enclin, selon lui-même, à « s'identi-



CINÉ CLASSICS

fier au destin tragique des grandes amoureuses ». Autant de facettes révélées par le choix de ses films : *Les Perles de la couronne* (1937), de Christian-Jaque et Sacha Guitry ; *Waterloo Bridge* (*La Valse dans l'ombre*, 1940), de Mervyn LeRoy ; *The Old Maid* (*La Vieille Fille*, 1939), d'Edmund Gouling ; *Cry of the City* (*La Proie*, 1948), de Robert Siodmak ; *Malombra* (1942), de Mario Soldati ; *Knight Without Armour* (*Le Chevalier sans armures*, 1937), tourné en Grande-Bretagne par Jacques Feyder ; *Madame de...* (1953), de Max Ophüls, avec l'émouvante Danièle Darrieux dont Jacques Siclier est un inconditionnel ; *Der Weg ins Freie* (*Le Chemin de la liberté*, 1941), film allemand de Rolf Hensen ; *Le Baron fantôme*, enfin, (1942, dialogues de Jean Cocteau), de Serge de Poligny.

Val. C.

■ « Le Club » de Jacques Siclier : mercredi 7, 13 h 10 ; jeudi 8, 23 h 55 ; vendredi 9, 9 h 55 ; samedi 10, 20 h 30 ; dimanche 11, 17 h 05.

Regrets et sentiments amoureux primés à Monte-Carlo

EST-CE le signe d'une tendance nouvelle de la fiction télévisée ?

Le jury du 41^e Festival de Monte-Carlo (16-22 février) a attribué deux Nymphes d'or, dans la catégorie « Films de télévision », au film russe *That Orchard Full of Moon* (« Cette orchidée pleine de lune ») de Vitali Melnikov. C'est l'histoire d'un vieux couple d'amoureux de Saint-Petersbourg qui se retrouve et se penche sur sa jeunesse, les années 40, l'évacuation, la guerre, la dissidence... Les deux acteurs, Nikolai Volkov et Zinaïda Sharko, ont été consacrés meilleurs interprètes masculin et féminin.

Mélancolie et regrets sont aussi présents dans trois autres longs métrages : *Spolecnice* (*Le Compagnon*), de la Tchèque Zuzana Zemanova ; *Viimeiset Mitalit* (*Les Dernières médailles*), de la Finlandaise Heidi Königs, et *The Last of the Blonde Bombshells* (« Les Dernières blondes

incendiaires »), du Britannique Gilles Mackinnon. La Nymphette d'or du meilleur téléfilm a été attribuée à *Dirty Pictures* (« Images sales »), de l'Américain Franck Pierson.

Dans la catégorie « mini-série », deux Nymphes d'or ont été attribuées à Nina Companeez pour *Un Pique-nique chez Osiris*, récemment couronné au FIPA et au Festival international du film de Luchon. Produite par Mag Bodard, France 2 et la SFP, cette fiction en deux volets de 90 minutes raconte la vie sentimentale de trois femmes de la bonne société parisienne qui prennent parti pour le capitaine Dreyfus et partent découvrir l'Égypte. La série a été distinguée par la Nymphette d'or de la meilleure « mini-série » et une de ses actrices, Marina Hands, a reçu la Nymphette d'or de la meilleure interprétation féminine.

A. Cr.

France-Inter et le Chiapas

Le sous-commandant Marcos entame, ce 25 février, une longue marche à travers le Mexique. Il participera au congrès indigène à Michoacan et entrera à Mexico le 11 mars, avant de plaider la cause des Indiens devant le Congrès. En exclusivité pour l'émission de Daniel Mermet, « La-bas si j'y suis », le 9 mars à 17 heures, il parlera des Indiens, de la paix et de l'avenir des marchands de tee-shirts à son effigie.

Partenariat entre RFO et i-télévision

Dans le cadre de son émission intitulée « Le Tour de France des municipales », i-télévision, chaîne d'information en continu, s'associe à RFO pour organiser des débats sur les municipales dans les départements d'outre-mer. Le 3 mars à 19 heures sera diffusé un débat de 24 minutes entre Serge Letchimy et Alfred Marie-Jeanne, candidats à Fort-de-France (Martinique) et le dimanche 4 mars à 19 heures, ce sera au tour de Jean-Claude Lafontaine et Christiane Taubira-Delanon, candidats à Cayenne (Guyane).

La « Saison » a dix ans

Télévision française, la saison 2000, coordonné par Christian Bosséno, vient de sortir. La dixième édition de cette indispensable mémoire du petit écran propose une analyse des tendances, les fiches techniques et critiques d'une sélection d'œuvres (100 fictions, 91 documentaires, 12 magazines et divertissements), la liste exhaustive des programmes en première diffusion du 1^{er} août 1999 au 31 juillet 2000, une Téléchronique, un hommage aux disparus et une bibliographie. ■ *L'Harmattan*, 5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris. 352 p. illustr., 190 F (28,97€).

Radio France et « Aïda »

Radio France sera partenaire de l'opération musicale *Aïda* de Verdi le 14 septembre, au Stade de France. Cette production, mise en scène par le Franco-Roumain Petrika Ionesco, avec l'Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio France, marquera le centenaire de la mort de Verdi. La radio publique s'est engagée pour trois ans avec le Stade de France pour d'autres opérations associant ses formations.

Les années 80 sur MTV

Samedi 3 et dimanche 4 mars, MTV (Music Television) propose un Week-end années 80 qui devrait ravir les nostalgiques. A signaler particulièrement l'émission *Behind The Music*, programmée samedi 3 mars à 23 heures et dédiée à l'année 1984, celle du développement de la vidéo. Le lendemain à la même heure cette émission sera consacrée au groupe *Dépêche Mode*, à 23 heures également.

France-Culture et Duras

A l'occasion du cinquième anniversaire de la mort de Marguerite Duras, France-Culture lui consacre plusieurs émissions : « Radio libre », samedi 3 mars à 15 heures, Jean-Marc Turine ira à la rencontre des personnes qui l'ont connue. Les deux nuits suivantes, à partir de 1 heure, lui seront consacrées. Les auditeurs pourront réécouter des œuvres connues – comme *L'Amante anglaise* avec Lolleh Belon et *Des journées entières dans les arbres*, avec Madeleine Renaud – et entendre des textes inédits à la radio – tels que *La Pluie d'été* et *Un homme est venu me voir*. *La Mort du jeune aviateur anglais* sera la fiction du dimanche 4 mars à 14 heures.

Jacqueline Risset en poésie

Le dernier lundi de chaque mois sur France-Culture, Alain Veinstein dédie ses fameux « Surpris par la nuit » aux poètes contemporains. Inaugurée en janvier avec Michel Deguy, « Surpris par la poésie » (Bernard Treton à la réalisation) est enregistrée en public au Centre Georges-Pompidou dans le cadre des « Revues parlées », sur le principe de « donner à entendre la poésie par les poètes eux-mêmes ». L'invité donne ainsi lecture de son travail en cours, puis s'entretient avec Alain Veinstein sur l'évolution de son œuvre avant de convier lui-même deux auteurs d'une autre génération. Ce lundi 26 février (à partir de 22 h 30), on entendra Jacqueline Risset, dont le recueil *Les Instants* vient d'être publié aux éditions farago. Poète, essayiste, et notamment traductrice inspirée de *La Divine Comédie*, de Dante, dont il est également question dans cette émission, Jacqueline Risset est ici entourée de Philippe Becq et Pascal Boulanger.



THERRY M.

Le Club LCI en campagne

Présenté par Ruth Elkrief sur La Chaîne Info, « Le Club LCI » consacre une semaine spéciale aux élections municipales à Paris, du lundi 26 février au jeudi 1^{er} mars. Yves Contassot (le 26 février), Bertrand Delanoë (le 27), Philippe Séguin (le 28) et Jean Tibéri (le 1^{er} mars) débattront en face-à-face avec des personnalités issues du monde civil, professionnel ou associatif parisien, qui les interrogeront sur leurs programmes respectifs.



« Le cul, le pognon, le pouvoir »

RASTIGNAC OU LES AMBITIEUX. Avec une « transposition » lointaine et « hard » de « La Comédie humaine », France 2 ose un feuilleton provocant qui tranche résolument avec les traditions du genre et de la maison

COMME pour tempérer son audace, France 2 estampillera, lundi 26 février, en première partie de soirée, la diffusion de « Rastignac ou les ambitieux » de cet avertissement : « *Accord parental souhaitable* ». Mais on aurait pu, pour ce — très — nouveau feuilleton, « librement inspiré de l'œuvre de Balzac » — très librement —, reprendre à l'intention des parents eux-mêmes et autres adultes cette vieille mise en garde télévisuelle : « *Certaines images peuvent heurter les personnes sensibles.* »

Ce seront surtout les personnes sensibles à la grande tradition des feuilletons jusque-là offerts par France-Télévision, tels « Le Château des oliviers », « Les Maîtres du pain », « Les Filles du maître de chais », « La Rivière Espérance » ou « Dans un grand vent de fleurs », qui risquent d'être décoiffées. Car, cette fois, il s'agit plutôt d'une tempête de « fleurs du mal »...

Dans cette série — très — noire, ce ne sont pas tant les images que les dialogues et les situations qui peuvent choquer. « Transposé » de nos jours, le jeune Eugène de Rastignac part à la conquête du Paris du troisième millénaire et, provocateur en diable, constate : « *Le cul, le pognon, le pouvoir, rien n'a changé depuis Balzac* », si ce n'est que notre époque est « *plus vulgaire* ». Il ne peut mieux résumer ce que nous allons voir et entendre au cours des quatre épisodes hebdomadaires de 90 minutes que vont durer ses modernes aventures, ainsi que celles de son ami Lucien de Rubempré et de quelques autres personnages empruntés à l'auteur de *La Comédie humaine*.

Mais que les gardiens du temple de la littérature se rassurent : là se limite presque l'emprunt. Tandis que Lucien, énarque prometteur, s'engage en politique, notre Rastignac 2001 vise les médias et exerce son monumental culot en animant, avec un « énaurme » succès, Radio Xtasy, la plus « déchirée » de la bande FM. Disant à sa partenaire au studio comme au lit : « *Tu as la chatte à la place du cœur* », il prévient cette Margaux (inconnue de Balzac) : « *On baise ensemble, on travaille ensemble, on y trouve notre compte tous les deux. Point.* » Inopinément, ponctuant cette affirmation, il la sodomise dans l'ascenseur. Opportunément, quand une prostituée du Bois lui fait une fel-



JERVAULT

Danse saphique lors d'une des folles soirées organisées par Rastignac, où se presse le Tout-Paris

lation, il pousse un cri d'orgasme coïncidant — image suivante — avec le hurlement de son amie Elsa (autre inconnue d'Honoré) accouchant d'un enfant qui est peut-être le sien. Le montage du film est très serré.

Pendant ce temps, dans une limousine d'Etat avec chauffeur, la ministre de l'environnement, Diane Langeais (fort lointaine cousine de la duchesse de Balzac), masturbe son plus proche collaborateur, Lucien, et perd aisément sa petite culotte dans les couloirs de la République, comme elle perdra sa carrière, l'amour et la vie, après une sombre affaire d'eaux délibérément contaminées.

Pendant ce temps... Eugène, « Génie » pour les intimes, après avoir tenté de vendre aux enchères la pauvre Margaux, est prêt à s'offrir très cher à la femme d'un homosexuel fortuné, qui, lui, se jette dans les bras d'un autre gigolo. Par ailleurs, lors d'un bal « techno », Rastignac donne à sentir sa virilité, de la plus raide des manières, en se frottant à la femme d'un candidat à la présidence de la République, dont la fille assure la

communication — même évidente, toute « ressemblance » est, bien sûr, selon la formule usuelle, « fortuite ». Et cet homme de haute politique, conseillé par Rastignac, n'hésitera pas à sauter à l'élastique pour prouver aux électeurs qu'il en a...

Beaucoup moins balzacien que rocambollesque, ce feuilleton prétend dénoncer de façon caricaturale la comédie humaine d'aujourd'hui, plus précisément celle qui se joue dans le milieu politico-médiatique et dont les ressorts seraient toujours, comme du vivant de Balzac, ceux des « trois A » : Amour, Argent, Ambition. Louable intention. Mais l'entreprise pêche par excès d'accumulation. Comment croire un tant soit peu que toutes ces turpitudes, dont on sait capables ici ou là tels ou tels membres de l'ensemble du groupe social ciblé, puissent être vécutées par un si petit nombre de protagonistes, en si peu de temps ?

Ces personnages sont loin d'avoir l'épaisseur de ceux de Balzac. Certes, ce dernier savait forcer le trait mais les responsables de ce « Rastignac », qui revendiquent à leur tour les vertus du « *miroir déformant* », paraissent avoir souvent confondu grossissement et grossièreté. Ils semblent s'être laissés prendre au jeu provocateur du héros principal, qui est justifié, au point de l'étendre aux autres personnages et à tout le récit, ce qui est moins justifiable.

Cela dit, le « politiquement incorrect » revendiqué par cette création a quelque chose de nouveau et rafraîchissant, notamment au regard de tant de feuilletons trop conformes. Cependant, il y a du paradoxalement « correct » dans « Rastignac » : l'homosexualité y tient une place convenable et Elsa, l'un des trois rôles centraux, est une beurette. Ayant eu un beau-père incestueux et raciste, elle est une admirable et brave « petit soldat », voire quasiment une sainte, qu'on ne s'est finalement pas résigné à tuer, contrairement à ce que prévoyait le scénario initial.

Auteurs et réalisateur auraient-ils eu peur du noir extrême de leurs audaces, pourtant « *assumées* » ? Alain Tasma, le metteur en scène n'a pas, par exemple, pu filmer une scène d'« échangisme ». Et Vautrin, gourou politique tout-terrain, homme de réseaux, redoutable manipulateur — « *Grandiose statue du mal et de la corruption* », écrivait Balzac —, finit entre deux gendarmes au lieu d'échapper à la justice. D'autre part, « Rastignac » peut se targuer d'une réalisation efficace et rythmée, de dialogues incisifs, et

Les responsables de ce « Rastignac » revendiquent les vertus du « miroir déformant », mais ont souvent confondu grossissement et grossièreté



Ci-dessus : l'intrigant Vautrin (Jean-Pierre Cassel) initie Lucien de Rubempré (Flannan Obé) à la franc-maçonnerie

A droite : dans les studios de Radio Xstazy – la bien nommée –, Rastignac (Jocelyn Quivrin) anime son émission à succès, avec Margaux (Sophie Broustal)



du jeu adapté de la plupart de ses acteurs. Le jeune Jocelyn Quivrin (Rastignac) est une révélation, Jean-Pierre Cassel (Vautrin) et Michel Aumont (Rastignac père) sont monstrueux à souhait.

Maintenant la parole est à la défense ! Nicolas Traube, alors qu'il était chargé de la fiction à France 2, a donné, en 1996, le feu vert à ce projet de longue haleine. Il dit qu'il fallait « renouveler et compléter » le registre un tantinet « traditionnel » des feuilletons de la chaîne. « Le service public est aussi là pour proposer des choses différentes, au risque de quelques dérapages, ce n'est pas dans le privé qu'on osera pareillement, déclare-t-il. Nous nous devons de montrer les arcanes du pouvoir et la société d'aujourd'hui un peu plus à nu. »

Alain Tasma, « conscient de la provocation », revendique « le droit à l'excès », soulignant la nécessité de sortir du rang des productions « trop consensuelles et tièdes ». Il ajoute : « La fiction télévisée, d'ordinaire, rend compte d'une France qui n'existe pas ou plus. Or, la France n'est pas sage et propre. » Il est heureux d'avoir été « suivi » par Laurence Bachman, qui lui a succédé, et par la nouvelle direction de France 2 (voir ci-contre). Natalie Carter, qui a assisté Eve de Castro pour le scénario et les dialogues, revendique l'outrance qui est propre au genre du feuilleton depuis le siècle de Balzac. Elle avoue s'être « bien amusée », pendant trois ans, avec Eve de Castro, à donner vie aux personnages : « Ils nous ont parfois échappé, car il fallait se laisser porter et emporter par eux, car c'est une parodie, celle de la vulgarité de notre époque. »

Directrice artistique de la société de production de Serge Moati, Image & Compagnie, Christine Sautter a, au tout début, élaboré l'idée de cette « transposition » — et non « adaptation ». Elle affirme : « L'excès était nécessaire. Les auteurs devaient être des éponges, savoir aller loin, jusqu'au bout, parce que les personnages sont vivants et s'imposent. » Pour Serge Moati, « Rastignac » est non seulement un feuilleton, comme au XIX^e siècle, avec ses règles, ses aspects mélodramatiques, sinon grand-guignolesques, mais encore une « fable ». Peut-être. Mais cette fable a l'air souvent d'une farce qui ne se présente pas comme telle. Et, s'il ne s'agit pas du Grand-Guignol de jadis, on a aussi l'impression, de regarder les « Guignols » de Canal+, en un troublant mélange des genres,

Francis Cornu

Michèle Cotta : « La télé publique ne doit pas être le réceptacle du bon chic, bon genre »

VIOLENCE, insultes, scènes parodiques entre homosexuels des deux bords, scène de torture avec meurtre (« snuff movie »), francs-maçons grotesques, demoiselles mises aux enchères, politiciens véreux et femmes vénales... Telles sont les turpitudes émaillant les quatre épisodes de « Rastignac », diffusés quatre lundis de suite, à partir du lundi 26 février à 20 h 50, sur France 2. Michèle Cotta, directrice générale de la chaîne publique, et Laurence Bachman, directrice de la fiction, justifient leur choix

« Avez-vous aimé ce film ?

— Michèle Cotta : Mes goûts personnels sont plus classiques, il n'a pas soulevé chez moi un enthousiasme excessif. C'est un film intéressant. J'aime la mécanique de cette fiction qui, allant jusqu'au bout de l'écriture, en renouvelle le genre.

— Laurence Bachman : C'est un film déroutant et j'en suis sortie dérangée.

— Ce film est-il à sa place sur une chaîne de service public ?

— M. C. : Le service public ne doit pas devenir le réceptacle du bon chic, bon genre.

— L. B. : C'est un film noir qui va jusqu'au bout du destin de ses personnages, au bout de tout, de la noirceur comme du gâchis. C'est brutal mais ce n'est jamais caricatural. Je comprends qu'on soit choqué, je comprends aussi que l'on trouve que « trop c'est trop ». Mais je suis pour cette série à 100 %. Elle passera un lundi, jour qui n'est pas considéré comme familial. Et la signalétique « accord parental souhaitable » sera à l'écran.

— En paraphrasant Rastignac, peut-on dire que le service public cherche à « en mettre plein la vue », en programmant des séries de ce type ou des émissions

comme « Tout le monde en parle » ?

— M. C. : Le rôle du service public est de déranger en offrant aux téléspectateurs une plus grande diversité d'émissions que les autres chaînes. Thierry Ardisson n'est pas vulgaire, il est impertinent mais, dans son horaire de diffusion, c'est le ton qui convient. Si « Rastignac » est impertinent c'est surtout par son phrasé jeune.

— L. B. : On ne peut pas reprocher à France 2 sa ligne éditoriale. Le devoir du service public est d'explorer toutes les pistes de recherche.

— Y compris diffuser une scène qui s'apparente à du « snuff movie » ?

— M. C. : Il ne faut pas exagérer, la scène est très courte, juste évoquée, elle ne me gêne pas. Ce qui me gênerait, c'est la censure.

— L. B. : C'est insupportable, racoleur et gratuit, j'aurais bien donné des coups de ciseaux.

— Vous comptez produire beaucoup d'autres films de la même veine ?

— M. C. : On ne peut pas toujours proposer des héros policiers récurrents, susceptibles de séduire un public ciblé entre 40 et 70 ans, on tuerait la fiction. Il faut définir un périmètre plus ouvert et plus créatif. Avec « Rastignac », Moati a vraiment bouleversé l'écriture télévisuelle.

— L. B. : Nous préparons dans le même genre « Nana », d'après Zola. Mais on n'en fera pas une recette systématique : il faudra estimer le dosage. Mais n'oubliez pas que notre production est patrimoniale et fédératrice à 90 % avec des films comme « Sans famille ».

— M. C. : Aujourd'hui, le regard des créateurs de télévision est aussi fort que celui des cinéastes. « Rastignac », c'est la contre-partie de la recherche. »

Propos recueillis par Armelle Cressard

Un jeune acteur sans complexes

On ne voit que lui, il épate, séduit, amuse ou agace, peu importe, mais il crève l'écran. Mélange d'ange déchu et d'adolescent provocateur, la chevelure savamment décoiffée, Jocelyn Quivrin – prénom lamartinien, soigneusement choisi par sa mère –, interprète Eugène de Rastignac, surnommé, façon branchée, « Génie » par ses amis. Chacun se souvient de la célèbre phrase de Rastignac défiant Paris du haut du cimetière du Père-Lachaise : « A nous deux maintenant ! » Génie, lui, se contente de défier le téléspectateur, dans ce style lapidaire et agressif qui lui est propre, en déclarant : « Je vais leur en mettre plein la vue ! » Pendant les quatre épisodes, Eugène-Jocelyn va s'appliquer consciencieusement à mettre sa promesse en adéquation avec sa conduite.

« Je ne suis pas Rastignac, se défend-il, d'ailleurs je ne connaissais pas le personnage. Quand on m'a proposé le rôle, j'ai dû m'atteler à la lecture de Balzac. Il m'a fallu six semaines de préparation pour entrer dans le personnage, pour construire ce « non-moi ». J'ai étudié un certain phrasé, une autre façon d'être, un vrai boulot de création. Pendant le tournage, sur les conseils d'Alain Tasma, j'ai amélioré mon jeu », explique le comédien.

Jocelyn est devenu acteur de séries télévisées par hasard, alors qu'à l'âge de dix ans il accompagnait un copain à un casting. Roger Planchon le remarque et le fera tourner dans L'Enfant-Roi. A vingt et un ans, sans formation ad hoc, il a à son actif une vingtaine de films dont huit pour le cinéma. « Rastignac est mon premier rôle adulte, un rôle flamboyant et très rare dans la production actuelle », dit-il. Nullement choqué par la noirceur du thème, il aurait aimé aller plus loin dans le sexe et la violence : « C'est novateur et très ancré dans la réalité qui est souvent pire. Les scénaristes ont parfois édulcoré le propos, nous n'avons pas pu, par exemple, tourner la scène de la "partouze". »

A. Cr.



La voix du marcheur

Serge Daney ou la jouissance de la conversation mise en ondes. Un ensemble exceptionnel d'entretiens inédits et de rediffusions programmé sur France-Culture autour du critique cinématographique

TOUS ceux qui l'ont connu le savent : Serge Daney adorait parler. C'est sans doute pour cette raison élémentaire que, très logiquement, il adorait aussi la radio. A partir de septembre 1985, sur France-Culture, il reprend la case horaire du dimanche soir, de 19 heures à 20 heures, anciennement occupée par Claude-Jean Philippe avec « Le Cinéma des cinéastes ». L'émission de Daney s'appelle « Microfilms » et devient très vite un rendez-vous culte pour tous ceux qui pensent que le cinéma en vaut encore la peine.

Semaine après semaine, et tout en interrogeant finement ses interlocuteurs, Daney développe parallèlement une pensée en mouvement autour d'un cinéma en pleine mue. Ce corpus d'émissions qui s'achève en octobre 1990, date à laquelle Daney décide d'y mettre un terme pour des raisons de maladie, constitue une véritable œuvre orale, contrepoint indispensable et funambulesque à ses textes – dans les pages de *Libération* ou ailleurs – lesquels, à cette période, celle du *Salaire du zappeur*, ont très nettement tendance à se concentrer sur la télévision.

C'est précisément à cette époque que je découvre comme beaucoup d'autres, et avant de le rencontrer quelques années plus tard, un élément constitutif de la pensée de Daney, sa voix ; c'est-à-dire un grain, un débit, un rythme, une façon de mettre en onde absolument inimitable. A la radio, Daney se révèle improvisateur, funambule, jongleur, soliste, performer, tennisman... Il renvoie la balle avec une étonnante aisance. Ce qu'on entend ne relève plus de l'entretien, au sens traditionnel du terme, mais de la conversation, au sens le plus noble du mot.

La voix de Daney est une boussole qu'on a suivie, semaine après semaine, parfois un peu perturbé par la vitesse de l'échange et de la pensée, mais toujours excité, affamé, subjugué par l'état de présence au monde qu'on y percevait. La voix de Daney, c'était, et c'est encore, une voix au présent qui recompose en permanence l'état des choses, une voix amicale, électrique et tranquille à la fois, qui ne cesse de déborder le cadre dans lequel elle se tient. Cette voix, on pourra justement la réentendre sur France-Culture, dans la nuit du 2 au 3 mars, avec, entre

autres, les rediffusions de trois numéros de « Microfilms » – l'un en compagnie de Jacques Rozier, l'autre avec Jean-Claude Biette et le troisième avec Johan Van der Keuken, cet immense cinéaste qui vient de disparaître.

Mais, avant cette nuit « Daney », on pourra écouter le griot de la cinéphilie dans la série d'entretiens qu'il eut, quelques mois avant sa mort – en février 1992, très exactement – avec Serge Toubiana, et qui donna naissance au livre *Persévérance*, paru en 1994 (éd. P.O.L.). Ici, c'est un tout autre état de la parole qui se manifeste. C'est un Serge Daney libéré de toute obligation radiophonique, tentant de trouver la forme de sa propre biographie. Une forme concentrée, resserrée, sans souci de linéarité et de chronologie. Dans ce dispositif, Serge Toubiana est tout sauf un intervieweur. Il n'est là, dans sa discrétion amicale, que pour relancer, donner un cadre. Il est un compagnon de route, un sparring-partner qui garantit que la parole de Daney s'adresse à quelqu'un. Il est l'Autre, celui qui atteste que quelque chose a lieu, un témoin de l'existence de cette parole souvent bouleversante.

Daney y parle évidem-

Pour Serge Daney, le cinéma n'a jamais été une affaire d'imagerie mais de perception, une preuve de l'existence du monde



JOHN VINKMAGNUM

ment, parmi mille et une autres choses, de la marche. Et son monologue est justement celui d'un marcheur qui navigue à vue, cherchant le meilleur chemin pour aller à la bonne destination, finissant souvent par perdre de vue le terme de son voyage et inventant, de cette manière inimitable, la forme propre de son discours, tout à la fois d'une totale rectitude et parfaitement disgressif. La grande affaire de ces entretiens, c'est d'abord la reconstruction fragmentaire du roman familial. L'absence du père, disparu avant la naissance de Serge, le monde de femmes dans lequel il a vécu enfant et adolescent, l'apprentissage de la culture, le rêve des cartes de géographie, la découverte du cinéma avant, quelques années plus tard, l'entrée aux *Cahiers du cinéma*, les années à *Libération* et l'ultime expérience de la revue *Trafic*...

Un père absent, dont la probable judéité, découverte très tard, devient une sorte de béance à partir de laquelle une partie du monde et des affects s'agencent et se réinterprètent. Pour Daney, la remémoration se détache très vite de l'histoire pour aller vers la géographie. Tout, dans sa bouche, y compris le passé, se conjugue au présent. Il sait qu'il va mourir – le sida est déjà très avancé – et il cherche à recomposer, sans complaisance, ni nostalgie, les pièces d'un puzzle qui ne trouve sur-

tout pas ici sa forme définitive mais reste ouvert jusqu'au bout ; avec cette part d'incertitude vibrante et ce coefficient d'opacité qui empêche le sens de coaguler.

Le cinéma, comme expérience du monde, trouve peu à peu sa place dans cette quête identitaire. Un cinéma qui, pour Daney, n'a jamais été affaire d'imagerie mais de perception, une preuve de l'existence du monde, une façon d'enregistrer des états du corps et du cerveau qui parvient, dans certaines conditions, à nouer l'histoire personnelle avec les secousses sismiques de la grande Histoire. En dépit de l'épuisement programmé de son corps – Serge est déjà, à cette époque, très amaigri et très fatigué –, la voix de Daney est intacte, portant en elle la toute-puissance d'une pensée en action, définitivement au-delà de tout essoufflement.

Tout se passe comme si sa parole excédait les marques du temps qui dégrade pour atteindre à un état cristallin du discours, à une sorte de temps retrouvé. L'œuvre orale de Serge Daney, que les plus jeunes découvriront probablement à l'occasion de ces diffusions et rediffusions, est immense. Sa réapparition, souhaitée par tous ceux qui l'ont fréquenté et qui ont su à quel point Serge était un fantastique parleur, ne fait sans doute que commencer...

Thierry Jousse

Un événement éditorial et radiophonique

L'ensemble d'émissions proposées sur France-Culture accompagne la publication de deux ouvrages édités par P. O. L. : un numéro double de la revue *Trafic*, intitulé *Serge Daney. Avec, après*, et fort d'une trentaine de contributions (en librairie ce lundi 26 février ; 274 p., 145 F, 22,11 €), et le premier volume des textes inédits de Serge Daney, *La Maison cinéma et le monde. 1. Le Temps des Cahiers. 1962-1981*, dans une édition présentée et établie par Patrice Rollet, avec Jean-Claude Biette et Christophe Manon (576 p., 200 F, 30,49 €).

Sur France-Culture

– Du mardi 27 février au vendredi 2 mars, de 22 h 30 à minuit, « Surpris par la nuit » (producteur-coordonateur, Alain Veinstein ; chargé de réalisation, Mehdi El Hadj) décline en quatre parties l'entretien réalisé avec Serge Toubiana en février 1992, et dont la matière devait donner lieu à *Persévérance* (P. O. L., 1994). Malade du sida, Serge Daney n'aura eu le temps de

rédigier que la première partie du manuscrit, et c'est Serge Toubiana qui en achèvera la réécriture après la mort de son ami, le 12 juin 1992. Cet entretien inédit est émaillé par les témoignages de Jean-Claude Biette, Leslie Kaplan et Patrice Rollet.

– Dans la nuit du vendredi 2 au samedi 3 mars, de 1 heure à 6 heures du matin, Laurence Crémère et Emmanuel Dreux proposent la rediffusion d'un florilège de rencontres entre Serge Daney et des cinéastes pour l'émission « Microfilms » qu'il a animée sur la chaîne entre septembre 1985 et octobre 1990. On l'entendra également dans « La nuit sur un plateau », à l'occasion de la publication de son recueil d'articles *Ciné Journal* (éd. Cahiers du cinéma, 1986), et en 1992, invité d'Alain Veinstein dans l'émission « Du jour au lendemain » pour commenter la parution du premier numéro de sa revue *Trafic* (éd. P. O. L.).

■ (FM Paris 93,5 ou 93,9)



La divine comédie du quotidien

UN GARS, UNE FILLE. Adaptée d'une production canadienne plusieurs fois primée, cette série quotidienne en six minutes de France 2 feuillette la vie de tous les jours d'un jeune couple. Le format de cette comédie, l'aisance des acteurs et le choix des sujets la font voler vers le succès.

LUI, c'est Loulou (Jean Dujardin); elle, c'est Chouchou (Alexandra Lamy). Virevoltants ou grognons, tendres ou agressifs, complices ou indifférents, ces deux trentenaires – de type urbain et issus des classes moyennes – pourraient être la copie conforme de vos voisins d'immeuble, de vieux copains, de proches parents, voire de vous-même.

Chaque soir, en six minutes, du lundi au vendredi, juste avant le journal té-

lévisé de 20 heures sur France 2, « Un gars, une fille » dévoile quelques aspects du théâtre de leur (notre) vie intime. Au menu de ces réjouissances domestiques : élaboration de petits mensonges, pratique de la suspicion, exercices de mauvaise foi et, s'agissant surtout du gars qui excelle dans le genre, variations sur le thème de la forfanterie : « *Oh moi, tu sais...* » C'est un peu cliché, mais les gosses adorent.

L'affaire se passe le plus souvent à domicile, une unité de lieu propice à l'in-

vention. Parmi les coins et recoins privilégiés : le canapé du salon, la salle de bains, la cuisine ou la chambre à coucher. La vie à deux se déroulant hors du foyer, Loulou et Chouchou rendent aussi visite à leurs amis, se baladent dans les jardins publics, transpirent dans les salles de gym et déjeunent chez l'inévitable belle-mère : la mère de Chouchou, ennemie intime de Loulou, et qui le lui rend bien. Action.

Issue d'une série québécoise hebdomadaire de vingt-six minutes créée par Guy A. Lepage en mai 1997, la « version française » raccourcie d'« Un gars, une fille » en a fidèlement conservé le titre, le découpage, l'ambiance sonore et l'habillage graphique. Cet impératif est justifié par la réussite de la série au Canada qui a rafflé de nombreux prix, notamment celui de la meilleure émission de télévision de l'année, catégorie humour en 1998, 1999 et 2000, décerné par l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo.

Deux jeunes femmes, Isabelle Camus et Hélène

Jacques, ont eu l'idée d'implanter en France ce divertissement pour lequel travaillent aujourd'hui une vingtaine de scénaristes. Après avoir découvert cette série au Canada, elles créent leur propre société, Production 22, et proposent la formule à France 2. Michèle Cotta, la directrice générale, est séduite.

Selon France Télévision, la série touche chaque jour environ 4,5 millions de téléspectateurs. En quelques mois, l'audience a atteint 22 % de parts de marché. Une soirée spéciale « guests » est organisée à la fin de l'année 2000, et le 15 décembre de la même année, France Télévision Distribution a édité un premier coffret de deux cassettes VHS. Deux mois plus tard, avec quelque 100 000 exemplaires vendus, « Un gars, une fille » est promu en un temps record « Vidéo de diamant », la plus haute récompense pour ce type de support.

« Un gars, une fille » serait-elle sur le point de devenir, en France, la dernière émission culte du service public ? Depuis le 11 octobre 1999, date de

Alexandra Lamy et Jean Dujardin



LAURENT DENIS / FRANCE 2

diffusion du premier épisode, les péripéties de ce couple sont devenues, au fil des mois, une sorte de repère temporel des usages télévisuels, comme le furent en leur temps et à leur manière « Bonne nuit les petits » ou « Les Shadoks ».

L'épisode ne durant que six minutes, il est peu probable qu'il mette à mal les rituels familiaux à l'heure du dîner. Bien au contraire, ce rendez-vous s'impose parfois dans le huis clos des salles de maisons et requiert le silence absolu autour de la petite lucarne, avec en guise d'Angélus, un jingle très accrocheur qui s'entend autant qu'il se regarde – ce qui est très pratique quand on n'est pas toujours collé devant sa télé...

Si le format concourt certes à l'efficacité de l'émission, il faudra un jour en recourir aux spécialistes du comportement humain pour expliquer les raisons d'un tel succès. En attendant, on peut affirmer sans crainte que cette popularité est aussi due à Jean Dujardin et Alexandra Lamy.

Ces deux acteurs insufflent une liberté de ton et d'attitude qui, sans jamais être extrême, donne à la série juste ce qu'il faut de charme grinçant. La vulgarité n'est parfois pas très loin, mais qu'importe ! Criants de vérité, les deux jeunes comédiens sont très à l'aise dans la peau de ce tandem à la fois irrésistible et insupportable tant il est prouvé que dans la divine comédie du quotidien, avec ses hauts et ses bas, ses paradis et son enfer, on ne peut pas être bon et heureux tous les jours.

Jean-Jacques Larrochelle

Un succès international

Outre le Canada et la France, quatre autres pays ont déjà adopté le concept d'« Un gars, une fille » : la Flandre belge, la Pologne (dans une version doublée en polonais), la Suède et, depuis mai 2000, le Portugal. Plus au sud encore, la Grèce est sur les rangs. Si la formule est conforme à l'original, le titre n'a pas toujours le même sens. La série s'intitule « **Etre heureux** » en Belgique,

« **Deux comme nous** » en Suède, et « **Entre mari et femme ...** » au Portugal. Guy A. Lepage, concepteur de l'idée originale et auteur de nombreux scénarios pour la série, suit de très près chaque nouvelle naissance. Il collabore étroitement avec les producteurs d'outre-Atlantique et supervise les premiers tournages, les différentes versions devant respecter la formule originale.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 26 février

SUE PERDUE DANS MANHATTAN ■

20.45 Arte (et jeudi 1^{er} mars à 1.15)
Amos Kollek (EU, 1997, v.o., 90 min).
Avec Anna Thomson, Matthew Powers, Tahnee Welch.
Le portrait d'une New-Yorkaise trentenaire et célibataire. Une vision à la fois crue et attachante de la solitude urbaine.

SENS UNIQUE ■

20.50 M 6
Roger Donaldson (EU, 1987, 109 min).
Avec Kevin Costner, Gene Hackman, Sean Young.
Un officier enquête sur le meurtre de sa maîtresse et découvre qu'il est lui-même le principal suspect. Un film au suspense habile.

ANGÈLE ■ ■ ■

20.55 France 3
Marcel Pagnol (Fr., 1934, N., 150 min).
Avec Orane Demazis, Henri Poupon, Fernandel.
Une jeune femme de la campagne suit un mauvais garçon, tombe enceinte et

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



COLLECTION CHRISTOPHEL

Gabriel Byrne dans « Usual Suspects », de Bryan Singer

est récupérée dans l'enfer de la ville par le valet de ferme de son père. Sublime mélodrame.

DORMEZ JE LE VEUX !

22.20 Arte
Irène Jouannet (Fr., 1998, 93 min).
Avec Céline Milliat-Baumgartner, Feodor Atkine, François Berleand.
Une adolescente se passionne pour l'hypnose et devient l'assistante d'un hypnotiseur célèbre.

GARDE À VUE ■

22.55 M 6
Claude Miller (Fr., 1981, 84 min).
Avec Lino Ventura, Michel Serrault, Romy Schneider.
Un commissaire de police interroge toute une nuit un notable soupçonné de meurtre. Un duel d'acteurs impressionnant.

Mardi 27 février

LA FEMME DE MON POTE

20.55 France 2
Bertrand Blier (Fr., 1983, 96 min). Avec Isabelle Huppert, Coluche, Thierry Lhermitte.
Une jeune femme sème la zizanie entre deux copains.

UNE FEMME TRÈS TRÈS TRÈS AMOUREUSE

20.50 M 6
Ariel Zeitoun (Fr., 1997, 90 min).
Avec Nagui, Cristiana Réali, Michel Boujenah.
Un auteur de bande dessinée célibataire est sommé de faire un enfant avant l'âge de trente-trois ans pour toucher un héritage. Une comédie peu inspirée.

THE ADDICTION ■ ■

23.20 Arte
Abel Ferrara (EU, 1994, N, v.o., 79 min). Avec Lili

Taylor, Christopher Walken, Annabella Sciorra.
Une jeune femme est agressée par un vampire et devient vampire elle-même. Le besoin de sang y est assimilé à une accoutumance à la drogue. Un film qui mélange une réflexion abstraite sur le Mal avec une description très concrète de la violence et de la souffrance. Impressionnant.

ALIEN 3 ■

23.20 France 3
David Fincher (EU, 1991, v.f., 110 min).
Avec Sigourney Weaver, Charles Dance, Charles Dutton.
Une créature extraterrestre terriblement meurtrière se cache dans un pénitencier de l'espace. Un suspense efficace mais une volonté plastique un peu voyante et pas toujours inspirée.

Jeudi 1^{er} mars

USUAL SUSPECTS ■

20.50 M 6
Bryan Singer (EU-GB-All, 1995, 105 min). Avec Gabriel Byrne, Stephen Baldwin, Benicio Del Toro.
Le témoignage du survivant d'un massacre dévoile une machination. Un scénario habile et retors, tout en chausse-trappes et en illusions.

RETOUR VERS LE FUTUR ■

20.55 France 3
Robert Zemeckis (EU, 1985, 112 min). Avec Michael Fox, Christopher Lloyd, Lea Thompson.
Un jeune homme remonte dans le temps et rencontre ses parents au moment de leur propre adolescence.

Une amusante mais conventionnelle utilisation du paradoxe spatio-temporel.

L'INVASION DES PROFANATEURS ■ ■

22.50 M 6
Philip Kaufman (EU, 1978, 111 min). Avec Donald Sutherland, Brooke Adams, Leonard Nimoy.
Des extraterrestres envahissent la Terre en prenant la place des humains. Remake du film de Don Siegel. Un film de terreur efficacement paranoïaque.

CONTRE-ATTAQUE ■

23.10 France 2
Stanley Tong (Hongkong, 1996, 134 min). Avec Jackie Chan, Jackson Lou, Chen Chun-Wu.
Un policier de Hongkong est chargé de surveiller une espionne russe. Un film d'espionnage bondissant. Une scène d'anthologie avec un requin.

MUSSULMAN ■

23.25 Arte
Vladimir Khotinenko (Rus., 1995, v.o., 105 min). Avec Evgueni Mironov, Nina Ousatova, Evdokia Germanova.
Un soldat russe revient d'Afghanistan dans son village. Il s'est converti à l'islam. Un film à la symbolique un peu lourde mais qui témoigne du désarroi de l'ex-Union soviétique des années 1990.

Vendredi 2 mars

LE DERNIER ARRÊT

23.45 Arte
Bogdan Dumitrescu-Dreyer (All.-Roum., 1999, v.o., 83 min). Avec Sergio Rubini,

Marion Kracht,
Darel Visan.
*Un jeune homme est utilisé
par un entrepreneur de
pompes funèbres pour
attirer des clients. Une
comédie d'une cruauté
douce-amère.*

Dimanche 4 mars

TOTAL RECALL

20.55 France 2
Paul Verhoeven (EU, 1990,
108 min). Avec Arnold
Schwarzenegger, Rachel
Ticotin, Sharon Stone.
*Un film de science-fiction
spectaculaire et violent. Le
réalisateur fera mieux à
Hollywood par la suite.*

GOLDENEYE

20.55 TF 1
Martin Campbell (GB,
1995, 140 min). Avec Pierce
Brosnan, Sean Bean,
Izabella Scorupco.
*James Bond lutte contre un
officier de l'armée russe qui
veut déclencher une guerre.
Un cru honnête.*

DES MONSTRES

**ATTAQUENT
LA VILLE** ■ ■ ■
22.55 Arte
Gordon Douglas (EU,
1954, N., v.o., 93 min).
Avec James Whitmore,
Edmund Gwenn, James
Aarness.
*Une expérience atomique
crée des fourmis géantes
qui deviennent agressives.
Un des classiques du film de
monstres du cinéma
américain des années 1950.*

CAVALE SANS ISSUE

23.25 TF 1
Robert Harmon
(EU, 1992, 100 min). Avec
Jean-Claude Van Damme,
Rosanna Arquette,
Kieran Culkin.
*Un forçat évadé vient
au secours d'une veuve
et d'un orphelin.*

IL BIDONE ■ ■ ■ ■

23 40 France 3
Federico Fellini (It., 1955,
N., v.o., 95 min). Avec
Broderick Crawford,
Richard Basehart,
Giulietta Masina.
*Un groupe d'escrocs
déguisés en prêtres
arnaquent les paysans. L'un
d'eux connaîtra le doute.
Un style néoréaliste
discrètement transformé
par un tragique grinçant.*

LE JOUET

1.20 TF 1
Francis Veber (Fr., 1976,
95 min). Avec Pierre
Richard, Michel Bouquet,
Fabrice Greco.
*Un milliardaire offre un de
ses employés à son fils. Une
comédie sur le pouvoir et
l'argent gentiment critique.*

Canal +

Premières diffusions

MISTER G ■

Lundi 20.35
Stephen Herek (EU, 1999, 109 min).
Avec Eddie Murphy, Jeff Goldblum,
Kelly Preston.
*Un directeur de chaîne de télévision se
fait aider par un prédicateur. Une
satire des médias et des sectes qui
bénéficie de l'abattage d'Eddie Murphy.*

PEAU D'HOMME, CŒUR DE BÊTE ■

Lundi 22.25
Hélène Angel (Fr. 1999, 94 min). Avec
Serge Riaboukine, Bernard Blancan,
Pascal Cervo.
*Un homme retrouve ses deux filles et
son fils dans un village des Alpes de
Provence. La tension et la violence
diffuses débouchent sur une tragédie.
Un drame naturaliste au réalisme et
aux personnages plutôt convaincants.*

LIMBO ■

Mardi 20.35
John Sayles (EU, 1999, 122 min). Avec
David Strathairn, Mary Elizabeth
Mastrantonio, Vanessa Martinez.
*Un ancien marin rencontre un
chanteuse de rock. Ils partent pour une
croisière en mer et sont attaqués par
des contrebandiers. Une œuvre qui part
un peu dans tous les sens, à la fois
chronique sociale, intrigue sentimentale
et film d'action. Curieux.*

LE PIQUE-NIQUE DE LULU KREUTZ

Mardi 22.40
Didier Martiny (Fr. 2000, 99 min).
Avec Philippe Noiret, Niels Arestrup,
Carole Bouquet.
*Un violoncelliste revoit sa famille et ses
amies au cours d'un concert.
Retrouvailles sentimentales sur un
scénario de Yasmina Reza.*



Tomas Milian dans « Saludos Hombre »,
de Sergio Sollima

SUMMER OF SAM ■

Mercredi 21.00
Spike Lee (EU, 2000, 136 min).
Avec John Leguizamo, Adrien Brody, Mira
Sorvino.
*Durant l'été 1977, les meurtres d'un tueur
en série à New York dévoilent les tensions
de la communauté italo-américaine. Une
chronique new-yorkaise étalée sur quelques
jours. Une certaine lourdeur, mais aussi
une véhémence propre au cinéaste.*

FRÈRES DE SANG ■

Mercredi 23.20
Frank Henenlotter (EU, 1982, 91 min).
Avec Kevin Van Hentenryck, Terri Susan
Smith, Beverly Bonner.
*Un homme transporte son frère
monstrueux et meurtrier dans un panier.
Un film d'horreur à l'humour décapant.*

LE MONDE DE MARTY

Judi 10.55
Denis Bardiau (Fr. 2000, 86 min). Avec
Michel Serrault, Jonathan Demurger,
Annick Alane.
*Une histoire d'amitié durant leur séjour à
l'hôpital entre un petit garçon*

*souffrant d'un cancer et d'un vieillard
atteint de la maladie d'Alzheimer.*

UNE FEMME D'EXTÉRIEUR

Judi 20.35
Christophe Blanc (Fr, 2000, 114 min).
Avec Agnès Jaoui, Serge Riaboukine,
Bernadette Lambert.
*Après avoir rompu avec son mari,
une femme change de vie.*

EDDIE

Samedi 8.10
Steve Rash (EU, 1996, 100 min).
Avec Whoopi Goldberg, Frank Langella,
Dennis Farina.
*Une femme anciennement chauffeur de
limousine à Manhattan devient entraîneur
de l'équipe de basket-ball des Knicks de
New York, met au pas ses joueurs, parmi
lesquels certaines vedettes de la NBA.
Le club opère une remontée spectaculaire
au classement de la ligue.*

SALUDOS HOMBRE ■ ■

Samedi 9.50
Sergio Sollima (It., 1968, 116 min).
Avec Tomas Milian, Donald O'Brien,
Linda Veras.
*Un révolutionnaire et un paysan mexicains
ainsi qu'un mercenaire américain
cherchent à retrouver un trésor. Un
western-spaghetti picaresque qui est aussi
une réflexion politique. A découvrir.*

MARYLIN

Samedi 0.10
Luca Damiano (It., 2000, 84 min).
Avec Kelly Trump, Francesco Malcolmi,
Alain L'Yle.
Le porno du mois est italien.

MON NOM EST SARA

Samedi 1.35
Dolores Payas (Esp., 1999, 99 min). Avec
Elvira Minguez, François-Eric Gendron,
Elena Castells.
*Le portrait d'une femme indépendante
aujourd'hui. Beaucoup de clichés
sociologiques.*

TF 1

5.50 Affaires étrangères. **6.15** Ma voyante préférée. **6.40** et **9.10** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.18**, **10.18**, **0.58** Météo. **6.50** TF! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.20** Elle et lui. Série. Un objet si précieux. **10.20** Mission sauvetages. Série. Les mariés du ciel. **11.10** Dallas. Série. Après minuit. **12.03** Tac O Tac TV. Jeu. **12.07** et **19.00** Etre heureux comme. **12.10** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. **13.45** et **20.40** Du côté de chez vous. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilletton. **14.50** Promesse d'amour. Téléfilm. Michael Miller. Avec Robert Ulrich, Stacey Haiduk (Etats-Unis, 1994). 7457978 **16.40** Les Dessous de Palm Beach. Série. Un parfum de crime. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.40** Talents de vie. **8.30** et **12.15**, **16.20** Un livre. *La Dilution de l'artiste*, de Jean-Philippe Delhomme. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilletton. **9.25** C'est au programme. **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et **13.50** Météo. **13.00** Journal. **13.45** The Race. Magazine.

14.00 Flic de mon cœur. Série. McSwain et fils. **14.50** En quête de preuves. Série. L'écharpe compromettante. **15.40** Planque et caméra. **15.55** Cap des Pins. **16.30** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.05** Un toit pour trois. Amours et malentendus. **17.35** Viper. Série. La flamme intérieure. **18.25** Tutti frutti. Jeu. **19.15** Qui est qui? Jeu. Assia. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. Loups, sorcières et géants; Inspecteur Gadget: Hollywood; Michatmichien; Les Razmoket; Les Trois Petites Sœurs; Sylvestre et Titi mènent l'enquête. **8.35** Un jour en France. **9.45** Le Renard. Série. Témoignages. 9105607 **10.45** L'île fantastique. Série. Le diable contre monsieur Roarke. La lampe merveilleuse. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix.

15.00 Au-delà du temps. Téléfilm. Bruce Seth Green. Avec Robert Hays (Etats-Unis, 1990). 4118626 **16.35** MNK. 6131713 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Alerte, avalanche! **18.15** Un livre, un jour. *L'Ecrivain*, de Yasmina Khadra. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n°12. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Net plus ultra: Un ordinateur dans la poche. Galilée, grandes places de l'histoire [8/13]. La bataille du goût [5/13]. Le dessous des cartes [1/2]: Apprendre, une nouvelle idée politique. **9.55** Droit d'auteurs. Maurice Goldring et Isabelle Lacoue-Labarthe, Sophie Jama. 9874688 **10.50** Les Lumières du music-hall. **11.20** Le Monde des ani-

Arte

19.00 Nature. En pirogue sur Internet. Une femme indienne d'Amazonie. Documentaire. Lutz Weber (2000). *En 1979, une équipe de télévision filme la vie quotidienne des Indiens d'un petit village péruvien. Vingt ans après, cette communauté a bien changé...* **19.45** Météo, Arte info. **20.15** Reportage. Nivel, l'impossible pardon. Documentaire. Olivier Montels et François Cauwel (2001).



20.55

FLORENCE LARRIEU

LE JUGE EST UNE FEMME

L'Usine de jouets.

4588688

Série. Avec Florence Pernel, Frédéric Dieffenthal, Saïfi Goul.

Un jeune sans-papiers est témoin du meurtre d'un travailleur clandestin. L'enquête menée par le juge Larrieu va mettre au jour un ignoble trafic.



20.55

RASTIGNAC
OU LES AMBITIEUX

Téléfilm. Alain Tasma.

Avec Flannan Obé, Jocelyn Quivrin, Alika Del Sol. [1/4] (Fr., 2000). 8507065

Une « comédie humaine », d'inspiration balzacienne, sur le thème de l'ambition.



20.55

ANGÈLE ■ ■ ■

Film. Marcel Pagnol. Avec Orane Demazis, Fernandel. *Comédie dramatique* (France, 1934, N.). 7671713

Une femme de la campagne tombe enceinte d'un mauvais garçon et est récupérée par le valet de ferme de son père. Sublime mélodrame.

23.10 Météo, Soir 3.

20.45

SUE PERDUE
DANS MANHATTAN ■Film. Amos Kollek. Avec Anna Thomson, Matthew Powers, Tahnee Welch. *Drame* (EU, 1997, v.o.). 692084

Le portrait d'une New-Yorkaise trentenaire et célibataire.

22.15 Court-circuit. *L'Arène*. Court métrage d'animation. Nicolas Jacquet (Fr., 1998). 4240539

22.45

Y'A PAS PHOTO !

Chirurgie esthétique :

nos enfants aussi !

321084

Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.

0.15 Exclusif. Magazine. 72553**0.45** TF 1 nuit, Du côté de chez vous.**1.00** Très chasse. Documentaire.

Les oies du Saint-Laurent. 4658805

1.55 Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. 2023756 **2.20** et **3.40** Histoires naturelles. Gironde: terre qui respire. La Loire: une histoire d'eau. Documentaire. 5828350 - 5894737 **3.15** Nul ne revient sur ses pas. Feuilletton [10/12]. Franco Giraldi. 7922176 **4.35** Musique. 3366008 **4.55** Aventures asiatiques. Aventures asiatiques à Hongkong. Macao. Documentaire (55 min). 2459373

22.40

MOTS CROISÉS

Débat présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel.

Immigration, droit d'asile :

Faut-il réouvrir nos frontières? 6724084

0.15 Journal, Météo.**0.40** Futur antérieur. Magazine.

Présenté par Albert du Roy.

Justice internationale,

souveraineté nationale. 5649640

2.10 Mezzo l'info. 6737805 **2.20** Mise en examen.Documentaire. 1368224 **3.35** Les Animaux casse-

pieds. La Vie secrète de Tifoune la Fouine. Docu-

mentaire. 4038602 **4.25** 24 heures d'info. 1242058**4.40** Météo 2. 57435379 **4.45** Pyramide. Jeu

(30 min). 2062911

23.40

LA VIE EN QUESTIONS

Un don pour toujours.

791423

Documentaire. Laurence Guyot.

La greffe et ses enjeux scientifiques, éthiques et psychologiques.

0.35 Strip-tease. Magazine.

La chute finale; Pastorale

atomique [n° 4]. 4404669

1.30 Aléas. Magazine. Sous l'opéra,

le métró; Les silences de l'arsenal;

Citoyen @ Babacar.free;

Bee, mon amie, ma mère. 6736602

2.25 Nocturnales. Beethoven (35 min). 89969008

22.20

DORMEZ, JE LE VEUX !

Film. Irène Jouanet.

Avec Céline Milliat-Baumgartner,

Féodor Atkine. *Comédie dramatique*

(France, 1998). 5462201

Une adolescente se passionne pour l'hypnose et devient l'assistante d'un hypnotiseur célèbre.

23.55 Court-circuit. *Waxwing*.

Court métrage. Beryl Schennen

(All., 1998, v.o.). 2347152

*D'après une nouvelle**de Joyce Carol Oates.***0.10** Ne me demandez pas si j'aime.

Le cinéaste Amos Kollek.

Documentaire (All., 2000). 6325176

1.15 La Vie de Marianne. Téléfilm [1/2]. Benoît Jacquot. Avec Virginie Ledoyen (1994, 85 min). 1250701

20.15 Arte
Nivel, l'impossible
pardon

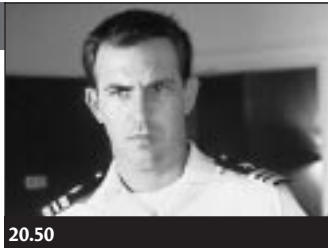
LE 21 juin 1998, alors que le Mondial bat son plein en France, des hooligans allemands présents à Lens, à l'occasion d'un match Allemagne-Yougoslavie, agressent avec une violence inouïe le gendarme Daniel Nivel. Laissé entre la vie et la mort, évacué vers l'hôpital le plus proche, Nivel devient le symbole de l'universelle bêtise des hooligans. Frappé derrière la tête, le gendarme mettra de longs mois avant de revenir à la vie.

Interrogé par Olivier Montels et François Cauwels, qui, avec l'accord de son épouse, ont été autorisés à suivre depuis deux ans son lent rétablissement, Daniel Nivel avoue : « Je ne me souviens de rien. » Entre amertume et tristesse, ce documentaire de vingt-six minutes revient sur la tragédie, sur l'interminable rééducation du gendarme, sur le procès de ses agresseurs, mais aussi sur la gigantesque vague de solidarité qui s'est manifestée en Allemagne pour aider financièrement Daniel Nivel et sa famille.

A. Cf.

5.15 Turbo. **5.45** Fan de. **6.10** et **9.35**, **16.15** M comme musique.
7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique. Magazine.
11.20 Joyeuse pagaille. Série. Parlez après le bip sonore ○.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Bonjour cousin.
12.34 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le chemin des souvenirs ○. 6006666

13.35 Petite leçon de séduction. Téléfilm. Stu Pollard. Avec Sean O'Bryan (EU, 1999) ○. 6607997
15.20 Les Routes du paradis. Série. Une chanson pour Jason ○ [1/2].
17.25 Mariés, deux enfants. Que d'eau, que d'eau ○.
17.55 Highlander. Série. Témoin oculaire ○.
18.55 Buffy. Série. Sortilèges ○.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Le fisc aux trousses ○.
20.40 Qui décide ? Magazine.



20.50

SENS UNIQUE ■

Film. Roger Donaldson. Avec Kevin Costner, Gene Hackman. *Suspense* (Etats-Unis, 1987) ○. 73912336
Un officier enquête sur le meurtre de sa maîtresse et découvre qu'il est lui-même le principal suspect. Un film au suspense habile.



20.35

MISTER G ■

Film. Stephen Herek. Avec Eddie Murphy, Jeff Goldblum, Kelly Preston. *Comédie* (EU, 1999) ○. 512978
Un directeur de chaîne de télévision se fait aider par un prédicateur.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs.
8.30 XXVI^e Nuit des Césars. Les coulisses. 41990220
11.10 Mes pires potes. Série. Le bonheur est dans le marais.
10.05 + de zapping. Magazine. 4280997
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.19 Pin-up.
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et **18.45** Nulle part ailleurs (classique). Houellebecq ○.

12.40 Nulle part ailleurs. ○.
13.45 Delphine 1, Yvan 0. Film. D. Farrugia. Avec Julie Gayet. *Comédie* (Fr., 1996, DD) ○. 4822046
15.10 Stick. Playing Possum. Spécial Festival de Clermont-Ferrand ○.
15.15 Le Vrai Journal. ○.
16.05 La Carte du cœur. Film. Willard Carroll. *Comédie dramatique* (EU, 1998) ○. 2287862
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Futurama. Série ○.
18.25 Nulle part ailleurs. Musique.
18.55 Magazine ○.

Le film**21.00 Paris Première****Pulsions sanguinaires**

LE SIXIÈME SENS. Première apparition d'Hannibal le cannibale, dans un thriller vertigineux et hallucinant

AGENT du service d'investigations psychologiques du FBI, Will Graham a fait arrêter le psychiatre Hannibal Lecter, assassin cannibale qui a failli le tuer. Après une dépression nerveuse, Graham s'est retiré en Floride avec sa femme Molly et le jeune fils de celle-ci. Son ancien patron, Jack Crawford, vient le rechercher pour qu'il détecte un psychopathe meurtrier, agissant selon le cycle lunaire, qui a déjà massacré deux familles. Malgré l'opposition de Molly, Graham se livre selon ses méthodes habituelles - adopter la psychologie et le comportement du tueur d'après les indices - à une enquête pour laquelle il a besoin d'aller consulter Lecter dans sa prison. Celui-ci lui indique une piste et lui tend un piège.

Lorsque le roman de Thomas Harris, *Dragon rouge*, parut en France aux éditions Mazarine, en 1982, on n'y vit qu'une histoire criminelle de plus où un policier tissait des rapports ambigus avec un tueur inconnu,

son double inversé en quelque sorte. C'est en 1990, avec la parution chez Albin Michel du *Silence des agneaux* de Thomas Harris et le film éponyme de Jonathan Demme, que le personnage d'Hannibal le cannibale devint célèbre, grâce à l'interprétation perverse et fascinante d'Anthony Hopkins, face à Jodie Foster, jeune agent du FBI. Un troisième roman, *Hannibal* assez controversé, publié en 1999, a été porté à l'écran l'année suivante par Ridley Scott et nous arrive. Du coup, *Dragon rouge* a été réédité chez Albin Michel, et Paris Première nous offre un réexamen du film de Michael Mann, dont les acteurs ne sont pas des vedettes.

On constatera d'abord que Lecter (devenu, ici, Lecktor) n'y tient pas le rôle principal et que Brian Cox apparaît comme un froid manipulateur. On dira, ensuite, que l'intrigue a été très habilement simplifiée et débarrassée des méandres psychanalytiques de l'enfance malheureuse et de la jeunesse

tourmentée du tueur affligé d'un bec-de-lièvre, livré à des pulsions l'amenant à s'identifier au Dragon rouge d'un dessin de William Blake. La situation familiale de Will Graham a été un peu modifiée, mais l'interprétation de plus en plus hantée de William Petersen (Graham), la mise en scène dramatique et très esthétique, rehaussée d'effets colorés et ponctuée de musique rock, nous placent bien au cœur même du vertige du roman, tandis que la figure du tueur se précise sous les traits inquiétants de Tom Noonan.

Un temps ramené à une vie et une sexualité normales par une jeune aveugle (Joan Allen), le Dragon rouge redevient un tueur acharné dans un final dont la violence annonce d'ailleurs curieusement les exploits sanglants de l'autre Hannibal... Ne pas manquer.

Jacques Siclier

L'émission

SIPA PRESS

22.55

GARDE À VUE ■

Film. Claude Miller. Avec Lino Ventura, Michel Serrault. *Policier* (France, 1981) ○. 156317
Un commissaire de police interroge toute une nuit un notable soupçonné de meurtre. Un duel d'acteurs impressionnant.

0.30 Culture pub. Magazine. C'est quoi ton p'tit nom ? ; Benetton : finie la provoc ? 4910553
0.55 Jazz 6. Magazine. Wynton Marsalis & The Lincoln Center Jazz Orchestra : For Dancers Only. 2275602 **1.54** Météo. **1.55** M comme musique. 8233379 **3.55** Unbelievable Truth. Concert aux Routes du Rock 98. 5826843 **4.40** Fréquentstar. Carole Laure (50 min) ○. 5825466

22.25

**BANDE(S) À PART
PEAU D'HOMME,
CŒUR DE BÊTE** ■

Film. Hélène Angel. Avec Serge Riaboukine, Bernard Blancan. *Drame* (Fr., 1999) ○. 2092779
Un homme retrouve ses deux filles et son fils dans un village des Alpes de Provence.

0.05 et **5.00** Surprises. **0.10** Lundi golf. Magazine. La saison historique de Tiger Woods. 9185114 **1.10** Football. FC Barcelone-Real Sociedad. 1761534 **2.50** Mobutu, roi du Zaïre ■ ■ Film. Thierry Michel. *Documentaire* (Fr. - Bel. - Zaïre, 1999, DD) ○. 73455331 **5.20** Kennedy et moi. Film. Sam Karmann (Fr., 1999, DD) **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies (25 min).

COL. CHRISTOPHE L.

William Petersen dans le rôle de Will Graham, agent du FBI. Une interprétation hantée

Le câble et le satellite



JOHN MEAD / SCIENCE PHOTO LIBRARY

« Les Mystères de l'Histoire : la mystérieuse île de Pâques », à 21.30 sur la chaîne Histoire. Ci-dessus les statues de l'Eastern Island, appelées « Moai » par les Polynésiens, ont été sculptées dans des roches volcaniques

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS

A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage

spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 Stéphane Grappelli. [2/2] Portrait révélé. 7.40 Cinq colonnes à la une. 8.35 Charles Trenet. Une leçon de bonheur. 9.40 Johan Van der Keuken. 10.35 Derniers mots. Ma sœur Joke (1935-1997). 11.30 Musiques de noces tziganes. 12.30 Esprit des peuples premiers. [12/13] Des fusées et des rennes. 12.55 Les Ailes du futur. [2/3] Géants et superpersonnes civils. 13.50 Cobayes humains. 14.45 L'Art de la direction d'orchestre. [2/2]. 15.45 Nés sous le signe du lion. 16.40 Albanie, la transition. 17.35 Jazz Heroes. [2/6] Dizzy Gillespie. 18.00 L'Arche, 2000 ans après. [8/16] Les ours. 19.05 Beria, l'homme de main de Staline.

19.55 La Mémoire et l'Identité. Argentine, les enfants des disparus.

20.30 Sur la route de Java. 8964317

22.15 Carnaval. 63080065

23.05 Propriétaire à Auschwitz. 23.55 Enquêtes médico-légales. Epidémie à Milwaukee. 0.25 Palestine. [2/3] Rébellion. 1.45 Au fil du fleuve Congo (60 min).

Odyssee C-T

9.05 Pays de France. 10.00 Aventures françaises. Dans le Vercors. 11.00 L'Histoire du monde. 11.05 Les Incas, un destin écrit dans le ciel. 12.00 Les Amours paillettes. 12.50 Le Feu et la Glace, une saga islandaise. 13.40 Fortunes de mer. [1/3] Au pays des morues. 14.35 Symphonie marine en Méditerranée. Scylla, perle du détroit. 14.55 Sans frontières. 15.00 Bhoutan, le trône des dieux. [1/2]. 15.50 D'île en île. Manado, les nomades de la mer. 16.45 Les Mordus du mamba noir. 17.35 Aventures. Magazine. 18.30 Ray Mears, un monde de survivance. Le pays de Gengis Khan. 19.05 La Roulette russe.

20.00 Tsiganes.

20.45 Itinéraires sauvages. 20.50 Les Chevaux du monde. Rodéo, le mythe du cow-boy. 503449688
21.40 Le Miroir primitif ou la découverte d'un singe d'Amazonie. 509436591

22.40 Docs & débats. Vivent les rois. Invités : Philippe Alexandre, Stéphane Bern. 22.45 Juan Carlos Ier, un roi démocrate. 23.40 Docs & débats. 0.00 Notre XX^e siècle. Il était une fois des rois. 0.55 Magazine. 1.15 Un Danois sur l'île aux varans (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Le Point. Magazine. 68712775

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.30

Les Nuits fauves ■ ■ ■
Film. Cyril Collard. Avec Cyril Collard, Romane Bohringer. *Drame* (Fr., 1992). 23997930

0.30 Journal (La Une).

1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. A un cheveu. 6037084

20.15 Friends. Série. Celui qui prenait de bonnes résolutions. 9087862

20.45 Man Trouble ■
Film. Bob Rafelson. Avec Jack Nicholson, Ellen Barkin. *Comédie dramatique* (EU, 1992). 6040775

22.25 Le Dernier Souffle Film. Scott McGinnis. Avec Robert Patrick, Joanna Pacula. *Horreur* (EU, 1995). 6321077

23.55 Emotions. Série. Carole, jeune mariée ○. 2690572

0.25 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. La solution (25 min). 7084621

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2391930

21.00 Soirée Michael Mann. Le Sixième Sens ■ ■ ■
Film. Michael Mann. Avec William Petersen, Kim Greist. *Suspense* (EU, 1986, v.o.) ○. 1488084
23.00 Le Solitaire ■
Film. Michael Mann. Avec James Caan, Tuesday Weld. *Policier* (EU, 1980, v.o.). 72790572

0.55 Howard Stern. Magazine (25 min). 42984195

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Une main d'or.

20.25 La Panthère rose.

20.35 et 0.45 Pendant la pub. Avec Jacques Villeret. 75319355

20.55 Accalmies passagères. Pièce de Xavier Daugreilh. Mise en scène d'Alain Sachs. Avec Valérie Karsenti, Eliza Maillot. 43198572

22.50 Météo.

23.00 La Gloire en partage. Téléfilm. Eric Till. Avec R. H. Thomson, Robert Wisden [1/2] (1988, 100 min) ○. 32933268

TF 6 C-T

20.10 et 0.15

Aventures sur le Net. Divertissement. 4663268

20.40 Soirée fantastique. Police future. Téléfilm. Rick King. Avec Lorenzo Lamas, Chris Sarandon (1995) ○. 6821591

22.15 Jeu d'enfant ■
Film. Tom Holland. Avec Catherine Hicks, Chris Sarandon. *Horreur* (EU, 1988) ○. 3291404

23.45 Sexe sans complexe. Le sexe de la femme. 9331775

0.40 Music Place (100 min). 22584195

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Retour à Broadway ○. 500052539

20.50 Légendes. Fran Dresher. 504811715
21.40 Mélissa Gilbert. 509632065

22.30 Misery ■ ■
Film. Rob Reiner. Avec James Caan, Kathy Bates. *Suspense* (EU, 1990) ○. 509499189

0.15 I Love Lucy. Série. The Fashion Show (v.o., 30 min). 500048008

Festival C-T

20.30 Hécate, maîtresse de la nuit ■ ■ ■
Film. Daniel Schmid. Avec Bernard Giraudeau, Lauren Hutton. *Drame* (Fr. - Sui., 1981). 64278713

22.20 Roger la Honte ■ ■
Film. André Cayatte. Avec Maria Casarès, Lucien Coëdel. *Drame* (Fr., 1945, N.). 83673510

23.55 La Façon de le dire. Téléfilm. Sébastien Grall. Avec Annie Girardot, Sonia Vollereaux (1999, 100 min). 83615065

13^{ème} RUE C-S

20.45 Soirée Les Gangs. Do the Right Thing ■ ■
Film Spike Lee. Avec Danny Aiello, Ossie Davis. *Drame* (EU, 1989) ○. 501403133

22.45 Danger réel. Bronx 1969-1989. 503341779

23.45 Invasion planète Terre. Série. L'enfant de l'alliance ○. 521778305

0.30 K 2000. Série. Retour à Cadix (55 min). 531133060

Série Club C-T

19.50 et 23.45

Michael Hayes. Série. Affaires de drogue ○. 9393794

20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. (v.o.) ○. 1854268

21.00 Conrad Bloom. Série. *A Bloom with a View* (v.o.) ○. 557152

21.25 3^e planète après le Soleil. Série. *Fun With Dick and Janet* [2/2] (v.o.) ○. 2173065

21.45 Norm. Série. *Le permis de conduire*. 353688

22.10 The Closer. Série. *Deep Game* (v.o.) ○. 366152

22.35 Sports Night. Série. *Napoleon's Battle Plan* (v.o.). 900510

23.00 Soap. Série (v.o.). 427572

23.25 Taxi. Série. Tony's Baby (v.o.). 8874317

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Sam Kelly ○ (30 min). 8962398

1.00 Rintintin junior. Série. Copie conforme ○ (25 min). 6594398

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppets Tonight. John Goodman. 66148065

20.30 Babes in the Wood. Série. Souvenir, souvenir (v.o.) ○. 66147336

21.00 La Route. Invités : Pascal Sevran, François Gibault. 62822572

21.45 New York Police Blues. Série. La dernière rafle [1/2] ○. 56348591

22.30 Etat second Film. Peter Weir. Avec Jeff Bridges, Isabella Rossellini. *Drame* (1993) ○. 35116846

0.35 Destination séries. NATPE 2001. 77574756

1.00 T'es toi ! Magazine (30 min). 43597195

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. Conte à dormir debout. 7456615

18.20 Sabrina. Série. 7528713

18.50 Faut que ça saute ! Magazine.

19.05 Cousin Skeeter. Série. La folle mésaventure de l'espace [3/3]. 9854539

19.30 Sister Sister. Série. Mon copain idéal. 2523220

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. 5361591

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 392775

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Démons et merveilles. Téléfilm. Randall Miller. Avec Will Friedle, Matthew Lawrence (1999). 115268

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, tu as neuf vies (45 min). 255065

Télétoon C-T

17.44 Les Wirdozes. Killer, je t'affranchis. L'histoire sans freins.

18.05 Le Bus magique. Les élèves studieux ont droit au désert. 504205242

18.36 Extrêmes dinosaures. Un voyage transdimensionnel. Les fossiles fous.

19.23 Le Monde fou de Tex Avery. Maurice et Moutch. Sur table des scouts.

19.31 Robocop. Des plantes envahissantes. 604245828

19.52 Docteur Globule. Globule au pôle Nord. 702073268

20.15 Les Lapins crétiens. Félonie la féline. 503363201

20.40 Air Academy. Les voleurs de bois (23 min). 503383065

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo.

21.00 Soirée musique italienne.

Opéra buffa, répétitions napolitaines. Documentaire. 31084084

21.45 Musique italienne du XVI^e siècle. Invenzione et Stravaganza. Lors du Festival de musique baroque, en 1999.

Avec Fabio Biondi, violon. 97193591

22.55 Concerto pour piano 23, de Mozart. Avec Maurizio Pollini, piano. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm. 33745607

23.45 Yehudi Menuhin. Documentaire (110 min). 98283423

Muzzik C-S

19.35 Kokoro Dance. Documentaire. 500553065

20.00 Les Origines de la musique. Mythes et réalités. Documentaire [3/3]. 500009572

21.00 Les Noces de Figaro. Opéra de Mozart. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Daniel Barenboim. Mise en scène de Thomas Langhoff. Solistes : Roman Trekel, Emily Magee. 577019355

0.15 Les Solistes de la fondation Beracasa. Viviane Hagner, violon (55 min). 505379224

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504337978

21.00 La France. Le Conflit Lip, 1973-1974. 501661423
22.10 Equivoque 1900. 503120626
22.25 Henri Guillemin présente... Blaise Pascal. [2/2]. 503120626

23.45 Martin Luther King. Documentaire. Thomas Friedman. 502402862

0.40 André Masson [3/6] (50 min). 596597398

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Civilisations. Histoire du monde. Le Vatican. 590250046

21.30 Les Mystères de l'Histoire. Mystérieuse île de Pâques. 502707978

22.15 Dossiers secrets. Mengele, le rapport final. 596435133

23.10 Ils ont fait l'Histoire. Ulisses Grant. 504357881

0.10 Les Mystères de l'Histoire. Souvenirs confidentiels (50 mmin). 570782447

Forum C-S

20.00 Le Polar et la télévision. Débat. 505287355

21.00 Spoliations des juifs, où en est la réparation ? Débat. 501666775

22.00 Des médicaments à quel prix ? Débat. 501662959

23.00 Beria, le maître de la terreur. Débat (60 min). 501686539

Eurosport C-S-T

20.00 En selle. Magazine. 289881

20.30 Saut à skis. Championnats du monde. Les temps forts. A Lahti. 824404

22.00 Tant de paroles. Invité : Jean Todt. 361084

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Eurogoals. 4917713

0.45 Watts. Magazine (30 min). 8157737

Pathé Sport C-S-A

19.00 Côté tribune. Magazine. 500705404

20.00 Rugby à XIII. Championnat de France (19^e journée) : Lyon - Villeurbanne - Saint-Cyprien. En direct. 505382648

21.45 Football. Championnat du Portugal (22^e journée). 501735242

23.30 Boxe. Championnats de France amateurs. Le 25 février. A la salle Jolliot-Curie, à Fontenay-sous-Bois (105 min). 501558978

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Belize. 500007268

20.30 Cité partant. Budapest. 500006539

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500032510

22.30 Détours du monde. Magazine. 500006775

23.00 Long courrier. La Hongrie en train. 500066591

0.00 Le Club. 500006094

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 23.35 Journal, Météo. 20.15 L'Ultimate Contrat ■ Film. Kjell Sundvall. Avec Mikael Persbrandt. *Suspense* (1997) ○. 22.10 L'Ecran témoin. Débat. Les assassins politiques (85 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Allocation de monsieur Joseph Deiss. L'initiative « Ouï à l'Europe ». 20.16 Vénus Beauté (Institut) ■ Film. Tonie Marshall. Avec Nathalie Baye. *Comédie dramatique* (1999) ○. 22.05 La Femme Nikita. Retour à l'envoyeur ○. 22.55 Spin City. Paulo le fou ○. 23.20 Sex and the city. Légendes urbaines. 23.45 Peut-on changer un homme ? (25 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Le championnat du lundi. Championnats européens. Match non communiqué par la chaîne. 23.00 Payback ■ Film. Brian Helgeland. Avec Mel Gibson. *Suspense* (1999) ○. 0.35 En face ■ Film. Mathias Ledoux. Avec Jean-Hugues Anglade. *Drame* (1999) ○ (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. 20.25 Georges Duby, le plaisir et le temps. 21.35 Le Sécule de l'espace. Les nouveaux explorateurs. 22.30 Le Rêve d'Icare. 22.55 Sciences en orbite. Vers la lumière (35 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Le jour où Nina a rencontré Elliot. 20.30 Père malgré tout. La dernière étincelle. 21.00 Monsieur. Film. Jean-Paul Le Chanois. Avec Jean Gabin. *Comédie* (1964, N.). 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 L'Intégrale. Spécial Radiohead. 22.00 Sub Culture. 23.00 Total Reggae (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Cribis. 22.00 Beavis & Buttthead. Série. 0.00 Superock (120 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 Soyons net. 20.05 Le Magazine de langue Bretonne. 20.30 et 23.00 Visio sport. 21.00 Bleu Clair. 21.30 Chroniques d'en haut. 22.00 Destination pêche. 22.30 Le Club des visionautes. 22.35 Le Journal des régions soir (55 min).

RFO Sat S-T

20.00 JTM. 20.20 BAO. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 Hebdo Polynésie. 21.35 Hebdo Wallis. 22.00 JT Martinique. 22.25 Zikotop. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % politique. 11.10 Le Monde des idées. 14.10 Psycho Philo. 17.10 et 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 20.45 et 1.00 Le Club LCI. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Économie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 19.00 L'Entretien. 20.30 Sport Breizh. 22.15 Gueules d'embrun. 23.30 BZH DJ. Julien Jacob (60 min).

Action

CAPITAINE SANS PEUR ■ ■ ■
3.40 TCM 44381176

Raoul Walsh.
Avec Gregory Peck (Etats-Unis, 1951, 117 min) ○.
Les aventures maritimes et sentimentales d'un officier, à l'époque du blocus continental.

JUGE ET HORS-LA-LOI ■ ■ ■
20.45 TCM 98356572

John Huston.
Avec Paul Newman (Etats-Unis, 1972, 105 min) ○.
La Femme Nikita. Retour à l'envoyeur ○. 22.55 Spin City. Paulo le fou ○. 23.20 Sex and the city. Légendes urbaines. 23.45 Peut-on changer un homme ? (25 min).

LES BOURREAUX MEURENT AUSSI ■ ■ ■

23.45 Ciné Classics 73713355
Fritz Lang. Avec Hans Heinrich von Twardowski (EU, N., 1943, 115 min) ○.
Prague en 1942, un homme qui a assassiné un nazi devient la cible des agents de la Gestapo.

Comédies

LE ROMAN D'UN TRICHEUR ■ ■ ■

22.20 Ciné Classics 50460046
Sacha Guitry.
Avec Sacha Guitry (France, N., 1936, 100 min) ○.
Un amarqueur professionnel rédige ses Mémoires.

Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? ■ ■ ■

7.20 Cinéfaz 524704317
Jim Abrahams, David Zucker et Jerry Zucker.
Avec Robert Hays (Etats-Unis, 1980, 85 min) ○.
La folle odyssée d'un avion qui a perdu tout son équipage à la suite d'une intoxication alimentaire.

Comédies dramatiques

GINGER ET FRED ■ ■ ■

18.55 Cinétoile 507513713
Federico Fellini.
Avec Giulietta Masina (Fr. - It., 1986, 125 min) ○.
Deux anciens partenaires de music-hall se retrouvent pour une émission de télévision d'un mauvais goût consternant.

ILS VONT TOUS BIEN ■ ■ ■

20.45 Cinéstar 1 500338626
Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni (Fr. - It., 1990, 120 min) ○.
Un retraité sicilien décide de rendre visite à ses cinq enfants, tous domiciliés sur le continent.

LA FEMME DÉFENDUE ■ ■ ■

22.30 CinéCinemas 2 508662688
Philippe Harel.
Avec Isabelle Carré (France, 1997, 98 min) ○.
Un quadragénaire noue une liaison amoureuse avec une jeune femme.

LA FILLE DE RYAN ■ ■ ■

12.40 TCM 40646268
David Lean.
Avec Sarah Miles (GB, 1970, 190 min) ○.
En Irlande du Nord, durant la première guerre mondiale. La femme d'un instituteur s'éprend d'un soldat anglais.

LA VEUVE COUDERC ■ ■ ■

7.45 CinéCinemas 1 89020591
1.55 CinéCinemas 3 566950824
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret (France, 1971, 86 min) ○.
Une veuve cache un évadé.

LE COUTEAU DANS L'EAU ■ ■ ■

15.20 Cinéfaz 521618510
Roman Polanski.
Avec Leon Niemczyk (Pologne, N., 1962, 90 min) ○.
Sur un yacht, une rivalité oppose un journaliste et un étudiant.

LE CRI DE LA LIBERTÉ ■ ■ ■

10.00 CinéCinemas 2 596277133
Richard Attenborough.
Avec Kevin Kline (Etats-Unis, 1987, 155 min) ○.
En Afrique du Sud, en 1975, un journaliste blanc dénonce l'apartheid.

LE DÉMON SUR LA VILLE ■ ■ ■

18.35 Ciné Classics 53994404
Frank Lloyd.
Avec Claudette Colbert (EU, N., 1937, 85 min) ○.
Au XVII^e siècle. Deux jeunes amants sont victimes de la société puritaine.

LE GRONDEMENT

DE LA MONTAGNE ■ ■ ■

15.35 Ciné Classics 57210046
Mikio Naruse.
Avec Setsuko Hara (Japon, N., 1954, 95 min) ○.
Une jeune femme refuse d'avoir un enfant tant que durera l'infidélité de son mari.

LES JEUNES MARIÉS ■ ■ ■

1.45 Ciné Classics 44224485
Mauro Bolognini.
Avec Antonella Lualdi (Italie, N., 1957, 95 min) ○.
L'amitié de cinq célibataires ne résiste pas au mariage de l'un d'entre eux.

LES NEIGES DU KILIMANDJARO ■ ■ ■

14.55 CinéCinemas 2 505529997
Henry King.
Avec Gregory Peck (Etats-Unis, 1952, 114 min) ○.
Au pied du Kilimandjaro, un écrivain-reporter, grièvement blessé, revit sa vie.

MADEMOISELLE VENDREDI ■ ■ ■

14.00 Cinétoile 500891355
Vittorio De Sica.
Avec Adriana Benetti (Italie, N., 1941, 95 min) ○.
Un médecin désabusé s'éprend d'une jeune infirmière.

INQUIÉTUDE ■ ■ ■

0.20 CinéCinemas 1 39142911
Manoel de Oliveira.
Avec José Pinto (Portugal, 1998, 110 min) ○.
Une fable romanesque sur l'amour et l'immortalité.

MAMMA ROMA ■ ■ ■

10.35 Ciné Classics 31039959
Pier Paolo Pasolini.
Avec Anna Magnani (It., N., 1962, 114 min) ○.
Le fils d'une prostituée sombre dans la délinquance.

MISS MISSOURI ■ ■ ■

3.55 CinéCinemas 1 15681060
Elie Chouraqui.
Avec Richard Anconina (France, 1989, 100 min) ○.
Un homme recherche une femme qu'il a aimée.

RÉPULSION ■ ■ ■

19.00 Cinéfaz 551759220
Roman Polanski.
Avec Catherine Deneuve (GB, N., 1965, 105 min) ○.
Une femme psychotique sombre dans une folie meurtrière.

RETOUR À HOWARDS END ■ ■ ■

20.30 CinéCinemas 1 82467133
James Ivory.
Avec Anthony Hopkins (GB, 1991, 137 min) ○.
D'après E. M. Forster.



Gaby Morlay (debut) dans « Le Destin fabuleux de Désirée Clary », de Sacha Guitry, à 20.30 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Bons et mauvais microbes. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Voies et visions des mystiques chrétiens [1/5]. 9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. Invités : François Roth ; Rosemonde Sanson ; Gilles Le Beguec. L'histoire autrement. Invité : Roger Pic.

10.30 Les Chemins de la musique (rediff.). Le free jazz des années 60 à aujourd'hui [1/5].

11.00 Feuilleton. *Vie et destin*, de Vassili Grossman. [41/60].

11.20 Marque-pages. Jean-Paul Kauffmann (*La Lutte avec l'ange*).

11.25 Rémonances.

11.30 Mémorable (rediff.). Olivier Messiaen. [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décréqués. Romans interactifs.

13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Ernest Ansermet, des mathématiques à Stravinsky. 2. Le chef pédagogue. 14.00 Les Cinglés du music-hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Ludovic Janvier. 15.00 La Fabrique de l'histoire. Si je me souviens bien : 25 février 1986, chute de Marcos aux Philippines. Lecture du Musée national des arts et traditions populaires. Invités : Florence Weber ; Isaac Chiva ; Denis Chevallier ;

Marie-France Noël. Le salon noir : A la recherche des premiers berbères. Invitée : Malika Hachid. 17.25 Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 126. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. François Bizot. [1/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Économie en question. Pays, région, visite guidée : La Turquie est-elle européenne ?

20.30 Décibels. Dis-moi comment tu écoutes, je te dirai qui tu es ! Invités : Jean-Pierre Gutton (*Bruits et sons dans notre histoire*) ; Peter Szendy (*Écoute, une histoire de nos oreilles*) ; Louis Dandreï (*Le Chant des étoiles*).

22.12 Multipistes.

23.30 Surpris par la nuit. Surpris par la poésie. Enregistré en public le 22 février au Centre Pompidou. Invités : Jacqueline Risset ; Philippe Beck ; Pascal Boulanger.

0.05 Du jour au lendemain. Hubert Damisch (*L'amour m'expose*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : La littérature à boulets rouges [2/5] ; 1.25 A voix nue : Professeur Jean Claude Nicolas [2/5] ; 1.55 *Don Quichotte est parmi nous*, d'Henri François Rey [2/4] ; 3.05 Les historiens racontent l'histoire : Henri Guillemin ; 3.52 Les inconnus de l'histoire : Jean Allemane ; 4.50 Radio archives : Les incanables.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Al la breve. *Blue Stream pour piano*, de

Lauba, Ivo Janssen, piano. 10.30 Papier à musique. Invité : Alain Galliani. Carnaval. Œuvres de Respighi, Des Prés, Willaert, De Lassus, Heppener, Banchieri, Rossini, Bénédict, Liszt, Couperin, Rousset.

12.35 C'était hier. Evgueni Mravinski et la Philharmonie de Leningrad. *Symphonie n° 5 op. 47*, de Chostakovitch ; *Le Cygne de Tuonla*, de Sibelius.

13.30 Au fur et à mesure. Invités : Philippe Bianconi ; Gary Hoffmann ; Tedi Papavrami. Œuvre de Brahms.

15.00 Concert. Donné le 5 décembre 2000, à l'auditorium du Musée d'Orsay, à Paris. Daria Fadeeva, piano ; *Fantaisie* op. 28, de Scriabine ; Œuvres de Rachmaninov : *Variations sur un thème de Corelli* op. 3 ; *Élégie*, pièce pour piano op. 3 ; *Sonate* n° 2 op. 36.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Autour de Bill Evans (n°1). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné le 26 janvier, salle de l'Unesco, à Paris, par l'Orchestre national symphonique de la Radio polonaise, dir. Antoni Wit : *Le Tombeau resplendissant*, de Messiaen ; *Chantefleurs et chantefables*, de Lutoslawski ; Olga Pasiecznik, soprano ; *La ci darem la mano* : variations sur un thème de Mozart, de Chopin, Jean-Efflam Bavouzet, piano ; *Concerto pour piano et orchestre* n°1 (hommage à Frédéric Chopin), de Sikora, Jean-Efflam Bavouzet, piano.

22.00 Jazz, suivez le thème. Rosetta.

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

NO END ■ ■ ■

8.50 Cinéfaz 589371713
Krzysztof Kieslowski.
Avec Grazyna Szapolowska (Pologne, 1984, 105 min) ○.
La veuve d'un avocat engagé poursuit l'œuvre de son mari.

Fantastique

FRANKENSTEIN S'EST ÉCHAPPÉ ■ ■ ■

0.30 TCM 3031377
Terence Fisher.
Avec Peter Cushing (GB, 1957, 75 min) ○.
Le baron Frankenstein tente de créer un homme parfait.

LE LOCATAIRE ■ ■ ■

16.55 Cinéfaz 545761268
Roman Polanski.
Avec Roman Polanski (France, 1976, 125 min) ○.
Un homme sombre lentement dans la paranoïa.

Histoire

LE DESTIN FABULEUX DE DÉSIRÉE CLARY ■ ■ ■

20.30 Ciné Classics 2843930
Sacha Guitry.
Avec Gaby Morlay (Fr., N., 1941, 110 min) ○.
Comment la première fiancée de Bonaparte devint reine.

Musicaux

IN THE GOOD OLD SUMMERTIME ■ ■ ■

19.00 TCM 30417591
Robert Z. Leonard.
Avec Judy Garland (Etats-Unis, 1949, 102 min) ○.
Le hasard et l'amour réconcilient deux collègues.

Policiers

KAMIKAZE ■ ■ ■

0.40 CinéCinemas 2 502250517
Didier Grousset.
Avec Richard Bohringer (France, 1986, 90 min) ○.
Un inventeur démoniaque conçoit une arme qui lui permet de tuer à distance.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Jean-Marie Leclair.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rossini, Paganini, Glinka, Tchaïkovski. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Jour d'été à la montagne op. 61, d'Indy, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. M. Janowski ; 3 pièces, de Le Flem, A. Bex, piano ; *Octandre*, de Varèse, par l'Ensemble ASKO, dir. R. Chaillé ; *Motet Stabat Mater dolorosa*, de Josquin des Prés, par La Chapelle Royale, dir. P. Herreweghe ; *Pour les morts*, de Le Flem, par l'Orchestre philharmonique du Rhin, dir. J. Lockhart ; *Mana*, de Jolivet, J. Mefano, piano ; *Sérénade* op. 30, de Rousset, par le Trio à cordes de Paris, P. Gallois, flûte, F. Cambrille, harpe ; *Sonate* n° 1 (finale), de Bartók, L. Korcia, violon, J.E. Bavouzet, piano ; *La Magicienne de la mer* (2 interludes), de Le Flem, par l'Orchestre de Bretagne, dir. C. Schnitzler.

22.38 Les Rendez-vous du soir (suite). *Sonate* n° 21 Waldstein op. 53, de Beethoven ; *Symphonie* n°1, de Brahms, par l'Orchestre de Cleveland, dir. G. Szell ; *Motets* op. 110, de Brahms, par le Chœur de chambre de la RIAS, dir. M. Creed. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

23.20 Arte
The Addiction

Abel Ferrara
(EU, 1994, v.o.).
Avec Lili Taylor,
Christopher Walken.

ETUDIANTE en philosophie à l'Université de New York, la jeune Kathleen voudrait comprendre pourquoi le monde moderne a laissé faire les camps de la mort et le massacre de My Lai au Vietnam. Un soir, une femme mystérieuse l'agresse dans une impasse et la mord au cou. Kathleen devient une vampire sous la dépendance (*addiction*) de la soif du sang. Méditer sur le Mal à travers les grands penseurs (Nietzsche, Heidegger, Kierkegaard) et la rédemption possible du monde dans une histoire de vampire, il n'y avait que Ferrara pour l'oser. *The Addiction* est le film d'une transe morale où passent des scènes terrifiantes – la seringue emplie du sang d'un SDF, les agressions, les morsures, la fête transformée en carnage – et des propos philosophiques sur le sens de la vie et l'immortalité. Lili Taylor est impressionnante et il y a une dizaine de minutes formidables avec Christopher Walken.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 et 6.15 Affaires étrangères. 6.40 et 9.10 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.18, 10.18, 2.13 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Sa-
lut les toons : Poil de carotte ; etc.
8.30 Téléshopping.
9.20 Elle et lui. Série.
Un objet si précieux.
10.20 Mission sauvetages.
Série. Une sacrée équipe.
11.10 Dallas. Série. L'épreuve.
12.03 Tac O Tac TV. Jeu.
12.07 et 19.00
Être heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.

13.45 et 20.20
Du côté de chez
vous.
13.55 Les Feux de l'amour.
Feuilleton.
14.50 Alliance interdite.
Téléfilm.
Tommy Lee Wallace.
Avec Jacqueline Bisset,
Theresa Russell
(EU, 1996) O. 7417350
16.40 Les Dessous
de Palm Beach. Série.
Un accident étrange.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exklusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.

France 2

5.15 Sur la trace des émeril-
lons. 5.45 Mezzo l'info. 6.00
Les Z'amours. 6.30 Télématin.
8.25 et 20.40 Talents de vie.
8.30 et 12.15, 16.20 Un livre.
Vous avez dit égalité ?, de Mounsi.
8.35 Des jours et des vies. 9.00
Amour, gloire et beauté. Feuil-
leton.
9.25 C'est au programme.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.50 Météo.
13.00 Journal.
13.45 The Race. Magazine.

13.55 Expression directe.
14.00 Flic de mon cœur.
Les belles de Rosewood.
14.45 En quête de preuves.
Comédie dramatique.
15.40 Tiercé. En direct.
15.55 Cap des Pins O.
16.30 Des chiffres
et des lettres. Jeu.
17.05 Un toit pour trois.
La tempête du siècle.
17.35 Viper. Série.
Le secret d'Elisabeth.
18.25 Tutti frutti. Jeu.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK.
8.35 Un jour en France.
9.45 Le Renard. Série.
Le pélican. 9172379
10.45 L'Île fantastique. Série.
Le fils de son père.
Un amour de sirène.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 Le 12-14 de l'info,
Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
Magazine. 8939195
14.55 Tecumseh.
Téléfilm. Larry Elikann.
Avec Jesse Borrego
(Etats-Unis, 1995). 9803331

16.35 MNK. Magazine.
Jerry et ses copains ;
Angela Anaconda ;
Jett Jackson. 6108485
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier.
Ça gaze ? De l'extraction
à la consommation
du gaz domestique.
18.15 Un livre, un jour.
Le Mezzetin,
de Louis Védrières.
18.20 Questions
pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cin-
quième. 6.25 Anglais. Leçon
n°12. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout
les zouzous. 8.15 Le Journal de
l'Histoire.
9.05 Les Ecrans du savoir.
Net plus ultra : 2000
images à Valenciennes.
Galilée, limites de
recherche [8/13] :
L'impossible physiologie
du goût ? La bataille
du goût [6/13] :
Le boeuf. Cinq sur cinq :
La manufacture
nationale de Sèvres.
9.55 Le Magazine de la santé.
10.50 Légal, pas légal. 11.20 Le
Monde des animaux. Un lan-

gage pour les dauphins. 11.50
Voyages. 12.20 Cellulo. 12.50
Tribus d'Afrique. 13.45 Le
Journal de la santé. 14.05 Les
Dessous de la Terre.
14.35 La Cinquième
rencontre.
14.40 La loi des plus
faibles. 15.30 Entretien.
16.00 Avis de flexibilité. Le
temps partiel. 16.30 Les Ecrans
du savoir. Les aventuriers de
l'esprit [8/13] : Quand la
conscience s'éteint. Psyché [8/
26] : La sexologie. 17.35 100 %
question 2^e génération. 18.05
Le Monde des animaux. Zucco
et le boa. 18.35 Le Journal de la
santé. 18.55 Météo.

Arte

19.00 Archimède. Magazine.
Un riz enfin complet ;
Lutte contre le cancer du
sein ; Menaces sur l'île de
Wight ; Sauvons la grande
outarde ! ; Portrait :
Margherita Hack.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 New York sur bavures.
Maria-Pia Marasco et
Alexis Marant (2001).
*Des bavures et de
nombreux dérapages ont
poussé des membres de
la police de New York
(NYPD) à développé
un programme destiné
à combattre le racisme
en son sein.*



20.30

FOOTBALL

MATCH AMICAL
France - Allemagne. 9600008

20.45 Coup d'envoi.
En direct du Stade de France.
Commentaires de Jean-Michel Larqué et
Thierry Roland.

22.40 Le Temps d'un tournage.

22.45

CIEL MON MARDI !

Divertissement présenté
par Christophe Dechavanne.
Chasse : tradition nécessaire
ou barbarie archaïque ?
Invité : Pascal Sevran. 589008
1.05 Les Rendez-vous
de l'entreprise. Magazine. 2080041
1.30 Exklusif. Magazine. 2879062
2.00 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.15 Report-
ages. Magazine. Papa est une femme formidable.
4436916 2.45 et 4.00 Histoires naturelles. Chroni-
ques bécaissières. Thon blanc, thon rouge de la
Méditerranée. Documentaire. 4907480 - 7029765
3.35 Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [11/12].
Franco Giraldi. 6939428 4.30 Musique. 8072515
4.55 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques
au Myanmar. Documentaire (55 min). 6754585



20.55

LA FEMME
DE MON POTE

Film. Bertrand Blier. Avec Coluche,
Isabelle Huppert, Thierry Lhermitte.
Comédie (France, 1983) O. 8574737
*Une jeune femme sème la zizanie
entre deux copains.*

22.40

FOUS D'HUMOUR

Spéciale public. 6620843
Présenté par Clémence Arnaud.
0.45 Journal, Météo.
1.05 Clicomédie. Magazine.
Présenté par Luna Sentz
et Bertrand Amar. 2460003
*Les sites les plus drôles ou
insolites du Web.*

1.50 Mezzo l'info. 9356288 2.05 Taq pas la porte.
Documentaire O. 4926515 2.55 Sentier d'ombres.
Documentaire O. 4439003 3.25 De Zola à Sulit-
zer. Documentaire O. 7986374 3.50 24 heures
d'infos. 7211436 4.10 Météo 2. (5 min). 65309393
4.15 Pyramide. Jeu. 6914119 4.40 Secret bancaire.
Série. L'amour d'un marin O (60 min). 3443732

23.20

ALIEN 3 ■

Film. David Fincher.
Avec Sigourney Weaver, Charles Dance,
Charles Dutton. Science-fiction
(Etats-Unis, 1991) O. 9998684
*Une créature extraterrestre terriblement
meurtrière se cache
dans un pénitencier de l'espace.*

1.15 Libre court. *Les Mains
de Violeta.* Lucia Sanchez.
Avec Lucia Sanchez,
Manuel Mazaudier. 8830886
1.30 Nocturnales. Rachmaninov (30 min).



20.55

VIE PRIVÉE,
VIE PUBLIQUE

Cherche maman désespérément.
Magazine présenté par Mireille Dumas.
Invités : Hervé Vilard, Smaïn,
Marie-Claire Allorant, Yves-Henri,
Charles-Edouard, etc. 780094
22.55 Météo, Soir 3.

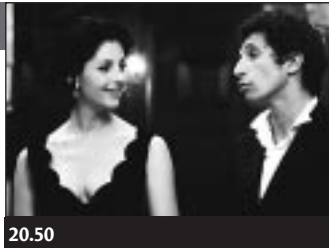
21.30

THEMA

COULEUR SANG
Enquête sur la sève de la vie.
21.31 Sang sacré, désir sanglant.
Documentaire. Thomas Schmitt
(All., 2000). 100057398
22.20 The Big Shave. Court métrage.
Martin Scorsese. Avec Peter
Bernuth (EU, 1967). 4209282
22.25 Le Prix du sang.
Documentaire. Matthias Heeder
et Monika Hiescher (2000). 3819379
23.20 The Addiction ■ ■ ■
Film. Abel Ferrara. Avec Lili Taylor.
Drame (EU, 1994, N., v.o.). 4385485
0.45 La Vie de Marianne. Téléfilm [2/2]. Benoît
Jacquot. Avec Virginie Ledoyen (Fr., 1994). 2.20 Pa-
lattes. *Les Monts Jingting en automne*, de Zhu Ruo-
ji, dit Shitao (2000, 30 min).

5.30 Plus vite que la musique.
5.55 et 9.35, 16.15 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique. Magazine.
11.20 Joyeuse pagaille. Série. Joyeux anniversaire, Nicole ! **○**.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Paquet-cadeau.
12.34 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le chemin des souvenirs **○**. 8548698

13.35 Les Sources de l'amour. Téléfilm. Brad Turner. Avec Leslie Hope (Canada, 1998) **○**. 6674669
15.20 Les Routes du paradis. Série [2/2] **○**.
17.25 Mariés, deux enfants. Comptes de Noël [1/2] **○**.
17.55 Highlander. Série. Combat sans merci **○**.
18.55 Buffy. Série. Le chouchou du prof **○**.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Le cœur a ses raisons **○**.
20.40 E = M 6 découverte.



UNE FEMME TRÈS TRÈS TRÈS AMOUREUSE

Film. Ariel Zeitoun. Avec Cristiana Réali, Nagui. *Comédie* (Fr., 1997). 201244
Un auteur de bande dessinée célibataire est sommé de faire un enfant avant trente-trois ans pour toucher un héritage.

22.35

MARDI SUSPENSE UN TERRIBLE DOUTE

Téléfilm. Michael Scott. Avec Melissa Gilbert, Gregory Harrison. (Etats-Unis, 1999) **○**. 9865094
Une femme veut croire à l'innocence de son beau-frère accusé de meurtres par les inspecteurs de police à la recherche de preuves.

0.15 Capital. Magazine. Toujours moins cher. 3399206

1.58 La Minute Internet, Météo. **2.00** Culture pub. 2199732 **2.25** M comme musique. 8022664
4.25 Turbo. 7896374 **4.50** Plus vite que la musique. Spécial Gainsbourg (25 min). 2658799



20.15 Arte New York sur bavures

QUE faire quand la police vous arrête ? », « Comment dénoncer les bavures ? » Bronx, New York : au travers de jeux de rôle, des policiers noirs du New York Police Department (NYPD) entraînent des jeunes du quartier à faire face à ces situations... « Parce que nous voulons que vous vous en sortiez vivants ! », disent-ils. L'augmentation du nombre des « bavures » depuis quelques années – surtout à l'encontre des populations afro-américaine ou hispanique – a incité des membres du NYPD à créer une association pour tenter d'éviter la pire entre jeunes et police. Le reportage de Maria-Pia Marasco et Alexis Marant les montre expliquant que dans un pays où les armes circulent presque librement, la peur n'est pas unilatérale, qu'il faut savoir composer avec celle de policiers parachutés dans des quartiers dont ils ne connaissent pas la « culture ». Car si les minorités représentent plus de 60 % des New-Yorkais, les deux tiers des policiers sont blancs... et apparaissent souvent comme « une armée d'occupation ». En filigrane, les agents de police posent une question essentielle : dans une ville dont le maire prône la « tolérance zéro » à l'égard de la petite délinquance et qui a soumis les forces de l'ordre à une obligation de résultats (quantitatifs), les « bavures » du NYPD sont-elles dues à quelques brutes racistes, des « cas exceptionnels » ? Ou le fruit d'une idéologie sécuritaire simplificatrice, d'une politique managériale de la lutte contre le « sentiment d'insécurité », au service de la statistique et susceptible de rentabilité électorale ?

Martine Delahaye

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Le Dernier Harem. Film. Ferzan Ozpetek (Fr. - It., 1999). **10.15** L'Appartement. Magazine.
10.45 Lovers ■ Film. Jean-Marc Barr. Avec Elodie Bouchez. *Drame* (France, 1999) **○**. 9529398
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 16.20 Nulle part ailleurs (classique). Carnaval **○**.
12.40 Nulle part ailleurs. Magazine **○**. 2966089

13.45 Le Roi et moi. Film d'animation. Richard Rich (EU, 1999) **○**. 4899718
15.10 Stick. **○**.
15.15 + de zapping. Magazine.
15.50 La Légende des animaux. Dragons de Komodo **○**.
16.25 Le Maître des lieux. Film. James Orr. *Comédie* (EU, 1995, DD) **○**. 366805
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Futurama. Série **○**.
18.25 Nulle part ailleurs. Musique.
18.55 Magazine **○**.



LIMBO ■

Film. John Sayles. Avec Mary Elizabeth Mastrantonio, David Strathairn. *Drame* (EU, 1999) **○**. 9820973
Un ancien marin rencontre une chanteuse de rock. Ils partent pour une croisière en mer et sont attaqués par des contrebandiers.

22.40

LE PIQUE-NIQUE DE LULU KREUTZ

Film. Didier Martiny. Avec Philippe Noiret, Niels Arestrup. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) **○**. 6787553

0.20 Les Deux Visages du docteur Jekyll ■ ■ ■ Film. Terence Fisher. Avec Paul Massie, Dawn Addams. *Fantastique* (GB, 1960, v.o.) **○**. 3288683

1.50 Le Commissaire. Film. George Sluizer. *Thriller politique* (Fr. - All. - Bel., 1998, v.o.) **○**. 94467916
3.40 Studio 54 ■ Film. Mark Christopher. *Comédie dramatique* (EU, 1998, v.o.) **○**. 7856303
5.15 Mister Cool ■ Film. Sammo Hung (EU, 1998, v.o., DD) **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies (25 min).

L'émission

20.55 France 3

Nés sous X...

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE. La quête de la mère, un besoin irrésistible pour les enfants abandonnés à la naissance. Nœuds de douleur chez Mireille Dumas



Le comédien Smaïn, Mireille Dumas et le chanteur Hervé Vilard

ILS parlent peu de leur père (géniteur), comme si l'appel, le besoin d'être reconnus, aimés, de ne pas avoir été abandonnés, ne pouvaient que se diriger vers la mère (biologique). Ils ont beau avoir été aimés – ô combien, et ils le savent, et ils en sont reconnaissants – par leurs parents adoptifs, il y a cette béance impossible à combler, un vide plein d'ombres : pourquoi ont-ils été abandonnés, qui sont-ils avec leur nom qui n'est pas toujours leur vrai nom, leur visage qu'ils ne peuvent rattacher à aucun autre ? Ils sont sans généalogie, sans histoire. « Suspendus », dit le comédien Smaïn qui a cherché en vain son passé, en retournant à Constantine en Algérie. « On est des anges. »

Comment se construire sans savoir d'où l'on vient ? L'abandon de la mère est une blessure pour toujours, avec des questions lancinantes sur les circonstances de la

conception, la peur redoutable d'avoir été rejeté et l'espoir fou d'être recherché. Alors ils fouillent le moindre indice. Long parcours qui peut prendre des années. Il faut frapper à la porte des services sociaux ou des œuvres privées, se préparer au pire, un dossier vide, une rencontre qui ne se passe pas bien. Mais c'est une question d'existence, de survie. Ce qui surprend, c'est le besoin irrésistible. Ils ne viennent pas chercher seulement leurs origines mais une partie de leur personnalité, dans les dossiers, leur identité.

Il y a de grands moments d'émotion dans cette émission, la dixième et sans doute la meilleure de ce magazine diffusé le mardi sur deux, depuis qu'il a été lancé le 3 octobre 2000 sur France 3. On finit même par oublier le décor horrible (table en triangle, éclairages bizarroïdes sortant des rideaux). Mireille Dumas y a rassemblé, comme d'habitude, ses invités,

célèbres ou non. Le comédien Smaïn, le chanteur Hervé Vilard sont assis aux côtés d'autres plus anonymes qui, comme eux, ont été abandonnés à leur naissance (ou peu après). Il y a aussi deux mères d'une cinquantaine d'années qui ont abandonné leur enfant et n'ont eu de cesse de le retrouver (l'une y est arrivée).

Il y a beaucoup de courage sur le plateau, de l'intelligence et même une certaine sérénité au milieu de ces douleurs racontées. Les expériences sont assez différentes pour empêcher les idées toutes faites. Les invités se soutiennent comme s'ils étaient sur un bateau en pleine tempête. On écoute sur la pointe des pieds les messages, et on a envie de dire, comme Smaïn à Hervé Vilard qui ne se remet pas de ses retrouvailles ratées avec sa mère : « On est là. »

Catherine Humblot

Le câble et le satellite



BETA / TEVA

« Les Chroniques de San Francisco », feuilleton d'Alastair Reid et Pierre Gang [1/6], avec Laura Linney et Donald Moffat, 22.55 sur Téva

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord

parental souhaitable

▲ Accord

parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit

aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage

spécial pour les sourds

et les malentendants

Planète C-S

6.25 Enquêtes médico-légales. Epidémie à Milwaukee. 6.50 Palestine. [2/3] Rébellion. 8.15 Au fil du fleuve Congo. 9.10 Stéphane Grappelli. [2/2] Portrait révélé. 10.05 Cinq colonnes à la une. [109^e volet]. 11.00 Charles Trenet. Une leçon de bonheur. 12.10 Johan Van der Keuken. 13.05 Derniers mots. Ma sœur Joke (1935-1997). 13.55 Musiques de noces tsiganes. 15.00 Esprit des peuples premiers. [12/13] Des fusées et des rennes. 15.25 Les Ailes du futur. [2/3] Géants et superpersonnes civiles. 16.20 Cobayes humains. 17.15 L'Art de la direction d'orchestre. [2/2]. 18.15 Nés sous le signe du lion.

19.10 Albanie, la transition.

20.05 Jazz Heroes. [3/6] Wes Montgomery.

20.30 L'Arche, 2 000 ans après. [9/16] Les tortues. 4751331

21.30 Le Cavalier de la nuit. Meurtre raciste. 17153911

22.35 La Mémoire et l'Identité. Argentine, les enfants des disparus. 23.10 Sur la route de Java. 0.50 Carnaval. 1.20 Propriétaire à Auschwitz (50 min).

Odysée C-T

9.00 Docs & débats. Vivent les rois. Invités : Philippe Alexandre, Stéphane Bern. 9.05 Juan Carlos 1^{er}, un roi démocrate. 9.55 et 11.15 Magazine. 10.15 Notre XX^e siècle. Il était une fois des rois. 11.35 Aventures françaises. Dans le Vercors. 12.25 Sans frontières. 12.30 Bhoutan, le trône des dieux. [1/2]. 13.20 D'île en île. Manado, les nomades de la mer. 14.15 Le Feu et la Glace, une saga islandaise. 15.00 Itinéraires sauvages. 15.05 Les Chevaux du monde. Rodéo, le mythe du cow-boy. 16.00 Le Miroir primitif ou la découverte d'un singe d'Amazonie. 17.00 Sous la lune. 17.30 Pays de France. Magazine. 18.30 Un Danois sur l'île aux vachers. 19.05 Aventures. Magazine.

19.55 L'Égypte. [4/5] Dieux et démons.

20.50 La Roulette russe. 503409060

21.40 Tsiganes. 500842602

22.25 Ray Mears, un monde de survivance. Le pays de Gengis Khan.

23.00 Symphonie marine en Méditerranée. Scylla, perle du détroit. 23.25 L'Histoire du monde. 23.30 Les Incas, un destin écrit dans le ciel. 0.25 Les Amours paillettes (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 68789447
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. Comment vit-on l'adaptation de sa vie au cinéma ? 72183843
0.15 Journal (La Une).
0.45 Soir 3 (France 3).
1.15 Union libre. Magazine (75 min). 65558596

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Mon oncle ce héros. 6004756
20.15 Friends. Série. Celui qui riait différemment. 9054534
20.45 La Brûlure. Film. Mike Nichols. Avec Meryl Streep, Jack Nicholson. Comédie dramatique (EU, 1986). 5963027
22.40 A nous la victoire. Film. John Huston. Avec Michael Caine, Sylvester Stallone. Aventures (États-Unis, 1981). 56227737

0.35 Aphrodisia. Série. La voyageuse (30 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.35 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. L'histoire est-elle un roman ? Invités : Erik Durschmied, Dominique de Villepin, Etienne de Montety, Serge Branly. 2389195
22.30 Truly, Madly, Deeply. Film. Anthony Minghella. Avec Juliet Stevenson, Jenny Howe. Fantastique (GB, 1991, v.o.). 72761060
0.10 Howard Stern. Magazine (25 min). 7007585

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Hill Street Blues. Série. Le printemps [1/2] ○. 5194331
20.25 La Panthère rose.
20.35 et 0.35 Pendant la pub. Invité : Jacques Villeret.
20.55 Mandrin, bandit gentilhomme. Film. Jean-Paul Le Chanois. Avec Georges Rivière, Sylvia Montfort. Aventures (Fr., 1962) ○. 43197843
22.45 Météo.
22.50 Sud. Magazine. 5545282
0.10 FRONZ. Magazine. 5302157
0.55 Jean Christophe. Série. L'adolescent ○ (60 min). 14628867

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Venise ○. 500072669
20.50 La Vie à cinq. Série. Tout est bien... [1/2] ○. 508116927
21.40 D.C. Série. Truth (v.o.). 500725973
22.25 Sex and the City. Série. What goes around comes around (v.o.) ○. 500867534
22.55 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleton. Alastair Reid et Pierre Gang. Avec Laura Linney, Donald Moffat. [1/6]. 504682911
23.40 Dharma & Greg. Série. The Dancing Game (v.o.) ○. 509722992
0.00 I Love Lucy. Série. The Hedda Hopper Story (v.o.). 500004634
0.30 Les Craquantes. Série. Triple jeu (v.o.) ○ (25 min). 504974751

TF 6 C-T

20.10 et 23.45 Aventures sur le Net. Divertissement. 4623640
20.40 Les Repentis. Téléfilm. John Woo. Avec Sandrine Holt, Ivan Sergei (EU, 1996) ○. 6898263
22.15 Traques sur Internet. Série. Gaz toxique. 32131060
Caméras meurtries. 2671319
0.10 Music Place. Magazine (130 min). 85936683

Festival C-T

20.30 Le Pianiste. Téléfilm. Mario Gas. Avec Serge Reggiani, Laurent Terzieff (Fr., 1998). 58013805
22.05 La Revanche de Roger la Honte. Film. André Cayatte. Avec Maria Casarès, Lucien Coëdel. Drame (Fr., 1946, N.). 49574008
23.40 Reviens dormir à l'Elysée. Pièce de Georges Folgoas. Avec Yolande Folliot, Marc Cassot (120 min). 20186669

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Vol de voiture. 553190992
20.45 Invasion planète Terre. Série. L'Atavus ○. 506644391
21.30 First Wave. Série. Echec et mat. 502760447
22.20 Projet X-13. Magazine. 509652805
22.50 Twin Peaks. Feuilleton. Episode n° 20 (v.o.) ○. 564073911
23.40 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Les affaires sont les affaires. 501041973
0.30 K 2000. Série. Cambriolage (45 min). 531106916

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Un fonctionnaire irréprochable ○. 9360466
20.40 Club Fantastic. Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le voyage de retour ○. 235737
21.25 The Crow, Stairway to Heaven. Série. Règlement de comptes ○. 9469992
22.15 Le Darné. Série. It's a Hellue Life ○. 4156824
23.00 Soap. Série (v.o.). 906602
23.25 Taxi. Série. Jim's Mario's (v.o.). 8841089
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Cauchemar à vingt mille pieds ○. 8922770
1.00 Rintintin junior. Série. Le ripou ○ (25 min). 6554770

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! Magazine. 66106089
21.30 Friends. Série. The One Where Ross Meets Elizabeth's Dad (v.o.) ○. 66198060
22.00 It's Like, You Know... Série. Un été 42 (v.o.) ○. 70875114
22.25 Babes in the Wood. Série. Souvenir, souvenir (v.o.) ○. 43260008
22.50 Two Fat Ladies. Série. Le petit déjeuner (v.o.) ○. 59177008
23.25 Rends-moi la clé. Film. Gérard Pirès. Avec Jacques Dutronc, Jane Birkin. Comédie dramatique (Fr., 1981) ○. 36406621
1.00 Top bab. Magazine. Invité : Tom Jones (50 min). 26166480

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. Ouisitis, faux-amis. 4538927
18.20 Sabrina. Série. 7595485
18.50 Faut que ça saute ! Magazine. Avoriaz.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Skeeter démenage. 9814911
19.30 Sister Sister. Série. Leçon de mannequinat. 2590992
20.00 Cousin Skeeter. Série. La folle mésaventure de l'espace [1 et 2/3]. 8931263

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. 5338263
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 536911
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Flubber. Film. Les Mayfield. Avec Robin Williams, Marcia Gay Harden. Comédie (EU, 1998) ○. 780350
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on est tous au parfum (45 min). 643060

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. Dans le ventre du volcan. 504770814
18.37 Highlander. Le dernier des McLeod. Un parfum de trahison.
19.23 Le Monde fou de Tex Avery.
19.31 Robocop. 602045440
19.52 Docteur Globule.
20.15 Les Lapins crétiens. Suivez le plan. 503330973
20.40 Air Academy. L'avion fantôme (25 min). 503350737

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Jardins à la française. Documentaire. 64073373
21.25 Debussy et Mendelssohn par Celibidache. Par l'Orchestre symphonique de Stuttgart. 17399485
22.15 Jardins d'agrément. Documentaire. 47069089

22.40 L'Ouverture

d'« Obéron », de Weber. Par l'Orchestre de la Radio-télévision suisse italienne, dir. Serge Baudo. 68477008

23.15 Don Giovanni. Opéra de Mozart. Par l'Orchestre du Gürzenich de Cologne et les Chœurs de l'Opéra, dir. James Conlon (180 min). 77718466

Muzzik C-S

19.30 Le Requiem, de Verdi. Lors du Festival de Cardiff. Avec Stuart Burrows, ténor. Par l'Orchestre philharmonique de Cardiff et les Chœurs du Festival. 50092756
21.00 Solti dirige... [2]. Le London Philharmonic Orchestra. 500037008
21.50 Muzzik'et vous !
22.20 Trois fois trois. Concert. 509113973
23.10 Jazz à Antibes 1990. Martial Solal et Toots Thielemann. 506387027
23.45 Ray Charles [1]. 509124553
0.15 Ray Charles & Raellets [2]. 500087751
0.45 (3) (30 min). 501753312

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504397350
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Kalachnikov. 501824701
21.30 Primo Levi. 502274242
22.00 André Masson. [4/6]. 501699176
22.45 ABC d'hier : B comme Belgique. Court métrage. ○.

23.45 Spetsnaz. Au cœur des S.A.S. russes. Documentaire [1/2]. 501040244

0.35 Altalena

(55 min). 544307428

La Chaîne Histoire C-S

20.40 Notre siècle. Malmédy, l'odieux massacre. 528000379
21.20 Dossiers secrets. Mengele, le rapport final. 585942027
22.15 Les Mystères de la Bible. Caïn et Abel, le mystère d'un crime. 581298824
23.00 Biographie. Frankenstein. 509006350
23.45 Les Mystères de l'histoire. Les anti-américains [1/2] (50 min). 501053718

Forum C-S

20.00 Zaïre, un long fleuve pas si tranquille. Débat. 505254027
21.00 Le Ku Klux Klan. Débat. 501633447
22.00 Mariages du monde. Débat. 501622331
23.00 Albanie, l'apprentissage de la liberté. Débat (60 min). 501646911

Eurosport C-S-T

19.30 Tennis. Tournoi messieurs de Dubai (2^e jour). 413176
21.00 Boxe. Combat international WBC. Poids légers. En direct. 614843
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Course sur glace 2001 (3^e manche). Résumé (60 min). 1578805

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Eurologue féminine (8^e de finale). Match aller : US Valenciennes Olympique - Dynamo Moscou. En direct. 500683973
22.00 Starter. Magazine. 500760379
22.30 Plein cadre. Magazine. 500752350
23.00 Football. Championnat d'Argentine (3^e journée). 501508973
0.45 Beach soccer. Championnat du monde (Brésil) (60 min). 505542935

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Martinique et Saint-Martin. 500005640
20.30 Canada. De Val d'Or à Percé, la région de Charlevoix - Québec. 500071094
20.50 Voyage infos.
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500052640
22.30 Détours du monde. Magazine. 500001447
23.00 Long courrier. La jet-set à Los Angeles. 500086621
0.00 Le Club. Magazine (30 min). 500005886

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Petite histoire du tennis belge. 21.20 La Kiné. Virage fatal. Avec Charlotte Kady. 22.55 Télécinéma. Au cinéma (50 min).

TSR

19.30 T) Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.40 Le Mariage de mon meilleur ami ■ Film. Paul J Hogan. Avec Julia Roberts. *Comédie sentimentale* (1997) ○. 22.25 Duo mortel. Film. Damian Harris. Avec Ellen Barkin. *Policier* (1995) (100 min).

Canal + vert C-S

19.35 Lundi boxe. 20.35 Ghost Dog, la voie du samouraï ■ Film. Jim Jarmusch. Avec Forest Whitaker. *Policier* (1999) ○. 22.25 Croupier ■ Film. Mike Hodges. Avec Clive Owen. *Suspense* (1996) ○. 23.55 Delphine 1, Yan O. Film. Dominique Farguier. Avec Julie Gayet. *Comédie* (1996) ○ (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Les Temples des dieux. 20.50 L'Aventure de l'homme. 21.35 Le Monde méditerranéen. Le rameau d'argent. 22.00 Les Yeux de la découverte. Les arbres (30 min).

Comédie C-S

20.00 Un gars du Queens. Queasy Rider. 20.30 Le Club des gentlemen. Série. 21.00 Chevallier et Laspalles. Spectacle. 22.30 Drew Carey Show. A Very Special Drew (v.o.). 23.00 La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.10, 0.45, 2.00 MCM Tubes. 20.30 La Fureur de vaincre ■ Film. Lo Wei. Avec Bruce Lee. *Action* (1972). 23.00 Qui veut la peau de Roger Rabbit? ■ Film. Robert Zemeckis. Avec Bob Hoskins. *Comédie* (1988) (120 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. Invités: Metallica, Pamela Anderson. 22.00 The Head. Return of the Spider. 00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça! 20.00 Soyons net. 20.05 La Vie tout simplement. 20.30 et 23.00 Visiodéfis. 21.00 La Télé est à vous. 21.30 Mesdames révent. 22.00 Histoires ordinaires. 22.30 Le Club des visionnaires. 22.35 Le Journal des régions soir (55 min).

RFO Sat S-T

20.00 JT TVM. 20.20 Hebdo Malgache RTA. 20.40 et 0.00 Journal. 20.50 et 22.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 21.45 Ouvè la pot'la. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses (5 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minute.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Les Naufrageurs ■ Film. Charles Brabant. Avec Henri Vidal. *Drame* (1959, N.) ○. 22.00 L'Herbier de Cézembre. Court métrage. Frédéric Goupil. 23.30 Kelt live. Death in Vegas. Concert en 1999 (60 min).

Action

JOHN MCCABE ■ ■
0.40 TCM 99784041
Robert Altman.
Avec Warren Beatty
(Etats-Unis, 1971, 125 min) ○.
Dans une petite ville minière de l'Ouest américain, un as du poker voit ses affaires prospérer grâce à l'aide d'une prostituée.

Comédies

BRAZIL ■ ■
0.35 Cinéfaz 592901409
Terry Gilliam.
Avec Jonathan Pryce
(GB, 1984, 142 min) ○.
Les rocambolesques aventures d'un fonctionnaire modèle, dans un monde soumis aux machines et aux bureaucrates.

VACANCES ROMAINES ■ ■
10.45 Cinétoile 502580911
William Wyler.
Avec Gregory Peck
(EU, N., 1953, 110 min) ○.
Les amours mouvementées d'une princesse et d'un journaliste.

VICTOR, VICTORIA ■ ■ ■
20.30 CinéCinéma 1 82430089
Blake Edwards.
Avec Julie Andrews
(Etats-Unis, 1982, 130 min) ○.
Pour éviter le chômage, une chanteuse se fait passer pour un homme.

Comédies dramatiques

CUL-DE-SAC ■ ■ ■
17.30 Cinéfaz 511110176
Roman Polanski.
Avec Donald Pleasence
(GB, N., 1965, 108 min) ○.
Un couple mal assorti, retiré dans un château isolé, voit sa vie bouleversée par l'arrivée de deux gangsters.

GINGER ET FRED ■ ■ ■
0.15 Cinétoile 503049848
Federico Fellini.
Avec Giulietta Masina
(Fr. - It., 1986, 125 min) ○.
Deux anciens partenaires de music-hall se retrouvent pour une émission de télévision d'un mauvais goût consternant.

ILS VONT TOUS BIEN ■ ■

12.30 Cinéstar 1 500995843
Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., 1990, 120 min) ○.
Un retraité sicilien décide de rendre visite à ses cinq enfants, tous domiciliés sur le continent.

LA FEMME DÉFENDUE ■ ■
2.00 CinéCinéma 3 504822596
Philippe Harel.
Avec Isabelle Carré
(France, 1997, 98 min) ○.
Un quadragénaire en pleine réussite noue une liaison amoureuse avec une femme.

LA VEUVE COUDERC ■ ■
9.45 CinéCinéma 1 42079263
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(France, 1971, 86 min) ○.
Une veuve cache un évadé.

LE CRI DE LA LIBERTÉ ■ ■
17.20 CinéCinéma 1 88970331
Richard Attenborough.
Avec Kevin Kline
(Etats-Unis, 1987, 155 min) ○.
En Afrique du Sud, en 1975, un journaliste blanc dénonce l'apartheid.

LE DÉMON SUR LA VILLE ■ ■
20.30 Ciné Classics 8501244
Frank Lloyd.
Avec Claudette Colbert
(EU, N., 1937, 85 min) ○.
Au XVII^e siècle. Deux jeunes amants sont victimes de la société puritaine.

LE GRONDEMENT DE LA MONTAGNE ■ ■
23.45 Ciné Classics 50506756
Mikio Naruse.
Avec Setsuko Hara
(Japon, N., 1954, 95 min) ○.
Une jeune femme refuse d'avoir un enfant tant que durera l'infidélité de son mari.

LE PLUS SAUVAGE D'ENTRE TOUS ■ ■
8.55 Cinétoile 516289669
Martin Ritt.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1963, 110 min) ○.
La révolte d'un fils aîné au sein d'une famille d'éleveurs de bétail texans, dont les affaires ne sont pas au mieux.

LES BOURREAUX

MEURENT AUSSI ■ ■ ■
14.50 Ciné Classics 85492355
Fritz Lang. Avec Hans Heinrich von Twardowski
(EU, N., 1943, 115 min) ○.
Prague en 1942. Un homme qui a assassiné un nazi devient la cible des agents de la Gestapo.

LES JEUNES MARIÉS ■ ■ ■
8.15 Ciné Classics 71584602
Mauro Bolognini.
Avec Antonella Lualdi
(Italie, N., 1957, 95 min) ○.
L'amitié de cinq célibataires ne résiste pas au mariage de l'un d'entre eux.

LES NEIGES DU KILIMANDJARO ■ ■ ■
11.15 CinéCinéma 1 33363176
22.30 CinéCinéma 3 508636263
Henry King. Avec G. Peck
(Etats-Unis, 1952, 114 min) ○.
Au pied du Kilimandjaro, un écrivain-reporter, grièvement blessé, revit sa vie.

MAMMA ROMA ■ ■ ■
22.00 Ciné Classics 1354918
Pier Paolo Pasolini.
Avec Anna Magnani
(Italie, N., 1962, 114 min) ○.
Les fils d'une ancienne prostituée sombre dans la délinquance.



Ken Uehara, Setsuko Hara et So Yamamura dans « Le Grondement de la montagne », de Mikio Naruse, à 23.45 sur Ciné Classics

MISS BARRETT ■ ■ ■
22.45 TCM 36236534
Sidney Franklin.
Avec Norma Shearer
(EU, N., 1934, 111 min) ○.
Dans l'Angleterre du XIX^e siècle, une femme épouse un poète contre la volonté de son père.

LE GLAS ? ■ ■ ■
10.35 CinéCinéma 2 501417008
Sam Wood.
Avec Gary Cooper
(Etats-Unis, 1943, 130 min) ○.
Durant la guerre civile en Espagne, un aventurier américain s'engage aux côtés des Républicains.

RÉPULSION ■ ■ ■
11.00 Cinéfaz 503542379
Roman Polanski.
Avec Catherine Deneuve
(GB, N., 1965, 105 min) ○.
Une femme psychotique sombre dans une folie meurtrière.

RETOUR À HOWARDS END ■ ■ ■
18.05 CinéCinéma 3 506995534
James Ivory.
Avec Anthony Hopkins
(GB, 1991, 137 min) ○.
Au début du XX^e siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles.

SUR LA ROUTE

DE MADISON ■ ■ ■
13.30 TCM 64375737
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1995, 130 min) ○.
Une fermière et un photographe s'aiment quatre jours durant.

Histoire

LA VOCE DELLA LUNA ■ ■ ■
16.00 Cinétoile 500695331
Federico Fellini.
Avec Roberto Benigni
(Italie, 1989, 115 min) ○.
Un clown naïf tente de percer les secrets du monde.

LE DESTIN FABULEUX DE DÉSIRÉE CLARY ■ ■ ■
12.30 Ciné Classics 57761244
Sacha Guitry.
Avec Gaby Morlay
(France, N., 1941, 110 min) ○.
Comment la première fiancée de Bonaparte devint reine.

LE MESSIE SAUVAGE ■ ■ ■
10.10 TCM 12862331
Ken Russell. Avec S. Anthony
(GB, 1972, 105 min) ○.
Un sculpteur s'prend d'une romancière plus âgée.

Policiers

FRANTIC ■ ■ ■
22.30 Cinéfaz 542007027
Roman Polanski.
Avec Harrison Ford
(Etats-Unis, 1987, 120 min) ○.
Un médecin est mêlé malgré lui à une terrible machination.

KAMIKAZE ■ ■ ■
10.15 CinéCinéma 3 504828843
Didier Grousset.
Avec Richard Bohringer
(France, 1986, 90 min) ○.
Un inventeur démoïque conçoit une arme qui lui permet de tuer à distance.

TOUCHEZ PAS AU GRISBI ■ ■ ■
12.40 Cinétoile 501905824
Jacques Becker. Avec J. Gabin
(France, N., 1953, 95 min) ○.
Règlements de compte au sein de la pègre parisienne.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Virus et sida. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Voies et visions des mystiques chrétiens [2/5].

9.05 La Matinée des autres. Le retour des chapeaux. Invités : Claude Saint-Cyr ; Josette Desnues ; Philippe Model ; Brigitte Benderitter ; Jean-Georges Serre ; Agnès Rosentiehl.

10.30 Les Chemins de la musique (rediff.). Le free jazz des années 60 à aujourd'hui. [2/5].

11.00 Feuilleton. *Vie et destin*, de Vassili Grossman. [42/60].

11.20 Marque pages. Jean Joubert (*Arche de la parole*).

11.25 Résonances.

11.30 Mémorable (rediff.). Olivier Messiaen. [2/5].

12.00 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décrépétés. Romans interactifs.

13.40 Carnets de notes. Livre cour. La musique, un enseignement obligatoire : pourquoi, comment ? Invités : Marc Olivier Dupin. 14.00 Tire ta langue. Mots du bal, mots musicales. Invités : François Gasnault (*Guinguettes et lorettes*) ; Anne-Marie Larcher. Entretien avec Stéphane Maitesses. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Ludovic Janvier. 15.00 Le Vif du sujet. Parti pris. Reportage au Cecos

de l'hôpital Cochin. Débat. Invités : Catherine Labrusse-Riou ; Stanislas Lyonnet ; Monette Vaquin. 17.25 Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 127. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. François Bizot. [2/5]. 18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. De la philosophie à la bioéthique. Invités : Monique Canto-Sperber ; Jean-Pierre Dupuy.

20.30 Fiction. *La frileuse*, de Juliette Heymann.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. *Autour de Persévérance*, de Serge Daney. [1/4].

0.05 Du jour au lendemain. Abdourahman A Waberi (*Rift routes rails*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : La littérature à boulets rouges [3/5] ; 1.25 A voix nue : Professeur Jean Claude Nicolas [3/5] ; 1.56 Feuilleton : *Dan Quichotte est parmi nous*, d'Henri-François Rey [3/4] ; 3.06 Carnets de notes ; 3.26 Les lundis de l'histoire ; 4.24 Surpris par la nuit.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 A la brevue. *Blue Stream pour piano*, de Lauba, Ivo Janssen, piano.

10.30 Papier à musique.

Invité : Alain Galliani. Carnaval. Œuvres de Liszt, Tchaïkovski, Grieg, De Séverac, R. Schumann, Berlioz, Smetana, Dvorak, E. Strauss, Villa-Lobos, Milhaud.

12.35 C'était hier. Evgueni Mravinski et la Philharmonie de Leningrad. *Symphonie* n° 5 op. 64, de Tchaïkovski ; *Roméo et Juliette* suite n° 2, de Prokofiev.

13.30 Au fur et à mesure. Invité : Muza Rubackyté. *Sonate en si mineur*, de Liszt.

15.00 Concert Euroradio. Donné le 18 décembre 2000, salle de marbre de la Maison de la Radio de Budapest, en Hongrie, par le Quatuor Auer, Gabor Sipo et Zsuzsa Berentes, violons, Csaba Galfi, alto, Akos Takacs, violoncelle : *Quatuor à cordes* op. 18 n° 1, de Beethoven ; *Quatuor à cordes* n° 3, de Bartok ; *Quatuor à cordes* op. 12, de Mendelssohn.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman. Autour de Bill Evans (n° 1).

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal. Invités : Illico ; Richard Galliano. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.00 Jazz, suivez le thème. Some Other Spring.

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Du passé au présent.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Tchaïkovski, Liszt, Saint-Saëns, Ravel, Debussy.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Le chef d'orchestre Seiji Osawa. *Quatuor La jeune fille et la mort*, de Schubert - Mahler, par le Mito Chamber Orchestra ; *Ballade* n° 1 op. 23, de Chopin, Krystian Zimerman, piano ; *Concerto pour flûte et orchestre* n° 1 K 313, de Mozart, par le Mito Chamber Orchestra, dir. Seiji Osawa, Shigenori Kudo, flûte ; *Roméo et Juliette* (extraits), de Prokofiev, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Osawa ; *Water Ways*, de Takemitsu, Peter Serkin, piano, Richard Stoltzman, clarinette, Ida Kavaian, violon, Fred Sherry, violoncelle, Barbara Allen, harpe, Nancy Allen, harpe, David Frost, percussions, Richard Fitz, percussions.

22.45 Les Rendez-vous du soir (suite). Le gambiste Juan Manuel Quintana, la claveciniste Céline Frisch et la violoniste Amandine Beyer. Concert enregistré le 25 novembre 2000, au Théâtre des Abbesses, à Paris. *Pièces de clavecin en concert* (Cinquième concert en ut mineur), de Rameau ; *Les Goûts réunis* (Concert n° 14 en ré mineur), de Couperin ; Œuvres de Marais : *Suite pour viole de gambe* et b.c. (3^e livre) ; *Sonnerie de Sainte-Geneviève du Mont de Paris* ; *Sonate à la Marésienne en ut majeur* ; Œuvres de Rameau : *Pièces de clavecin en concert* (quatrième concert en si bémol majeur) ; *Pièce de clavecin en concert Le Vésinet*. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



MARC BOMIS

20.50 M 6

La mémoire à vif

EN prologue, clin d'œil appuyé à Hitchcock, une vieille femme, cachée derrière un rideau de plastique translucide, poignarde un jeune homme. Sans transition, la caméra nous emmène ensuite à la suite d'Alice (Véra Briolle), jeune journaliste enquêtant sur le malaise des jeunes de banlieue. Celle-ci est toute heureuse de rencontrer une vieille tante [Jacqueline Bir, étonnante (photo)] qu'elle ne connaît pas puisque cette dernière s'est enfuie jadis avec un séducteur latino-américain. Malgré d'étranges retrouvailles, Alice invite sa tante à s'installer chez elle. On comprend vite que l'histoire va mal tourner: la tante, surprise en flagrant délit de mensonge, fureté la nuit dans la maison, un couteau à la main. Ficelles un peu grosses mais atmosphère glauque réussie et frissons garantis. Deuxième film de Patrick Poubel, cette *Mémoire à vif* enrichit la collection « Vertiges » de M 6 qui tente, avec un certain succès, de renouveler le thriller télévisé.

A. Cr.

TF 1

5.50 et 6.15 Affaires étranges. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 1.23 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Prudence Petitspas; Tweenis; Flipper & Lopaka; Franklin; Le bus magique; Le collège Rhino Véloce; Pokémon; Rocket Power; Power Ranger sauvetage éclair; Pokémon.
11.10 Dallas. Série.
Des gens charmants.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.08 et 19.00
Être heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
Panne de batterie.

13.00 Journal, Météo.
13.45 et 20.40
Du côté de chez vous.
13.50 Le Temps
d'un tournage.
13.55 Les Feux de l'amour.
Feuilleton.
14.50 Le Clan du bonheur.
Série. La pagaille.
15.45 Cœurs rebelles.
Série. L'amie de l'au-delà.
16.40 Alerte Cobra.
Série. L'amnésique.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin.
8.25 et 20.40 Talents de vie.
8.30 et 12.15, 16.25 Un livre. Et que rien ne te fasse peur, d'Ani Patchen. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 Dktv.cool. 24968041
11.05 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.50 Météo.
13.00 Journal.
13.45 The Race. Magazine.
13.55 Flic de mon cœur.
Série. La fin du monde.

14.45 En quête de preuves.
La pièce manquante.
15.30 Planque et caméra.
15.40 Tiercé. A Enghien.
16.00 Cap des Pins.
Feuilleton O.
16.30 Des chiffres
et des lettres. Jeu.
17.00 Shasta. Viva Las Vegas.
17.25 Premier rendez-vous.
17.55 Friends. Celui qui avait
des dents blanches O.
18.20 Tutti frutti. Jeu.
19.15 Qui est qui ?
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 et 20.50 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. Fievel; Denis la malice; Inspecteur gadget; Mona le vampire; SOS Renard; Princesse Sissi; Les Aventures du Marsupilami; Les Razmoket; Angela Anaconda; Tortues Ninja; Sylvestre et Titi mènent l'enquête.
10.45 Cosby. Série.
Au revoir Madeline.
11.05 Saga-Cités.
Magazine. Afri-cités.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
Magazine. 7413747

15.00 Noël dans le plus grand
magasin du monde.
Téléfilm. Jane Prowse.
Avec Dervla Kirwan
(GB, 1999). 7491916
16.15 MNK. 8089206
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier.
Magazine. Le tabac.
18.15 Un livre, un jour.
Si proche, si loin,
de Jimmy.
18.20 Questions
pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Tous égaux. Magazine.



20.55

COMBIEN ÇA COÛTE ?

L'argent de la gloire. 7680461
Présenté par Jean-Pierre Pernaut.
Invités : Annie Cordy, Enrico Macias.
L'élection de Miss Discothèque ;
Les enfants stars ; Le business
caché des vedettes ; Les Bleus
champions du monde font de la pub.

23.10

CONFESSIONS
INTIMES

Magazine présenté
par Géraldine Carré. 8192634
0.40 Exclusif. Magazine. 8813130
1.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.
1.25 Très chasse.
Bécassines au Maroc.
Documentaire. 1933710
2.15 Reportages. Magazine. A quoi rêvent les
jeunes filles ? 2674888 2.45 et 4.05 Histoires na-
turelles. Palette safari chez les Burkinabés. Plomb
et acier : chasse au canard sur la Loire. Docu-
mentaire. 7837130 - 1323081 3.40 Nul ne revient
sur ses pas. Feuilleton [12/12]. Franco Giraldi.
5493710 4.35 Musique (25 min). 7035791



20.55

LES MONOS

La Solidaire. 8530393
Série. Avec Christian Rauth,
Daniel Rialet, Eva Darlan.
Un voyage à l'île de la Réunion
qui va s'avérer pour les « monos »
très mouvementé...

22.30

ÇA SE DISCUTE

La sexualité a-t-elle un âge ? 9497041
Présenté par Jean-Luc Delarue.min).
0.35 Journal, Météo.
1.00 Des mots de minuit.
Magazine présenté
par Philippe Lefait. 1679604
2.30 Mezzo l'info. 1288371 2.40 Chrétiens orien-
taux. 2689710 3.10 Le Jour du seigneur. 4007555
3.40 Azimuts. Bhoutan. A la croisée des chemins.
Documentaire O. 7012333 3.50 24 heures d'info.
4607352 4.05 Météo. 4.10 Pyramide. Jeu. 1328536
4.40 Outremer. Magazine (65 min). 2924791



20.55

CE QUI FAIT DEBAT

Infirmières, urgences, sécurité
des soins : comment sauver l'hôpital.
Présenté par Michel Field. 4540428
22.45 Météo.
22.55 Soir 3. Spécial emploi.
Invités : Gérard Collomb,
Jean-Claude Gaudin,
Jean-Claude Martinez.

23.35

LES DOSSIERS
DE L'HISTOIRE

Le dos au mur ou l'histoire secrète
de la chute du Mur de Berlin. 6497206
Documentaire de Maurice Najman
et Richard Puech.
Ce film dévoile, à travers de multiples
faits divers, l'histoire secrète de deux
cents jours de confusion et de panique
qui ont changé l'Europe.
1.05 La Loi de Los Angeles.
Série. Un Père Noël
à la cour. 6853517
1.50 Nocturnales. Berlioz (35 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cin-
quième. 6.30 Anglais. Leçon
n°12. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout
les zouzous. Flash Fluor et Cie.
Les gags animos. Rolie Polie Olie.
Tom et Vicky. Juju. Rolie Polie
Olie. Pablo, le petit renard rouge.
8.15 Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir.
Net plus ultra. Bon appétit
les enfants ! [22/26].
Entrez dans la danse
[22/26]. Cinq sur cinq :
Roissy, dans les coulisses
du plus grand aéroport de
France.
10.00 Expertise. 10.55 Absolu-
ment cinéma. 11.25 Le Monde
des animaux. Sur la piste des

lions de l'Inde. 11.55 Carte pos-
tale gourmande. 12.25 Cellulo.
12.55 Lonely Planet. 13.45 Le
Journal de la santé. 14.05 Les
Aventuriers de l'Egypte an-
cienne.
14.35 Derniers paradis
sur terre.
Namib, les vagues
de sable. 4473393
15.35 Le Cinéma des effets
spéciaux. 16.00 T.A.F.
16.30 En juin, ça sera bien.
Magazine. 1218683
17.35 100 % question 2^e géné-
ration. 18.05 Le Monde des
animaux. 18.35 Le Journal de
la santé. 18.55 Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Pompéi,
le dernier secret.
Documentaire.
Ricardo De Sanctis et
Gero von Boehm (2000).
Ensevelie en 79 après
J.-C., Pompéi a été
classée patrimoine
mondial par l'Unesco.
Aujourd'hui, sur un site
menacé par les touristes
et la pollution, les
techniques modernes
d'investigation ouvrent
de nouvelles perspectives.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Pollueurs
de guerre. Documentaire.
Thomas Wedmann (2001).



20.45

LES MERCREDIS
DE L'HISTOIRE

Terreur d'Etat au Pays basque.
Documentaire. Arthur MacCaig
(France, 2000). 5486848
Créé en 1983 par le Premier ministre
espagnol Felipe Gonzalez, avec la
complicité du gouvernement français,
le GAL est à l'origine de plusieurs
dizaines d'attentats en France.

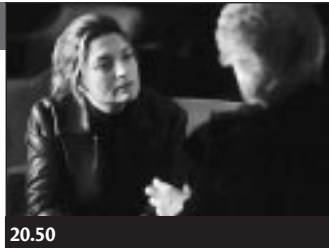
21.45

MUSICA

Le Couronnement de Poppée.
Opéra en 1 prologue
et 3 actes de Monteverdi.
Mise en scène, Klaus Michael Grüber.
Par les Musiciens du Louvre-Grenoble,
dir. Marc Minkowski. Avec Mireille
Delunsch (Poppée), Anne Sofie von
Otter (Néron), Sylvie Brunet (Octavie)
(France, 2000). 95957683
0.35 La Lucarne. Pelym.
Documentaire. Andrzej Klamt
et Ulrich Rydzewski
(Russie, 1998). 4257352
Pelym, île russe artificielle,
entourée par la forêt et les
marécages, possède, depuis
400 ans, la même prison.
2.30 Cartoon Factory (25 min) O. 3004994

5.15 Fréquentar. Thierry Lhermitte. 6.00 et 9.35 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 Boutique. 10.45 Achille Talon. 11.00 Disney Kid. Hercule ; Doug. 11.52 Comme par magie. Magazine. 11.54 6 minutes midi, Météo. 12.05 La Vie de famille. Série. Un cuisinier quatre étoiles. 12.34 Météo. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'enlèvement ◉.

13.30 M 6 Kid. Sakura ; Air Academy ; Archie, mystères et compagnie ; Enigma ; Diabolik ; Wheel Squad ; Davy Crockett. 16.55 Fan de. Magazine. 17.25 Mariés, deux enfants. Comptes de Noël [2/2] ◉. 17.55 Highlander. Série. La santé du diable ◉. 18.55 Buffy. Série. Un premier rendez-vous manqué ◉. 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. Série. Secret coquin ◉. 20.40 Jour J. Magazine.



20.50

LA MÉMOIRE À VIF

Téléfilm. Patrick Poubel. Avec Jacqueline Bir, Véra Briolle (France - Belgique, 2000) ◉. 147409
Une jeune mariée et mère d'un petit garçon, reçoit la visite d'une tante qu'elle n'a pratiquement pas connue. Très vite, la vieille dame cherche à tout régenter dans le ménage.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Il était deux fois. Téléfilm. Tom Eberhardt. 10.00 Les Simpson. Série. Homer et sa bande ◉. 10.20 Casper et Wendy. Téléfilm. Sean McNamara (EU, 1998) ◉. 4961645
11.55 Semaine des Guignols.
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal. 12.30 Nulle part ailleurs (classique). Banlieue ◉. 12.40 et 18.55 Nulle part ailleurs. Magazine ◉. 2926461

13.45 Un escarpin à l'hameçon. Téléfilm. David B. Morris. Avec Jaclyn Smith (EU, 1999) ◉. 4859190
15.10 et 6.35 Surprises. 15.20 Tycus, la dernière météorite. Téléfilm. John Putch. Avec Peter Onorati (EU, 1998) ◉. 1408596
16.55 Football. En direct. Championnat d'Europe Espoirs 2002 : Israël - France. 5096374
► En clair jusqu'à 21.00
20.35 Le Journal du cinéma.



21.00

SUMMER OF SAM

Film. Spike Lee. Avec John Leguizamo, Adrien Brody, Mira Sorvino. Drame (EU, 2000) ◉. 3516867
Durant l'été 1977, les meurtres d'un tueur en série à New York dévoilent les tensions de la communauté italo-américaine.

22.30

CHARME MEURTRIER

Téléfilm. Bryan Michael Stoller. Avec Crystal Owens, David Christensen (Etats-Unis, 1994) ◉. 67461

Un photographe marié à une jeune actrice se laisse séduire par une pilote d'hélicoptère qui refuse d'être « celle d'un soir ».

0.00 Sex and the City. Série. Quatre femmes et un enterrement ◉. 8159
0.30 Two. Série. L'évasion ◉. 3587081
1.15 M comme musique. 2.15 Georgie Fame. Concert. 6528284 3.35 Grand écran. 2488791 3.55 Fan de. 6100246 4.20 Maniacs. Concert (75 min). 2462062

Le film



15.25 Ciné Classics

Le Démon sur la ville

Frank Lloyd (EU, 1936, N., v.o.). Avec Claudette Colbert, Fred Mac Murray
UN carton, au début, précise que ce film est inspiré de faits authentiques qui se produisirent en 1692, à Salem, dans la colonie anglaise du Massachusetts. Sur ces faits a été brodée une trame romanesque. La jeune Barbara, orpheline, vit chez sa tante Ellen, une veuve qui fabrique des chandelles. Par hasard, elle fait la connaissance de Roger Covernan, un rebelle aux lois dont la tête a été mise à prix. Or, à Salem, une esclave noire s'amuse à conter des histoires de sorcellerie et d'envoûtements à des femmes et des adolescentes qui s'ennuient. Et c'est ainsi que la fille du pasteur, surprise à lire un livre défendu, se prétend victime d'une possession diabolique qui va entraîner une violente répression des puritains. Barbara ne sera pas épargnée.

Si l'idylle amoureuse de Claudette Colbert avec un Fred Mac Murray dont la fantaisie n'est pas toujours crédible encombre un peu le récit, la reconstitution historique dans les studios de la Paramount est convaincante et, surtout, la montée de l'énigmatique chasse aux sorcières fait froid dans le dos par son réalisme. Les dénonciations pleuvent, les jalousies se donnent libre cours et les accusés des deux sexes sont condamnés d'avance dans des procès pour la forme. Comment ne pas penser à ce qui passait alors en Allemagne nazie et sous Staline ? Ce film étonnant fut un échec commercial aux Etats-Unis. Il n'a jamais été distribué en France.

Jacques Siclier

L'émission

20.45 Arte

Les mains sales

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE.

Un remarquable film-document sur le terrorisme basque, nourri de nombreux témoignages

COMPLEXES et sanglantes. Voilà, en deux mots, comment peuvent se définir les relations entre le mouvement basque et les autorités espagnoles depuis plus de trente ans. Depuis 1968, date du premier assassinat planifié de l'ETA - la cible était alors Meliton Manzanos, responsable de la police à Saint-Sébastien -, les coups tordus (impliquant aussi l'Etat français) et les drames n'ont jamais cessé. Et depuis 2000, le mouvement Euskadi Ta Askatasuna (Patrie basque et liberté) a fait vingt-six nouvelles victimes.

Auteur de documentaires remarquables (notamment *Guerre et paix en Irlande* et *Les Années Kalachnikov*), Arthur MacCaig signe, avec Sylvie Garat, un formidable film-document, *Terreur d'Etat au Pays basque*, diffusé dans le cadre des « Mercredis de l'Histoire ». Il y est beaucoup question du GAL (Groupe antiterroriste de libération), créé en 1983 avec la bénédiction de Felipe Gonzales,

alors premier ministre socialiste, et la complicité du gouvernement français de l'époque. L'objectif assigné aux tueurs-mercenaires du GAL est clair : faire régner la terreur au cœur du « sanctuaire de l'ETA », à savoir sa base arrière située au Pays basque français. Jusqu'en 1987, date de sa dissolution, le GAL va assassiner vingt-sept personnes (dont sept Français) et multiplier les attentats. Le film nous apprend notamment que la prime offerte aux tueurs est de 150 000 francs pour l'assassinat d'un simple réfugié de l'ETA mais de 500 000 francs pour celui d'un responsable.

De 1987 à 1998, le système judiciaire espagnol, avec un courage remarquable, va souligner et dénoncer la responsabilité du gouvernement espagnol. Parmi les magistrats figure déjà le juge Balthazar Garzon, futur « tombeur » d'Augusto Pinochet. Les juges démontrent que c'est l'Etat qui a créé le GAL pour kidnapper ou éliminer les cadres

de l'ETA qui bénéficièrent, jusqu'en 1986, du statut de réfugié politique en France. En mai 2000, la justice espagnole condamnera trois des principaux responsables du GAL à plus de soixante ans de prison chacun.

Comment deux grandes démocraties ont-elles pu user, pour abattre l'ETA, de méthodes identiques aux siennes ? En tentant de répondre, MacCaig réussit, à l'aide de témoignages poignants et d'archives parfois très dures, à dénouer les fils d'une histoire complexe. Les témoignages rassemblés - ceux de parents de victimes, de militants basques, de juges d'instruction, de journalistes ou d'hommes politiques comme Gilles Ménage, directeur-adjoint du cabinet de François Mitterrand entre 1982 et 1988 - aident à cerner une partie de ce drame qui ensanglante depuis si longtemps le Pays basque.

Alain Constant



Manifestation après le meurtre de Miguel Boikoetxea, militant de l'ETA assassiné par le GAL en 1983

Le câble et le satellite



PHILIPPE GONTIER

« Iannis Xenakis, quelque chose de riche et d'étrange », documentaire sur le célèbre musicien récemment disparu, à 19.50 sur Muzzik

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 La Mémoire et l'identité. Argentine, les enfants des disparus. 6.40 Sur la route de Java. 8.20 Carnaval. 8.50 Propriétaire à Auschwitz. 9.40 Enquêtes médico-légales. Epidémie à Milwaukee. 10.10 Palestine. [2/3] Rébellion. 11.30 Au fil du fleuve Congo. 12.30 Stéphane Grappelli. [2/2] Portrait rêvé. 13.25 Cinq colonnes à la une. 14.20 Charles Trenet. Une leçon de bonheur. 15.25 Johan Van der Keuken. 16.20 Derniers mots. Ma sœur Joke (1935-1997). 17.15 Musiques de noces tsiganes. 18.15 Esprit des peuples premiers. [12/13] Des fusées et des rennes. 18.45 Les Ailes du futur. [2/3] Géants et supersoniques civils. 19.40 Cobayes humains.

20.30 Du rugby et des hommes. La sixième nation. 1159409

21.25 Prague 13, petites histoires de transition. 25910799

22.20 Irak, l'autre guerre. 23.15 Jazz Heroes. [3/6] Wes Montgomery. 23.40 L'Arche, 2000 ans après. [9/16] Les tortues. 0.45 Le Cavalier de la nuit. Meurtre raciste (60 min).

Odysée C-T

9.05 La Roulette russe. 9.55 Tsiganes. 10.35 Itinéraires sauvages. 10.40 Les Chevaux du monde. Rodéo, le mythe du cow-boy. 11.30 Le Miroir primitif ou la découverte d'un singe d'Amazonie. 12.35 Un Danois sur l'île aux varans. 13.05 Aventures françaises. Dans le Vercors. 14.00 Aventures. Magazine. 14.55 L'Histoire du monde. 15.00 Les Incas, un destin écrit dans le ciel. 15.55 Les Amours paillettes. 16.50 Ray Mears, un monde de survivance. Le pays de Gengis Khan. 17.20 L'Égypte. [4/5] Dieux et démons. 18.10 Le Bleu du Sinaï. [3/5] Le sacrifice du dauphin. 19.05 Symphonie marine en Méditerranée. Scylla, perle du détroit. 19.35 Sous la lune. 20.00 Fortunes de mer. [1/3] Au pays des morues. 20.50 Sans frontières. 20.55 Bhoutan, le pays des enfants dieux. 500780461
21.40 Les Naufragés du désert. 508637374
22.30 Pays de France. Magazine. 23.25 Le Feu et la Glace, une saga islandaise. 0.15 Les Mordus du mamba noir (50 min).

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. La tempête de neige. 500092799
20.50 St Elsewhere. Série. Providence. 502411139
Tour de magie. 509676409
22.30 Un fils pour Satan. Téléfilm. Robert Lieberman. Avec Marita Geraghty, Shirley Knight (EU, 1991) ○. 500094515
0.00 I Love Lucy. Série. Don Juan is Shelved (v.o.) ○. 500008913
0.30 Les Craquantes. Série. Retour aux sources (v.o.) ○. 501511468
0.55 La Quotidienne. Magazine (45 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 L'Hebdo. Magazine. 68756119
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 La Clé des champs. Feuilleton. Charles Nemes. Avec Christine Boisson, Catherine Rouvel. [5/6]. 27956041
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Héros malgré lui. 6071428
20.15 Friends. Série. Celui qui avait un sac. 9021206
20.45 Le Rêve brisé de Debbie. Téléfilm. Mimi Leder. Avec Cybill Shepherd, Anna Maria Horsford (EU, 1994). 6076190
22.20 Stars boulevard. Magazine.

Double jeu

22.30 Double jeu. Film. Sondra Locke. Avec Theresa Russell, Jeff Fahey, Policier (Etats-Unis, 1990). 96861225

0.15 Emotions. Série ○ (30 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2335374
21.00 Paris modes. Magazine. Les défilés prêt-à-porter femme automne-hiver 2001/2002 à Londres. 5495886
21.55 M.A.P.S. Magazine. 97646848
22.30 Paris dernière. Magazine. 8725041
23.20 Howard Stern. Magazine (45 min). 1963770

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Le printemps [2/2].
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 0.30 Pendant la pub. Magazine. Invité : Jacques Villeret.
20.55 Novacek. Série. Un château en Bohême ○. 4776577
22.25 Météo.
22.30 Accalmies passagères. Pièce de Xavier Daugreilh. Enregistré au Théâtre du Vésinet en 1999. Mise en scène d'Alain Sachs. Avec Valérie Karsenti, Eliza Maillot. 1410683
0.50 Le Club. Magazine. Invité : Daniel Gélín (90 min). 73355449

TF 6 C-T

19.20 Pensacola. Série. Les frères ennemis.
20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 4690312
20.40 Papa est un mirage. Téléfilm. Didier Grousset. Avec Jacques Weber, Elisabeth Vitali (Fr., 1996). 6868022
22.20 Soirée sexy. V.I.P. Série. Le chat et les souris. 81283935
23.05 Haute infidélité. Téléfilm. Jim Wynorski. Avec Shannon Tweed, Andrew Stevens (EU, 1995) ○. 6569003
0.35 Sexe sans complexe. Magazine. La routine sexuelle (30 min). 24816401

TF 6 C-T

19.20 Pensacola. Série. Les frères ennemis.
20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 4690312
20.40 Papa est un mirage. Téléfilm. Didier Grousset. Avec Jacques Weber, Elisabeth Vitali (Fr., 1996). 6868022
22.20 Soirée sexy. V.I.P. Série. Le chat et les souris. 81283935
23.05 Haute infidélité. Téléfilm. Jim Wynorski. Avec Shannon Tweed, Andrew Stevens (EU, 1995) ○. 6569003
0.35 Sexe sans complexe. Magazine. La routine sexuelle (30 min). 24816401

Festival C-T

18.55 Crimes en série. Série. Double spirale.
20.30 La Main de l'assassin. Téléfilm. Stuart Orme. Avec Edward Woodward, John Hillerman (GB, 1990). 58080577
22.05 Au cœur de la loi. Série. En vert et contre tous. 32121428
23.05 La Sentence (65 min). 35589393

13ème RUE C-S

19.25 Un pasteur d'enfer. The lost sheep squadron.
19.50 K 2000. Série. Le bon programme. 553167664
20.45 La Voix du silence. Série. Témoin inattendu. 579932409
21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. John. 538911770
22.25 New York District. Série. A mon époux regretté (v.o.). 536441954
Double vie (v.o.). 544844041
0.05 K 2000. Série. Vol de voiture. 562439468
0.55 Les Piégeurs. Série. Descendte aux enfers (55 min). 517066888

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Que justice soit faite ○. 9337138
20.40 Club District. Homicide. Série. Légitime défense ○. 714867
21.25 Profiler. Série. Sombres désirs (v.o.) ○. 9436664
22.15 Millennium. Série. Génome en péril (v.o.) ○. 4123596
23.00 Soap. Série (v.o.). 485732
23.25 Taxi. Série. A Grand Gesture (v.o.). 8801461
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Une curieuse montre ○ (30 min). 6630604

Canal Jimmy C-S

19.30 It's like you know. Série. Un été 42 (v.a.).
20.00 The Muppets Tonight. Invité : Martin Short.
20.30 Destination séries. NATPE 2001. 66174480
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. L'appel aux armes ○. 62869003
21.50 Star Trek Classic. Série. La machine infernale ○. 74932732
22.45 New York Police Blues. Série. La dernière rafle [1/2] ○. 77855916
23.30 Rik Mayall Presents... Série. Un si gros mensonge (v.o.) . 67495799
0.30 La Route. Magazine. Invités : Pascal Sevran et François Gibault (40 min). 34981807

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. Darwin fait une fugue. 8833139
18.20 Sabrina. Série. 7562157
18.50 Faut que ça saute ! Magazine. Avoriaz.
19.05 Cousin Skeeter. Série. La nuit de l'iguane. 9881683
19.30 Sister Sister. Série. Le journal intime. 2567664

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. 5305935
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 367225
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Le Ranch du bonheur. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Joey Lawrence, Andrew Lawrence (1999). 173428
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je me suis cloné (45 min). 220515

Télétoon C-T

18.15 Michatmichien. Chien, le puissant. 583001138
18.36 Sonic le Rebelle.
19.23 Le Monde fou de Tex Avery.
19.31 Robocop. Les hommes des cavernes. 606340652
19.52 Docteur Globule. Photos souvenirs. 702000312
20.15 Les Lapins crétins. Les aventuriers de la tomate perdue. 503307645
20.40 Air Academy. L'arche volante (23 min). 503327409

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Classic Archive. Benno Moisewitsch. 27091138
22.00 Le Monde en rythmes. Les deux visages de la Thaïlande. [14/14]. 30619374
22.55 Un diwan à Marseille. Lors des Musiques des suds. Avec the Art Ensemble of Chicago. 33772751

23.45 Lonely Town, Lonely Street. Ballet. Chorégraphie de Robert North. Musique de Withers. Par le ballet Rambert. 79617664

0.15 John MacLaughlin et Katia Labèque. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. Victor Pablo Perez (60 min). 14847888

Muzzik C-S

19.50 Iannis Xenakis, quelque chose de riche et d'étrange. Documentaire. 509087935
21.00 Danseuses célestes du pays khmer. Documentaire. 500057138
21.50 Autour de mes nuits. Magazine. 501839799
22.25 Kenny Burrell Trio. En 1990. 500596157
22.55 Herb Ellis Trio - Barney Kessel. Au Club Date, à New York, en 1988. 506330119
23.30 Music Instantané. Carla Bley. Documentaire. 500020645
0.20 Jazz à Antibes 1986. McCoy Tyner et son All-Stars (80 min). 503354807

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504364022
21.00 Le XX^e siècle. Spetsnaz. Chiens de guerre. [2/2]. 506131472
Retour en enfer. 501665119
22.40 Histoire des courts. Le Calumet de la paix. Court métrage ○. 517744480
23.45 Paradis perdu. Film. Abel Gance. Avec Micheline Presle, Fernand Gravy. *Drame* (EU, 1939, N.) ○ (95 min). 535904596

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Les Grandes Batailles. Sedgemoor. 507714003
21.25 Les Mystères de l'Histoire. Souvenirs confidentiels. 512607409
22.15 Anciennes civilisations. Ancienne Egypte. 581265596
23.00 Biographie. Jeanne d'Arc, la pucelle guerrière. 509073022
23.45 Les Mystères de l'histoire. Les anti-américains [1/2]. 502442480
0.40 Allemagne année zéro. Film. Roberto Rossellini. Avec Edmund Meschke, Ernst Pittschau. *Drame* (1947, N., 70 min). 567493352

Forum C-S

20.00 Spoliations des juifs, où en est la réparation ? Débat. 505221799
21.00 Irak, la guerre aux civils ? Débat. 501600119
22.00 Le Polar et la télévision. Débat. 501699003
23.00 Des médicaments à quel prix ? Débat (60 min). 501613683

Eurosport C-S-T

20.30 Basket-ball. SuproLigue (1^{re} phase, Groupe A) 16^e journée : Split - Asvel. En direct. 882664
22.00 Biathlon. Coupe du monde. 15 km dames. En direct. 234577
22.30 Luge. Coupe du monde sur piste naturelle. Finale. 233848
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Golf. Circuit américain. Nissan Open. Résumé (60 min). 1545577

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. EuroLigue masculine. Quarts de finale. Matches retour. En direct. 500652747
22.00 Rugby à XIII. Coupe d'Angleterre (5^e tour). 500416645
23.30 Entre nous. Invité : Jean-Pierre Rives.
23.45 Boxe. Championnats de France amateurs (105 min). 505053225

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Etats-Unis, les îles Vierges. 500002652
20.30 Carnet de plongée. Philippines, l'île de Coron. 500009683
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500072770
22.30 Détours du monde.
23.00 Long courrier. Seychelles, le soleil turquoise (60 min). 500089521

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 23.55 Journal, Météo. 20.10 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Groupe 6. Belgique - Saint-Marin. Au stade roi Baudouin, à Bruxelles. 22.10 Joker, Lotto. 22.15 Hommage à Serge Gainsbourg. Gainsbourg for ever. « Je suis venu te dire que je m'en vais ». 23.25 Coup de film (25 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 TéléScope. Les éleveurs de l'an 1. 21.05 Dans l'ombre de Manhattan. Film. Sidney Lumet. Avec Andy Garcia. *Policier* (1996). 23.03 Loterie suisse à numéros (2 min).

Canal + vert C-S

21.00 Rugby. Super12. Act Brumbies - Canterbury Crusaders. En différé. 22.35 Payback. Film. Brian Helgeland. Avec Mel Gibson. *Suspense* (1999). 0. 0.15 Studio 54. Film. Mark Christopher. Avec Ryan Phillippe. *Comédie dramatique* (1998). 0 (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 La Journée ordinaire d'un demi-dieu. 20.45 Malédiction des Hurdes. 21.15 Mémoire vivante. Michel Bruzeau, vannier à Vironchaux. 21.30 Les Anciens. 22.05 La Vie quotidienne au Vatican (80 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Kate contre Speedy. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 La Grosse Impression 9. Spectacle. 22.00 Farce attaque Quimper. 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.45, 2.00 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Invité: MC Solaar. 21.30 Jack & Jill. La vie continue. 0.30 L'Histoire du métal à travers les âges. Ariel Wizman (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Ricky Martin. 22.00 Celebrity Deathmatch. Backstreet Boys contre les Beastie Boys. 0.00 The Late Link (60 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça! 20.00 Soyons net. 20.05 Jean Mineur, le magicien de l'entracte. 20.30 et 23.00 Visio politique. 21.00 Côté maison. 21.30 Côté cuisine. Invité: Denis Sérouart. 22.00 Côté jardins. 22.30 Le Club des visionnaires. 22.35 Le Journal des régions soir (55 min).

RFO Sat S-T

20.00 JT TVM. 20.20 Palettes. Le safran de l'Inde [2/2]. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Gadeloupe. 21.30 Kaléidosport. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 22.30 Ladja de clips. 23.00 JT Guyane. 23.30 Biabi (15 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page Économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minute.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Arvor. 23.30 Kelt live. Denez Prigent. Concert (60 min).

Comédies

VICTOR, VICTORIA ■■■

16.30 CinéCinéma 3 508897041
Blake Edwards.
Avec Julie Andrews
(Etats-Unis, 1982, 130 min) 0.
Pour éviter le chômage,
une chanteuse accepte de se
faire passer pour un homme.

Y A-T-IL UN PILOTE

DANS L'AVION ? ■■■

17.25 Cinéfaz 507775954
Jim Abrahams, David Zucker
et Jerry Zucker.
Avec Robert Hays
(Etats-Unis, 1980, 85 min) 0.
La folle odyssée d'un avion
qui a perdu tout son équipage
à la suite d'une intoxication
alimentaire.

Comédies dramatiques

LES BOURREAUX

MEURENT AUSSI ■■■

11.30 Ciné Classics 85860848
Fritz Lang. Avec Hans
Heinrich von Twardowski
(EU, N., 1943, 115 min) 0.
Prague en 1942, un homme qui
a assassiné un nazi devient la
cible des agents de la Gestapo.

ILS VONT TOUS BIEN ■■■

10.05 Cinéstar 1 501360138
23.25 Cinéstar 2 506238751
Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., 1990, 120 min) 0.
Un retraité sicilien décide de
rendre visite à ses cinq enfants,
tous domiciliés sur le continent.

INQUIÉTUDE ■■■

16.40 CinéCinéma 1 47463596
Manoel de Oliveira.
Avec José Pinto
(Portugal, 1998, 110 min) 0.
Une fable romanesque
sur l'amour et l'immortalité.

LA FEMME

DÉFENDUE ■■■

9.10 CinéCinéma 2 502205577
Philippe Harel.
Avec Isabelle Carré
(France, 1997, 98 min) 0.
Un quadragénaire en pleine
réussite noue une liaison
amoureuse avec une frêle
jeune femme.

LA FILLE DE RYAN ■■■

9.20 TCM 34607022
David Lean.

Avec Sarah Miles,
Blake Edwards,
Robert Mitchum
(GB, 1970, 190 min) 0.
En Irlande du Nord, durant
la première guerre mondiale.
La femme d'un instituteur
s'éprend d'un soldat anglais.

LA VEUVE COUDERC ■■■

13.10 CinéCinéma 2 507900225
Pierre Granier-Deferre.

Avec Simone Signoret,
Alain Delon
(France, 1971, 86 min) 0.
Une veuve cache un évadé
du bague dans sa ferme
et devient sa maîtresse.

LE DÉMON

SUR LA VILLE ■■■

15.25 Ciné Classics 8327003
Frank Lloyd.

Avec Claudette Colbert
(EU, N., 1937, 85 min) 0.
Au XVII^e siècle. Deux
jeunes amants sont victimes
de la société puritaine et
inquisitoriale du Massachusetts.

LE GRONDEMENT

DE LA MONTAGNE ■■■

16.55 Ciné Classics 43552041
Mikio Naruse.

Avec Setsuko Hara
(Japon, N., 1954, 95 min) 0.
Une jeune femme refuse d'avoir
un enfant tant que durera
l'infidélité de son mari.

LE PLUS SAUVAGE

D'ENTRE TOUS ■■■

12.35 Cinétoile 505113732
Martin Ritt.

Avec Paul Newman,
Melvyn Douglas
(EU, N., 1963, 110 min) 0.
La révolte d'un fils aîné au sein
d'une famille d'éleveurs de
bétail texans, dont les affaires
ne sont pas au mieux.

LES JEUNES MARS ■■■

20.30 Ciné Classics 8212026
Mauro Bolognini.

Avec Antonella Lualdi
(Italie, N., 1957, 95 min) 0.
L'amitié de cinq célibataires
ne résiste pas au mariage
de l'un d'entre eux.

MAMMA ROMA ■■■

0.40 Ciné Classics 14656130
Pier Paolo Pasolini.

Avec Anna Magnani
(Italie, N., 1962, 114 min) 0.
Le fils d'une ancienne prostituée
sombre dans
la délinquance après avoir
appris le passé de sa mère.

POUR QUI SONNE

LE GLAS ? ■■■

0.15 CinéCinéma 2 504756371
Sam Wood.

Avec Gary Cooper,
Ingrid Bergman
(Etats-Unis, 1943, 130 min) 0.
Durant la guerre civile
en Espagne, un aventurier
américain s'engage
aux côtés des républicains.

RETOUR

À HOWARDS END ■■■

10.50 CinéCinéma 2 556224480
1.45 CinéCinéma 3 598421130
James Ivory.

Avec Anthony Hopkins
(GB, 1991, 137 min) 0.
Au début du XX^e siècle,
en Angleterre, les destins
croisés de deux familles,
l'une conservatrice,
l'autre résolument ouverte
sur son temps.

NO END ■■■

10.20 Cinéfaz 556526206
0.25 Cinétoile 501709265
Federico Fellini.

Avec Roberto Benigni
(Italie, 1989, 115 min) 0.
Un clown naïf tente de percer
les secrets du monde et de
la Lune, dont il est amoureux.

HISTOIRE

LA VOCE DELLA LUNA ■■■

0.25 Cinétoile 501709265
Federico Fellini.

Avec Roberto Benigni
(Italie, 1989, 115 min) 0.
Un clown naïf tente de percer
les secrets du monde et de
la Lune, dont il est amoureux.

LE MESSIE SAUVAGE ■■■

19.00 TCM 30451935
Ken Russell. Avec Scott
Anthony (GB, 1972, 105 min) 0.

Un sculpteur s'éprend
d'une romancière de vingt ans
son aînée.

Musicaux

LE PIRATE ■■■■

13.30 TCM 15104935
Vincente Minnelli. Avec Judy
Garland (EU, 1948, 100 min) 0.

Aux Caraïbes, au XIX^e siècle,
une ingénue, éprise d'un pirate
mythique, est sensible
à la cour d'un baladin.



« Strange Days », de Kathryn Bigelow, avec Ralph Fiennes et Angela Bassett, à 20.45 sur Cinéfaz

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs,
conférence. Le cancer. 7.30 Les Enjeux
internationaux. 7.30 Première édition.
7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse
culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25
Chronique. 8.30 Les Chemins de la
connaissance. Voies et visions des
mystiques chrétiens [3/5]. Symbolique de
la Trinité. Invités : François Boepfslug ;
Roland Maisonneuve.

9.05 Métropolitains.

Histoire : La polychromie
des cathédrales gothiques.
Invités : Michel Pastoureaux ;
Anne Egger ; Jean-Michel Quesne ;
Hélène Richard. - Sociologie :
Paris contemporain. Invités :
Thierry Paquot ; Marie-Hélène
Bacqué ;
Monique Pinçon-Charlot ;
Edmond Préteceille.

10.30 Les Chemins de la musique
(rediff.). [3/5].

11.00 Feuilleton. [43/60].

11.20 Marque-pages.
Paul Morand (Le Journal inutile).

11.25 Résonances.

11.30 Mémorable (rediff.).
Olivier Messiaen. [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.
Romans interactifs.

13.40 Carnets de notes.
Tu vois ce que j'entends. Fespaco,
le festival panafricain du cinéma
et de la télévision.

14.00 Peinture fraîche.
Ben : je cherche la vérité. Musée

d'art moderne et contemporain de
Nice. Invités : Ben ;
Didier Semin ; Elie During.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Ludovic
Janvier. 15.00 Trans - Formes. Actualités
croisées. 16.30 Livres scènes. Basil Twist.
Invités : Basil Twist ; Philippe Rodriguez-
Jorda. 17.00 Net plus ultra. 17.25
Feuilleton. La République de Mab-Oul,
de Jacques Jouet. 128. 17.30 A voix nue.
Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui.
François Bizot. [3/5]. 18.00 Pot-au-feu.

19.30 Personne n'est parfait.

Festival de Valence.
Édition 2001 consacrée
à Fritz Lang. En direct
du CRAC de Valence.

20.30 Fiction 30.

La Semeuse, de Fabrice Melquiot.

21.00 Mesures, démesures.

Quelle culture musicale offrir aux
amateurs dans les conservatoires
de musique ? Invités : Corinne
Schneider ; Pierre Deuille.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Autour de Persévérance,
de Serge Daney. [2/4].

0.05 Du jour au lendemain. Sylvia
Baron-Supervielle (La Rivière orientale). 0.40
Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de
France Culture (rediff.). Les chemins de la
connaissance : La littérature à boulets
rouges [4/5] ; 1.25 A voix nue : Professeur
Jean Claude Nicolas [4/5] ; 1.56 Feuilleton :
Don Quichotte est parmi nous, d'Henri-
François Rey [4/4] ; 3.05 In vivo ; 4.00 Le
vif du sujet.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins
du monde. 8.30 La Revue de presse.
9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 A-
la brevue. 10.30 Papier à musique. Invité :
Alain Galliani. Carnaval. Œuvres de
Campra, Destouches, Mozart, Thomas,
Verdi, Berlioz.

12.35 C'était hier.

Evgeni Mravinski et la
Philharmonie de Leningrad.
Symphonie n° 6 op. 54, de
Chostakovitch ; Symphonie n° 7
op. 105, de Sibelius ;
Baba-Yaga op. 56, de Liadov.

13.30 Au fur et à mesure.

Mârouf, de Rabaud.

15.00 Concert. Donné le 7 février, en
l'église Notre-Dame-du-Travail,
à Paris, par le Chœur de Radio
France, dir. Lubomir Matl,
Elisabeth Balmas, violon, Isabelle
Perrin, harpe, Denis Comtet,
orgue, Jérôme Flaume et
Jean-Jacques Justafre, cors,
Philippe Pierlot, flûte : Œuvres de
Martini : Trois chansons pour voix
de femmes ; Trois chants spirituels
pour voix de femmes avec violon
solo ; Trois chansons de Hradcany
pour soprano solo et alto solo avec
flûte et harpe ; Œuvres de Brahms :
Trois chants sacrés pour soprano
solo, alto solo et chœur de femme
op. 37 ; Ave Maria avec orgue
op. 12 ; Psaume n° 13
avec orgue op. 27 ; Quatre chants
avec cor et harpe op. 17.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est
un roman. Autour de Bill Evans (n° 1).
19.07 A côté de la plaque.

20.00 Festival Présences.

Concert enregistré le 11 février,
salle Olivier Messiaen de la
Maison de Radio France, à Paris,
par l'Ensemble Fa, dir. Dominique

Policiers

FRANTIC ■■■

13.35 Cinéfaz 579198428
Roman Polanski.
Avec Harrison Ford
(Etats-Unis, 1987, 120 min) 0.
Un médecin est mêlé malgré
lui à une terrible machination.

KAMIKAZE ■■■

22.45 CinéCinéma 2 500927515
Didier Grousset.

Avec Richard Bohringer
(France, 1986, 90 min) 0.
Un inventeur démoniaque
conçoit une arme qui lui permet
de tuer à distance
à travers sa télévision.

L'INSPECTEUR HARRY ■■■

20.30 CinéCinéma 1 6412044
Don Siegel.

Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1971, 105 min) 0.
A San Francisco, un flic
expéditif est prêt à tout,
même à violer la loi
pour arrêter un tueur.

LES PASSAGERS

DE LA NUIT ■■■

17.70 TCM 48378886
Delmer Daves.

Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1947, 106 min) 0.
Un innocent s'échappe
de prison, rencontre une belle
inconnue et traque le véritable
meurtrier de sa femme.

STRANGE DAYS ■■■

20.45 Cinéfaz 506085848
Kathryn Bigelow.

Avec Ralph Fiennes
(Etats-Unis, 1995, 145 min) 0.
A Los Angeles, alors que
le XX^e siècle s'achève,
un flic déchu, devenu gangster,
mène une étrange enquête.

TRAQUENARD ■■■■

20.45 TCM 93642225
Nicholas Ray. Avec Robert
Taylor (EU, 1958, 100 min) 0.

Aux Etats-Unis, dans les années
30, une danseuse s'éprend
de l'avocat véreux
d'une bande de gangsters.

► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,

Classique affaires matin ;

12.30, Midi Classique ;

19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Le chef d'orchestre Lorin Maazel.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bach,
CPE Bach, Boccherini, Beethoven, Weber.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

L'année Verdi : *Oberto*. Opéra en
deux actes de Verdi. Par les
London Voices et The Academy
of St-Martin-in-The-Fields, dir.
Neville Marriner, Samuel Ramey
(Oberto), Maria Guleghina
(Leonora), Violetta Urmana
(Cuniza), Stuart Neill (Riccardo).

23.13 Les Rendez-vous du soir (suite).
Concerto pour piano et orchestre n° 1,
de Liszt, par l'Orchestre Philharmonia, dir.
Esa-Pekka Salonen ; *Tristia* op. 18,
de Berlioz, par le Chœur de Cleveland et
l'Orchestre de Cleveland, dir. Pierre
Boulez ; *Die Lorelei*, de Liszt. 0.00 Les
Nuits de Radio Classique.



20.45 Arte Dieu revient en Russie

QUI ne se souvient de ces images d'archives où l'on voit des cloches dégingolées dans la poussière au milieu de la liesse populaire ? Ces mêmes foules ont réinvesti aujourd'hui les églises. Dieu est revenu en Russie, c'est le thème de cette soirée préparée par Arte et la télévision polonaise.

Avec *Les Dieux de la faucille et du marteau* (21 h 40), Jurij Khaschtschewatzki porte un regard empreint d'ironie sur ce retour du religieux en Russie. Le documentariste polonais se livre à d'étonnantes parallèles entre bolchévisme et christianisme, Dieu et Marx, Lénine et le Messie, pour tenter de prouver que la Révolution russe n'est qu'une religion de plus, et que foi orthodoxe et idéologie sont à mettre dans le même panier. D'ailleurs les dignitaires du régime communiste (Brejnev, Souslov, Andropov, Tchernenko, Khrouchtchev) n'étaient-ils pas croyants ? Dommage que le propos soit parfois confus et que le parti pris vire vite au procédé. A noter : *Mussulman* (23 h 25) sur la conversion d'un soldat à l'islam, un film deux fois primé.

C. H.

TF 1

5.00 Sept à huit. **5.50** et 6.15 Affaires étrangères. **6.40** et 9.10 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.18, 10.18, 0.58 Météo. **6.50** TF! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.20** Elle et lui. Série. Maman où es-tu ? [1/2]. **10.20** Mission sauvetages. Série. Trop, c'est trop. **11.10** Dallas. Série. Le paradis perdu. **12.03** Tac O Tac TV. Jeu. **12.07** et 19.00 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. **13.45** et 20.40 Du côté de chez vous. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.50** Le Ranch du bonheur. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Joey Lawrence, Andy Lawrence (Etats-Unis, 1999). 4148265 **16.40** Les Dessous de Palm Beach. Série. Prémonition. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.45 Talents de vie. **8.30** et 12.15, 16.25 Un livre. *Prima donna*, de Michel Schneider. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** C'est au programme. **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Rapport du Loto. **12.55** et 13.50 Météo. **13.00** Journal. **13.45** The Race. Magazine.

13.55 Flic de mon cœur. Série. Arnaques chez les dockers. **14.45** En quête de preuves. Un crime presque parfait. **15.30** Planque et caméra. **15.40** Tiercé. A Vincennes. **15.55** Cap des Pins. **16.30** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.05** Un toit pour trois. Série. Ashley II, le retour. **17.35** Viper. La boîte noire. **18.25** Tutti frutti. Jeu. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France. **9.45** Le Renard. Série. L'épouse du détenu. **10.45** L'île fantastique. Série. Les patins magiques. Concerto inachevé [1/2]. Dernière course [1/2]. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. 5053420 **15.00** Paradis perdu. Téléfilm. Richard Compton. Avec Brian Bloom (Etats-Unis, 1992). 8525468

16.35 MNK. Magazine. Jerry et ses copains ; Angela Anaconda ; Jett Jackson. 8053197 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Descente au cœur d'un glacier. **18.15** Un livre, un jour. *Le Lit de la reine*, de Jacques Réda. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.08** Consomag. Magazine. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Tous égaux. Magazine.



20.55

UNE FEMME D'HONNEUR

Balles perdues. 2858449 Série. Avec Corinne Touzet, Jean-Michel Noirey, Noémie Kocher. *Alors que son enquête sur un gang de malfaiteurs piétine, Isabelle Florent est menacée de dessaisissement de l'affaire au profit des policiers du SRP.*

22.40

MADE IN AMERICA FACE AU SILENCE

Téléfilm. Donald Wrye. Avec Faye Dunaway, Cameron Bancroft, Stephen Collins (EU, 1995) **3787197** *Une femme s'oppose à son mari avocat qui cherche à étouffer une affaire d'enlèvement et de viol collectif à laquelle a participé leur fils.*

0.15 Exclusif. Magazine. 70647 **0.45** TF 1 nuit, Du côté de chez vous.

1.00 Très pêche. Belles parties de pêche. 8698753 **1.55** Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 8935956 **2.20** et 3.10, 4.05 Histoires naturelles. Savoir chasser le grand gibier. Des saumons et des hommes. Pêcheurs des Landes. **4.35** Musique. 4900395 **4.55** Quel roman que ma vie ! Alphonse Boudard. « La Cerise » (55 min). 9395208



21.00

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly. Les arnaques du jardinage ; Ski extrême : la poudre aux yeux ; Good Morning Niger. 9208197

23.10

CONTRE-ATTAQUE ■

Film. Stanley Tong. Avec Jackie Chan, Jackson Lou, Chen Chu-Wu. *Action (Hongkong, 1996) **3945791** Un policier de HongKong est chargé de surveiller une espionne russe. Un film d'espionnage bondissant. Une scène d'anthologie avec un requin.*

0.35 Journal, Météo.

1.00 Nikita. Série. Sacrifice **8684550**

1.40 Mezzo l'info. 3570442 **1.55** Les Gens du fleuve Sénégal. Mali, Mauritanie **2.20** Papy Pôle. Ou l'idée fixe du docteur Etienne (1986) 3791717 **3.35** 24 heures d'info. **3.55** Météo. **4.00** Pyramide. Jeu. 1856579 **4.25** Rome, ville impériale. Documentaire **5.462840** **4.50** Secret bancaire. Série. Un héritage magique **9.9396937**



20.55

RETOUR VERS LE FUTUR ■

Film. Robert Zemeckis. Avec Michael J. Fox, Christopher Lloyd. *Comédie (Etats-Unis, 1985). 1651994 Une amusante utilisation du paradoxe spatio-temporel.* **22.50** Météo, Soir 3.

23.20

PIÈCES À CONVICTION

Elf, un certain monsieur Alfred Sirven.

Magazine présenté par Elise Lucet. 4331994

0.40 J'ai pas sommeil. Magazine. Des livres par wagons ; Le violoncelliste et son instrument ; Acheter une vraie-fausse toile ; Deux danseurs qui n'ont plus vingt ans depuis longtemps. 8815598

1.10 Espace francophone. Magazine. Mémorial, l'actualité du monde francophone. 8926208 **1.35** Nocturnales. Berlioz (30 min). 1829734

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 12. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : Lan Arena. Galilée, terres en limite [8/13] : Berlin, un mur dans la tête. La bataille du goût [7/13] : L'eau du robinet. Cinq sur cinq : Dans les coulisses du château de Versailles. **9.55** Arrêt sur images. **10.50** Pi égale 3,14. **11.20** Le Monde des animaux. Mission Kalaweit. **11.50** Voyages. **12.20** Cellulo. **12.50** Découverte. **13.45** Le

Journal de la santé. **14.05** Architectures de l'habitat. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** L'homme de Kennewick. [1/2]. **15.30** Entretien avec Patrick Plumet. **16.00** Le Temps des souris. **16.30** Les Ecrans du savoir. Vive la République ! [8/26] : Pierre Mesmer, 1960, la décolonisation. Au nom de la loi [8/13] : Avocat général à la Cour de cassation, Roland Kessous. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Le Nid du Jabiru. **18.35** Le Journal de la santé. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. La Jordanie. Renate Beyer (2000). **19.45** Météo, Arte info. **20.15** Reportage. Chers amis surfeurs. Claude Andrieu (2001). *D'abord violemment critiqué, le snowboard est aujourd'hui entré dans les mœurs au point de voir, selon certaines prévisions, le nombre de ses amateurs dépasser celui des skieurs, à l'horizon 2010. Un sport de glisse devenu un formidable enjeu commercial.*



20.45

THEMA

DIEU REVIENT EN RUSSIE

20.46 Le Retour de la croix. Documentaire. Agnieszka Romaszewska (Fr. - Pol., 2001). 100932623 *Comment le renouveau de la vie religieuse se manifeste-t-il aujourd'hui en Russie ?*

21.30 Les Dieux de la faucille et du marteau. Documentaire. Jurij Khaschtschewatzki (Fr. - Pol., 2001). 37710

22.30 La Dernière Tentation de Gawrilo. Documentaire. Jerzy Sladkowski (Fr. - Pol., 2001). 6843401 *Dans la paroisse orthodoxe de Michailovo, à 400 km de Moscou, le moine Gawrilo se prépare à rentrer dans un monastère.*

23.15 Mussulman ■ Film. Vladimir Khotinenko. Avec Evgueni Mironov, Nina Ousatova. *Drame (Russie, 1995, v.o.). 5648913*

1.05 Sue perdue dans Manhattan ■ Film. Amos Kollek. Avec Anna Thomson. *Drame (EU, 1997, 85 min) **9.9749192***

5.35 E = M 6. **6.00** et 9.35, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
11.20 Joyeuse pagaille.
Série. Mise au point **○**.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série.
C'est dur de rompre.
12.34 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série.
L'enlèvement **○**. 7370197
13.35 La Maison du bonheur. Téléfilm. Robert Day.
Avec Stephanie Zimbalist (EU, 1987) **○**. 7446159

15.15 Les Routes du paradis. Série. L'erreur **○**.
17.25 Mariés, deux enfants. Série. Qui perd gagne **○**.
17.55 Highlander. Série. Le poison redoutable **○**. 4519505
18.55 Buffy contre les vampires. Série. Les hyènes **○**.
19.50 I minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Le coup du lapin **○**.
20.40 Décrochages info, Passé simple. Magazine.



20.50

USUAL SUSPECTS ■

Film. Bryan Singer.
Avec Gabriel Byrne, Stephen Baldwin. *Policier* (EU - GB - All., 1995) **○**. 185739
Le témoignage du survivant d'un massacre dévoile une machination. Un scénario habile et retors, tout en chausse-trappes et en illusions.

22.50

LES JEUDIS DE L'ANGOISSE L'INVASION DES PROFANATEURS ■ ■

Film. Philip Kaufman.
Avec Donald Sutherland, Brooke Adams. *Science-fiction* (Etats-Unis, 1978) **○**. 5879449
Un film de terreur efficacement paranoïaque.
0.40 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Les fossoyeurs **○**. 6830463
1.40 M comme musique. 80196734 **4.40** Histoire de la samba. Rio, le conservatoire de la samba. Documentaire (1998, 55 min) **○**. 8677314



AFP

14.35 La Cinquième L'homme de Kennewick

IL s'agit du squelette le plus célèbre des Etats-Unis. Depuis sa découverte en 1996 par deux promeneurs sur les berges de la rivière Columbia (Etat de Washington), l'« homme de Kennewick » est au cœur d'une inextricable querelle politico-scientifico-religieuse qui met aux prises les tribus indiennes du Nord-Ouest et les anthropologues, tandis que l'Etat compte maladroitement les points. Les Indiens, en vertu d'une loi, dite Nagpra, protégeant les tombes « indigènes » votée en 1990, veulent interdire l'étude des ossements de cet « ancêtre » et refusent qu'il nourrisse le « complexe d'Indiana Jones » des scientifiques. Ces derniers, qui tiennent là un témoin de l'Amérique du Nord vieux de neuf mille trois cents ans et qui, à leur grande surprise, présente des caractéristiques morphologiques proches de celles des Européens d'alors, souhaitent l'examiner sous toutes ses coutures : les premiers Américains seraient-ils venus d'Asie par le détroit de Béring ou, au contraire, des navigateurs originaires du Vieux Continent ? Les Indiens, qui se considèrent comme les premiers occupants de l'Amérique, n'ont guère envie d'entendre la réponse. Le documentaire d'Emmanuel Laurent donne, sans toujours éviter les longueurs, la parole aux deux camps. Ecartelé, un anthropologue d'origine indienne livre une des sources du conflit : « Elle remonte à deux cents ans, lorsque le gouverneur général a demandé que les têtes des Indiens tués soient emportées pour être étudiées au Musée Smithsonian. » Comme on est en Amérique, tout se règle devant les tribunaux. Pour l'heure, les tribus ont obtenu gain de cause, l'« ancêtre » leur a été restitué. Mais les scientifiques aussi ont de bons avocats...

H. M.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Limbo ■ Film. John Sayles (EU, 1999). **10.35** Allons au cinéma ce week-end.
10.55 Le Monde de Marty Film. Denis Bardiau.
Avec Michel Serrault. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) **○**. 10704081
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.45 Nulle part ailleurs (classique). Rai **○**.
12.40 Nulle part ailleurs.

13.45 Le Journal du cinéma.
14.05 Mauvaise passe ■ Film. Michel Blanc.
Avec Daniel Auteuil. *Comédie dramatique* (Fr. - GB, 1999) **○**. 6813994
15.50 L'Appartement.
16.20 Le Pique-nique de Lulu Kreutz Film. Didier Martiny.
Avec Philippe Noiret. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) **○**. 328807
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Les Griffin. Série **○**.
18.25 Nulle part ailleurs. Musique. **18.55** Magazine.



20.35

UNE FEMME D'EXTÉRIEUR

Film. Christophe Blanc.
Avec Agnès Jaoui, Serge Riaboukine. *Drame* (Fr., 2000) **○**. 815062
Après avoir rompu avec son mari, une femme change de vie.

22.30

90 MINUTES

Présenté par Paul Moreira et Anne Gintzburger.
Les dissimulateurs : révélations sur les circuits de l'argent invisible. Documentaire. Denis Robert et Pascal Lorent. 1556807
23.45 Surprises. 6022620
0.05 Payback ■ Film. Brian Helgeland. Avec Mel Gibson. *Suspense* (EU, 1999) **○**. 8003395 **1.45** Les Vierges de Satan ■ ■ Film. Terence Fisher. *Fantastique* (GB, 1968, v.o.) **○**. 7285208 **3.20** Hockey sur glace. Championnat de la NHL. Toronto Maple Leaf - San Jose Sharks. 48644228 **5.25** Capoeira, les guerriers de la danse. Documentaire. **6.15** Mes pires potes. **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies (25 min).

L'émission

22.30 Canal+

Argent trouble

90 MINUTES. Un documentaire sur les secrets du monde bancaire, qui suggère plus qu'il ne prouve l'opacité de certains circuits

LE film s'ouvre sur l'incendie du Crédit lyonnais. Il égrène les noms de plusieurs grands scandales bancaires : Banco Ambrosiano, faillite de la BCCI, détournement de capitaux du FMI en Russie, et annonce un lien entre tous ces dossiers... Le décor est planté. Il se veut très accrocheur, comme l'est l'auteur de ce documentaire intitulé *Les Dissimulateurs, révélations sur les circuits de l'argent invisible*, l'écrivain et ancien journaliste Denis Robert, auteur d'une douzaine de livres dont *Pendant les « affaires », les affaires continuent* et *La Justice ou le chaos* (Ed. Stock).

Il se met en scène en compagnie d'Ernest Backes, ancien cadre bancaire luxembourgeois, avec qui il a cosigné son dernier livre, *Révélation* - à paraître le 28 février aux éditions Les Arènes. Les deux hommes veulent guider le téléspectateur dans un monde technique, celui des sociétés de compensa-



ULF ANDERSEN/GAMMA

tion internationales, Clearstream (anciennement Cedel), basée à Luxembourg, et Euroclear, installée à Bruxelles. Créés par les banques à la fin des années 1960, ces organismes assurent les transferts de titres contre espèces entre les établissements bancaires.

Denis Robert et Ernest Backes sont convaincus que ces énormes machines détiennent dans leurs archives les éléments nécessaires pour retracer toutes les opérations effectuées par les banques. Elles auraient donc la clé de tous les scandales.

Le reportage braque un projecteur sur Clearstream. Ernest Backes est un ancien cadre de Cedel ; il n'a jamais pardonné aux dirigeants de cette société de l'avoir remercié. Il s'interroge sur les affaires que peuvent cacher certains mouvements de fonds qu'il a pu observer lorsqu'il était en poste. Il cite en particulier un transfert qu'il a effectué, convaincu qu'il était lié à l'affaire des otages

américains en Iran. Il dénonce un système trop peu transparent à son goût, insuffisamment contrôlé par les autorités luxembourgeoises et dirigé de manière autocratique. Il pose des questions sur la pratique dite des comptes non publiés, qui ne figurent pas dans l'annuaire officiel des organismes tout en étant de plus en plus nombreux. Ces comptes pourraient, selon lui, permettre de faire circuler des flux financiers en toute discrétion et sans aucun contrôle.

Sont-ils vraiment utilisés à des fins non avouables ? Le reportage le laisse entendre sans vraiment le prouver. On reste donc sur sa faim. Interrogé dans le film, le procureur général du canton de Genève, Bernard Bertossa, qui fut l'un des sept magistrats de l'appel de Genève contre la délinquance financière, fait preuve de la plus grande prudence.

Denis Robert interrogeant « Monsieur X », cadre bancaire avec qui il cosigne l'ouvrage « Révélation »

Sophie Fay

Le câble et le satellite



CANAL JIMMY

« Je t'aime moi non plus », de Serge Gainsbourg, avec Jane Birkin, à 22.30 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

- Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S Canalsatellite
- T TPS
- A AB Sat
- Les codes des films
- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

- Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 L'Arche, 2000 ans après. [9/16] Les tortues. 7.05 Le Cavalier de la nuit. Meurtre raciste. 8.05 La Mémoire et l'Identité. Argentine, les enfants des disparus. 8.35 Sur la route de Java. 10.20 Carnaval. 10.45 Propriétaire à Auschwitz. 11.35 Enquêtes médico-légales. Epidémie à Milwaukee. 12.00 Palestine. [2/3] Rébellion. 13.20 Au fil du fleuve Congo. 14.20 Stéphane Grappelli. [2/2] Portrait rêvé. 15.15 Cinq colonnes à la une. [10/9] volez!. 16.10 Charles Trenet. Une leçon de bonheur. 17.20 Johan Van der Keuken. 18.15 Derniers mots. Ma sœur Joke (1935-1997). 19.05 Musiques de noces tziganes. 20.05 Esprit des peuples premiers. [13/13] Scandinavie, Samis sans frontière. 20.30 Les Ailes du futur. [3/3] Avions de l'espace. 4553410 21.25 A la recherche du virus bienfaiteur. 79770159

Odyssee C-T

9.05 L'Histoire du monde. 9.10 Les Incas, un destin écrit dans le ciel. 9.55 Les Amours paillettes. 10.50 Le Feu et la Glace, une saga islandaise. 11.40 L'Égypte. [4/5] Dieux et démons. 12.30 Pays de France. Magazine. 13.25 Sans frontières. 13.30 Bhoutan, le pays des enfants dieux. 14.15 Les Naufragés du désert. 15.10 Fortunes de mer. [1/3] Au pays des morues. 16.00 Le Bleu du Sinaï. [3/5] Le sacrifice du dauphin. 16.55 Nuit blanche. 17.50 La Roulette russe. 18.45 Viticulteurs d'Europe. [3/4] José du Douro. 19.05 Les Mordus du mamba noir. 19.55 Ray Mears, un monde de survivance. Le pays de Gengis Khan. 20.25 Un Danois sur l'île aux varans. 500424352 20.55 Aventures. 501485361 21.50 Symphonie marine en Méditerranée. Scylla, perle du détroit. 500825866 22.20 Aventures françaises. Dans le Vercors. 23.10 Sous la lune. 23.35 Itinéraires sauvages. 23.40 Chevaux du monde. 0.35 Le mythe du cow-boy. 0.35 Le Miroir primitif ou la découverte d'un singe d'Amazonie (60 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 20.50 L'Invité politique du jeudi (France 2). Elections municipales et cantonales françaises des 11 et 18 mars 2001. 21.05 Les Peuples du temps. Patagonie, le pays du vent. [3/5]. 90979604 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.00 La Corruptrice. Téléfilm. Bernard Stora. Avec Catherine Hiégel, Samuel Labarthe (1993). 56657130 0.00 Journal (La Une). 0.30 Soir 3 (France 3). 1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

20.15 Friends. Série. Celui qui découvre tout. 9527352 20.45 Ninja Vengeance. Film. Karl Armstrong. Avec Craig Boyett, David Lord. Action (1988). 3623826 22.15 Puissance catch. Magazine. 27152642 23.10 Rien à cacher. Magazine. 12749449 0.05 Un cas pour deux. Série. Des photos compromettantes (60 min). 6082734

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5146517 21.00 Soirée Serge Gainsbourg. Hommage à Gainsbourg. Concert à Montreux, en juillet 2000. Avec Miossec. 17927265 22.40 A bout portant. Serge Gainsbourg. Documentaire. 33105791 23.35 Equateur. Film. Serge Gainsbourg. Avec Francis Huster, Barbara Sukowa. 83036246 0.55 Je t'aime moi non plus. Gainsbourg-Birkin. Documentaire. Yves Desnos (60 min). 11207208

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Le printemps [1/2]. 20.25 La Panthère rose. Dessin animé. 20.35 et 23.35 Pendant la pub. Invité : Jacques Villeret. 20.55 Un si joli bouquet. Téléfilm. Jean-Claude Sussfeld. Avec Caroline Tresca, Samuel Labarthe (1995). 86665352 22.35 Les Couples légendaires du XX^e siècle. Lauren Bacall et Humphrey Bogart. 2879623 23.00 Roy Rogers et Dale Evans. 8998739 23.30 Météo. 23.55 Jean Christophe. Série. La révolte (55 min). 1893975

TF 6 C-T

20.10 et 0.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 7169197 20.40 Soirée action. Lame de fond. Film. Ridley Scott. Avec Jeff Bridges, Caroline Goodall. Drame (EU, 1995). 53250420 22.45 Spécial O.P.S. Force. Série. Huit ans après. 91672212 23.30 On a eu chaud ! Magazine (55 min). 7855265

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Les deux femmes de ma vie. 500042604 20.50 Les Femmes et les Enfants d'abord. Téléfilm. Sandra Joxe. Avec Anna Galiena, Feodor Atkine (1994). 500286933 22.35 Légendes. Fran Drescher. 502180449 Mélissa Gilbert. 500141159 0.05 I Love Lucy. Série. Bull Fight Dance (v.o.). 500081005 0.30 Les Craquantes. Série. Histoires de cœur (v.o.). (25 min). 501571840

Festival C-T

20.30 Mary de Cork. Téléfilm. Robin Davis. Avec Tanya Lopert, Bernard-Pierre Donnadiou (1988). 99997826 22.00 La Scène finale. Téléfilm. Bruno Gantillon et Marc Perrier. Avec Isabelle Linnartz, Bernard-Pierre Donnadiou (1992). 73791826 23.35 Coup de feu. Court métrage. Magali Clément. Avec Magali Clément, Bernard-Pierre Donnadiou (1983, 25 min). 99570791

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Le cercle de feu. 544671517 20.40 La Soirée noire. Courts au 13. Les Redoutables : Les cons, ça ose tout. Court métrage. Georges Lautner. Avec Patrick Chesnais (2000). 20.50 Tueur d'élite. Film. Sam Peckinpah. Avec James Caan, Robert Duvall. Espionnage (1975). 506710449 22.50 Hold-up au quart de seconde. Film. Jerry Hopper. Avec Robert Gist, Joy Barney. Suspense (1961, N., v.o.). 565183371 0.25 Dossier 13. Magazine (15 min).

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Au-dessus des lois [1/2]. 6285623 20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. Un premier rendez-vous manqué (v.o.). 954802 21.25 Les Superminds. Série. Il était une nuit. 8004739 22.15 Le maléfice. 9900197 23.00 Soap. Série (v.o.). 769555 23.25 Taxi. Série. Simka's Monthlies (v.o.). 5065587 0.30 La Quatrième Dimension. Série. La dernière nuit d'un jockey (30 min). 6607376

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppets Tonight. Divertissement. Invité : Tony Bennett. 85919197 20.30 It's Like, You Know... Série. Un été 42 (v.o.). 85918468 21.00 Slogan. Film. Pierre Grimblat. Avec Serge Gainsbourg, Jane Birkin. Drame (1969). 53664159 22.30 Je t'aime, moi non plus. Film. Serge Gainsbourg. Avec Jane Birkin, Joe Dallesandro. Drame (Fr., 1969). 82381081 0.00 T'es toi ! Magazine (55 min). 51583918

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. La forêt hantée. 5891536 18.20 Sabrina. Série. 4283772 18.50 Faut que ça saute ! Magazine. Avoriaz. 19.05 Cousin Skeeter. Série. Skeeter fait de la radio. 1589371 19.30 Sister Sister. Série. La corde à sauter de mes huit ans. 5837807

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. 2968352 18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 694130 18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine. 19.00 Splash. Film. Ron Howard. Avec Tom Hanks, Daryl Hannah. Comédie (EU, 1984). 4533401 20.40 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, y'a d'la magie dans l'air (35 min). 1827333

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. Docteur Rafistein. 502107055 18.32 Océane. Le retour. Le roi possédé. 19.23 Le Monde fou de Tex Avery. Phil Pompei. Qui va à la chasse. 19.30 Robocop. Une belle croisière. 506400536 19.52 Docteur Globule. Un drôle de cinéma. 706579536 20.15 Les Lapins crétiens. Grand-papa n'est pas sage. 504280284 20.40 Air Academy. L'étoile de Noël (23 min). 504260420

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 Collection Glenn Gould. Extase et humour. Documentaire [11/12]. 86036710 21.55 Margot Fonteyn. Documentaire. 29280536 23.45 Opéra buffa, répétitions napolitaines. Documentaire. 48130230 0.30 Musique italienne du XVII^e siècle. Invenzione et Stravaganza. Lors du Festival de musique baroque, en 1999. Avec Fabio Biondi, violon (70 min). 96397937

Muzzik C-S

20.45 Notes de légendes. 21.00 Marinella. Film. Pierre Caron. Avec Tino Rossi, Yvette Lebon. Musical (Fr., 1936, N.). 507488807 22.35 Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 501878807 23.05 Brewhouse Jazz. Arturo Sandoval. En 1992. 506077994 0.00 The Great Jazz Meeting. A Montreux, en 1996, lors du Festival de jazz. Avec le Richard Galliano Trio. 500073937 0.55 The Christian McBride Quartet. A Montréal, en 1995, lors du Festival international de jazz (60 min). 505071753

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504279642 21.00 Hallelujah. Film. King Vidor. Avec Daniel L. Haynes, Nina Mae McKinney. Drame (EU, 1929, N.). 502638994 22.35 Chroniques d'Hollywood. Documentaire. 503532772 23.45 Guerre et civilisation. La guerre industrielle. [6/8] (50 min). 502193159

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Dossiers secrets. Mengele, le rapport final. 558920333 21.30 Les Mystères de la Bible. Jérusalem, la ville sainte et meurtrière. 502976062 22.15 La Première Guerre mondiale. L'enfer de Verdun. [3/12]. 532772110 23.00 Ils ont fait l'Histoire. Pythagore. 506476604 23.50 Les Mystères de l'Histoire. Astéroïdes. 566421401 0.35 Notre siècle. Malmédy, l'odieux massacre (40 min). 533423918

Forum C-S

20.00 Le Ku Klux Klan. Débat. 502826826 21.00 Quelle médecine pour le III^e millénaire ? Débat. 506459046 22.00 Zaïre, un long fleuve pas si tranquille. Débat. 504554410 23.00 Mariages du monde. Débat (60 min). 502223442

Eurosport C-S-T

20.00 Basket-ball. SuproLigue (1^{re} phase) Journée B 16^e journée : Pau-Orthez - Maccabi Tel-Aviv. En direct. 316420 22.00 Tennis. Tournoi messieurs de Dubaï (4^e jour). 663449 23.00 Score express. Magazine. 23.15 Football. Match amical. France - Allemagne (120 min). 2041333

Pathé Sport C-S-A

19.30 Golf européen. Magazine. 500582975 20.00 Basket-ball. EuroLigue féminine (8^e de finale) Match retour : Bourges - Ruzomberok. En direct. 500314062 22.00 Transworld Sport. Magazine. 500654791 23.00 Beach soccer. Championnat du monde. 500678371 0.00 Golf européen. Magazine (30 min). 500614111

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Porto Rico. 500002333 20.30 A la carte avec Rick Stein. La cuisine de la mer en Thaïlande. 500001604 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500046265 22.30 Détours du monde. Magazine. 500001468 23.00 Long courrier. Repérages : Madagascar, Diego Suarez et Nosy Be. 500096284 0.00 Le Club. 500003208 0.30 Airport. Magazine (30 min). 505552869

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.30 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. Antibiotiques : plus on les utilise, moins ils sont utiles. 21.05 Les Cordier, juge et flic. Les Tables de la loi. 22.20 Eco. Philippe Suinen. 23.25 Intérieur nuit. Une émission non rock (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. Réseaux pédophiles : la pièce qui accuse. 21.05 Joséphine, ange gardien. Le Combat de l'ange. 22.40 Faxculture. Pour nous faire rire et sourire, ils se transforment (65 min).

Canal + vert C-S

20.30 Les Superstars du catch. 21.15 Frères de sang ? Film. Frank Henenlotter. Avec Terri Susan Smith. Horreur (1982). 22.50 Phantoms. Film. Joe Chappelle. Avec Peter O'Toole. Fantastique (1998). 0. 0.30 C+ sport (5 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Sciences en orbite. La microgravité. 20.05 Le Siècle de l'espace. 21.05 Le Rêve d'Icar. 21.30 et 21.45 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.05 La Course contre le temps. [2/3]. 22.30 Perspective. Le choléra (65 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Premier rendez-vous. 20.30 Un si beau monde. Tarquin. 21.00 La grande nuit de Casanova. Film. Norman Z McLeod. Avec Bob Hope. Comédie (1954, v.o.). 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.00, 1.30 MCM Tubes. 20.30 Hang the DJ. Film. Marco La Villa et Mauro La Villa. Avec Junior Vasquez. Documentaire (1998, v.o.). 23.00 Total Rock (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Biorhythm. Janet Jackson. 22.00 Downtown. Alex's Dream Girl. 22.30 Bytesize Uncensored. 0.00 Yo! (120 min).

Régions C-T

20.00 Soyons net. 20.05 Chroniques d'en haut. 20.30 et 23.00 Visio débat. 21.00 La Microchirurgie de la main. 21.30 Les Clés de la guérison. 22.00 Gueule de bois. 22.30 Le Club des visionnautes. 22.35 Le Journal des régions soir. 23.30 7 en France. Toulouse (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 JT TVM. 20.20 Les Matrones. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 et 22.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 Kout Wey. 21.45 L'Eau à la bouche. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 22.30 Hebdo TNB. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Edito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Psycho Philo. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économique. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Mettons les voiles ! Film. Jonathan Lynn. Avec Eric Idle. Comédie (1990). 22.00 La Dot de Marcie. Court métrage. David McKensie. Avec Edward Woodward. 23.30 Lorient Express (60 min).

Action

CAPITAINE SANS PEUR ■ ■ ■
13.10 TCM 34712888
Raoul Walsh.
Avec Gregory Peck
(Etats-Unis, 1951, 117 min) ○.
Les aventures maritimes et sentimentales d'un officier.

LA PRISONNIÈRE
DU DÉSERT ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 509087159
John Ford.
Avec John Wayne
(Etats-Unis, 1956, 113 min) ○.
Au Texas, deux hommes recherchent sans relâche une fillette enlevée par les Indiens.

Comédies

BRAZIL ■ ■ ■
9.40 Cinéfaz 565383438
Terry Gilliam.
Avec Jonathan Pryce
(GB, 1984, 142 min) ○.
Les rocambolesques aventures d'un fonctionnaire modèle, dans un monde soumis aux machines et aux bureaucrates.

VICTOR, VICTORIA ■ ■ ■
22.05 CinéCinemas 1 53560772
Blake Edwards.
Avec Julie Andrews
(Etats-Unis, 1982, 130 min) ○.
Pour éviter le chômage, une chanteuse accepte de se faire passer pour un homme.

Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? ■ ■ ■
20.45 Cinéfaz 503611284
Jim Abrahams, David Zucker et Jerry Zucker.
Avec Robert Hays
(Etats-Unis, 1980, 85 min) ○.
La folle odyssée d'un avion qui a perdu tout son équipage à la suite d'un empoisonnement.

Comédies dramatiques

LES BOURREAUX MEURENT AUSSI ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 6834468
Fritz Lang. Avec Hans Heinrich von Twardowski
(EU, N., 1943, 115 min) ○.
Prague en 1942, un homme qui a assassiné un nazi devient la cible des agents de la Gestapo.

GINGER ET FRED ■ ■ ■

15.50 Cinétoile 599405284
Federico Fellini.
Avec Giulietta Masina
(Fr. - It., 1986, 125 min) ○.
Deux anciens partenaires de music-hall se retrouvent pour une émission de télévision.

ILS VONT TOUS BIEN ■ ■ ■

0.20 Cinéstar 1 505514043
Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., 1990, 120 min) ○.
Un retraité sicilien décide de rendre visite à ses cinq enfants.

INQUIÉTUDE ■ ■ ■

23.20 CinéCinemas 3 508852739
Manoel de Oliveira.
Avec José Pinto
(Portugal, 1998, 110 min) ○.
Une fable romanesque sur l'amour et l'immortalité, en trois chapitres.

LA FILLE DE RYAN ■ ■ ■

15.10 TCM 38620178
David Lean. Avec Sarah Miles
(GB, 1970, 190 min) ○.
En Irlande du Nord, durant la première guerre mondiale. La femme d'un instituteur s'éprend d'un soldat anglais.

LE CRI DE LA LIBERTÉ ■ ■ ■

7.20 CinéCinemas 5 529369352
2.00 CinéCinemas 2 581088043
Richard Attenborough.
Avec Kevin Kline
(Etats-Unis, 1987, 155 min) ○.
En Afrique du Sud, en 1975, un journaliste blanc dénonce l'apartheid.

LE DÉMON

SUR LA VILLE ■ ■ ■
1.45 Ciné Classics 98770821
Frank Lloyd.
Avec Claudette Colbert
(EU, N., 1937, 85 min) ○.
Au XVII^e siècle. Deux jeunes amants sont victimes de la société puritaine.

LE GRONDLEMENT

DE LA MONTAGNE ■ ■ ■
10.45 Ciné Classics 46471888
Mikio Naruse.
Avec Setsuko Hara
(Japon, N., 1954, 95 min) ○.
Une jeune femme refuse d'avoir un enfant tant que durera l'infidélité de son mari.

LE PLUS SAUVAGE D'ENTRE TOUS ■ ■ ■

0.35 Cinétoile 506990598
Martin Ritt. Avec P. Newman
(EU, N., 1963, 110 min) ○.
La révolte d'un fils.

LES JEUNES MARIS ■ ■ ■

14.50 Ciné Classics 28693975
Mauro Bolognini.
Avec Antonella Lualdi
(Italie, N., 1957, 95 min) ○.
L'amitié de cinq célibataires ne résiste pas au mariage de l'un d'entre eux.

LES NEIGES

DU KILIMANDJARO ■ ■ ■
14.15 CinéCinemas 3 506751555
Henry King. Avec G. Peck
(Etats-Unis, 1952, 114 min) ○.
Grièvement blessé, un écrivain revit sa vie.

MAMMA ROMA ■ ■ ■

16.30 Ciné Classics 99312791
Pier Paolo Pasolini.
Avec Anna Magnani
(It., N., 1962, 114 min) ○.
Le fils d'une prostituée sombre dans la délinquance.

POUR QUI SONNE

LE GLAS ? ■ ■ ■
12.35 CinéCinemas 1 52294246
Sam Wood. Avec Gary Cooper
(Etats-Unis, 1943, 130 min) ○.
D'après Ernest Hemingway.



Brian Donlevy et Anna Lee dans « Les bureaux meurent aussi », de Fritz Lang, à 20.30 sur Ciné Classics

RETOUR À HOWARDS END ■ ■ ■

14.45 CinéCinemas 1 64423352
James Ivory. Avec A. Hopkins
(GB, 1991, 137 min) ○.
Début du XX^e siècle. les destins de deux familles anglaises.

SUR LA ROUTE

DE MADISON ■ ■ ■
18.20 TCM 91047401
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1995, 130 min) ○.
Une fermière et un photographe s'aiment quatre jours durant.

TUMULTES ■ ■ ■

18.35 CinéCinemas 3 503990333
Bertrand Van Effenterre.
Avec Bruno Cremer
(Fr. - Bel., 1989, 90 min) ○.
En attendant le retour du corps d'un des leurs, les membres d'une famille se réunissent.

Fantastique

FRANKENSTEIN

S'EST ÉCHAPPÉ ■ ■ ■
0.30 TCM 88651550
Terence Fisher.
Avec Peter Cushing
(GB, 1957, 75 min) ○.
Le baron Frankenstein tente de créer un homme parfait mais...

LE LOCATAIRE ■ ■ ■

16.50 Cinéfaz 582738265
Roman Polanski.
Avec Roman Polanski
(France, 1976, 125 min) ○.
Un homme sombre lentement dans la paranoïa.

Histoire

LE DESTIN FABULEUX DE DESIRÉE CLARY ■ ■ ■

18.15 Ciné Classics 47711178
Sacha Guitry.
Avec Gaby Morlay
(France, N., 1941, 110 min) ○.
Comment la première fiancée de Bonaparte devint reine.

Musicaux

EN AVANT LA MUSIQUE ■ ■ ■

11.00 TCM 30887474
Busby Berkeley. Avec J. Garland
(EU, N., 1940, 120 min) ○.
Un batteur tente d'entrer dans l'orchestre de Paul Whiteman.

Policiers

KAMIKAZE ■ ■ ■

19.00 CinéCinemas 1 7458604
Didier Grousset.
Avec Richard Bohringer
(France, 1986, 90 min) ○.
Un inventeur conçoit une arme démoniaque.

L'INSPECTEUR HARRY ■ ■ ■

22.00 CinéCinemas 2 500699913
Don Siegel.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1971, 105 min) ○.
A San Francisco, un flic est prêt à tout pour arrêter un tueur.

STRANGE DAYS ■ ■ ■

1.00 Cinéfaz 531162294
Kathryn Bigelow.
Avec Ralph Fiennes
(Etats-Unis, 1995, 145 min) ○.
A Los Angeles, un flic mène une étrange enquête.

TOUCHEZ PAS

AU GRISBI ■ ■ ■
17.55 Cinétoile 506165197
Jacques Becker. Avec J. Gabin
(France, N., 1953, 95 min) ○.
Règlements de comptes.
► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00 ;

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Les maladies cardio-vasculaires. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique.

8.30 Les Chemins de la connaissance. Voies et visions des mystiques chrétiens. [4/5].

9.05 Continents sciences. L'appel du lointain, l'appel de l'espace. Invité : Alain Dupas.

10.00 Visite médicale. La légionellose. Invitée : Patrice Nordman.

10.30 Les Chemins de la musique (rediff.). Le free jazz des années 60 à aujourd'hui. [4/5].

11.00 Feuilleton. [44/60].

11.20 Marque-pages. Yashusi Sinoué (Pluie d'orange).

11.25 Résonances.

11.30 Mémorable. (rediff.). Olivier Messiaen. [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Soutenances de thèses.

13.40 Carnets de notes. Entre-temps. George Crumb. [1/2]. Invités : George Crumb ; Jay Gottlieb.

14.00 Les Jeudis littéraires.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Ludovic Janvier.

15.00 La Vie comme elle va.

La personne. Invité : Gérard Luro.

16.30 Accord parfait. *La Femme silencieuse, 1935, de Richard Strauss.* Invités : Natalie Dessay ; Marco-Arturo Marelli ; Jean-Pierre Brossmann.

17.25 Feuilleton. *La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet.* 129.

17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. François Bizot. [4/5].

18.00 Pot-au-feu.

19.30 Cas d'école. Les musiques actuelles.

20.30 Fiction 30. *Déjà vu, de Sylvie Doizelet.*

21.00 Le Gai Savoir. Invités : Catherine Malabou ; Eric Bullot ; Dominique Païni.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. *Autour de Persévérance, de Serge Daney.* [3/4].

0.05 Du jour au lendemain. Jacques Rancière (*L'Inconscient esthétique*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : La littérature à boulets rouges [5/5] ; 1.25 A voix nue : Professeur Jean-Claude Nicolas [5/5] ; 1.55 Grand angle : L'Irak. Regards et paroles de Français d'origine arabe sur la guerre du Golfe ; 4.00 For intérieur : Venus Khoury-Ghata ; 5.00 Peinture fraîche.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Al-la breve.

10.30 Papier à musique. Invité : Alain Galliard. Carnaval. Œuvres de J. Strauss, Serov, Stravinsky, Busoni, Bonfa, Schulhoff.

12.35 C'était hier. Evgueni Mravinski et la Philharmonie de Leningrad. *Symphonie n° 4* op. 98, de Brahms ; *Lohengrin* : préludes de l'acte 1 et 3, de Wagner.

13.30 Au fur et à mesure.

15.00 Concert. Donné le 19 décembre 2000, au Musée d'Orsay, à Paris. Eric-Maria Couturier, violon, Laurent Wagschal, piano : Œuvres de Magnard : *Sonate pour violoncelle et piano* op. 20 ; *Sonate pour violoncelle et piano* op. 19.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman. Autour de Bill Evans (n° 1).

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Enregistré le 23 février, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Gary Bertini : *Concerto pour violon et orchestre* op. 61, d'Elgar, Frank-Peter Zimmermann, violon ; *Symphonie n° 3* avec orgue op. 78, de Saint-Saëns.

22.00 Jazz, suivez le thème. If I Had You.

23.00 Le Conversatoire. 0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Smetana à Göteborg.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Stamitz, Mozart, Schubert, Mendelssohn, R. Schumann.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Récital du pianiste François-Frédéric Guy. Concert. Enregistré le 16 juillet 2000, à l'abbaye aux Dames. *Ballades* op. 10, de Brahms ; Œuvres de Beethoven : *Sonate n° 8* en ut mineur Pathétique op. 13 ; *Sonate n° 10* en sol majeur op. 14 n° 2 ; *Sonate n° 20* en sol majeur op. 49 n° 2 ; *Sonate n° 14* en ut dièse mineur Clair de lune op. 27 n° 2.

22.25 Les Rendez-vous du soir (suite). *Variations et fugues sur un thème de Mozart pour orchestre* op. 132, de Reger, par l'Orchestre philharmonique de Dresde, dir. Jörg-Peter Weigle ; *Quintette pour piano et cordes* n° 1 en ut mineur op. 1, de Dohnányi, par le Quatuor Gabrielli ; *Le Chevalier à la rose* (suite pour orchestre op. 59), de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. André Previn.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

A la radio



20.40 Radio Classique François Mauriac

PARCE qu'il s'en-nuyait au concert, François Mauriac a longtemps cru qu'il n'aimait pas la musique. En réalité, « l'impossibilité d'étendre les jambes, l'odeur de la foule, la tête des gens, le bruit des sacs refermés et des faces-à-main, les retardataires » s'interposaient entre les œuvres et lui ; d'ailleurs, ce n'était jamais celle qu'il aurait voulu entendre... Le disque l'a sauvé. L'écrivain a découvert Mozart dans l'intimité, au point de la faire sortir de son salon pour aller à Salzbourg écouter *Don Giovanni*, ainsi qu'à Aix-en-Provence. Ses *Ecrits sur la musique* (Ed. Encre marine, 1996, Fougères, 42220 La Versanne) révèlent en outre sa passion vraie pour les quatuors de Beethoven, pour *Tristan*, dont les héros « fuient dans la mort l'horreur de s'aimer moins », et enfin pour les mélodies de Gounod que chantait sa mère, notamment pour *Pelléas* et pour *Carmen*, dont il souligna si bien la fausse vulgarité. **Gé. C.**

TF 1

- 5.50 et 6.15 Affaires étrangères. 6.40 et 9.10 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.18, 10.18, 2.23 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons : Poil de carotte ; Franklin ; Dino Juniors ; Flipper & Lopaka. 8.30 Téléshopping. 9.20 Elle et lui. Série. Maman où es-tu ? [2/2]. 10.20 Mission sauvetages. Série. Conflits de famille. 11.10 Dallas. Série. Le pouvoir de la volonté. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.08 et 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.45 et 20.40 Du côté de chez vous. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 Tel père, tel flic ! Téléfilm. Ted Kotcheff. Avec Charles Bronson (EU, 1995) O. 4115937 16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Les dents de l'océan. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo.



20.55

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tchernia. Invités : Arielle Dombasle, Cristiana Réali, Richard Berry, Anthony Delon. 5467983

23.15

SANS AUCUN DOUTE

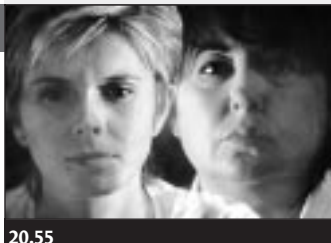
L'adultère. 1458208 Magazine présenté par Julien Courbet.

- 1.00 Les Coups d'humour. Divertissement présenté par Michel Bleze Pascau. 8653680
- 1.40 Exclusif. Magazine. 1800609

2.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.25 Très chasse. Bécasses en France. Documentaire. 1923574 3.15 Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. 4042628 3.45 Histoires naturelles. Les musiques de la nature. Documentaire. 2560406 4.35 Musique. 4977067 4.55 Quel roman que ma vie ! Alphonse Boudard. « La Métamorphose des cloportes » Documentaire (5 min). 66684932

France 2

- 5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.40 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 16.20 Un livre. *Un cerveau d'exception*, de Sylvia Nasar. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.25 C'est au programme. 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.45 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 13.50 Météo. 13.00 Journal. 13.45 The Race. Magazine. 13.55 et 20.50 Point route. 14.00 Flic de mon cœur. Série. Le sac mystérieux. 14.50 En quête de preuves. Vengeance empoisonnée. 15.35 Planque et caméra. Divertissement. 15.55 Cap des Pins. Feuilleton O. 16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.05 Un toit pour trois. Série. Le grand combat. 17.35 Viper. Série. La liste. 18.25 Tutti frutti. Jeu. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.



20.55

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

- 20.55 La Crim'. Série. Manège mortel 2320260
- 21.45 Avocats et associés. Série. Les apparences. 2503531
- 22.45 Bouche à oreille. Magazine. 8558376

22.50

BOUILLON DE CULTURE

Au fil des jours. Magazine présenté par Bernard Pivot. Avec Jean Chalou ; Ileana de la Guardia ; Mian Mian ; Jean-François Revel ; Pierre-André Boutang. 621579

- 0.10 Journal, Météo.
- 0.35 Histoires courtes. La Brèche de Roland. Moyen métrage. Arnaud et Jean-Marie Larrieu. Avec Mathieu Amalric (France) O. 6805970

1.20 Mezzo l'info. 9109390 1.30 Envoyé spécial. les arnaques du jardinage ; Ski extrême : la poudre aux yeux ; Good morning Niger. 9222512 3.30 Pyramide. Jeu. 3784280 4.00 Vagabond du pôle Nord. Documentaire O. 8084135 4.55 Sauter Bruxelles. Documentaire (20 min) O. 4955845

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. 8.40 Un jour en France. 9.45 Le Renard. La colonne. 10.45 L'île fantastique. Série. Les patins magiques. Concerto inachevé [2/2]. Dernière course [2/2]. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. 5020192 15.00 Le Trésor des mers du Sud. Téléfilm. Andrew McLaglen. Avec Ralph Bellamy (Etats-Unis, 1975). 8585840 16.35 MNK. Magazine. Jerry et ses copains ; Angela Anaconda : Angela se met au vert. Sale boulot ; Jett Jackson. 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. L'eau, ça coule de source ! 18.15 Un livre, un jour. Les Dormeurs, de Sophie Calle. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Mezrahi et ses amis.



20.40

THALASSA

Les Viviers du mandarin. 7069840 Présenté par Georges Pernoud. Reportage de Ramon Guttierrez et Guy Nevers. Avec ses 18 000 kilomètres de côte, la Chine produit les deux tiers de l'aquaculture mondiale. Mais la saturation et la pollution menacent.

21.55

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Tchad : Femmes du Kanem ; France : Le savon de Marseille ; Espagne : Les carrières de Minorque. Invitée : Isabelle Alonso. 1956260

- 23.00 Météo, Soir 3.
- 23.20 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. 4765840
- 1.05 Nocturnales. Berlioz (35 min). 33690680

La Cinquième

- 5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n°12. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Tom et Vicky. Juju. Rolie Polie Olie. Pablo, le petit renard rouge. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : Recyclage. Galilée, recherche d'auteur [8/13] : Christiane Baroche à la recherche de Marcel Aymé. La bataille du goût [8/13] : La truite. Cinq sur cinq : Les secrets des feux d'artifice. 9.55 Ripostes. 10.50 Les Des-

- sous de la Terre. 11.20 Le Monde des animaux. 11.50 Voyages. 12.20 Cellulo. 12.50 Les Aventures du « Quest ». 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Lorsque le monde parlait arabe. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Robe d'un jour. 15.30 Entretien. 16.00 Le Cadre dans tous ses états. 16.30 Les Ecrans du savoir. Sous toutes les coutures [8/13]. Fête des bébés. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.05 Le Monde des animaux. 18.35 Le Journal de la santé. 18.55 Météo.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. Dream : Lydia Lunch ; Backstage : Beatboxing ; Vibrations : Mtviva contre web-tv. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. Chiens d'avalanche. Documentaire. Peter Bardehle et Leonard Prinz (2001). Les chiens d'avalanche restent le meilleur moyen de localiser les personnes enfouies dans la neige. Le flair et l'entraînement sont les deux atouts d'Arco, chien berger allemand.



20.45

PRISE D'OTAGES EN DIRECT

Téléfilm. Bernd Schadowald. Avec Richy Müller, Jürgen Vogel [1/2] (Allemagne, 1998). 474208 Condamné à plusieurs reprises pour vol et cambriolage, un homme sort de prison et rêve de monter « le gros coup », synonyme de richesse à vie...

22.15

GRAND FORMAT

LE DOSSIER ALOIS BRUNNER Un criminel nazi encore impuni. Documentaire. Georg M. Hafner et Esther Schapira (All., 1998). 6970937 Alois Brunner, responsable de la déportation et de l'assassinat de 120 000 personnes, réfugié en Syrie depuis 1954, doit comparaître devant la cour d'Assises de Paris pour répondre de ses crimes.

- 23.45 Le Dernier Arrêt. Film. Bogdan Dumitrescu-Dreyer. Avec Sergio Rubini. Comédie dramatique (All. - Roum., 1999, v.o.). 4202555
- 1.10 Le Dessous des cartes. Apprendre, une nouvelle idée politique [1/2]. 8438777 1.25 La Loire, Agnès et les garçons. Téléfilm. Patrice Martineau (Fr., 1999, 85 min). 30703574

5.35 Plus vite que la musique.
6.00 et 9.35, 16.50 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique. Magazine.
11.20 Joyeuse pagaille. Série. Noël en octobre **○**.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Dingue de toi.
12.34 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le dernier adieu **○**.
13.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le dernier adieu **○**.

14.25 Irrésistible force. Téléfilm. Kevin Hooks. Avec Stacy Keach (EU, 1993) **○**. 3566573
15.55 Les Routes du paradis. Série. La grande vie **○**.
17.25 Mariés, deux enfants. Série. Y'a un cheveu **○**.
17.55 Highlander. Série. Meurtre à l'opéra **○**.
18.55 Buffy. Alias Angelus **○**.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Fran la tornade **○**.
20.40 Décrochages info, Cinésix. Magazine.



LE TITANIC

Téléfilm. Robert Lieberman. Avec Peter Gallagher, George C. Scott (Etats-Unis - Canada, 1996) **○** [1 et 2/2]. 526550 - 6952531
20.50
23.55 Titanic. Quand l'histoire rejoint la fiction. Documentaire. 2975869

0.39

NUIT SPÉCIALE GAINSBOURG

G comme Gainsbourg
0.40 Initiales S.G. Documentaire. 5489086
1.30 Serge et Jane, je t'aime moi non plus. 7574970
2.10 « Eh ouais, c'est moi Gainsbarre... ». 17890406
2.45 M comme musique. Serge Gainsbourg. 3950999
3.45 Fréquentar. Jane Birkin. 8410406
4.35 Plus vite que la musique. Spécial Gainsbourg. 9362338
4.55 Turbo (30 min). 1795970

Le film



22.50 CinéCinemas 3

Retour à Howards End

James Ivory (G.-B., 1991, v.o.). Avec Emma Thompson, Anthony Hopkins
A Londres, en 1910, deux sœurs d'origine anglo-allemande, Margaret et Helen Schlegel, fêrues de culture et émancipées, font la connaissance du clan des grands bourgeois Wilcox, imbus de préjugés. Helen a une brève liaison avec un fils Wilcox, mais doit rompre. Après la brouille des deux familles, Margaret devient pourtant l'amie de Ruth Wilcox, la mère. Celle-ci, avant de mourir, griffonne un testament par lequel elle lui lègue sa maison de campagne de Howards End. Les Wilcox le détruisent. Mais, tandis qu'Helen cherche à aider un jeune homme marié et pauvre, Margaret finit par épouser Mr. Henry Wilcox. Après *Chambre avec vue* et *Maurice*, James Ivory réalisait avec le même soin méticuleux, le même souci des détails révélateurs d'antagonismes sociaux et psychologiques, une adaptation d'un roman de E. M. Forster. A l'attitude humaniste de Margaret (Emma Thompson, alors révélée par les films de son époux Kenneth Branagh), qui espère unir, souder, deux classes et deux cultures, s'opposent l'indépendance, le besoin de vérité et de révolte de Helen (Helena Bonham-Carter). Au fil d'une intrigue où se révèlent les caractères et les comportements, ce sont les représentants des classes laborieuses qui font les frais de l'humanisme victorieux. Interprète de Mr. Wilcox, Anthony Hopkins venait de recevoir l'Oscar du meilleur acteur pour son rôle d'Hannibal, le cannibale dans *Le Silence des agneaux*, de Jonathan Demme.

Jacques Siclier

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 NPA. **8.30** Peau d'homme, cœur de bête ■ Film. Hélène Angel (Fr., 1999). **10.10** La Cape et l'Épée. **10.25** La Carte du cœur. Film. Willard Carroll (EU, 1998) **○**.
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.45 Nulle part ailleurs (classique). Lou Reed **○**.
12.40 Nulle part ailleurs. **○**
13.45 Ratcatcher ■ Film. Lynne Ramsay. (Fr. - GB, 1999) **○**. 5050005

15.15 et 3.45 Surprises.
15.25 Une bouteille à la mer Film. Luis Mandoki. Avec Kevin Costner. Comédie dramatique (EU, 1999) **○**. 47115956
17.30 Mickro ciné. Magazine.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.00 Les Griffin. Série. La fête du samedi soir [3/29] **○**.
18.25 Nulle part ailleurs. Musique : At the Drive In. **18.55** Magazine **○**.
20.00 Les Vrais Dossiers du Vrai Journal. Les mystères de Paris **○**. 5598



TREKKING POUR UN TRÂTRE

Téléfilm. Peter Keglevic. Avec Koen De Bouw, Claudia Michelsen (All., 1999) **○**. 7447550
Lors d'une randonnée en Afrique du Sud, un groupe d'amis découvre un cadavre et une cargaison de diamants.

22.40

MISTER G ■

Film. Stephen Herek. Avec Eddie Murphy, Jeff Goldblum, Kelly Preston. Comédie (EU, 1999) **○**. 3757956
Un directeur de chaîne de télévision se fait aider par un prédicateur. Une satire des médias et des sectes.
0.30 Le Dernier Harem Film. Ferzan Ozpetek. Avec Marie Gillain. Drame (Fr. - It., 1999, v.o.) **○**. 6508796
2.15 Frères de sang ■ Film. Frank Henenlotter. Horreur (EU, 1982, v.o.) **○**. 9909680 **3.55** Mauvaise passe ■ Film. Michel Blanc. Comédie dramatique (Fr., 1999) **○**. 58504970 **5.40** Rugby Super 12 (100 min).

L'émission

22.15 Arte

Le nazi perdu

LE DOSSIER ALOÏS BRUNNER.

Portrait de cet ingénieur zélé de la « solution finale », condamné mais toujours introuvable

PENDANT trois ans, Georg M. Hafner et Esther Schapira sont partis sur les traces d'Aloïs Brunner, l'un des plus grands criminels de guerre nazis dont le procès par contumace s'ouvre vendredi 2 mars, à Paris. Diffusé dans « Grand Format », ce documentaire implacable, glaçant et instructif, baptisé *Le Dossier Aloïs Brunner, un criminel nazi encore impuni*, est le résultat de cette quête allant d'Autriche en Syrie, en passant par la Grèce, la France, la Slovaquie et les Etats-Unis.

De Rohrburn, petit village autrichien qui a vu naître Brunner en 1912, à Damas, capitale syrienne où ce responsable de la mort de cent vingt mille personnes s'est réfugié en 1954, les deux auteurs ont retrouvé des témoins, reconstitué avec minutie la carrière de celui qui ne s'était pas contenté de mettre en place la « solution finale » derrière un bureau.

Le témoignage de Wilhelm Höttl, ex-offi-



Manifestation devant l'ambassade de Syrie, à Paris

REUTERS

ciel SS et collaborateur de Brunner, est édifiant. Après avoir clairement laissé entendre que son ancien patron a pu, après-guerre, échapper à la justice grâce aux services secrets américains avant de s'enfuir en Syrie avec la bénédiction de responsables de l'Eglise catholique, Höttl revient sur les méthodes de Brunner et souligne : « C'était vraiment le type le plus moche de ce milieu... » Ce que l'on appelle un jugement d'expert...

Depuis 1931 et son adhésion au NSDAP autrichien, alors hors-la-loi, Aloïs Brunner n'a cessé de mettre ses compétences d'ingénieur zélé au service de la barbarie nazie. A vingt-six ans, il fait la connaissance d'Adolf Eichmann à Vienne. En 1941, il dirige l'Office central pour l'émigration des juifs à Vienne. Devant l'ardeur au travail de son collaborateur, Eichmann l'envoie partout où le Reich veut accélérer l'extermination des juifs d'Europe. Après Vienne, où il envoie quarante-sept mille juifs à la mort, Brunner est

à Salonique où il élimine 96 % de l'importante communauté juive locale (48 974 déportés). En juin 1943, il est à Drancy puis à Nice, et expédie à la mort vingt-trois mille cinq cents juifs français, dont de nombreux enfants. Dernière étape : un camp en Slovaquie, où il s'occupe d'un dernier convoi.

Après guerre, le tueur devient gibier. Mais en collaborant avec les services secrets américains, Brunner, alors mineur à Essen en 1947, au cœur de la Ruhr, sauve sa tête. En 1954, sous la fausse identité de Georg Fisher, Brunner disparaît et se réfugie à Damas. Le contre-espionnage allemand bénéficiera de ses services ; le gouvernement syrien en fera une sorte de conseiller aux « questions juives ». Depuis, même les services secrets israéliens n'ont pu mettre la main sur l'un des plus grands criminels du XX^e siècle.

Alain Constant

Le câble et le satellite



VINCENT KESSLER / REUTERS

Football. D 2 (30^e journée) : Sochaux - Lorient, en direct du stade Bonal à Sochaux, à 19.45 sur Eurosport

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■ ■ A ne pas manquer
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal entendants

TV 5 C-S-T

- 20.00 Journal (La Une).
- 20.30 Journal (France 2).
- 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
- 21.05 Au nom du Père et du Fils. Feuilleton [2/13]. Avec Yves Soutière, Pierre Chagnon. 90946376
- 22.00 Journal TV 5.
- 22.15 Fallait y penser. Divertissement. Invité : Laurent Ruquier. 56624802
- 0.00 Journal (TSR).
- 0.30 Soir 3 (France 3).
- 1.05 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. Spéciale municipales de Paris (115 min). 49733951

RTL 9 C-T

- 19.50 La Vie de famille. Série. Nous irons tous à Disney World [1/2]. 3704043
- 20.15 Friends. Série. Celui qui prenait des coups. 9594024
- 20.45 Souviens-toi. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Kelly McGillis, Cotter Smith (1995). 2221956
- 22.20 Stars boulevard. Magazine.
- 22.30 Vendredi moi oui. Kreola. Téléfilm. Antonio Bonifacio. Avec Demetra Hampton, Theo Losito (1992). 9138753
- 0.00 Un cas pour deux. Série. L'argent du silence. 5052203
- 1.00 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

- 19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. Best of. 5113289
- 21.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Charles Berling. 8594869
- 21.55 Laurent Ruquier. Spectacle. Enfin gentil. 16493918
- 23.10 Paris dernière. Magazine. 11216208
- 0.05 Howard Stern. Magazine (45 min). 33426661

Monte-Carlo TMC C-S

- 20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
- 20.35 et 0.10 Pendant la pub. Magazine. Invité : Jacques Villeret. 35348463
- 20.55 L'île des pirates disparus. Téléfilm. Paul Donovan. Avec Nathaniel Moreau, Ian Bannen. 86639937
- 22.30 Météo.
- 22.35 H₂O. Magazine. 4230604
- 23.05 OM magazine. Magazine.
- 23.15 Les Contes d'Avonlea. Série. Le retour de Hetty. 11213111
- 0.30 Journaux de rues. Documentaire. Jean-Claude Charnay (50 min). 20315628

TF 6 C-T

- 20.10 et 1.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 7136869
- 20.40 Soirée campus. Popular. Série. Mystères à Kennedy High. 6950444
- 21.25 Où est passé le corps ? 6144024
- 22.10 Esprits rebelles. Série. Sous influence. 87790647
- 22.55 Sexe sans complexe. L'excitation. 54298208
- 23.30 Empire City. Téléfilm. Mark Rosner. Avec Michael Paré, (EU, 90 min). 5992227

Téva C-T

- 19.30 Téva déco. Magazine. De la cave au grenier : Visite à Yafa Ederly, organisatrice de réceptions. 50007109
- 20.00 Les Anges du bonheur. Série. Le secret. 500063463
- 20.50 Soirée Sitcom. Oh ! Baby. Série. Pressions sociales. 500897579
- 21.15 Maggie. Série. Ka-boom (v.o.). 500800043
- 21.40 Susan ! Série. Soirée entre futurs maris. 500920666
- 22.00 Cybill. Série. Touche pas à ma pub. 500051869
- 22.20 Clueless. Série. Pas de bol pour les filles sympas. 500672996
- 22.45 La Vie à cinq. Série. Tout est bien... [1/2]. 502131173
- 23.30 D.C. Série. Truth (v.o.). 500011685
- 0.15 I Love Lucy. Série. Hollywood Anniversary (v.o.). 500050661
- 0.45 Les Craquantes. Série. L'enfant de l'autre (v.o.) (25 min). 503995951

Festival C-T

- 20.30 Le Polock. Téléfilm [1/2]. Robert Ménard. Avec Elyse Marquis, Rafal Walentowicz. (1999). 13133869
- 22.50 L'Etat de grâce. Film. Jacques Rouffio. Avec Nicole Garcia, Sami Frey. Comédie dramatique (1986). 58007376
- 0.20 Atmosphère, atmosphère. Magazine. Invité : Jacques Villeret (45 min). 31857574

13^{ème} RUE C-S

- 19.55 K 2000. Série. Souvenirs perdus. 558906753
- 20.50 Soirée spéciale New York District. New York District. Série. Un corps encombrant. 505891289
- 21.35 Volte-face. 569564956
- 22.25 Dénouement. 552079956
- 23.15 First Wave. Série. Eché et mat. 539130840
- 0.05 K 2000. Série. Le cercle de feu. 562466512
- 0.55 Les Piégeurs. Série. Le revenant (55 min). 517093932

Série Club C-T

- 19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Au-dessus des lois [2/2]. 6252395
- 20.40 Club SF. Farscape. Série. Le vœur de mémoire. 5215531
- 21.25 Buck Rogers. Série. A dream of Jennifer. 8064111
- 22.15 Alien Nation. Série. 9977869
- 23.00 Soap. Série (v.o.). 249314
- 23.25 Cheers. Série. Quand tu veux, on se marie (v.o.). 9360799
- 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Poupée vivante (30 min). 6674048

Canal Jimmy C-S

- 20.00 The Muppets Tonight. Invités : Don Rickles, Coolio. 85988669
- 20.30 T'es toi ! Magazine. 85978840
- 21.00 Rock Press Club. Magazine. Serge Gainsbourg. Invités : les Hellboys. 37837208
- 22.00 Musique and Music. Invités : Serge Gainsbourg, France Gall, Jane Birkin, Michel Jonasz, Jacques Martin, Stéphane Collaro, Bijou. 96580869
- 22.50 The 43rd Annual Grammy Awards (200 min). 54569376

Canal J C-S

- 17.55 La Famille Delajungle. Ecolo Eliza. 5868208
- 18.20 Sabrina. Série. 4250444
- 18.50 Faut que ça saute ! Magazine. Avoriaz.
- 19.05 Cousin Skeeter. Série. Message mensonger. 1556043
- 19.30 Sister Sister. Série. Gages à gogo. 5804579

Disney Channel C-S

- 18.05 Men in Black. Le syndrome de la buse. 2935024
- 18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 396395
- 18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
- 19.00 La Maison du futur. Téléfilm. LeVar Burton. Avec Ryan Merriman, Kevin Kilner (1999). 533444
- 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on m'appelle le cow-boy de l'espace (45 min). 429482

Télétoon C-T

- 18.05 Le Bus magique. Le bus papillonne. 504662717
- 18.34 Sinsala Grimm. Le roi Truc Machin. Le vaillant petit tailleur. 907077173
- 19.25 Le Monde fou de Tex Avery. Einstein ; Horreur médicale.
- 19.33 Robocop. Parlons du temps. 806477208
- 19.54 Jonny Quest. L'autre dimension. 905651260
- 20.16 Les Lapins crétiens. Les crétiens de Noël. 604257956
- 20.40 Air Academy. La chasse aux castors (23 min). 504237192

Mezzo C-T

- 20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
- 20.50 Rétro Mezzo.
- 21.00 Le Lac des cygnes. Ballet. Chorégraphie de Rudolf Noureev. Musique de Tchaïkovski. Par le ballet et l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Etat de Vienne, dir. John Lanchbery. Avec Margot Fonteyn (la princesse Odette), Rudolf Noureev (le prince Siegfried). 46812918
- 22.50 Quatuor 1 en ré majeur, de Tchaïkovski. Avec Mikhail Kopelman, violon. 20912192
- 23.20 Valse posthume en la mineur, de Chopin. Avec Brigitte Engerer, piano.
- 23.45 Le Chant du Missouri. Film. Vincente Minnelli. Avec Judy Garland, Margaret O'Brien. Musical (1944, v.o., 100 min). 19847918

Muzzik C-S

- 20.35 L'Agenda. Magazine. 500995685
- 21.00 Elvin Jones. Jazz Machine. Au Theaterhaus de Stuttgart, en mars 1991. 501278734
- 22.05 Le Journal de Muzzik.
- 22.35 Jazz à Vienne 2000. Roy Hargrove. 502635111
- 23.35 Kenny Burrell Trio. En 1990. 506304666
- 0.05 Herb Ellis Trio - Barney Kessel. Au Club Date, à New York, en 1988. 507302241
- 0.40 Laughin' Louis. Documentaire (75 min). 506399777

Histoire C-T

- 20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504246314
- 21.00 Civilisations. Lucy, Ramsès et Cie. 509816463
- 22.00 Noirs dans les camps nazis. 509812647
- 23.45 Toutes les drogues du monde. Drogues : solutions de rechange [5/6]. 504724014
- 0.15 Quel avenir pour la drogue ? [6/6]. 503848116
- 0.45 L'Aventure de l'art moderne. L'art en question [11/13] (55 min). 517006406

La Chaîne Histoire C-S

- 20.35 Les Mystères de la Bible. Caïn et Abel, le mystère d'un crime. 504230753
- 21.20 Les Mystères de l'Histoire. Astéroïdes. Documentaire. 591905869
- 22.00 Les Grandes Batailles. Rorke Drift. 509818821
- 23.00 Biographie. Alexandre 1^{er} de Russie. 506443376
- 23.50 Les Mystères de l'Histoire. Tito [1/2] (50 min). 502165376

Forum C-S

- 20.00 Irak, la guerre aux civils ? Débat. 502893598
- 21.00 Le Foot, roi d'Afrique. Débat. 501471278
- 22.00 Spoliations des juifs, où en est la réparation ? Débat. 508859622
- 23.00 Le Polar et la télévision. Débat (60 min). 504154014

Eurosport C-S-T

- 19.45 Football. D 2 (30^e journée) Sochaux - Lorient. Au stade Bonal, à Sochaux. En direct. 3670376
- 22.00 Equitation. Coupe du monde FEI (10^e manche). 150598
- 23.00 Score express.
- 23.15 Tennis. Tournoi messieurs de Dubaï. Quarts de finale. 9329173
- 0.30 Biathlon. Coupe du monde. 7,5 km dames (60 min). 1874406

Pathé Sport C-S-A

- 19.30 Handball. Match européen. 500280840
- 21.00 Rugby à XIII. Superleague anglaise (1^{re} journée) (Stadium - St Helens. En direct. 507517604
- 22.45 Boxe. Championnats de France (2^e partie). 500386463
- 0.15 Beach soccer. Championnat du monde (60 min). 509690999

Voyage C-S

- 20.00 Voyage pratique. Mexique, Guadalajara. Documentaire. 500005024
- 20.30 Airport. Magazine. 500004395
- 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500067024
- 22.30 Détours du monde. Magazine. 500004531
- 23.00 Lonely Planet. Russie. 500017869
- 23.50 Voyage infos. 0.00 Le Club (30 min). 500009609

Le film



14.15 TCM
Miss Barrett

Sidney Franklin (EU, 1934, N., v.o.). Avec Norma Shearer, Fredric March.

LONDRES, années 1840. A cause de sa santé fragile, la poétesse Elisabeth Barrett vit confinée dans sa chambre de la maison familiale de Wimpole Street. Elle est entourée de ses frères et sœurs, que régentent leur père, véritable tyran domestique. Mais un admirateur, le poète Robert Browning, réussit à la rencontrer. Ils tombent amoureux l'un de l'autre. Le père jette alors le masque. Ce film, qu'on ne revoyait jamais, fut tiré d'une pièce à succès de Rudolf Besier, tout de suite créée à Paris sous le titre *Miss Ba*. Pièce historique en somme puisque les personnages ont existé, mais centrée sur la figure autoritaire du père Barrett, laissant éclater ici — Charles Laughton est, de bout en bout, extraordinaire — un amour incestueux pour cette fille qui renaît à la vie normale et va lui échapper. Mise en scène presque à huis clos, couple romantique formé par Norma Shearer et Fredric March. Une redécouverte.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Affaires étrangères. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.52, 1.48 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. 25859654 12.08 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu. 12.48 A vrai dire. Magazine. 12.55 Trafic infos. 13.00 Journal. 13.25 Reportages. Magazine. La gueule du temps. 13.55 MacGyver. L'une chante, l'autre peint.

14.50 Alerte à Malibu. Série. Sauvez la baie. 15.40 Flipper. Série. L'ivresse des profondeurs. 16.30 Will & Grace. Série. Boîte et mise en boîte. 17.00 Beverly Hills. Série. L'amour est aveugle. 17.50 Sous le soleil. Série. Noces de sang. 2547932 18.50 Abracadabrantesque. Divertissement. Présenté par Philippe Bouvard. 1229864 19.55 Bloc Modes. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.55

SPÉCIALE VIDÉO GAG

On a retrouvé la 4^e dimension. 9762195 Présenté par Olivia Adriaco et Bernard Montiel. Avec Guy Montagré, Danièle Evenou, Virginie Lemoine, Gabrielle Lazure, Geneviève de Fontenay, Elodie Gossuin, Francis Perrin, Gérald de Palmas, Franck de la Personne.

France 2

5.15 Secret bancaire. 6.10 Petitsmatins.cool. Samba et Leuk le lièvre; Princesse Shéhérazade. 7.00 Thé ou café. Invité: Guy Marchand. 7.50 Diddy.cool. Les Aventures fantastiques d'Allen Strange; Les Incroyables pouvoirs d'Alex; Sabrina, l'apprentie sorcière. 9.05 Dktv.cool. 80392222 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route. 12.55 et 13.25 Météo. 13.00 Journal. 13.10 L'Hebdo du médiateur. Magazine.

13.20 The Race. Magazine. 13.30 Consomag. Magazine. La médiation. 13.35 Savoir plus santé. Cancer du sein: sauver des vies. 2000661 14.35 Rugby. Magazine. 15.00 Tournoi des VI Nations. Italie - France. Au Stade Flaminio de Rome. 72357 17.00 Angleterre - Ecosse. 4635796 18.55 Union libre. Magazine. 2611357 19.55 et 20.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.



20.55

TAPIS ROUGE

AUX DUOS MARQUANTS Présenté par Michel Drucker. Invités: Julien Clerc, Liane Foly, Garou, Marcel Amont, Pascal Obispo, la troupe des « Dix Commandements », Daniel Levi, Frédéric Lerner. 7267965

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. Sylvestre et Titi mènent l'enquête; Inspecteur Gadget; Fantômette; Roswell, la conspiration; Batman la relève; Les Razmoket; Fais-moi peur. 9.40 Outremers. Magazine. Tortues des îles Glorieuses. 10.30 et 18.10 Expression directe. Magazine. FSU. CFTC. 10.45 Destination pêche. L'Ain, des gorges au Rhône. 11.15 Bon appétit, bien sûr. 11.40 12-14 de l'info, Météo.

13.30 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 7616135 14.55 Côté jardins. Magazine. 15.20 Keno. Jeu. 15.25 Côté maison. Magazine. 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 86932654 18.15 Un livre, un jour. On n'est pas des chiens, d'A.D.G. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Le Journal du tournoi. Magazine.



20.40

L'AFFAIRE KERGALEN

Téléfilm. Laurent Jaoui. Avec Jean-Philippe Ecoffey, Lisa Martino, Thomas Marty (France - Belgique, 2000) [1/2]. 584951 Histoire d'amour et enquête autour d'un tueur en série dans un petit village du Finistère. 22.20 Météo, Soir 3.

23.15

ONDE DE CHOC

Téléfilm. Bret Michaels. Avec Martin Sheen, Mark Dacascos, Charlie Sheen (EU, 1998) ●. 1417951 0.55 Le Temps d'un tournage. 1.00 Formule F 1. Magazine. Retour sur les deux journées d'essais à Melbourne à l'occasion du Grand Prix d'Australie. 8549433 1.35 TF 1 nuit. 3974443 1.50 En attendant le Grand Prix. Emission spéciale en direct du Stade de France. 28133094 3.40 F 1 à la une. 4541742 4.00 Formule 1. En direct. Grand Prix d'Australie. La course (110 min). 58483433

23.15

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 7087406 1.35 Journal, Météo. 1.55 Union libre. Magazine. 2257162 2.55 Bouillon de culture. Au fil des jours. Invités: Jean Chalou (Journal d'un biographe), Ileana de la Guardia (Le Nom de mon père), Mian Mian (Les Bonbons chinois), Jean-François Revel (Les Plats de saison - Journal de l'année 2000), Pierre-André Boutang, pour l'ouvrage de Paul Morand (Journal inutile, 1968-1976). 79675094 4.10 Thé ou café. Magazine. Invité: Guy Marchand (50 min). 2855278

22.45

RUGBY

TOURNOI DES VI NATIONS. Pays de Galles - Irlande. En différé du Millenium Stadium de Cardiff. 1491883 0.20 Les Envahisseurs. Série. Les sangsues. 4274100 1.10 Saga-Cités. Magazine. Afri-cités. 8880452 1.35 Tribales. Marciac Sweet 99: Ray Barretto. Enregistré au Festival de Marciac. 4122839 2.30 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (15 min). 1114742

La Cinquième

5.05 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 17. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. 8.30 A vous de voir. Les petites choses de la vie. 9.00 Mai 58, un coup d'Etat républicain. Documentaire (1998). 47512 10.00 Pi égale 3,14. Mixotrophie. 10.30 Super structures. La Cité internationale de l'espace. 59357 11.30 T.A.F. Les mé-

tiers de l'extrême. 11.55 Fête des bébés. 12.10 Silence, ça pousse! 12.30 Expertise. Magazine. 91319 13.30 Terra incognita. Patagonie: L'homme de la rivière. 14.00 Les Lions du Gir. Documentaire (1998). 91834 15.00 Sur les chemins du monde. Au pays des Dogons. L'aventure africaine de Marcel Griaule. 74628 16.00 Etapes. En Corse. 16.30 La Réunion. 17.30 Les Intrus. 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 3 mars 1951: De la Rhodésie à la Zambie et au Zimbabwe. Invitée: Catherine Coquery-Vidrovitch, professeur d'histoire contemporaine de l'Afrique à Paris-VII. 19.45 Météo, Arte info. 20.05 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Apprendre, une nouvelle idée politique [2/2]. 20.15 Architectures. Le Bauhaus de Dessau. Documentaire (2001).



20.45

PRISE D'OTAGES EN DIRECT

Téléfilm. Bernd Schadowald. Avec Richy Müller, Jürgen Vogel [2/2] (All., 1998). 954067 D'après un fait divers. 22.15 Metropolis. Magazine. « Metropolis » au Festival de Berlin; Mégapoles; Portrait: Albert Speer. 5119319

23.15

LE MARIEUR CHINOIS

Documentaire. Bibo Liang (Chine, 1999). 8904834 En Chine rurale, la célébration d'un mariage répond encore à des règles bien précises. 0.15 Music Planet. 20 Years of Sonic Youth. Silver Rockets, Kool Things. Documentaire. Christoph Dreher. (Allemagne, 2001). 4208704 Portrait du groupe new-yorkais Sonic Youth à l'occasion de ses vingt ans d'existence. 1.10 Cracker. Série. Meurtre dans l'oubli (1993, 100 min) ●. 9827758

Le film



23.00 CinéCinemas 3
Le Sous-Sol de la peur

Wes Craven
(EU, 1991, v.o.).
Avec Brando Adams,
Everett McGill.

FOOL, un gamin noir de treize ans du ghetto de Los Angeles, veut trouver de l'argent pour payer le loyer et faire soigner sa mère atteinte d'un cancer. Le propriétaire, rapace, habite en bordure du ghetto dans une vaste demeure contenant, dit-on, un trésor. Fool accepte de le cambrioler avec le petit ami de sa sœur et un complice de celui-ci. Mais le propriétaire et sa femme, déments, tuent les deux adultes et Fool se retrouve seul dans un effrayant labyrinthe souterrain. C'est un autre aspect, avant *Scream*, de l'originalité du maître du fantastique et de l'horreur depuis les années 1980. Ici intervient un élément social (l'exploitation des Noirs pauvres, les enlèvements d'enfants) et la peur de l'obscurité, de la maison piégée est l'élément dominant, dans un hallucinant décor, des frayeurs, de l'affolement, savamment distillés. Passent une étrange petite fille et un garçon à la langue coupée.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Affaires étrangères. 6.20 30 millions d'amis. Magazine. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. Magazine. 7.40 Télévitrine. Magazine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.03, 12.52, 1.13 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. 30668540 12.05 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu. 12.48 A vrai dire. Magazine. 12.55 Trafic infos. 13.00 Journal. 13.25 Reportages. Magazine. Papa est une femme formidable.

13.55 MacGyver. Série. La piste des rhinocéros. 14.50 Alerte à Malibu. Série. Une unité d'élite. 15.40 Flipper. Série. L'ouragan du siècle. 16.30 Will & Grace. Série. Action en justice. 17.00 Beverly Hills. Série. Chacun sa vie. 17.50 Sous le soleil. Série. Une si longue absence. 5811926 18.50 Le Bêtisier du sport. Divertissement. 9027328 19.55 Bloc Modes. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.55

PLEIN LES YEUX

Magazine présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros. Au programme : Au-dessous du volcan ; Jamais vu ! ; Etreinte mortelle ; Crash dans la mer ; Foudroyé en plein vol ; Piège pour un tout-petit ; La fureur de l'hippopotame ; etc. 7783502

France 2

5.15 Secret bancaire. 6.10 Petitsmatins.cool. Magazine. 7.00 Thé ou café. Invité : Niels Aresttrup. 7.45 Diddy.cool. Magazine. Les aventures fantastiques d'Allan Strange ; Les incroyables pouvoirs d'Alex ; Sabrina, l'apprentie sorcière. 9.00 Dktv.cool. Magazine. 46604927 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route. 12.55 et 13.35 Météo. 13.00 Journal. 13.15 L'Hebdo du médiateur. 13.30 The Race. Magazine.

13.40 Consomag. Magazine. 13.45 Les Grandes Enigmes de la science. Magazine. Nous sommes tous des Martiens. 8015569 14.45 Les Tentacules des profondeurs. Documentaire. 15.35 Tiercé. A Enghien. 15.50 Au bénéfice du doute. Téléfilm. Williams Crépin. Avec Robin Renucci (France, 1998). 1 et 2/2. 9634144 - 9477892 18.55 Union libre. 9940647 19.55 et 20.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.



20.55

FALLAIT Y PENSER

Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invité : Laurent Ruquier. 7787328

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. Magazine. Sylvestre et Titi mènent l'enquête ; Fievel ; Denis la Malice ; Inspecteur Gadget ; Fantomette ; Roswell, la conspiration ; Batman la relève ; Tortues Ninja. 9.40 Outremer. Magazine. Thés et cafés. 10.30 et 18.10 Expression directe. Magazine. FO. Medef 10.45 Destination pêche. Magazine. L'Aulne. 11.15 Bon appétit, bien sûr. 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.

13.30 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 9420415 14.55 Côté jardins. Magazine. 15.20 Keno. Jeu. 15.25 Côté maison. Magazine. 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 48804057 18.15 Un livre, un jour. La Bête contre les murs, d'Edward Bunker. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Mezrahi et ses amis. Divertissement.



20.40

FOOTBALL

COUPE DE LA LIGUE Amiens - Lyon. Quart de finale. En direct du stade de la Licorne à Amiens. 8319873 22.45 Météo, Soir 3.

23.15

CAVALE SANS PITIÉ

Téléfilm. Eric Weston. Avec Jeff Wincott, Michael Madsen (Can., 2001). 1054250 En cherchant à protéger sa famille, un homme est gravement blessé par un criminel, évadé de prison, qui tente de lui faire endosser l'assassinat d'un policier...

1.00 Le Temps d'un tournage.

1.05 TF 1 nuit. 1.15 Très chasse. Lapin et renard. Documentaire. 2468583 2.15 Reportages. Les derniers bistrot. 1952564 2.40 et 4.00 Histoires naturelles. Fous de nature. Daniel, François, le blavet et les autres. 4077293 - 6675629 3.30 Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [8/12]. Franco Giraldi. 1520570 4.30 Musique. 8133670 4.50 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Indonésie. Documentaire (55 min). 2150926

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 3796811

1.25 Journal, Météo.

1.45 Union libre.

Magazine. 2456748

2.45 Bouillon de culture. Les blessures de l'enfance. Invités : Catherine Dolto (*Dico ado, les mots de la vie*) ; Boris Cyrulnik (*Les Vilains Petits Canards*) ; Raul Ruiz (*La Comédie de l'innocence*) ; Corinne Hoex (*Le Grand Menu*) ; François Taillander (*Les Parents lâcheurs*). 7766651 4.00 Thé ou café. Magazine. 5436212 4.35 Les Z'amours. Jeu (30 min). 2102583

23.10

DANS LES COULISSES DE...

Le Zoo de Vincennes :

Pas de cacahuètes pour Coco. 6634182

Documentaire. Jean-Michel Papazian.

Une visite guidée inhabituelle du zoo de Vincennes.

0.00 Les Envahisseurs.

Série. La mutation. 90564

0.50 Saga-Cités.

Magazine. Fellag. 1821767

1.20 Tribales. Nadau à l'Olympia. 4537941 2.15 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (15 min). 8607390

La Cinquième

5.05 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 16. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debut les zouzous. Flash Fluor et Cie. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Tom et Vicky. Jujju. Rolie Polie Olie. Pablo, le petit renard rouge. 8.30 L'Œil et la Main. Jeune sourd cherche famille d'accueil. 9.00 Mata Hari, mythe et réalité d'une espionne. Documentaire. 31279 10.00 Pi égale 3,14. 10.30 Super structures. L'aéroport international du Kansai. 36724 11.30

T.A.F. 11.55 Fête des bébés. Vivre avec un parent malade. 12.10 Silence, ça pousse ! 12.30 Expertise. Magazine 78786 13.30 Terra incognita. [8/12] Australie : chasseur de crocodiles. 14.00 Planète sous haute surveillance. L'éléphant en question. 3063076 15.05 Sur les chemins du monde. L'Esprit du roi lépreux. 16.00 Etapas. L'île Maurice [3/5]. 16.30 Découverte. Le Portugal. 56540 17.30 Les Intrus. 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 24 février 1951 - Le shah : plus dure sera la chute. Invité : Ehsan Naraghi, sociologue iranien. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Apprendre, une nouvelle idée politique [1/2]. 20.15 Le Douanier Rousseau. Ou la légende du peintre naïf. Documentaire (2001).



20.45

L' AVENTURE HUMAINE

La Place Saint-Marc. Documentaire. Ebbo Demant (France, 1999). 516298 Les dures réalités du commerce autour de cette place, véritable cœur historique de Venise. 21.50 Metropolis. Magazine. George Steiner ; François Augiéras, un Essai d'occupation ; A vos musées ! 5885231

22.50

L'ÉTÉ DE DAVID

Téléfilm. Carlo Mazzacurati. Avec Stefano Campi, Patrizia Piccinini (It. - Fr., 1998). 709192

David est un jeune garçon timide de dix-sept ans qui vient d'avoir son bac. Il décide de partir en vacances chez son oncle dans la plaine du Pô. Il séduit une ravissante femme un peu plus âgée que lui.

0.20 Music Planet. Polar pop.

Islande - Finlande - Danemark. Documentaire. Marcus Behrens (Allemagne, 2000). 7130380

1.20 De gré ou de force. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve (Fr., 1998, 85 min). 2242800

5.25 E = M 6. Magazine. **5.50** M comme musique. **6.45** M 6 Kid. Rock amis ; Enigma ; La Famille Delajungle ; Men in Black ; Godzilla ; Les Marchiens. **9.10** M 6 Boutique. 3485715 **10.10** Samedi Boutique. **10.45** Hit machine. 6886951 **12.05** Fan de. Magazine. **12.35** Demain à la une. Série. Fausse monnaie ○. **13.25** Le Visiteur. Série. Miracles ○. 1907262 **14.25** Les Aventures de Sinbad. Série. La malédiction des Gorgones ○.

15.15 C-16. Série. Six balles pour Olansky ○. **16.10** Los Angeles Heat. Série. Rivalités de muscles ○. **17.10** Bugs. Série. La revanche ○. 7627048 **18.10** Amicalement vôtre. Série. Le mot de passe ○. **19.10** Turbo. Magazine. Spécial Salon de Genève. **19.50** Warning. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus vite que la musique. **20.38** Les Clés de l'Euro. **20.40** Politiquement rock. Magazine.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Il était une fois... 2398796 **21.45** The Sentinel. Série. Les braconniers ○. 3062390 **22.40** Roswell. Série. Le journal intime ○. 3129048

Canal +

7.20 Les Superstars du catch. **8.05** et **6.30** Surprises. **8.10** Eddie. Film. Steve Rash. Avec Whoopi Goldberg (EU, 1996). **9.50** Saludos hombre ■ ■ Film. Sergio Sollima. Avec Tomas Milian, Donald O'Brien. *Western* (It., 1968) ○. 82069241 **En clair jusqu'à 13.55** **11.55** Mickro ciné. Magazine. ○. **12.25** Nulle part ailleurs week-end. Magazine.

13.00 Un monde de brutes ? Invité : Faudel. **13.55** Rugby. Super 12. 514932 **14.50** Eddy Time. Magazine. 45832932 **17.00** Football. D 1 : Lyon - Bordeaux. **17.15** Coup d'envoi. En direct du stade de Gerland. 1256319 **En clair jusqu'à 21.00** **19.20** Le Journal. **19.30** + de zapping. Magazine. **20.15** Les Simpson. Série. Big Mama Lisa ○.



20.40

SAMEDI COMÉDIE

20.40 La Cape et l'Épée. **21.00** H. Série. Une histoire de VRR ○. 39 **21.30** Mes pires potes. Série. Le pigeon [12/24] ○. 97425 **21.55** Samedi sport. Magazine. 637222

23.30

AU-DELÀ DU RÉEL,

L'AVENTURE CONTINUE
L'Éclaireur ○. 16406
Mystères à bord du Tempête ○. 2818520
Série. Mario Azzopardi. Avec Gary Basaraba, Casper Van Dien ; Eric McCormack, Burt Young.
1.09 Météo.
1.10 M comme musique. Emission musicale. 2816297

3.10 Jazz 6. Emission musicale. 3838723 **4.10** Fréquentstar. Patricia Kaas (50 min) ○. 6468810

A la radio



CDM/EGM

15.30 France-Musiques
Cordes sensibles
Jon Vickers

LES ténors, comme les coqs de basse-cour, ont vocation à rassembler les foules. Qu'on songe à Caruso, à Pavarotti, dont la voix fait vibrer les cœurs à l'unisson. Le ténor canadien Jon Vickers (photo) n'est pas de la même race : il divise, bouleversant les uns et rebutant les autres. Cela tient sans doute à son timbre si particulier : percutant et dépourvu de ron-deur, il convient idéalement aux héros tourmentés qu'il aime à incarner et dans lesquels il se reconnaît au point de les jouer tous un peu de la même façon : Siegmund et Tristan, Othello, Peter Grims ou Samson, Enée et Florestan.

Cette gesticulation passionnée, dont les metteurs en scène n'ont jamais eu raison, serait insupportable si elle n'était intimement liée à une émotion vocale engageant l'être entier, un peu comme Chaliapine. En outre, Jon Vickers est capable de passer de l'éclat spectaculaire à une intériorité tout aussi intense. Il a débuté, à trente ans, au Covent Garden de Londres après avoir fait ses premières armes sur les scènes canadiennes, puis s'est fait remarquer lors de la reprise historique des *Troyens* en 1957. Ce fut le commencement d'une ascension vertigineuse : Bayreuth l'année suivante, Vienne et la Scala en 1959, puis le Metropolitan Opera, l'Opéra de Paris, etc. Pour son Festival Wagner de Pâques, Karajan l'invitera à Salzbourg en 1967 et 1968, mais plus extraordinaire encore, à Orange, en 1973, son Tristan fera oublier le bruit des trains et des avions, et surtout le froid qui tombait à 3 heures du matin...

Gérard Condé

Michèle Champenois

L'émission

20.15 Arte

La geste architecturale

ARCHITECTURES. Diffusion intégrale d'une collection qui va à la rencontre des œuvres et de leurs concepteurs



© LUC BOEGLY/ARCHIPRESS

La gare TGV de Lyon-Satolas réalisée par l'ingénieur architecte Santiago Calatrava

DIX-NEUF numéros, dont dix inédits. Le charme de la collection « Architectures », qui revient le samedi sur Arte, du 3 mars au 7 juillet, est de former une encyclopédie vivante. Un puzzle qui échappe à une image finie, un panorama ordonné, un suivi chronologique, qui suggérerait une idée de progrès dans l'art de construire. Au contraire, ce qui est proposé ici est de faire connaissance avec des édifices – une grande gare néo-romane, Saint-Pancras à Londres, ou un stade limpide comme celui de Charléty d'Henri et Bruno Gaudin, une villa de Rem Koolhaas ou le Familistère de Guise, un bâtiment de bureaux de Frank Lloyd Wright ou l'Opéra de Garnier à Paris –, sans se départir d'une sorte d'égalité d'humeur, une ouverture dans la curiosité et l'appréciation. Un parcours dans l'histoire de l'architecture en kit, à volonté, au bon plaisir du spectateur. Ainsi, le Bauhaus de Dessau, diffusé le

3 mars, ne se présente pas comme le commencement de tout. Pourtant, l'école dessinée par Walter Gropius en 1926 pour développer à Dessau, ville traditionnelle, les idées qui avaient germé à l'Ecole des beaux-arts de Weimar et donner aux artistes et professeurs un lieu conforme à leur désir d'une révolution esthétique au service de l'industrie est bien un commencement. Bâtiment linéaire, mur de verre suspendu en façade, tout y exprime hygiène et clarté, une gymnastique architecturale sans superflu qui exalte la forme, la bonne forme. Outre le visage sévère de Gropius (exilé aux Etats-Unis en 1933), les documents montrent comment le jeu, le théâtre, la musique, faisaient vivre cette communauté d'espérants en un monde meilleur. Taxé de cosmopolitisme et de décadence, le Bauhaus fut déplacé à Berlin par les nazis puis fermé. Mais la démonstration

bâtie résista. Ecole de couture pour jeunes filles pour le Reich, murée par la RDA, puis restaurée à partir de 1976, l'édifice a retrouvé sa place et son rôle. Historique. Plus franchement actuel, le geste d'ingénieur-architecte de Santiago Calatrava, qui étudia à Barcelone puis au Polytechnikum de Zürich où il s'est établi. Calatrava sculpte des formes magistrales qu'il appelle ponts, gares, aérogares. Le film du 10 mars illustre la création de la gare TGV de Satolas, oiseau marin posé sur les champs, aile de géant qui inscrit son mouvement dans l'idée du voyage. Le trait de fusain si légèrement posé par la main de l'artiste devient de l'acier modelé d'une poigne de demiurge, du béton moulé en gerbe, en voûte, en nef, sous des voilures de ciel, jusqu'à faire oublier la pesanteur, condition inséparable de leur grâce.

Le câble et le satellite



DAVID BAULTZER / ZENIT / MEZZO

« Les Troyens », opéra de Berlioz, par plusieurs ensembles dont l'Orchestre de de Paris, d'après une mise en scène de Herbert Wernicke à 21.00 sur Mezzo. Ci-dessus, Jon Villars, Ilya Levinsky et Deborah Polaski

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TP5
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

5.45 La Poussière et la Gloire. 6.40 Esprit des peuples premiers. [13/13] Scandinavie, Samis sans frontière. 7.05 Les Ailes du futur. [3/3] Avions de l'espace. 8.00 A la recherche du virus bienfaiteur. 8.50 Du rugby et des hommes. La sixième nation. 9.45 Prague 13, petites histoires de transition. 10.40 Irak, l'autre guerre. 11.35 Jazz Heroes. [3/6] Wes Montgomery. 12.05 L'Arche, 2000 ans après. [9/16] Les tortues. 13.05 Le Cavalier de la nuit. Meurtre raciste. 14.05 La Bandoura. Mémoire du peuple ukrainien. 14.35 Sur la route de Java. 16.20 Carnaval. 16.45 Propriétaire à Auschwitz. 17.40 Enquêtes médico-légales. Epidémie à Milwaukee.

18.05 Palestine. [2/3] Rébellion.
19.30 Au fil du fleuve Congo.
20.30 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [1/4] Fils des dieux. 1082116
21.30 Cinq colonnes à la une. 4328222
22.25 Ah ! Si j'étais riche. Jan Peerce, ténor américain.
23.30 Musiques en mouvement, chronique d'une restructuration. 1.05 USA, violences pour l'audience (30 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. Magazine. 10.00 Le Britannia. 11.00 La Roulette russe. 12.00 Itinéraires sauvages. 12.05 Les Chevaux du monde. Rodéo, le mythe du cow-boy. 12.55 Le Miroir primitif ou la découverte d'un singe d'Amazonie. 14.00 Ray Mears, un monde de survivance. Le pays de Gengis Khan. 14.30 Pays de France. 15.25 Sous la lune. 15.50 Le Feu et la Glace, une saga islandaise. 16.35 Sans frontières. 16.40 Bhoutan, le pays des enfants dieux. 17.25 Les Naufragés du désert. 18.20 Tsiganes.

19.05 Aventures françaises. Dans le Vercors.
20.00 Les Mordus du mamba noir.
20.45 L'Histoire du monde. 20.50 Bing Crosby. 506835262
21.45 Lee Miller ou la traversée du miroir. 507359195
22.45 L'Égypte. [4/5] Dieux et démons.
23.35 Nuit blanche. 0.25 Fortunes de mer. [1/3] Au pays des morues. 1.20 Symphonie marine en Méditerranée. Scylla, perle du détroit (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. Salut la compagnie ! 90913048
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 56691574
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (145 min). 51401075

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Nous irons tous à Disney World [2/2]. 3771715
20.15 Roseanne. Série. La vie continue. 9561796
20.45 Un cas pour deux. Série. La mort à domicile. 8810661
21.50 Le Renard. Série. Le veilleur de nuit. 87835690
22.55 Derrick. Série. Le théâtre de la vie. 15340777
0.00 Aphrodisia. Série. New York Rage. 4030365
0.30 Aphrodisia. Série. Olga. 6291810 Confessions d'avril (45 min).

Paris Première C-S

20.00 M.A.P.S. Magazine. 3367574
20.30 Equitation. Jumping de Bercy. Au Palais Omnisports de Paris Bercy. 68610661
23.30 Paris dernière. Magazine. 8958086
0.25 Alanis Morissette. Enregistré au New York Roseland Ballroom, en 1998. Avec Chris Chaney, basse (45 min). 33340297

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Adieu Marilla ○. 16832195
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Planète animal. Magazine. N'gorongoro, les derniers rugissements du lion. 67046749
21.30 Planète Terre. Magazine. Le tour du Pacifique avec Michael Palin. 4335512
22.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
22.35 Météo.
22.45 La Revanche d'Al Capone. Téléfilm. Michael Pressman. Avec Keith Carradine, Ray Sharkey ○. 41402390
0.25 Pendant la pub. Invité : José Garcia (100 min). 57230907

TF 6 C-T

19.40 On a eu chaud ! Magazine. 7184406
20.10 et 0.10 Aventures sur le Net. Divertissement. Best of. 7196241
20.40 Soirée émotion. Les Frères McGrail. Série. Thanksgiving. 6927116
21.25 La fête des anciens élèves. 6111796
22.10 La Vie avant tout. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Clémentine Célarie, Richard Berry (1995). 3122661
23.40 Sexe sans complexe. La routine sexuelle. 6603131
0.40 Music Place. Magazine (150 min). 12789758

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Tout est bien... [1/2] ○. 500084222
20.50 Tant qu'il y aura des hommes. Téléfilm. Buzz Kulik. Avec Natalie Wood, William Devane. [1/3] [2/3] 500911086 500093338
0.00 Sex and the City. Série. What goes around comes around (v.o.) ○. 500082988
0.25 Star biographies. Antonio Banderas. Documentaire (30 min). 500099984

Festival C-T

19.30 L'École du bonheur. Série. Vivre à Plumfield [1/2]. 26698512
20.30 Le Polock. Téléfilm. Robert Ménard. Avec Elyse Marquis, Rafal Walentowicz (1999) [2/2]. 13193241
22.50 Une petite fille particulière. Téléfilm. Jean-Pierre Prévost. Avec Alexandra Vandernoot, Jacques Perrin (1994). 49376338
0.55 Numéro Un : Michel Sardou. Invités : Michel Sardou, Johnny Hallyday, Sheila, Serge Lama (45 min). 93014891

13^{ème} RUE C-S

19.40 Danger réel. Bronx 1969-1989. Documentaire. 529432883
20.45 Tatort. Série. Terminus. 502453319
22.15 Dossier 13. Magazine.
22.30 La Voix du silence. Série. Témoin inattendu. 502304048
23.25 Spécial séries : Cycle Spielberg. L'Envers du tableau. Téléfilm. Steven Spielberg, Boris Sagal et Barry Shear. Avec Joan Crawford, Ossie Davis. 521187661
1.00 Twin Peaks. Feuilleton [20]. Avec Kyle MacLachlan, Michael Ontkean (v.o.) ○ (45 min). 570049891

Série Club C-T

19.50 Club SF. La Loi du colt. Série. Les sept péchés capitaux ○. 6229067
20.40 Séries maniacs. Magazine. La vie à cinq.
20.50 Club Premium. Feds. Série. Somebody's Lying (v.o.). 2198715
21.40 Ultraviolet. Série. Persona non Grata (v.o.). 4838970
22.30 Oz. Série. De grands hommes (v.o.) ○. 552883
23.30 Sans appel (v.o.) ○. 558067
0.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le voyage de retour ○ (45 min). 4611926

Canal Jimmy C-S

21.00 Quatre en un. Magazine. 85937593
21.30 Cambouis. Magazine. Le 4^e Rallye historique de Monte-Carlo. 96531593
22.25 La Route. Invités : Pascal Sevran, François Gibault. 6568883
23.15 Rock Press Club. Magazine. Serge Gainsbourg. Invités : les Hellboys. 69970319
0.10 Les Tribus du rock. California Dreamin'. Documentaire. Francis Hanly et Sarah Mortimer (50 min). 59540471

Canal J C-S

17.15 Le Magicien. La chasse. 96939870
17.40 La Famille Delajungle. Ouisstis, faux amis. 7724319
18.05 et 20.20 Sabrina. Série.
18.30 Pas d'quartier ! Jeu.
19.00 Cousin Skeeter. Série. Skeeter démenage. 4745425
19.25 Sister Sister.
20.00 Meego. La fièvre du samedi soir.

Disney Channel C-S

17.25 La Cour de récré.
17.40 L'Ange gardien.
18.05 Men in Black.
18.30 Aux frontières de l'étrange.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Le Cerveau artificiel. Téléfilm. Peyton Reed. Avec Kirk Cameron, Dean Jones (1995). 477241
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série (45 min).

Télétoon C-T

17.42 Michatmichien.
18.08 Jack et Marcel.
18.12 Les Lapins crétiens. Purée de carotte.
18.34 Jean-Luc & Faipassa.
18.37 Les Singes de l'espace. Troupeau de bananes.
19.01 Océane. Le serment.
19.30 Les Aventures de Sam.
19.55 Nanook. Le grand départ.
20.21 Highlander. L'œil céleste.
20.46 Grimmy. Mamie grenouille.
21.00 Les Exploits d'Arsène Lupin (25 min).

Mezzo C-T

19.30 La Semaine de Mezzo.
20.00 Mezzo l'hebdo. Prism. 29984113
20.50 A l'affiche.
21.00 Les Troyens. Opéra de Berlioz. Par l'Orchestre de Paris, le Konzertvereinigung Wiener Staatsopernchor, le Slowakischer Philharmonischer Chor, le Tölzer Knabenchor, dir. Sylvain Cambreling. Mise en scène. Herbert Wernicke. Solistes : Jon Villars, Russell Braun. 42335628
0.30 Classic Archive. Jascha Horenstein. Concert enregistré à la salle Pleyel, en 1963. Avec Joseph Traxel, ténor (60 min). 99475433

Muzzik C-S

20.05 Solti dirige le London Philharmonic Orchestra. Concert enregistré à Berlin, en 1997. 500336116
20.59 Les Folies Offenbach. Téléfilm. Michel Boisrond. Avec Michel Serrault, Axelle Abbadie (1977). 21.00 Le Train des cabots [4/6]. 500053609
22.00 Le Passage des princes. [5/6]. 500017086
22.55 La Valse oubliée [6/6]. 507306406
23.55 D'ici danses. Magazine. 506351574
0.25 Marciac Sweet 99. Herbie Hancock & Wayne Shorter (55 min). 506519988

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504213086
21.00 Le Ciel passionné. Le rêve de l'hélicoptère. [1/4]. Documentaire. Eric Diétlin. 509883135
22.00 L'Aventure de l'art moderne. [13/13]. Documentaire. Carlos Vilardebo. 509889319
23.45 Menahem Begin. Documentaire. 504130048
0.40 Pierre Messmer, le dernier gaulliste. Le pouvoir et la réflexion. 1969-2000 [4/4] (50 min). 574168452

La Chaîne Histoire C-S

20.55 Biographie. Alexandre 1^{er} de Russie. 585488195
21.45 Des religions des hommes. Les cinq piliers de l'islam.
22.00 Légendes des îles Britanniques. Le roi Arthur. 501602965
22.25 Les Tombes d'Égypte.
22.30 Bons baisers de Berlin ! (60 min). 509877574

Forum C-S

19.00 Spoliations des juifs, où en est la réparation ? Débat. 502864086
20.00 Quelle médecine pour le III^e millénaire ? Débat. 502853970
21.00 Opéra, les voix d'or. Débat. 508554870
22.00 Le Ku Klux Klan. Débat. 502154834
23.00 Zaïre, un long fleuve pas si tranquille (60 min). 508459226

Eurosport C-S-T

18.00 Handball. Ligue des champions. Quart de finale. Match retour. Celje - Montpellier. En direct. 964067
19.30 Biathlon. Coupe du monde. 10 km poursuite dames. En direct. 984661
20.15 Volley-ball. Championnat de France. Pro A masculin. Poitiers - Paris. En direct. 812767

Pathé Sport C-S-A

22.00 Equitation. Jumping de Bercy. Grand Prix Coupe du monde.
23.00 Score express. Magazine.
23.15 YOZ. Magazine (60 min).
20.00 Course sur glace. Trophée Andros. Superfinale. En direct. 500381970
22.00 Beach soccer. Championnat du monde. A Bahia (Brésil). 500638999
23.00 Golf. Circuit américain. Doral Ryder Open.
0.30 Cyclisme. Circuit Het Volk. Entre Gand et Lokeren (Belgique). Résumé (60 min).

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine.
20.30 Airport. Magazine.
21.00 Long courrier. Repérages : Madagascar, Diego Suarez et Nosy Be. [5/6]. 500017086
22.00 Circum. Magazine. 500014222
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500098883
0.30 Canada. De Val d'Or à Percé, la région de Chaudière. Appalaches (30 min).

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. 20.05 Les @llumés.be. Invitée: Armelle. 20.50 Prof et rebelle. Film. Hart Bochner. Avec Jon Lovitz. *Comédie* (1996). 22.05 Joker, Lotto. 22.10 Keno (résultats). 22.15 Jvas. 22.30 Match 1 (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 et 1.15 Le Fond de la corbeille. Invitée: Thérèse Meyer-Kaelin. 20.25 Faussaires.ch. Invité: Sylvain Mirouf. 21.40 Columbo. Candidat au cirque. Avec Peter Falk. 23.20 Aigle de fer. Film. Sidney J Furie. Avec Louis Gossett Jr. *Aventures* (1986) (115 min).

Canal + vert

C-S

20.10 Lundi golf. La saison historique de Tiger Woods. 21.10 Les Superstars du catch. 21.55 Tytus, la dernière météorite. Téléfilm. John Putsch. Avec Peter Onorati. 23.30 Jour de foot (25 min).

Encyclopedica

C-S-A

19.30 Longitude, latitude. Les formules 1 des mers. 20.00 Les Enfants de Dana. 20.40 Mémoire vivante. 21.05 L'Amé de l'Ecosse. 21.15 Qu'est-ce qu'on mange? Le chocolat. 21.35 Les Temples des dieux. Temples sur la Route de la Soie (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Demandez le programme. 20.30 Les Robins des Bois, the Story. 21.30 Royal Comédie. Série (v.o.). 22.30 The Late Show With David Letterman. Divertissement (90 min).

MCM

C-S

19.30 Le JDM. 19.50 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. A chacun sa vocation. 21.30 Le Mag. Invités: Cheb Mami, Arsenik. 22.30 Carte blanche. Invité: Faudel (180 min).

MTV

C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Real World Boston. Post 1900 Only. 21.30 Snowball. FIS World Championships de Madonna (Italie). 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions

C-T

19.30 Soyons net. 19.35 7 en France. Toulouse. 20.00 Le 13. 20.30 Côté cuisine. 21.00 Le Casino des chauvins. 22.00 Opération Télé Cité. 22.30 Le Journal des régions soir. 23.00 Le Club des visionnaires. L'agenda (5 min).

RFO Sat

S-T

20.00 Outremer. 20.55 et 0.00 Journal. 21.05 Réyl en mov'man. 21.30 Zéro limite.com. 21.45 Programme non communiqué. 22.00 Eclats de mer. 23.00 Vidéo Max (65 min).

LCI

C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100 % politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style With Elsa Klensch. 22.30 Inside Europe. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 CNN dot com (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Le Livre. 20.00 L'Entretien en breton. 20.30 Bretons du tour du monde. Invité: Yves Coppens. 21.30 Polar. Le Cormoran. Téléfilm. Peter Markham. Avec Ralph Fiennes. 23.00 Strangers in the Night. Court métrage. Pascal Stevinou. Avec Olivier Quemere (1993) (30 min).

Action

CAPITAINE SANS PEUR ■ ■ ■
1.45 TCM 20310655

Raoul Walsh.
Avec Gregory Peck
(Etats-Unis, 1951, 117 min) ○.
Les aventures maritimes et sentimentales d'un officier.

JUGE ET HORS-LA-LOI ■ ■ ■
12.10 TCM 38112932

John Huston.
Avec Paul Newman
(Etats-Unis, 1972, 105 min) ○.
Une fripouille dépouillée de son butin devient juge.

L'ÉMERAUDE TRAGIQUE ■ ■ ■
17.50 TCM 27584241

Andrew Marton.
Avec Grace Kelly
(Etats-Unis, 1954, 100 min) ○.
Chasse aux émeraudes sur fond d'intrigues sentimentales.

LA PRISONNIÈRE
DU DÉSERT ■ ■ ■ ■ ■
13.05 Cinétoile 504986852

John Ford.
Avec John Wayne
(Etats-Unis, 1956, 113 min) ○.
Au Texas, deux hommes recherchent sans relâche une fillette enlevée par les Indiens.

TRANSAMERICA
EXPRESS ■ ■ ■ ■ ■
11.15 Cinétoile 504781999

Arthur Hiller.
Avec Gene Wilder
(Etats-Unis, 1976, 110 min) ○.
Un éditeur est impliqué malgré lui dans une affaire de meurtre.

Comédies

BLACK MIC-MAC ■ ■ ■
9.30 CinéCinemas 1 73904208

Thomas Gilou.
Avec Jacques Villeret
(France, 1985, 85 min) ○.
Un Noir débrouillard prend la place d'un marabout.

LA NOUVELLE ÈVE ■ ■ ■
10.20 CinéCinemas 3 502870951

Catherine Corsini.
Avec Karin Viard
(France, 1999, 95 min) ○.
Une jeune femme, très indépendante et libertine, se lance le défi de séduire un père de famille.

Comédies dramatiques

BIRDY ■ ■ ■ ■ ■
9.55 Cinéfaz 540026338

Alan Parker.
Avec Matthew Modine, Nicolas Cage
(Etats-Unis, 1984, 120 min) ○.
Un jeune GI tente de ramener à la raison son ami d'enfance, traumatisé par la guerre du Vietnam.

LES BOURREAUX
MEURENT AUSSI ■ ■ ■ ■ ■
23.00 Ciné Classics 6848661

Fritz Lang. Avec Hans Heinrich von Twardowski
(EU, N., 1943, 115 min) ○.
Prague en 1942, un homme qui a assassiné un nazi devient la cible des agents de la Gestapo.

ILS VONT TOUS BIEN ■ ■ ■ ■ ■
1.00 Cinéstar 2 564787471

Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., 1990, 120 min) ○.
Un retraité sicilien décide de rendre visite à ses cinq enfants, tous domiciliés sur le continent.

LA RÉVOLUTION SEXUELLE N'A PAS EU LIEU ■ ■ ■ ■ ■
7.30 CinéCinemas 1 6160203

Judith Cahen.
Avec Judith Cahen
(France, 1999, 118 min) ○.
Pour organiser sa vie, une jeune femme concocte un programme informatique qu'elle branche sur son cerveau.

LE SHÉRIF EST EN PRISON ■ ■ ■ ■ ■
23.30 Cinétoile 505053222

Mel Brooks.
Avec Cleavon Little
(Etats-Unis, 1973, 92 min) ○.
Les manigances d'un juge spéculateur qui veut forcer les habitants d'une petite ville à vendre leurs terres.

VICTOR, VICTORIA ■ ■ ■ ■ ■
3.10 CinéCinemas 1 69733623

Blake Edwards.
Avec Julie Andrews
(Etats-Unis, 1982, 130 min) ○.
Pour éviter le chômage, une chanteuse accepte de se faire passer pour un homme.

Comédies dramatiques

BIRDY ■ ■ ■ ■ ■
9.55 Cinéfaz 540026338

Alan Parker.
Avec Matthew Modine, Nicolas Cage
(Etats-Unis, 1984, 120 min) ○.
Un jeune GI tente de ramener à la raison son ami d'enfance, traumatisé par la guerre du Vietnam.

LES BOURREAUX
MEURENT AUSSI ■ ■ ■ ■ ■
23.00 Ciné Classics 6848661

Fritz Lang. Avec Hans Heinrich von Twardowski
(EU, N., 1943, 115 min) ○.
Prague en 1942, un homme qui a assassiné un nazi devient la cible des agents de la Gestapo.

ILS VONT TOUS BIEN ■ ■ ■ ■ ■
1.00 Cinéstar 2 564787471

Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., 1990, 120 min) ○.
Un retraité sicilien décide de rendre visite à ses cinq enfants, tous domiciliés sur le continent.

INQUIÉTUDE ■ ■ ■ ■ ■
7.50 CinéCinemas 2 502606241

Manoel de Oliveira.
Avec José Pinto
(Portugal, 1998, 110 min) ○.
Une fable romanesque sur l'amour et l'immortalité, en trois chapitres.

LE DÉMON
SUR LA VILLE ■ ■ ■ ■ ■
8.15 Ciné Classics 82833593

Frank Lloyd.
Avec Claudette Colbert
(EU, N., 1937, 85 min) ○.
Au XVII^e siècle, Deux jeunes amants sont victimes de la société puritaine.

LE GRONDEMENT
DE LA MONTAGNE ■ ■ ■ ■ ■
1.00 Ciné Classics 14282723

Mikio Naruse.
Avec Setsuko Hara
(Japon, N., 1954, 95 min) ○.
Une jeune femme refuse d'avoir un enfant tant que durera l'infidélité de son mari.

LES JEUNES MARIÉS ■ ■ ■ ■ ■
16.35 Ciné Classics 48364883

Mauro Bolognini.
Avec Antonella Lualdi
(Italie, N., 1957, 95 min) ○.
L'amitié de cinq célibataires ne résiste pas au mariage de l'un d'entre eux.

LES NEIGES
DU KILIMANDJARO ■ ■ ■ ■ ■
13.10 CinéCinemas 2 509866845

Henry King.
Avec Gregory Peck
(Etats-Unis, 1952, 114 min) ○.
Au pied du Kilimandjaro, un écrivain-reporter, grièvement blessé, revit sa vie.

MAMMA ROMA ■ ■ ■ ■ ■
13.15 Ciné Classics 33696135

Pier Paolo Pasolini.
Avec Anna Magnani
(Italie, N., 1962, 114 min) ○.
Le fils d'une ancienne prostituée sombre dans la délinquance.

MISS BARRETT ■ ■ ■ ■ ■
14.15 TCM 84873883

Sidney Franklin.
Avec Norma Shearer
(EU, N., 1934, 111 min) ○.
Dans l'Angleterre du XIX^e siècle, une femme épouse un poète contre la volonté de son père.

RETOUR
À HOWARDS END ■ ■ ■ ■ ■
2.05 CinéCinemas 2 549663742

James Ivory.
Avec Anthony Hopkins
(GB, 1991, 137 min) ○.
Au début du XX^e siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles.

SUR LA ROUTE
DE MADISON ■ ■ ■ ■ ■
9.50 TCM 57727203

Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1995, 130 min) ○.
Une fermière quadragénaire momentanément essulée et un photographe bourlingueur s'aiment passionnément, quatre jours durant, quatre jours seulement.

Histoire

LE DESTIN FABULEUX
DE DESIRÉE CLARY ■ ■ ■ ■ ■
9.40 Ciné Classics 85652241

Sacha Guitry.
Avec Gaby Morlay
(France, N., 1941, 110 min) ○.
Comment la première fiancée de Bonaparte devint reine.

LE MESSIE SAUVAGE ■ ■ ■ ■ ■
16.10 TCM 54237222

Ken Russell.
Avec Scott Anthony
(GB, 1972, 105 min) ○.
Un sculpteur s'éprend d'une romancière plus âgée.

Policiers

L'INSPECTEUR HARRY ■ ■ ■ ■ ■
1.35 CinéCinemas 3 504167920

Don Siegel.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1971, 105 min) ○.
A San Francisco, un flic est prêt à tout pour arrêter un tueur.

STRANGE DAYS ■ ■ ■ ■ ■
0.15 Cinéfaz 517668094

Kathryn Bigelow.
Avec Ralph Fiennes
(Etats-Unis, 1995, 145 min) ○.
A Los Angeles, alors que le XX^e siècle s'achève, un flic mène une étrange enquête.

TRAQUENARD ■ ■ ■ ■ ■
8.10 TCM 75505574

Nicholas Ray.
Avec Robert Taylor
(Etats-Unis, 1958, 100 min) ○.
Etats-Unis, dans les années 30. Une danseuse s'éprend de l'avocat véreux d'une bande de gangsters.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« L'inspecteur Harry », de Don Siegel, avec Clint Eastwood, à 1.35 sur CinéCinemas 3.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. La ville à la campagne. 7.05 Terre à terre. L'eau, enjeux et stratégies. Invités: Ghislain de Marcilly (L'Eau); Riccardo Petrella (Manifeste de l'eau). 8.00 Les Vivants et les Dieux. Introduction au Zohar: Le fond de la cabale (1). Invité: Charles Mopsick. 8.45 Clin d'œil. Invités: Jean-Jacques Lebel; Gérard Rognier. 9.07 Répliques. Le retour de Robespierre. Invités: Patrice Gueniffey; Sophie Wahnhin. 10.00 Concordance des temps. L'absinthe et le tabac: Plaisirs risqués et santé publique. Invitée: Marie-Claude Delahaye.

11.00 Le Bien commun. L'erreur judiciaire. Invité: Philippe Lemaire.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du pince-oreille. Le Marché à la baleine, d'Yves Nilly. 14.00 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 14.55 Résonances. 15.00 Radio Libre. Marguerite Duras, la voix des mots. 17.30 Studio danse. Danser, à la limite. A l'occasion du Festival Danses en Bourgogne, du 1^{er} au 15 mars. Invités: Félix Ruckert; Nasser Martin-Gousset. 18.00 Poésie sur parole. Max Pol Fouchet; Vasquez Montalban; Werner Lambersy. 18.37 Profession spectateur. Carrefour. Invités: Frédéric Ferney; René Solis. Premières loges. Invités: Farid Paya; Frédéric Bélier-Garcia; Jean-Claude Penchenat. Danse. La Biennale du Val de Marne. Invité: Michel Caserta. Chronique théâtre. 20.00 Voie carrossable. Mathias Delplanque.

20.50 Mauvais genres. Fetish Film Fest.

22.05 Etats de faits. Les aides à domicile. Invités: Christiane Martel; Emmanuel Verry; Michel Chauvière; Daniel; Jacques Guyot.

23.00 Œuvres croisées. Verdi.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne: Les oreilles de Louis Lumière. A la pointe extrême du Kamchatka romantique. Des mots dans le vent: L'Instant Matrice, de David Remazelles. 1.00 Les Nuits (rediff.). Marguerite Duras. Le discours intérieur. L'après-midi de Monsieur Andesmas. L'amante anglaise. Un entretien avec Viviane Forester.

11.00 Etonnez-moi Benoît. Invité: Jacques Jansen, baryton.

12.40 L'Atelier du musicien. Paritas pour clavecin, de Bach, Blandine Verlet, clavecin.

14.00 Jazz sur le vif. Georges Arvanitas, piano solo, le quartette de Didier Levallet, contrebasse, avec Laurent Dehors,

20.50 Mauvais genres. Fetish Film Fest.

22.05 Etats de faits. Les aides à domicile. Invités: Christiane Martel; Emmanuel Verry; Michel Chauvière; Daniel; Jacques Guyot.

23.00 Œuvres croisées. Verdi.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne: Les oreilles de Louis Lumière. A la pointe extrême du Kamchatka romantique. Des mots dans le vent: L'Instant Matrice, de David Remazelles. 1.00 Les Nuits (rediff.). Marguerite Duras. Le discours intérieur. L'après-midi de Monsieur Andesmas. L'amante anglaise. Un entretien avec Viviane Forester.

11.00 Etonnez-moi Benoît. Invité: Jacques Jansen, baryton.

12.40 L'Atelier du musicien. Paritas pour clavecin, de Bach, Blandine Verlet, clavecin.

14.00 Jazz sur le vif. Georges Arvanitas, piano solo, le quartette de Didier Levallet, contrebasse, avec Laurent Dehors,

15.30 Cordes sensibles. Invité: Jon Vickers, chanteur. 18.08 Pêcheur de perles. 19.25 Place de l'Opéra.

19.30 La Chauve-souris. Opérette de Strauss. Donnée en janvier, à l'Opéra-Bastille, à Paris, par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Armin Jordan, William Joyner (Gabriel von Eisenstein), Adina Nitescu (Rosalinde), Oddbjorn Tennfjord (Frank), Marina Domaschenko (le prince Orlofsky), Eduardo Villa (Alfred), Marjan Pop (le docteur Falke), Wolfgang Ablinger-Sperrhackle (le docteur Blind), Marlis Petersen (Adèle).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Festival Présences 2001. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Emilio Pomarico: *Nacht Musik II* (création), de Nunes; *Lucifer* (création), de Dufourt.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

15.30 Cordes sensibles. Invité: Jon Vickers, chanteur. 18.08 Pêcheur de perles. 19.25 Place de l'Opéra.

19.30 La Chauve-souris. Opérette de Strauss. Donnée en janvier, à l'Opéra-Bastille, à Paris, par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Armin Jordan, William Joyner (Gabriel von Eisenstein), Adina Nitescu (Rosalinde), Oddbjorn Tennfjord (Frank), Marina Domaschenko (le prince Orlofsky), Eduardo Villa (Alfred), Marjan Pop (le docteur Falke), Wolfgang Ablinger-Sperrhackle (le docteur Blind), Marlis Petersen (Adèle).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Festival Présences 2001. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Emilio Pomarico: *Nacht Musik II* (création), de Nunes; *Lucifer* (création), de Dufourt.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00. Questions orales.

15.00 Voyage. Drésde au XVIII^e siècle. Œuvres de Schütz, Weiss, Heinen, Vivaldi, Zelenka, Pissendel, Veracini, Graun, Buffardin, Hasse, Mozart.

17.30 Festival de Verbier 2000: La violoncelliste Sayaka Shoji et le pianiste Roger Vignoles. Au Festival de Verbier. *Sonate n° 5* Le Printemps op. 24, de Beethoven; *Sonate pour violon et piano* op. 9, de Szymanowski; *Poème* op. 25, de Chausson; *Carmen-Fantaisie*, de Waxman. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Mercadante, Rossini - Liszt, Respighi.

20.00 Les Rendez-vous du soir. Anton Arensky. *Rêve sur la Volga* (ouverture), d'Arenski, par l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. Evgueni Svetlanov; *Snegourotchka* (acte 3, scène 5), de Rimski-Korsakov, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la RTV d'URSS, dir. V. Fedosseiev, V. Sokolik (Snegourotchka), I. Arkhipova (la fée printemps); *Prince Rostislav*, de Rachmaninov, par l'Orchestre philharmonique de Moscou, dir. D. Kitainko; Œuvres d'Arenski; *Pièces caractéristiques* op. 36, Stephen Coombs, piano; *Variations sur un thème de Tchaïkovski* op. 35a, par l'Orchestre de chambre biélorusse, dir. Vladimir Polianski; *3 chœurs profanes*, de Tchaïkovski, par l'Académie de chant chorale de Moscou, dir. V. Popov; *Islamey*, de Balakirev, par l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. Evgueni Svetlanov; *Trio n° 2* op. 73, d'Arenski, par le Beaux Arts Trio.

22.00 Da Capo. Bruno Walter, chef d'orchestre. Œuvres de Haydn, Mendelssohn, Beethoven, Mahler. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.55 Ciné Classics
Bellissima

Luchino Visconti
(It., 1951, N., v.o.).
Avec **Anna Magnani**,
Walter Chiari.

Le cinéaste Alessandro Blasetti (dans son propre rôle) fait procéder, à Cinecittà, à des essais avec des fillettes inconnues pour son prochain film. Maddalena Cecconi, femme d'un ouvrier des faubourgs de Rome, rêve de faire de sa petite Maria la « bellissima », vedette de cinéma. Un assistant des studios, Alberto Annovazi, lui soutire de l'argent pour qu'elle obtienne le bout d'essai. Un sujet de Cesare Zavattini fut à l'origine de cette œuvre où Visconti se réfère encore au néoréalisme tout en soulignant, par des thèmes de *L'Élixir d'amour* de Donizetti, le charlatanisme et les artifices du monde des studios. L'enfant est, d'ailleurs, humiliée, ridiculisée. Mais Visconti a réalisé un magnifique portrait d'Anna Magnani en femme du peuple égarée par ses illusions, exubérante, volatile, acharnée à faire triompher son rêve, puis déchirée et déchirante lorsque la réalité reprend le dessus.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Formule 1. Podium F1.
- 5.55 Aimer vivre en France. Magazine. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF 1 jeunesse. 8.55 et 10.53, 12.08, 3.03 Météo.
- 9.00 Auto Moto. 1702617
- 10.55 Téléfoot. 76931742
- 12.05 Champions de demain.
- 12.10 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 12.55 Trafic infos.
- 13.00 Journal.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.25 Walker. Série. La couleur de l'intolérance O.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Sous les verrous.
- 15.10 Invisible Man. Série. Et de deux.
- 16.05 7 à la maison. Série. L'amour à mal.
- 17.00 Providence. Série. Un nouveau départ.
- 17.50 30 millions d'amis. Magazine.
- 18.25 Vidéo gag. Jeu.
- 18.58 L'Euro en poche. Magazine.
- 19.00 Sept à huit. Magazine.
- 19.55 Au cœur... des Restos du cœur.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.00 Les Z'amours. 5.30 Pyramide. 6.10 Petitsmatins.cool.
- 7.00 Thé ou café. Invité : Jean-Pierre Rives. 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Judaïca. Magazine.
- 9.30 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Interligne. Magazine.
- 12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar). Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.25 The Race. Magazine.
- 13.30 Rapport du Loto.
- 13.32 Météo.
- 13.35 Vivement dimanche. Invité : José Bové. 7503758
- 15.35 Le Mystère de la baleine franche. Documentaire O.
- 16.30 Amy. Série. Procès avec jury O.
- 17.20 Un agent très secret. Série. Plus un mot.
- 18.10 Stade 2. Magazine. 8686365
- 19.30 Vivement dimanche prochain. Invité : José Bové.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'tite-keums. 7.15 La Bande à Dexter. Tous en colle ; etc.
- 9.55 3 x + net. Magazine.
- 10.15 C'est pas sorcier. Attention, ça glace !.
- 10.45 Echappées sauvages. Sur la trace des tapis et des ibis de Guyane. Documentaire.
- 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 Keno. Jeu.
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 84839
- 14.30 Tiercé. A Auteuil.
- 14.50 Basket-ball. SLUC Nancy - ASVEL. Championnat de France Pro A. 5745839
- 16.45 Patinage artistique. Top Jump. En direct de la patinoire Charlemagne de Lyon. 1966655
- 17.50 Strip-tease. Magazine. Check up ; Rap à papa ; Pastorale atomique [n° 5]. 2469100
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.10 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Mezrahi et ses amis. Divertissement.



20.55
GOLDENEYE

Film. Martin Campbell. Avec Pierce Brosnan, Famke Janssen, Sean Bean. *Aventures* (GB, 1995). 8011407
James Bond lutte contre un officier de l'armée russe qui veut déclencher une guerre. Un cru honnête.
23.15 Les Films dans les salles. Magazine. 4103433



20.55
TOTAL RECALL

Film. Paul Verhoeven. Avec Sharon Stone, A. Schwarzenegger, Rachel Ticotin. *SF* (EU, 1990) O. 1595384
Un film de science-fiction spectaculaire et violent..
22.50 The Race, la course du millénaire. Magazine. 776758



20.40
L'AFFAIRE KERGALEN

Téléfilm. Laurent Jaoui. Avec Jean-Philippe Ecoffey, Lisa Martini, Thomas Marty, Jacques Weber, Claire Nadeau (France - Belgique, 2000) [2/2]. 981433
22.15 Météo, Soir 3.

23.25

CAVALE SANS ISSUE

Film. Robert Harmon. Avec Jean-Claude Van Damme, Rosanna Arquette, Kieran Culkin. *Aventures* (Etats-Unis, 1992) O. 5458278
Un forçat évadé vient au secours d'une veuve et d'un orphelin.

1.05 La Vie des médias.

Magazine. 6444766
1.20 Le Jouet Film. Francis Veber. *Comédie burlesque* (France, 1976) O. 89719619 2.55 TF 1 nuit. 2909673 3.05 Sept à huit. 2445143 3.55 Où êtes-vous Monsieur Donn ? Au théâtre du Bolchoï de Moscou. 2420834 4.45 Musique. 66559292 4.50 Aimer vivre en France. La passion des jardins (60 min). 3272230

23.20

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE DANS LE SECRET DU PATRONAT

Documentaire. Jacques Cotta et Pascal Martin. 6460839
0.20 Journal, Météo.
0.45 Les Documents du dimanche. Les Oubliés du Bangladesh. Documentaire. Amirul Arham. 1368766
1.40 Vivement dimanche prochain. Divertissement. 1762495 2.10 Savoir plus santé. Cancer du sein : sauver des vies. 4175921 3.05 Thé ou café. Magazine. Invité : Jean-Pierre Rives. 2443785 3.55 Paul-Emile Victor, retour vers le futur. Documentaire (1987) O. 4724018 4.20 Azimuts. Turquie : Les troglodytes du XX^e siècle. Documentaire <PV>. 7922766 4.30 Stade 2. Magazine (75 min). 1938476

22.35

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Okrent, Gilles Leclerc et Serge Joly. 8690655
23.40 Cinéma de minuit :
Cycle Aspect du cinéma italien.
Il bidone ■■■■
Film. Federico Fellini. Avec Broderick Crawford. *Comédie de mœurs* (Italie, 1955, N., v.o., 95 min) O. 5041128
Un groupe d'escrocs déguisés en prêtres arnaquent les paysans.

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 17. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Les Wombles. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. 8.30 La Saga des Nobel. Du vaccin à l'antibiotique.
- 8.55 L'Art du 7^e jour.
- 9.00 Lieux inspirés. Cafés d'artistes, rive droite : Montmartre.
- 9.30 Le Journal de la création. Stephan Balkenhol.
- 10.00 Rencontre avec l'art contemporain. Documentaire. 79487
- 11.00 Droit d'auteurs. Nancy Huston, Eva Almassy, Brina Svit. 37433 12.00 Carte postale gourmande. 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 49278 13.30 Absolument cinéma.
- 14.00 Même les disparus ont un visage. Documentaire. 3104636
- 15.05 Collisions sur Jupiter.
- 16.00 Le Sens de l'Histoire. Enquête sur la France. Invités : Azouz Begag, Alain Touraine. 9683075 17.35 Le Goût du noir. Mathilda May et Christine Boisson. 18.05 Ripostes.

Arte

- 19.00 Maestro. Montserrat Caballé présente les stars de demain.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Cartoon Factory. Dessins animés. *Broncho Buster* (1927, Aesop's Fable) ; *Western Whoopee* (1930, Aesop's Sound) ; *Baby Be Good* (1935, Betty Boop) ; *Superman in the Terror of Midway* (1942, Superman).



20.40
THEMA

LE MONDE DES FOURMIS
20.45 La Cité des fourmis. Documentaire. Philippe Caldéron et Patrick Bleuzen (Fr., 98). 107343655
21.35 Format fourmis. Documentaire. Maurice Dubroca (Fr., 1998). 416075
Comment réaliser un film de fiction-documentaire comme La Cité des fourmis ?

- 22.05 Insectes et société. Documentaire. Philippe Caldéron et Guillaume Vincent (France, 1998). 6794181
- 22.55 Des monstres attaquent la ville ■■■
Film. Gordon Douglas. Avec James Whitmore, Edmund Gwenn. *Fantastique* (EU, 1954, N., v.o.). 346617
Une expérience atomique crée des fourmis géantes qui deviennent agressives. Un des classiques du film de monstres du cinéma américain des années 50.

0.25 Metropolis. Magazine. « Metropolis » au Festival de Berlin ; Mégapoles ; Portrait : Albert Speer. 3388563 1.25 De gré ou de force. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve (Fr., 1998, 85 min). 30674018

5.00 Bloodhound Gang. **5.55** Plus vite que la musique. **6.15** M comme musique. **8.10** L'Étalon noir. Garde malade. **8.35** Rintintin junior. **9.00** Studio Sud. Série. Soeur intérimaire. **9.30** M 6 Kid. Zoorignaux ; Les Fils de Rome ; Godzilla ; Men in Black. **11.14** Comme par magie. **11.15** Grand écran. Magazine. **11.45** Turbo, Warning. **12.24** Les Clés de l'Euro. **12.25** Demain à la une. Série. Règlements de compte à Chicago. **8497297**

13.25 La Rose des sables. Téléfilm. Hans G. Werner. Avec Birge Schade (Allemagne, 1999) **1 et 2/2**. **2576758 - 7973574**
16.50 Plus vite que la musique.
17.20 Tous mes maris. Téléfilm. André Farwagi. Avec Patrick Chesnais (France, 1992) **1**. **7154520**
18.55 Largo Winch. Série. Affaires de famille.
19.50 Belle et zen. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Fous d'amour. **529988**
Présenté par Bernard de la Villardière. L'amour en cage ; Les amants du silence ; Le combat d'une mère.
22.48 La Minute Internet, Météo.



20.15

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Football. Championnat de D1 **Rennes - Nantes.** **20.45** Coup d'envoi. En direct du stade de la Route-de-Lorient. **636742**

22.50

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. La star, c'est le produit ! ; Intel : le coucou de l'informatique. **2915723**
23.20 Liaisons à domicile. Téléfilm. Raoul Chenille. Avec Hélène Default, Jacques Jacobson (France, 1993) **1**. **2024384**
0.40 Sport 6. Magazine. **2421018** **0.50** Turbo. Spécial Salon de Genève. **1752969** **1.20** Warning. **80864940** **1.24** Météo. **1.25** M comme musique. **2866292** **3.25** Fréquentstar. Khaled **1197124** **4.15** E = M 6. **1661969** **4.45** Kat Onoma. Concert aux routess du Rock 97 (55 min). **7297835**



PIERRE GUIBERT/FRANCE 2

23.15 France 2

Dans le secret du patronat

CRÉATEURS en 1997, pour France 2, de la collection intitulée « Dans le secret de... », Jacques Cotta et Pascal Martin ont déjà proposé plusieurs enquêtes remarquées, traitant de thèmes aussi divers que la justice, le nucléaire, les lycées ou la prison. Dans ce seizième numéro, le tandem Cotta-Martin s'est attaqué à un morceau de choix, en l'occurrence le patronat français, avec une idée simple : « Nous avons voulu voir au sommet, chez les patrons des entreprises qui se trouvent en première ligne dans la bataille de la mondialisation, aborder avec eux des questions simples et tenter d'obtenir des réponses franches... Quel pouvoir peuvent-ils exercer face aux actionnaires ? Peut-on parler de leurs salaires, de leurs privilèges, de leurs convictions et de leurs engagements ? »

Le résultat de cette plongée au cœur du Mouvement des entreprises de France (Medef) laisse songeur. Difficile de briser le goût du secret des dirigeants, notamment en matière de rémunération. La plupart des patrons français interrogés dans ce documentaire font généralement preuve de la plus grande prudence, y compris sémantique. Comme on pouvait s'y attendre, un homme, surtout, crève l'écran : Ernest-Antoine Seillière, président du Medef. Que ce soit dans sa voiture de fonctions, dans le TGV ou dans les salons, il affronte la caméra avec un naturel digne de l'Actor's Studio. Sur le plan médiatique, on ne peut que constater l'efficacité du dépoussiérage effectué par le successeur de Jean Gandois, ancien patron du défunt CNPF. Sur le plan des mentalités, c'est une autre histoire. **A. Cf.**

Canal +

7.05 Le Roi et moi. Film. Richard Rich (EU, 1999). **8.30** et **16.50** Surprises. **8.40** En face **1** Film. Mathias Ledoux (Fr., 1999). **10.10** Mister G **1** Film. Stephen Herek. *Comédie* (EU, 1998) **1**. **8022471**
► En clair jusqu'à 13.35
12.00 L'Appartement.
12.25 Le Journal.
12.40 Les Vrais Dossiers du Vrai Journal. Les mystères de Paris **1**.
13.35 Semaine des Guignols. **► En clair jusqu'à 15.00**
14.10 National Geographic. La revanche des loups **1**.

15.00 Wyoming Story. Téléfilm. John Badham. Avec John Cusack (EU, 1999) **1**. **8431075**
17.00 La Cape et l'Épée. Feuilleton.
17.15 2267, ultime croisade. Série. Des visiteurs indésirables **1**.
18.00 Eddie. Film. Steve Rash. Avec Whoopi Goldberg. Frank Langella. *Comédie* (EU, 1996) **1**. **342618**
► En clair jusqu'à 20.45
19.40 Le Journal.
19.50 Ça cartoon. Magazine **1**.

L'émission

21.00 Histoire

Le Juste et les assassins

ERNEST COLE. Parcours intrépide du premier photojournaliste noir sud-africain, témoin de l'apartheid

ERNEST COLE



Sans titre de circulation, tout individu de plus de seize ans se retrouvait hors-la-loi, passible d'amende ou d'emprisonnement. (Photo extraite du documentaire)

BIEN peu de choses ont été dites encore, révélées dans leur réalité crue, sur le petit écran français. Encore moins du côté de ceux qui ont fait de leur art, de leur talent, une arme de dénonciation et de combat contre le régime de l'apartheid – seule exception, le remarquable triptyque documentaire des Américains Daniel Riesenfeld et Pater Davis, *Cinéma et apartheid*, diffusé sur Planète en janvier 1999. Au regard de l'Histoire, un demi-siècle d'humiliation et de spoliation.

Un demi-siècle pour ces rêveurs optimistes, pour qui les rapaces de tout poil auraient lâché la poule aux œufs d'or avec l'abrogation, le 30 juin 1991, du dernier des quatre piliers du régime – le Population Registration Act, loi classant les Sud-Africains par catégories selon la couleur de leur peau – et la libération, seize mois plus tôt, de Nelson Mandela, chef historique de l'ANC emprisonné

vingt-sept années durant. Ce jour-là, précisément, le 11 février 1990, et comme un signe de réparation programmé, Ernest Cole apprenait l'incroyable nouvelle du fond de son lit d'agonie, dans un hôpital de New York. Quelques heures plus tard, le premier photojournaliste noir sud-africain, homme d'exceptionnelle tenue, s'éteignait sans avoir atteint ses cinquante ans, victime d'un cancer et de longues années de dépression provoquée par l'exil et le désenchantement.

Claudia et Jurgen Schadeberg – qui donna sa chance au jeune photographe autodidacte de dix-huit ans en lui proposant la direction artistique du magazine *Drum* –, ont rendu un bel hommage à ce Juste avec ce documentaire de facture classique réalisé en 1994, inédit en France et proposé dans de cadre des « Biographies » d'Histoire. L'essentiel de son parcours militant se dessine en parallèle à l'ouvrage de référence

d'Ernest Cole qu'il serait urgent de rééditer, *House of Bondage* (La Maison de l'esclavage), publié en 1967 à New York (Ed. A Ridge Press Book/Random House).

Cole avait alors vingt-sept ans, et l'espoir que ses photos – captations clandestines, saisies au péril de sa propre vie, de la situation faite aux Noirs dans l'Afrique du Sud des années 1956-1966, dans la rue, les hôpitaux, les écoles, les mines... – descellerait les paupières des pays « libres » et feraient accourir les guetteurs de l'ONU. Jusqu'à ce qu'il découvre que cette Amérique où il s'était réfugié offrait à peu près le même visage, hideux, de la discrimination et du profit.

Valérie Cadet

■ *Egalement proposés sur Histoire, les deux premiers des six volets de « Soweto, histoire d'un ghetto » réalisés par Angus Gibson. Première diffusion : mercredi 7 mars à 21 heures.*

Le câble et le satellite



13^{ÈME} RUE

« Le Masque du démon », film de Mario Bava, avec Barbara Steele à 22.35 sur 13^{ÈME} RUE

SYMBOLES

Les chaînes de câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.35 Musiques en mouvement, chronique d'une restructuration. 7.10 USA, violences pour l'audience. 7.40 La Poussière et la Gloire. 8.35 Esprit des peuples premiers. [13/13] Scandinavie, Samis sans frontière. 9.05 Les Ailes du futur. [3/3] Avions de l'espace. 9.55 A la recherche du virus bien-faiteur. 10.50 Du rugby et des hommes. La sixième nation. 11.45 Prague 13, petites histoires de transition. 13.00 Irak, l'autre guerre. 13.55 Jazz Heroes. [3/6] Wes Montgomery. 14.25 L'Arche, 2000 ans après. [9/16] Les tortues. 15.25 Le Cavalier de la nuit. Meurtre raciste. 16.25 La Bandoura. Mémoire du peuple ukrainien. 16.55 Sur la route de Java. 18.40 Carnaval.

19.05 Propriétaire à Auschwitz.

20.00 Trois petits cochons bien branchés.

20.30 Palestine. [3/3] Abdication. 38128013

21.55 Sous nos clochers, l'éveil de Bouddha. 9521810

22.40 Les Voyages d'Alexandre le Grand. [1/4] Fils des dieux.

23.40 Cinq colonnes à la une. 0.35 Ah ! Si j'étais riche. Jan Peerce, ténor américain (60 min).

Odysée C-T

9.05 Itinéraires sauvages. 9.10 Les Chevaux du monde. [6/6] Rodéo, le mythe du cow-boy. 10.00 Le Miroir primitif ou la découverte d'un singe d'Amazonie. 11.00 Aventures asiatiques. Au Vietnam. 12.05 Aventures. Magazine. 13.05 L'Histoire du monde. 13.10 Bing Crosby. 13.55 Lee Miller ou la traversée du miroir. 14.50 Le Britannia. 15.50 Nuit blanche. 16.45 Symphonie marine en Méditerranée. Giglio, don de la mer. 17.10 Le Sud de Tennessee Williams. 18.35 L'École de Paris. 19.05 Fortunes de mer. [2/3] En pêche. 19.55 Le Bleu du Sinaï. [4/5] Le sourire du dauphin.

20.55 Pays de France. Magazine. 508334097

21.50 Le Fruit défendu. 509150723

22.40 L'Égypte. [5/5] Post mortem.

23.30 Sans frontières. 23.35 Bhoutan, le pays des enfants dieux. 0.20 Les Naufragés du désert. 1.10 Ray Mears, un monde de survivance. [3/6] Aux sources de l'Orénoque (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Faut pas rêver. Magazine. Invitée : Isabelle Alonso. 90800520

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.05 Un mois de réflexion. Téléfilm. Serge Moati. Avec Antoine Dulery, Alexandra Kazan (1997). 73610094

23.45 Images de pub. Magazine.

0.00 Journal (TSR).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.45 Rien à cacher. Magazine. 7243810

20.45 Nadine, un amour à l'épreuve des balles ■ Film. Robert Benton. Avec Jeff Bridges, Kim Basinger. Comédie policière (Etats-Unis, 1987). 3554742

22.15 Ciné-Files. Magazine.

22.30 Simetierre 2 Film. Mary Lambert. Avec Edward Furlong, Anthony Edwards. Horreur (1992). 54133365

0.10 Un cas pour deux. Série. Tiré comme un lapin (60 min). 6945259

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Charles Berling. 6858384

21.00 Dernière danse ■ Film. Bruce Beresford. Avec Sharon Stone, Rob Morrow. Drame (1996, v.o.) ○. 17858181

22.40 L'Actors Studio. Anthony Hopkins. Documentaire. Jeff Wurtz. 33043907

23.35 Cotton Club Revue. Enregistré à Vienne, le 11 juillet 1999, lors du Festival de jazz. Avec the Smithsonian Jazz Masterworks Orchestra. 83982471

0.50 Paris dernière. Magazine. (55 min). 29974292

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. La châtelaine et l'épée ○. 85181407

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 L'Œil au beur(re) noir Film. Serge Meynard. Avec Smaïn, Pascal Légitimus. Comédie (Fr., 1987) ○. 3393636

22.10 Météo.

22.15 Tour de chauffe. Magazine. 4382520

23.20 Rallye. Rallye. Rallye historique de Monte-Carlo 2001. 27/31 janvier. 11818568

0.15 La Mésange bleue. Documentaire. Dilys Breeses (25 min). 7406495

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Le chat et les souris. 12994075

20.45 Soirée Claude Brasseur. Délit mineur Film. Francis Girod. Avec Caroline Cellier, Niels Arestrup. Drame (Fr., 1994) ○. 7360556

22.30 Une robe noire pour un tueur ■ Film. José Giovanni. Avec Annie Girardot, Claude Brasseur. Policier (Fr., 1980) ○. 34116655

0.10 Music Place. Magazine (180 min).

Téva C-T

20.00 D.C. Série. Truth (v.o.). 500025029

20.50 Sex and the City. Série. Cook a Doodle Do (v.o.) ○. 500864487

21.15 Soirée sitcom. Clueless. Pas de bol pour les filles sympas ○. 500771723

21.40 Susan ! Soirée entre futurs maris ○. 500306433

22.05 Oh ! Baby. Pressions sociales (v.o.). 500326297

22.30 Cybill. Touche pas à ma pub ○. 500021839

22.55 Maggie. Ka-boom (v.o.) ○. 501539471

23.15 Les Chroniques de San Francisco. Feuilletton [1/12]. Avec Laura Linney, Donald Moffat. 500526655

0.00 Téva déco. Magazine. De la cave au grenier : Visite à CharElie Couture (25 min). 500087637

Festival C-T

20.30 Six crimes sans assassin. Téléfilm. Bernard Stora. Avec Jean-Pierre Marielle (1989). 73613094

22.10 Crimes en série : Le Silence du scarabée. Téléfilm. Patrick Dewolf. Avec Pascal Légitimus, Yvon Back (1998). 73834723

23.45 Vol d'enfant. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Claire Nebout (1990) (95 min). 62533487

13^{ÈME} RUE C-S

20.45 La Remplaçante. Téléfilm. Martin Donovan. Avec Amanda Donoho, Dalton James (1993). 506208162

22.20 Les Redoutables : Les cons, ça ose tout. Court métrage. Georges Lautner.

22.35 Le Masque du démon ■ Film. Mario Bava. Avec Barbara Steele. Fantastique (Italie, 1960, N., v.o.) ○. 598423013

0.00 Projet X-13. Magazine (25 min). 502455563

Série Club C-T

19.50 Diagnosis Murder. Série. Le complot [2/2] ○. 6123839

20.40 L'Homme de l'Atlantide. Série. Le cirque de la mort. 432839

21.25 Le Fugitif. Série. Nemesis (v.o.). 8935655

22.15 Tiger Left, Tiger Right (v.o.). 9831013

23.00 Homicide. Série. Légitime défense ○. 468704

23.45 Profiler. Série. Sombres désirs ○. 330346

0.35 Millennium. Série. Génome en péril ○ (45 min). 4355230

Canal Jimmy C-S

20.05 It's Like, You Know... Série. L'appartement (v.o.) ○. 80465520

20.30 Friends. Série. Celui qui se la jouait grave (v.o.) ○. 85849384

21.00 New York Police Blues. Série. La dernière rafle [2/2] (v.o.) ○. 88102100

21.45 Rik Mayall Presents... Série. Sale temps pour les pauvres (v.o.) ○. 55024425

22.40 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Volte-face (v.o.) ○. 98819162

23.30 Star Trek Classic. Série. Dans les griffes du chat (v.o.) ○. 84901758

0.25 Babes in the Wood. Série. Souvenir, souvenir (v.o.) ○ (25 min). 26804018

Canal J C-S

17.15 Le Magicien. Tous contre un. 65288182

17.40 La Famille Delajungle. La forêt hantée. 7811891

18.05 Sabrina. Série.

18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 7542723

19.00 Cousin Skeeter.

19.25 Sister Sister.

Disney Channel C-S

17.50 Journal des Grands Prix de l'imagination.

18.05 Men in Black.

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série.

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Le Parfum du succès. Téléfilm. Tim Kelleher. Avec Tony Danza, Jessica Tuck (1997). 884100

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série (45 min).

Télétoon C-T

17.54 Jack et Marcel. L'Insectivore. 502639538

17.59 Les Gros Chevaliers.

18.10 Z'oiseaux.

18.35 Michatmichien.

19.01 Océane.

19.30 Les Aventures de Sam.

19.55 Nanook. L'Odessa.

20.21 Highlander.

20.46 Grimmey. Sauveur d'œuf.

21.00 Les Exploits d'Arsène Lupin (25 min).

Mezzo C-T

20.30 La Semaine de Mezzo.

20.50 A l'affiche. Magazine.

21.00 Te Deum de Berlioz. Concert enregistré à l'Alte Opéra de Francfort. Avec José Carreras. 86974926

21.55 Harold en Italie de Berlioz. Lors du Festival de la Côte Saint-André, en 2000. Avec Gérard Caussé, violon. Interprété par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Serge Baudo. 44798520

22.40 Ouverture de Roméo et Juliette, de Tchaïkovski. Par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Serge Baudo. 96937162

23.00 Mezzo l'hebdo. Prysm.

0.00 Une petite flûte enchantée. Opéra pour enfants de Mozart enregistré en 1992. Par l'Atelier Lyrique, la Maîtrise et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Claire Gibault. Solistes : Jean Delesciuse, Virginie Pochon (120 min). 29045360

19.30 et 21.45 L'Agenda.

19.50 The Unreal World of Alfred Schnittke. Documentaire. 505435723

21.00 Fête au kiosque. Carmen Ledesma, la Pepa De Benito, Concha Vargas.

21.45 L'Agenda. Magazine.

22.00 Elvin Jones. Jazz Machine. Concert enregistré au Theaterhaus de Stuttgart, en mars 1991. 501579758

23.05 Jazz à Vienne 2000. Roy Hargrove. 504970094

0.10 Sonny Rollins. Montréal 1982 lors du Festival international de jazz (60 min). 506102969

Muzzik C-S

19.30 et 21.45 L'Agenda.

21.00 Fête au kiosque. Carmen Ledesma, la Pepa De Benito, Concha Vargas.

21.45 L'Agenda. Magazine.

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504280758

21.00 Biographies. Ernest Cole. 509787907

22.00 Michel Rocard, le socialiste incompris. Michel Rocard et l'engagement politique [1/4]. 502821568

22.50 Abc d'hier.

23.45 Le Conflit Lip, 1973-1974. 573094297

0.55 Equivoque 1900. (15 min).

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Biographie. Jeanne d'Arc, la pucelle guerrière. 504101297

21.20 Les Mystères de l'Histoire. Frankenstein. 505770742

22.05 Légendes des îles Britanniques. Robin des bois. 503688655

22.30 L'Affaire Boeing. L'histoire d'une négociation secrète. 502590487

23.40 Bons baisers de Berlin ! (55 min). 504031723

Forum C-S

19.00 Le Ku Klux Klan. Débat. 502831758

20.00 Le Foot, roi d'Afrique. Débat. 502757742

21.00 Une ville sans voiture ? Débat. 507803182

22.00 Irak, la guerre aux civils ? Débat. 501403146

23.00 Spoliations des juifs, où en est la réparation ? Débat (60 min). 507708538

Eurosport C-S-T

12.30 Saut à skis. Coupe du monde. K185. En direct. 9188655

15.00 Equitation. Coupe du monde FEI. Grand Prix Ericsson. A Bercy. En direct. 357346

20.00 NASCAR. Winston Cup.

21.00 Tennis. Tournoi féminin de Scottsdale (Arizona). Finale. En direct. 796471

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Watts. Magazine. Best of de la semaine (30 min).

Pathé Sport C-S-A

20.30 Boxe. Championnats de France. Aux Pennes-Mirabeau. 500508278

22.00 Course sur glace. Trophée Andros. Superfinale. 500118758

23.00 Golf. Circuit américain. Doral Ryder Open. A Miami (Floride). 500236029

0.30 Basket info.

1.00 Beach soccer. Championnat du monde. (Brésil, 60 min). 501746679

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine.

20.30 A la carte avec Rick Stein. La cuisine de la mer à Padstow en Angleterre.

21.00 Aux limites du tourisme. 500084926

23.00 Suivez le guide. Magazine. 500046742

0.30 Carnet de plongée. Maldives : Les requins de Maya Tila. 505483785

1.00 Travelers. Festival de la citrouille à Barnsville, dans l'Ohio (60 min). 505295495

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. La folle équipée. 21.35 Profiler. Le sens du devoir. 22.20 Ally McBeal. L'accompagnateur. 23.05 Contacts (10 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.05 Météo. 20.15 Mise au point. 21.10 Julie Lescaut. L'École du crime. Avec Véronique Genest. 22.45 Verso. 23.20 Homicide. Prise d'otages [2/2] (45 min).

Canal + vert C-S

19.30 D 2 Max. 20.00 Mister Cool. Film. Sammo Hung Kam-Bo. Avec Jackie Chan. Comédie (1998). 21.25 Mauvaise passe. Film. Michel Blanc. Avec Daniel Auteuil. Comédie dramatique (1999). 23.10 En face. Film. Mathias Ledoux. Avec Jean-Hugues Anglade. Drame (1999). (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Longitude, latitude. La vie au bord de l'eau. 20.05 et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.40 La Course contre le temps. [3/3]. 21.10 Perspective. 21.40 La Journée ordinaire d'un demi-dieu. 22.30 Malédiction des Hurdes (30 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Divertissement. 21.00 Sitcomme. Série (v.o.). 23.00 Jerry chez les cinoques. Film. Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis. Comédie burlesque (1964, v.o.) (90 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Replay. 20.00 et 21.45, 1.30 MCM Tubes. 20.30 L'Étrange Noël de Mr Jack. Film avec animations. Henry Selick (1993). 23.00 Guru, Jazzmatazz 3. Streetsoul. 23.30 Total Rap (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Snowball. FIS World Championships de Madonna (Italie). 21.30 Real World Boston. Not 4-7 PM. 22.00 Yo! 0.00 Sunday Night Music Mix (300 min).

Régions C-T

19.30 Soyons net. 19.35 7 en France. Menton, cité du citron. 20.00 Le 13. 20.30 Les Clés de la guérison. 21.00 Jean Nicoli. 22.00 L'Épouée du charbon en Lorraine. [1/6]. 22.30 Le Journal des régions soir. 23.00 Le Club des visionnaires. L'agenda. 23.05 Bleu Clair. L'eau et le corps (25 min).

RFO Sat S-T

19.55 Cultures sud. 20.00 Pays mêlés. 21.05 Hebdo SPM. 21.15 Hebdo Vanuatu. 21.30 Tribu Babo. 22.20 Boîte à asso's. 22.25 Caraïbes. 23.00 La Réunion danse le Mahabharata (110 min).

LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde - LCI. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 CNN Hotspots. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Le Débat. 20.30 Arvor. 22.30 Mémoire blanche. 23.30 Armorik'n'roll. Ouarzazate System (60 min).

Action

LA PRISONNIÈRE

DU DÉSERT. 7.25 Cinétoile 528901563 John Ford. Avec John Wayne (Etats-Unis, 1956, 113 min). Au Texas, deux hommes recherchent sans relâche une fillette enlevée par les Indiens.

PANIQUE À BORD

6.40 TCM 69296723 Andrew L. Stone. Avec Robert Stack (Etats-Unis, 1960, 90 min). Un incendie se déclare à bord d'un paquebot.

Comédies

BRAZIL

18.05 Cinéfaz 522435966 Terry Gilliam. Avec Jonathan Pryce, Robert de Niro (GB, 1984, 142 min). Les rocambolesques aventures d'un fonctionnaire modeste, dans un monde soumis aux machines et aux bureaux automatisés.

LE BUS EN FOLIE

11.35 Cinéfaz 519964568 James Frawley. Avec Joseph Bologna (Etats-Unis, 1976, 88 min). Le voyage mouvementé du premier autobus fonctionnant à l'énergie nucléaire.

VICTOR, VICTORIA

10.55 CinéCinemas 2 554524164 Blake Edwards. Avec Julie Andrews, James Garner (Etats-Unis, 1982, 130 min). Pour éviter le chômage, une chanteuse décide de se faire passer pour un homme.

Comédies dramatiques

LES BOURREAUX

MEURENT AUSSI. 18.05 Ciné Classics 26855162 Fritz Lang. Avec Hans Heinrich von Twardowski (EU, N., 1943, 115 min). Prague en 1942, un homme qui a assassiné un nazi devient la cible des agents de la Gestapo.

BELLISSIMA

23.55 Ciné Classics 324440162 Luchino Visconti. Avec Anna Magnani (Italie, N., 1951, 95 min). Une mère d'un milieu modeste cherche à faire de sa fille une vedette de cinéma.

ILS VONT TOUS BIEN

9.10 Cinéstar 1 501961520 Giuseppe Tornatore. Avec Marcello Mastroianni (Fr. - It., 1990, 120 min). Un retraité sicilien décide de rendre visite à ses cinq enfants, tous domiciliés sur le continent.

INOUIËTUDE

2.15 CinéCinemas 2 507066563 Manoel de Oliveira. Avec José Pinto (Portugal, 1998, 110 min). Une fable romanesque sur l'amour et l'immortalité, en trois chapitres.

LE CRI DE LA LIBERTÉ

6.30 CinéCinemas 1 99796384 Richard Attenborough. Avec Kevin Kline (Etats-Unis, 1987, 155 min). En Afrique du Sud, en 1975, un journaliste blanc dénonce l'apartheid.

LE DÉMON

SUR LA VILLE. 11.50 Ciné Classics 59959075 Frank Lloyd. Avec Claudette Colbert (EU, N., 1937, 85 min). Au XVIII^e siècle. Deux jeunes amants sont victimes de la société puritaine.

LE GRONDEMENT

DE LA MONTAGNE. 8.35 Ciné Classics 30888075 Mikio Naruse. Avec Setsuko Hara (Japon, N., 1954, 95 min). Une jeune femme refuse d'avoir un enfant tant que durera l'infidélité de son mari.

LES JEUNES MARIS

10.10 Ciné Classics 29158433 Mauro Bolognini. Avec Antonella Lualdi (Italie, N., 1957, 95 min). L'amitié de cinq célibataires ne résiste pas au mariage de l'un d'entre eux.

LES NEIGES

DU KILIMANDJARO. 9.05 CinéCinemas 3 507486655 18.00 CinéCinemas 1 9904181 Henry King. Avec Gregory Peck (Etats-Unis, 1952, 114 min). Au pied du Kilimandjaro, un écrivain-reporter, grièvement blessé, revit sa vie.

MAMMA ROMA

20.30 Ciné Classics 5021162 Pier Paolo Pasolini. Avec Anna Magnani (Italie, N., 1962, 114 min). Les fils d'une ancienne prostituée sombre dans la délinquance.

MEKTOUB

22.20 Cinéstar 1 505704365 Nabil Ayouch. Avec Rachid El Ouali (Fr. - Mar., 1998, 90 min). Un jeune médecin marocain, meurtrier en fuite, découvre les charmes et les problèmes de son pays.

MOUCHETTE

23.00 Cinétoile 500325520 Robert Bresson. Avec Nadine Nortier (France, N., 1967, 80 min). L'existence violente et misérable d'une adolescente.

OUBLIER PALERME

20.40 CinéCinemas 1 8904617 Francesco Rosi. Avec James Belushi (Fr. - It., 1990, 100 min). Un politicien américain redécouvre ses racines siciliennes et affronte la Mafia.

RETOUR

À HOWARDS END. 9.05 CinéCinemas 1 50282346 James Ivory. Avec Anthony Hopkins (GB, 1991, 137 min). Début du XX^e siècle, les destins de deux familles anglaises.

Fantastique

FRANKENSTEIN

S'EST ÉCHAPPÉ. 4.30 TCM 98132834 Terence Fisher. Avec Peter Cushing (GB, 1957, 75 min). Le baron Frankenstein tente de créer un homme parfait.

LA FORCE

DES TÉNÉBREES. 2.50 TCM 18017037 Karel Reisz. Avec Albert Finney (GB, N., 1964, 96 min). Un jeune psychopathe s'immisce dans une famille.



« Mouchette », de Robert Bresson, avec Nadine Nortier, à 23.00 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 6.30 carême protestant. Méditation autour du thème. La pudeur de l'amour du Christ. Invité : Daniel Bourquet, pasteur. 7.05 Entre-revues. La revue Ecritures, à Liège. Invités : Sémir Badir ; Pierre Dulleu. - La Revue Nu(e), à Nice. Invitée : Béatrice Bonhomme. 7.30 La Vie des revues. Comment faire un avec le multiple. Invitée : Maria Villela-Petit. 8.00 Foi et tradition. 8.23 Emission du comité protestant des amitiés françaises à l'étranger. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. Culte enregistré à Marseille. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. Le Grand Orient de France.

10.00 Messe.

Célébrée en direct de l'église Saint-Roch, à Paris.

11.00 L'Esprit public.

De bouche à oreille. La mise en scène des fromages. Invité : Georges Carentino.

12.40 Des Papous dans la tête.

14.00 Fiction. Un homme est venu me voir, de Marguerite Duras. - La Mort du jeune aviateur anglais, tiré de l'écriture, de Marguerite Duras.

16.00 Psy.

Jacques Lacan vu par la revue La Célibataire. Invités : Charles Melman ; Marie-Christine Laznik-Perrot ; Stéphane Thibierge ; François Wahl.

17.00 Divers.

17.45 Carême catholique. Enregistré à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Le cardinal Christoph Schoborn.

18.35 Rendez-vous de la rédaction. De l'art d'être grand maire. Invités : Raymond Barre ; Pierre Mauroy. 19.30 For intérieur. Fabienne Verdier, calligraphe.

20.30 Le Concert (rediff.).

Vanessa Wagner, pianiste. Enregistré le 29 février au Théâtre des Bouffes du Nord. Œuvres de Mozart, Dusapin et Scriabine.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée. Table ronde autour de 2001, l'Odysée de l'Espace, de Stanley Kubrick.

22.35 Atelier de création radiophonique.

Musiques improvisées à calculs informatiques. Invités : Jean-Jacques Beigé ; Jacques Siron ; Jean-Rémy Guédou.

0.05 Equinoxe.

La harpe du Roi David. Invité : Alamu Aga, joueur de baganna. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Marguerite Duras. Des journées entières dans les arbres. - Cinéma des cinéastes.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème.

9.09 Concert euronradio. Donné le 8 juin 2000, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre de Paris, dir. Rafael Frühbeck de Burgos, Carmen Linares, cantora, Alicia de Larocha, piano : Œuvres de De Falla : La Vie brève ; Nuits dans les jardins d'Espagne ; L'Amour sorcier ; Le Tricorne, suites d'orchestre n° 1 et 2 (rediff.).

11.00 Le Fauteuil de monsieur

Dimanche.

12.35 Les Greniers

de la mémoire. Irène Joachim (n° 2).

13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la mare.

Invitée : Béatrice Thiriet. Symphonie en ut majeur, de Bizet.

18.00 Jazz de cœur,

jazz de pique. Invité : Laurent de Wilde, trompettiste. Au sommaire : Édito. Allers et retours vers le jazz. - Jazz de cœur. You're My Thrill, de Shirley Horn. - Dossier. Le saxophoniste Don Byas. - Le concert de la semaine. La Caravane bleue, d'Enrico Rava et Paolo Fresu. - Curiosité. Groove alla turqua.

19.07 Concert euronradio.

Enregistré le 8 janvier, au Théâtre du forum de Ludwigsburg. Martha Argerich et Lilya Zilberstein, pianos : Sonate pour piano K 123a, de Mozart ; Ma mère l'Oye, cinq pièces enfantines pour piano à quatre mains, de Ravel ; Six pièces op. 11, de Rachmaninov ; Sonate pour deux pianos op. 34b, de Brahms.

20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste. Invités : Jean-François Zygel, pianiste ; Pascal Zavarro, percussionniste.

23.00 Sanza.

Cap sur Zanzibar.

0.00 Le Jazz,

probablement. Festival Présences 2001. Donné le 18 février, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par la Maîtrise de Radio

France, François Thuillier, Serge Adam et Daniel Casimir, cuivres, Christian Hamoury, Christian Bini et Florent Fabre, percussions : Œuvres du Brass Trio Thuillier et de Machado.

1.00 Les Nuits

de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre.

Le premier quatuor avec piano opus 15, de Fauré.

16.30 Rencontres de musique

ancienne au château

de Castries.

Enregistré le 22 octobre 2000, au château de Castries. Interprété par la Symphonie du marais, dir. Hugo Reyne, Julie Hassler. Œuvres de Moulinié : Aïrs de cour ; Concert donné à Louis XIII ; Récits de ballets.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique.

Les Huguenots. Opéra de Meyerbeer. Interprété par The Ambrosian Opear Chorus et The New Philharmonia Orchestra, dir. Richard Bonynge, Joan Sutherland (Marguerite), Anastasios Vrenios (Raoul), Gabriel Bacquier (Saint-Bris), Martina Arroyo (Valentine), Huguette Tourangeau (Urbanine), Nicola Ghiuselev (Marcel).

23.40 Soirée lyrique (suite).

Le Noble Son du cor, de Panseron ; Le Jeune Pâtre breton op. 13 n° 4, de Berlioz ; Herbst, de Lachner ; Amours bénits, de Massenet.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



Robert Mitchum et Jean Simmons dans « Un si doux visage », d'Otto Preminger

Femme fatale

UN SI DOUX VISAGE, Otto Preminger

AVEC un minimum de compléments (il n'y a pas de suppléments), les éditions Montparnasse continuent d'éditer le catalogue du studio RKO en DVD. Après les comédies musicales avec Fred Astaire et Ginger Rogers des années 30, après les films fantastiques produits par Val Lewton dans les années 40, c'est au tour de trois films interprétés par Robert Mitchum. Pas n'importe lesquels, puisqu'ils sont signés chacun d'un réalisateur majeur du cinéma hollywoodien. Choisissons donc *Un si doux visage* (*Angel Face*) de l'immense, et sans doute pas assez reconnu en dehors de la cinéphilie classique, Otto Preminger. *Angel Face*, pourtant, n'est pas un de ses films les moins renommés. Réalisé en 1952, c'est l'ultime titre de la série de films noirs que Preminger réalise à partir de 1944 et du mythique *Laura*. Howard Hughes, patron de la RKO, avait engagé Preminger sur le conseil de Darryl Zanuck, alors à la tête de la Twentieth Century Fox, parce que celui-ci lui avait assuré que Preminger était capable de terminer un film dans un délai record, nécessité due à l'échéance prochaine du contrat de l'actrice Jean Simmons. Preminger se voit offrir une liberté totale par Hughes, engage les scénaristes Franck Nugent et Oscar Millard ainsi que le chef opérateur Harry Stradling. Mitchum incarne un chauffeur d'ambulance qui rencontre, au cours d'une intervention, une jeune femme dont il va tomber amoureux. Il la soupçonne pourtant de vouloir tuer sa belle-mère. *Angel Face* est une nouvelle variation sur le thème de la femme fatale.

Nouvelle manière pour l'auteur de *Laura* d'aborder la représentation de ce qui semble lui tenir le plus à cœur : le contrôle mental d'un individu par un autre, la prise de possession d'un être, la volonté de maîtrise. Jean Simmons parviendra-t-elle à séduire Mitchum et à le convaincre de devenir le complice de ses projets meurtriers ? La mise en scène discrète, d'une invisibilité musicale, s'enroule autour des deux personnages qui se livrent à une partie d'échecs cérébrale et sentimentale impitoyable. La fausse nonchalance de l'acteur contrastant dans un paradoxe redoutable avec la déperdition progressive de son autonomie. Regrettons que le DVD soit réalisé à partir d'un matériel qui ne restitue pas parfaitement les contrastes de la photographie de Harry Stradling.

Il y a deux autres titres proposés dans cette collection Robert Mitchum. *Ça commence à Vera Cruz* (*The Big Steal*), série B réalisée par Don Siegel en 1949, course-poursuite entre le Mexique et les États-Unis entre policiers et truands. Quant à *La Griffes du passé* (*Out of the Past*), c'est un chef-d'œuvre du film noir, tourné en 1947 par Jacques Tourneur. La construction complexe du récit débouche sur une tragédie au cours de laquelle un homme se fait broyer par un engrenage implacable. Encore une histoire de femme fatale.

Jean-François Rauger

■ *Un si doux visage*, 1 DVD noir et blanc, v. f. ou v. o. sous-titrée, 91 min., éditions Montparnasse, 159 F (24,23 €).

48 heures de plus

CINÉMA

En 1990, **Walter Hill**, Nick Nolte et Eddie Murphy, dont les carrières connaissent une sérieuse baisse de régime, se retrouvent pour une suite de *48 heures*. Sur une histoire sans surprise écrite par l'acteur noir, *48 heures de plus* reprend les ingrédients du modèle originel. Cela donne un nouveau film d'action, aux méchants bien typés, dans lequel **Nick Nolte** est tout simplement « énorme ». **Eddie Murphy**, quant à lui, semble avoir perdu toute la spontanéité et le talent comique qu'il avait laissé entrevoir, huit ans plus tôt, dans son interprétation du personnage de Reggie Hammond. - **T. Ni.**
 ■ 1 DVD, couleurs, 6 langues, 16 sous-titres, Dolby 5.1 (EU), Surround (Fr.), 93 min., Paramount, 169 F (25,65 €).



Dialogue des carmelites

MUSIQUE

Captée par **Don Kent** à l'Opéra du Rhin de Strasbourg en janvier 1999, cette représentation marque les débuts de metteur en scène lyrique de l'actrice **Marthe Keller** à l'occasion du centenaire de la naissance de **Francis Poulenc**. Pour la première fois aussi, on rendait justice au talent de **Philippe Agostini** et du révérend père **Bruckberger**, auteurs du scénario dont **Georges Bernanos** « s'inspira » beaucoup. Un opéra superbe dans une production magnifique. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleurs, trois sous-titres, 150 min., Arthaus Musik, 240 F (36,58 €).

Point limite

TÉLÉVISION

Inédite en France, cette « dramatique » de **Stephen Frears** a été réalisée en direct sur **CBS** en 2000, comme au bon vieux temps de la télévision. Même après coup, l'image vidéo fait remarquablement passer la tension de ce pari aux allures d'exploit. Remake du film éponyme tourné en 1964 par **Sidney Lumet** avec **Henry Fonda**, ce téléfilm rappelle la folie de la guerre froide au travers de l'histoire d'un bombardier américain qui, à la suite d'une erreur technique, va larguer une bombe atomique sur **Moscou**. Un huis clos étonnant et prenant, qui n'est pas sans évoquer, bien sûr, *Docteur Folamour*. - **O. M.**

■ 1 DVD, noir et blanc, trois langues, douze sous-titres, 85 min., Warner Home Video, 149 F (22,71 €).



Accords et désaccords

CINÉMA

Qui mieux que **Woody Allen**, grand amateur de jazz et musicien lui-même, pouvait réaliser le portrait du guitariste fantasque et génial de l'Amérique des années 1930 **Emmet Ray** qui, pour se dire l'égal de **Django Reinhardt**, n'en est pas moins imaginaire ? **Sean Penn** trouve ici l'un de ses meilleurs rôles, entouré de deux femmes aussi différentes que séduisantes, interprétées par **Uma Thurman** et **Samantha Morton**. Un petit bijou de rythme, d'humour et de tendresse. En bonus, une interview audio du réalisateur qui s'exprime en français. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleurs, v.o. sous-titrée et v.f., 90 min., TF 1 Vidéo, 199 F (30,33 €), 139 F (21,18 €) la cassette.

La Veuve de Saint-Pierre

CINÉMA

EN 1850, la femme du capitaine de la garnison de **Saint-Pierre-et-Miquelon** se bat, avec l'appui de son mari et contre les notables de la ville, pour sauver de la guillotinerie un homme dont la bonté fait l'admiration de tous. Caméra à l'épaule, **Patrice Leconte** scrute les visages de ces trois personnages, remarquablement interprétés par **Juliette Binoche**, **Daniel Auteuil** et **Emir Kusturica**. Baigné d'une très belle lumière signée **Eduardo Serra**, ce film magnifique évite tous les écueils et touche au cœur par son humanité. En bonus, un joli making-of et le commentaire toujours passionnant du réalisateur. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleurs, français, 110 min., Universal, 149 F (22,71 €), 119 F (18,14 €) la cassette.



Frissons anglais

CINÉMA

On ne ratera pas cette trop rare occasion de découvrir une série de courts-métrages britanniques rassemblés sous la bannière de la comédie noire. Des six histoires proposées ici, *Le Rasoir*, de **Carl Prechezer**, est sans conteste la plus réussie, qui, sur un mode très grinçant, nous montre l'entrée dans un club de criminels du fils adoubi par son père. **Bill Britten**, dans *One Night Stand*, met, lui, l'accent sur l'angoisse, celle d'une jeune femme enfermée chez un amant d'une nuit. Comme dans les autres films, l'humour noir fait mouche. - **O. M.**

■ 1 cassette, couleurs, v.o. sous-titrée, 85 min., Les Films du paradoxe, 139 F (21,18 €).

(Prix indicatifs)



Petit chagrin du lundi

Tous les matins, je fais partie des innombrables auditeurs qui se réveillent avec Stéphane Paoli et son incontournable « 7-9 » sur France-Inter. Si les émissions se suivent avec parfois plus ou moins de bonheur, tout du moins le débat sur les réfugiés kurdes et la viande ovine promettait un peu de constance au « Radiocom » du lundi matin. Il n'en fut rien. Car, au beau milieu de la revue de presse de Pascale Clark tombait un scoop qui n'en était pas un : le décès de Charles Trenet. Adieu, Kurdes, agneaux et même revue de presse. Le corps du « fou chantant » était encore tiède que France-Inter bouleversait sa grille pour nous servir une nécro qui devait attendre depuis déjà plusieurs jours. Et de discuter sur l'insouciance de Charles durant 1939-1945, ou encore de son génie à composer une chanson en quatre minutes. Les Kurdes seraient repartis tremblants à dos de mouton que l'antenne de France-Inter serait restée impassible, toute occupée qu'elle était à diffuser *La Mer*. Dommage. Dommage pour les auditeurs, l'actualité, et même pour le « Fou chantant », qui aurait mérité un peu de repos avant la critique posthume. « *Oh qu'il est laid le débit de radio !* », aurait-il peut-être chantonné.

Martin Venzal
31400 Toulouse
par courrier électronique

Un travail salubre d'Arte

La lettre de M. Rustin dans votre supplément daté 11-12 février pose une question qui mériterait un débat.

D'après lui, le documentaire d'Arte du 24 janvier sur la fuite des populations allemandes devant l'armée soviétique et la dureté des expulsions après l'armistice dans les territoires cédés à la Pologne et en Tchécoslovaquie pouvait inciter les téléspectateurs, surtout les plus jeunes, à une certaine indifférence politique (« *Tous pourris* ») et même les mener au négationnisme.

Le danger existe, certes. Mais ne sommes-nous pas un public adulte ? Si l'on suivait cette logique, si l'on masquait les événements historiques, on en reviendrait vite à écrire une Histoire expurgée avec de bons vainqueurs et de méchants vaincus, avec une bombe atomique innocente, etc. Comme tout serait plus simple à comprendre et à juger ! On a



connu autrefois de tels manuels. Il en existe encore.

Le documentaire d'Arte était fait avec soin ; il montrait de façon claire et répétée que la responsabilité de ces malheurs et souffrances était d'abord celle de Hitler et du nazisme – et que les premiers transferts autoritaires de population ont été le fait de Hitler (vers la Pologne conquise).

Ce documentaire évitait le sensationnel. Beaucoup de faits horribles ont été omis ou à peine abordés. La matière est loin d'avoir été épuisée. Et il n'insistait pas sur la « faiblesse » de l'accord de Potsdam et la négligence ou le cynisme des Alliés.

Ce documentaire est utile, indispensable même : on a jusqu'à présent très peu parlé de ces événements en France ; et en Allemagne, ce sujet demeure largement tabou par crainte d'alimenter la propagande de l'extrême droite.

Or ces événements, les crimes, les exactions et les souffrances qu'ils ont engendrés ont eu un grand impact – les expulsions concernaient des millions de personnes, les victimes lors de l'exode se chiffrent, je pense, par centaines de mille. On ne peut comprendre la réalité de l'Allemagne d'après la guerre (réalité politique, économique, psychologique surtout) si on ignore ces événements et le poids de ces souffrances.

On peut construire l'Europe en masquant certains aspects de l'Histoire. Les souffrances allemandes ne « compensent » en aucune façon les crimes allemands ni ne les excusent. Mais on doit voir les Allemands pas seulement en bourreaux, mais aussi en victimes et comprendre que les crimes de Hitler et des nazis étaient d'abord et aussi des crimes contre l'Allemagne avant

d'être des crimes contre les autres peuples. On pourrait citer là de multiples faits.

Le danger évoqué par M. Rustin existe, mais le danger de négationnisme ne serait-il pas à long terme bien pire, si l'on cachait une partie importante de la réalité historique. Ne pourrait-on pas s'attendre à un violent « *retour du refoulé* » ? N'a-t-on pas caché dans un passé récent des événements historiques comme les mutineries de 1917 pendant la première guerre mondiale ou les crimes des guerres coloniales ?

Aux historiens il convient de dire l'Histoire (« *Rien que la vérité, toute la vérité* »), tous les faits, avec objectivité – aux médias, aux professeurs, à nous tous, il convient de réfléchir à ces faits, d'en discuter librement, au besoin de les expliquer aux plus jeunes, d'essayer d'en éclairer les causes, et (peut-être ?) d'en tirer des enseignements sur notre réalité humaine. Le danger, ce serait l'ignorance ou une connaissance « orientée ».

La chaîne Arte poursuit pour la France et l'Allemagne l'effort de confrontation avec le passé, commencé outre-Rhin par la presse, le cinéma et la littérature dès le début de l'après-guerre. C'est un travail salubre.

Pierre Chevallier
92330 Sceaux

Effarant Sérillon

On le sait, le détour, le glissement et le déplacement fondent les effets de style. Ils sont nombreux et répertoriés. Mais à ma connaissance, il n'y a pas de nom pour définir le procédé employé par Claude Sérillon au journal de 20 heures du 13 février lorsqu'il déclare : « Israël

poursuit sa politique d'élimination des Palestiniens. » Si cette phrase effarante avait été prononcée par Jean-Marie Le Pen, elle aurait provoqué l'indignation de tous et l'analyse des plus savants. On y aurait décelé, sans doute, l'exploitation perfide d'un mot si terriblement connoté et l'intention sournoise d'attribuer aux « éliminés » de l'Histoire le rôle « d'éliminateurs »... Mais le présentateur de France 2 n'a pas, lui, le rôle du méchant... Il a commis simplement ce soir-là la plus vulgaire des figures de style. Comme un coup de force du langage.

Annie Lelièvre
75020 Paris
par courrier électronique

Leçon d'orthographe (suite)

Si M. Georges Préli, dont je viens de lire la lettre dans le courrier des lecteurs du *Monde Télévision* ce samedi 17 février [daté 18-19 février, NDLR], en réponse à M^{me} Szmuklerz, qui avait affirmé la semaine précédente – abusivement – que les participes passés placés devant un infinitif ne s'accordaient pas, s'est montré fort pertinent, les exemples qu'il a choisis de livrer afin d'éclairer notre lanterne le sont en revanche beaucoup moins. Il a cru bon, en effet, d'illustrer son propos en reproduisant deux phrases dans lesquelles le verbe faire était au participe passé devant un infinitif. Il ne s'accordait pas, soit. Mais l'eût-il pu en vérité ? Car telle est la question. Le Thomas (bible de tout correcteur devant l'Eternel) stipule p. 301 que « *le participe passé fait suivi d'un infinitif est toujours invariable* ». Une question pourtant... Où donc les correcteurs du courrier avaient-ils la tête ? Se seraient-ils aussi fait piéger ?

Serge Bovet
94300 Vincennes

Bern fait du couscous !

J'attendais comme chaque jour l'heure du « Jeu des mille francs » sur France-Inter, et j'ai eu le tort en l'attendant de donner une dernière chance au « Fou du roi » animé par M. Bern. Invitant Faudel, le jeune chanteur de raï, fort apprécié, qui chante en français et en arabe dialectal algérien, lui et son équipe n'ont rien trouvé de plus approprié que de chanter *Fais moi du couscous, chérie*, chanson fort mal venue, vu l'invité du jour, et de plus incontestablement misogyne. Vint ensuite Ya Mustafa, une chanson ten-

dancieuse d'avant l'indépendance du Maghreb. Et l'un des journalistes, qui se dégrade depuis qu'il a changé de patron, qui remet ça en faisant chanter le public en se tenant les mains. Il aurait mérité d'en recevoir une. On prend le public pour un imbécile, et je ne parle pas de l'invité, fair-play, à moins qu'il n'ait rien vu passer. Des chansons maghrébines, il y en a beaucoup qui auraient pu être chantées. Mais pas ces vieilles chansons de coloniaux, de pieds-noirs ou de nostalgiques. C'est décidé, je resterai sur Skyrock jusqu'à 12 h 45 à partir de maintenant.

Diane Gibert
64000 Pau

FIP, hélas !

En période de carnaval, à Nice, FIP-Côte d'Azur nous informait régulièrement chaque jour de 7 heures à 19 h 30, des embarras de circulation et des événements fâcheux – samedi 10 février à 14 heures un gros bouchon sur la voie rapide suite à un accident. Depuis que FIP a été exécutée, ces messieurs de Radio-France ont lancé « France Bleu Azur » qui est muette (mais si !) le samedi et le dimanche. Le programme (?) local, c'est du lundi au vendredi de 7 heures à 9 heures. Quel progrès ! Quel sens aigu de l'information de service de proximité !

Claude Morange
06000 Nice

RECTIFICATIF. A la suite de notre enquête sur la couverture des élections municipales locales (« Le Monde-Télévision » daté 28-29 janvier), Jean-Michel Ducomet, enseignant à l'IEP de Toulouse et commentateur politique sur France 3 Sud, nous précise qu'il a renoncé à se présenter aux élections dans le Tarn.

PRÉCISION :

Le portrait de l'ancien président de la République François Mitterrand publié en page 23 du « Monde-Télévision » daté 18-19 février a été réalisé par Corbis de l'agence Sygma.

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05,
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr.
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et votre numéro
de téléphone, si possible)